

AVEC CE NUMÉRO

Notre supplément illustré «LE MONDE LOISIRS»

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

Iouri Andropov

Un règne ébauché

Par principe, mais aussi par me sorte de pudeur, les officiels soviétiques ont essayé de cacher jusqu'an dernier moment la gravité de l'état de M. Iouri Andropov. La veille de sa mort, encore, ils affirmaient, imperturbables, qu'il souffrait d'un simple « refroidissement », bien qu'une mauvaise grippe ne puisse expliquer une absence de plus de cinq mois. Saus doute ses partisans voulaient-ils croire jusqu'au bout que le chef de l'Etat et du parti soviétiques aurait encore assez de forces et de temps pour mener à bien l'œuvre d'assainissement de l'URSS - le mot réforme serait inadéquat — qu'il s'était implicitement donnée

Arrivé au sommet de la hiérarchie communiste à l'âge de soixante-huit ans, Iouri Andropov ne pouvait être qu'un secré-taire général de transition. Du moies était-il en droit d'espérer rester assez longtemps an pouvoir pour rompre avec les mauvaises habitudes prises dans les dernières années du règne de Brejner, le laisser-aller et la corruption dans l'économie. Voutait-il aller plus loin, promouvoir une réforme en profondeur du système sciérosé qui empêchait le développement des forces productives mais dont les fondateurs du communisme avait fait un dogme? La question restera sans réponse. Les décisions prises par Jouri Andropov depuis qu'il avait succédé à Leonid Breiner en novembre 1982 ne plaidsent pas pour une réponse positive. Saus doute le secrétaire général devait-il compter avec la vieille garde des apparatchiks qui auraient cer-tainement préféré voir le vieux Tchernienko au secrétariat général, mais rien, dans ses propres déclarations, ne confirmait cette volonté réformatrice dont ses thuriféraires le gratifiaient lors de son avènement.

La campagne de discipline, la reprise en main idéologique, la lutte incessante contre les dissidents et les contestataires, laissent plutôt penser que louri Andropov, qui avait dirigé pendant quinze ans le KGB, faisait plus confiance aux méthodes administratives et policières qu'à une libéralisation même timide.

Ces méthodes out porté quelques fruits puisque les résultats économiques de 1983 ont enregistre un léger mieux. En outre, il a réussi, malgré sa maladie, à faire entrer au bureau politique un certain nombre d'hommes jeunes qui paraissent disposés à poursuivre la politique à peine esquissée et à mener à bien la modernisation du pays.

C'est à cette nouvelle génération que reviendra aussi la tâche de renouer avec l'Occident des relations qui se sont beaucoup détériorées sous le bref règne de louri Andropov. La responsabilité n'en incombe certes pas entièrement à l'URSS, mais le successeur de Breinev n'a, malgré quelques velléités réussi à régler aucun des graves conflits dont il avait bérité, ni à sortir de l'impasse dans laquelle une position finalement rigide l'avait enfermé à propes des négocia-tions sur la réduction des armements nucléaires.

L'arrivée de nouveaux dirigeants au Kremlin à la faveur de la relève pourrait permettre de reprendre le dialogue avec Washington. Les illusions nées ici et là au moment de l'élection de louri Andropov devraient cependant inciter à la prudence.

Le numéro un soviétique, qui avait remplacé Leonid Brejnev en novembre 1982 était amoindri par la maladie depuis plusieurs mois

Sa succession apparaît très ouverte. Plusieurs personnalités peuvent y prétendre

L'agence Tass a annoncé officiellement, ce vendredi 10 février, à 12 h 30, heure de Paris, la mort de Iouri Andropov, secrétaire général du parti commu-niste et président du présidium du Soviet suprême de l'Union soviétique.

Le communiqué officiel indique : « Le comité cen-tral du parti communiste de l'URSS le présidium du Soviet suprême de l'URSS et le conseil des ministres de l'URSS out la profonde douleur de faire part au parti et à tout le peuple soviétique que Iouri Vladimi-rovitch Andropov, secrétaire général du PCUS, prési-dent du présidium du Soviet suprême de l'URSS, est

Triste sin d'un règue qui se voulait novateur, mais aussi juste retour
des choses pour une direction qui,
après de longues années d'immobilisme institutionnel, se retrouve
prise au piège de la gérontocratie
qu'elle avait mise en place pour ellemême. A force de vouloir la continuité, on aboutit à la rupture. Ce
régime qui naguère battait tous les
records de longévité, dont les
« règnes » se comptaient par décennies (quatre dirigeants suprêmes
seulement se sont succédé au Kremlin en soixante-cinq ans), sersit-il
entré sinon dans une ère d'instabilité, du moins dans celle des gouvernements éphémères, des successions nements éphémères, des succ en cascade et des - papes de transi-

La mort prématurée de M. Andropov découle de la faisilité (personne ne pouvait prévoir en novembre 1982, pas même luimême, que son état de santé se dégraderait aussi vite), mais elle est aussi une suite logique du conservatisme imposé non seulement par Brejnev, mais par toute la « nomen-klatura » soviétique depuis la mort de Staline et l'éviction de Khroucht-chev, c'est-à-dire depuis la fin des purges et le retour de la sécurité pour le personnel politique. En accédant au trône à près de soixantement ans, soit dix ans de plus que Brejnev au début de son règne, Iouri-Brejnev au début de son règne, Iouri Andropov ne pouvait évidemment pas compter sur la durée. Et ce pro-blème a était même pas le sien propre, puisque l'âge moyen du Polit-

AU JOUR LE JOUR

Bis

Selon les astronomes améri-cains, il se prépare, à cinq cents années-lumière de chez nous, un inquiétant évênement : un sys-tème planétaire semblable au système solaire serait en forma-tion dans la constellation du Taureau!

Le grand architecte qui pré-pare ce coup-là devrait d'abord se livrer à un examen précis et à un bilan sérieux de la manière dont les choses fonctionnent autour de notre Soleil, et spécialement sur la planète Terre. Il comprendrait qu'il est risque de tenter une nouvelle expérience. BRUNO FRAPPAT.

recruter le nouveau secrétaire géné-ral, était précisément de soixante-neuf ans, et que le seul autre candi-dat envisagé. Constantin Tchernenko, avait soixante et onze

La succession qui s'ouvre mainte-nant se présente dans des conditions un peu différentes. Sans doute l'âge on peu differentes. Sans doute l'age moyen est-il aujourd'hui sensible-ment le même (soixante-sept ans) qu'il y a dix huit mois au Politburo, mais des candidats potentiels sont sensiblement plus jeunes. Aussi bien les hiérarques du Kremlin devront-ils faire un premier choix:

1) Ou bien continuer dans la tra-dition de « seniorité » et choisir un nouveau secrétaire général parmi les · anciens », ceux qui ont survêcu à tout et entendent bien rester au somtout et entendent bien rester au som-met du pouvoir jusqu'à la fin de leurs jours. L'alignement des person-nalités lors des plus récentes céré-monies officielles montrait, à cet égard une nette séparation entre les plus jeunes, relégués en fin de l'ali-gnement, et ce groupe des cinq « grands »: MM. Tchernenko (soixante-treize aus aujourd'hui), Tikhonov (soixante-dix-neul'ans), chef du sonvernement. Gromyko chef du gonvernement, Gromyko (soixante-quinze aus), ministre des affaires étrangères, Oustinov (soixante-seize ans), ministre de la défense, et Grichine (soixante-dix

défense, et Grichine (soixante-dix ans), chef du parti à Moscon.

Parmi ces cinq, MM. Tebernenko et Grichine, vétérans de l'appareil homme capable de durer. Quatre

mort après une longue maladie à 16 h 50 (14 h 50), le 9 février 1984. » Le nom de Iouri Vladimirovitch Andropov, émi-nent dirigeant du Parti communiste et de l'Etat sovié-

tique, combattant dévoué pour les idéaux du commu-nisme et pour la paix, demeurera éternellement dans le cœur des Soviétiques et de l'hamanité progressiste tout entière. »

Depuis jeudi soir, la radio et la télévision soviéti-ques diffusaient, outre les bulletins d'informations dans lesquels le nom de M. Andropov était cité, de la musique classique, ce qui laissait à peaser que l'an-

PAR MICHEL TATU

du parti, devraient être mieux placés pour accéder au poste de secrétaire général. Comme le premier est passablement déconsidéré et que les militaires, qui l'avaient écanté en novembre 1982, peuvent difficilement se déjuger. M. Grichine pourrait être le candidat de compromis, celui qui ne ferait peur à personne et offrirait à l'appareil les mêmes garanties qu'un Brejnev... mais pour beaucoup moins de temps. Cette garantes qu' an brejav... mais pour beaucoup moins de temps. Cette solution sans imagination serait donc celle d'un pape de transition. Elle ne saurait être exclue si les rivalités entre les diverses factions condui-

saient à une împasse. On peut encore rattacher à ce groupe des anciens M. Solomentsev, prome an Polithuro en décembre dernier à l'âge de soixante-dix ans, et qui préside le comité de contrôle du parti. Mais l'homme est un vétéran part. Mais l'actenne est un vene-ran par l'âge plus que par l'ancien-neté, il était récomment encore an « junior » et sa promotion récente le rattache plus ou moins au « groupe Andropou» Or il existe des. boinnes plus représentatifs et appa-remment mieux placés que lui dans ce groupe, à condition de descendre à une tranche d'âge nettement infé-

2) Le second choix consiste, en

nonce d'un grave événement était imminente. Dès mer-credi, le fils du secrétaire général, M. Igor Andropov, avait quitté précipitamment Stockholm, où il partici-pait à la Conférence sur le désarmement en Europe.

M. Clande Cheysson avait annoncé, ce vendredi en fin de matinée, à Bruxelles, la mort de M. Andropov, an cours de la réunion ministérielle entre la CEE et les an cours de la reumon ministeriene entre la C.L. et les pays de l'ACP. Le ministre français des relations ex-térieures, qui présidait la séance, a brièvement inter-rompu les travaux pour annoncer le décès du chef-de l'Etat et du Parti soviétiques. Il a invité les délégués à observer un instant de recueillement à la mémoire « du dirigeant de l'un des plus grands pays du monde ».

hommes figurent dans cette catégo-rie; MM. Gorbatchev (cinquante-trois ans) et Romanov (soixante et Vorotnikov (cinquante-huit ans), nouveau chef du gouvernement de la

République russe, enfin Aliev (soixante et un ans), l'ancien policier promu par M. Andropov au Polithuro et à la fonction de premier vice-président du conseil des minis-Cet ordre est en principe aussi celui des probabilités décroissantes, M. Gorbatchev a été, ces derniers mois, le plus en vue des «super-

secrétaires > du parti (membre à la fois du Politburo et du secrétariat) et il semble avoir joué un rôle de supervision dans la toute récente campagne d'élections aux échelons locaux du parti ; M. Romanov a été apparemment moins actif, et son long séjour à la tête du parti à Leningrad n'est pas considéré

Leningrad n'est pas considéré comme le meilleur tremplin possible, si l'on tient compte de nombreux précédents historiques.

M. Verotnikov est à la fois le benjamin et le plus récédent prima de la couvée Andropav » Et, s'il conterve plus de chances que son collègue Gueidar Aliev (nous na sommes plus dans les années 20, et la promotion à la tête de l'URSS d'un non-siève misulinen de surcroft, est aujourd'bui difficilement concevable), son hostilité au « clan Brejnev » et son manque d'expé-rience dans l'appareil central du

parti réduisent ses chances d'en laire le nouvel homme fort du régime, du moins dès anjourd'hui

De toute manière, ces quinze mois auront changé la situation et cette nouvelle succession n'est pas un retour en arrière pur et simple. Sans doute le spectacle de l'incapacité physique croissante de youri Andropov aura-t-il conforté ses adversaires et dissuadé les cadres à tous niveaux de se rallier trop vite à ses initiatives. Mais les « promotions Andro-pov » ont tout de même été en quinze mois suffisamment nom-breuses, les remaniements assez vastes (voir le Monde du 10 février) pour créer since une clientèle, du moins un groupe assez fort de res-ponsables soucieux de continuer ponsables souchenx de continuer dans le changement quoiqu'il arrive et de ne pes rendre le pouvoir aux le brejneviens le les Gliminer. En même temps, les règles de la succession n'ont pes changé, il faut toujours des années de leure consolidation au pouvoir pour faire apparaître une réelle autorité. C'est-bien ce qui a manqué à Jouri Andropev, c'est aussi ce dis rend cette nouvelle suc-cession tout aussi incertaine, à l'heurs où la situation tant intérieure qu'extérieure appelle au contraire des choix rapides et une reprise en main du pouvoir.

(Lire page 2 l'article de BERNARD FERON :

Le choix européen de l'Espagne

un monde de plus en plus encadré par des économies et des stratégies à

grande échelle. Je me bornerai ici à

rappeler la signification historique

Certes, l'Europe entrevue par les

hommes du congrès de La Haye ne s'est pas concrétisée. De multiples

Traditionalisme

et modernisme

C'est à partir de l'influence des

(*) Ministre espagnol des affaires

de ce choix européen de l'Espagne.

Ciaq ministres français se réunissent, les 11 et 12 février, au château de Rambonillet, avec leurs homologues espagnols pour un «séminaire de tra-vail». Cette rescontre est la troisième du genre. Y participeront les titulaires des relations extérieures,

Pour saisir en profondeur la volonté d'intégration européenne de l'Espagne, il convient de dépasser le niveau du calcul des pertes et profits dans les différents secteurs de l'éco-

Ces réflexions ne prétendent pas analyser dans quelle mesure l'acces-sion de l'Espagne, et du Portugal, contribucrait au renforce l'Europe – quand ce ne serait qu'au titre de prenve de la puissance MM. Cheysson et Moran; de l'économie, MM. Delors et Boyer; de l'industrie, MM. Fabius et Solshaga; de l'agriculture, MM. Rocard et Romero, et des affaires européesses, MM. Dumas et Maria

mesure - des valeurs que la démar-che des « modernes » allait chercher par FERNANDO MORAN (*) d'intégration de cette dernière, dans déjà en Europe, une Europe conçue

par les libéraux espagnols comme le domaine d'une culture sécularisée, rationaliste, faite à l'image et à l'échelle de l'homme plutôt que tournée vers la quête de l'absolu-En fait, traditionalisme et modernisme se sont partagés les esprits les plus représentatifs de l'Espagne.

(Lire la suite page 3.)

M. ALAIN TOURAINE invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Alain Tournine, sucieu élève de l'Ecole normale supérieure, directeur d'études à l'École des lumies études en sciences sociales, sora l'invité de l'émission hebdoms-daire «Le Grand Jury RTL-le Monde», dintanche 12 février, de 10 L 12 1 10 h 30. 18 h 15 à 19 h 30.

M. Alein Touraine, qui est aussi rofesseur à l'université de Paris-Nauterre, et qui est, entre autres. l'auteur de la Mort d'une gauche et Parteur de la Mont a une gaucau ex de l'Après-Socialisme, répondra aux questions d'André Passeron et de Frédéric Gaussen, du Monde, et de Ménie Grégoire et de Jeanine Perrimond, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vannier.

DES MESURES POUR SAUVEGARDER LE DROIT D'ASILE

Vrais et faux réfugiés politiques

Après les travailleurs clandestins, c'est au tour des demandeurs d'asile d'être dans le collimateur du gouver-nement. Non que la France refuse d'accueillir de nouveaux réfugiés politiques. Mais l'afflux de candidapointques. Mais i airiux de canada-tures, quelquefois abusives, a incité M. Pierre Mauroy à adopter une série de mesures dissuasives qui entreront bientôt en application.

Depuis la fermeture des frontières. la tentation est forte pour les étrangers interdits de travail en France de solliciter le statut de réfugié politique. Munis d'une autorisa-tion provisoire de séjour, délivrée par les préfectures et d'un récépissé prouvant que leur demande a été euregistrée par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), ils bénéficient alors, jusqu'à l'examen définitif de leur

situation, du droit à l'emploi et de prestations sociales.

prestations sociales.

Ce système est une anhaine pour les faux réfugiés politiques, vrais réfugiés économiques, qui tentem ainsi de se faire leur place en France. La crise économique se prolongeant, le nombre de demandeurs, qui était de 1891 en 1974, n atteint le chiffre de 22 285 en 1983, dont un millier d'Indochineis. millier d'Indochinois.

Le «réflexe OFPRA» joue si bien chez les claudestins que l'Office voit affluer de nouveaux candidats au statut de réfugié chaque le gouvernement ne tolerer que le gouvernement ne tolerera plus la présence en France de travailleurs en situation irrégulière.

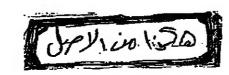
BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 10.)

LA MORT DE L'HISTORIEN PHILIPPE ARIÈS

Un découvreur solitaire

LIRE PAGE 11 L'ARTICLE DE MICHEL VOVELLE





والمراه والمنطقية المراوية والمستحصص والمراها والمحاجها والمستحدة المراوع المنطقين الروازي والمراجع المراجع المراجع

LA MORT DE M. IOURI ANDROPOV

Un pouvoir fondé sur l'ambiguïté

Ce Mona Lisa de la politique a donc emporté le secret de son sou-rire. Venu le moment de récapitu-ler la vic du chef de la deuxième puissance mondiale, il faut bien constater qu'en l'état actuel de nos connaissances il laisse plus sûre-ment une chronologie qu'une his-toire. Non parce que sa carrière fut insignifiante et sa personnalité sans relief. Mais parce qu'il a fait de l'ambiguité le moyen d'accéder au pouvoir et de gouverner.

Iouri Andropov s'est refusé à suivre l'exemple de ses prédéces-seurs qui avaient accepté ou im-posé, chacun à sa façon, un culte de la personnalité. Il n'a pas engagé de thuriféraires pour réinven-ter sa vie mais il a joué de la rumeur pour laconner à coups de petites phrases et de révélations parfois futiles un personnage à la convenance du rôle qu'il ambition-

rovitch Andropov? il naquit à Nagoutskaye dans la région de Sta-vropoi le 15 juin 1914. Six semaines avant la déclaration de guerre. Trois ans et demi seulement avant la prise du pouvoir par Lénine. Il sera donc le premier se-crétaire général du P.C. soviétique à avoir vécu la révolution avant l'âge de raison.

Le mystère – sans grande im-portance celui-là – commence dès ses origines. Des étymologistes esti-ment que le mot Andros révèle la source grecque de la famille. D'ail-Stavropol atteste une forte pré-sence hellénique dans la région. D'autres affirment que notre héros serait plutôt d'extraction arménienne car il s'appellerait en réalité Andropian. Et que faisait son père? La biographie officielle mentionne, sans donner de détails, qu'il travaillait aux chemins de fer. S'il avait été cheminot du ballast ou mécanicien cela aurait été précisé comme un titre de noble Mais il fut employé, peut être quoi que ce soit après l'avènement du bolchevisme et quelque peu bonteux de l'avoir été avant la

On glisse donc sur l'enfance du futur chef suprême. On ne sait même pas s'il avait des frères et des steurs. Sa scolarité élémentaire acheva quand il avait seize ans. Pendant quelque temps il fit divers petits métiers : opérateur du télégraphe, projectionniste de ce qu'on encore le cinématographe, marin d'eau douce sur la Volga Pendant cette période il compléta son éducation en suivant à Rybinsk, jusqu'en 1936, les cours de l'Institut technique des transports fluviaux. C'est la qu'il s'embarqua pour une tout autre navigation.

A l'Institut il accéda au poste encore subalterne - de secrétaire de la section du Komsomol, L'année suivante, celle de la grande terreur, il était nommé secrétaire du Komsomol pour la région de Yaroslav. Ainsi commençait sa vie publique. Et il franchit les échelons à vive allure : la purge admi-nistrée par Staline faisait l'affaire s cadres dotés d'un mini mum d'ambition que n'effrayait pas la perspective d'être à lour

Les débuts dans l'appareil

Cette année 1937 marque pour Iouri Andropov un destin d'appa-ratchik. Dès 1938 il est promu pre-mier secrétaire du Komsomol dans cette région de Yaroslav. Il reste à ce poste pendant deux ans. En 1940, deux mois après la fin de la première guerre contre la Finlande. l prend les mêmes fonctions mais cette fois pour toute une Républi-que : la République carélo-finnoise. Parvenu à ce stade un jeune communiste avait nécessairement perdu l'innocence. Sa carrière l'obligeait à faire un choix entre les hiérarques staliniens que se disputaient l'influence et se mettaient en posi-tion pour s'arracher le pouvoir. Dans ce pays, et dans ces circonstances, alors que l'alternance se pratiquait dans le sang, la politique était aussi et d'abord une affaire

Andropov fut chargé de mobiliser les jeunes. A Yaroslav pour faire triompher le « vrai » socialisme. En Carélie pour le même gner la guerre. Il eut la chance de se lier moins avec les premiers secrétaires du parti dans les régions ou les Républiques où il exerçait ses fonctions qu'avec les responsables de la police. il lui fallait coopérer avec le N.K.V.D. chargé de grandes entreprises pour lesquelles travaillaient les jeunes. A Yaroslav, par exemple, il fit la connaissance de Jacob Rappoport, le policier qui avait été responsable de la construction par les détenus du canal mor Blanche-Baltique. Un

Tout indique que ces détenus fu-rent éloignés ou anéantis lorsque la guerre frappa la République carélo-finnoise, dont une partie du territoire fut envahie. Andropov continus cependant de coopérer avec la police : il était chargé d'or-ganiser des détachements de partisans qui combattraient derrière les lignes ennemies. Les opérations, anxquelles il ne semble d'ailleurs pas avoir participé, se déroulaient sous la férule du N.K.V.D.

Les relations du premier secré-taire du Komsomol avec la direction locale du P.C. étaient beau-coup plus complexes. En cette central, un corps d'une vingtaine

Cette histoire concerne directe-ment Andropov. Sa carrière connaissait des bas lorsque Jdanov ou Malenkov reprenaient du poil de la bête. En 1945, par exemple, il fut muté au poste apparemment sans avenir de deuxième secrétaire du P.C. à Petrozavodsk, la capitale de la République de Carélie. En 1947, il devint quand même deuxième secrétaire de la Républi-que, mais, en 1950, il dut faire une sutocritique. Il fut nontant éparautocritique. Il fut pourtant épar-gné par la purge qui frappa les au-tres membres de la direction de cette République.

En 1951, il parut tiré d'affaire;

chantier tristement fameux: (n'at-ou pas calculé que deux cent cinquante mille travailleurs forcés y
ont trouvé la mort en 1932-1933?
La carrière d'Andropov croisa encore une fois celle de Rappoport
en Carfilie. Le chef du Komsomol
était chargé de fournir des volontaires pour l'industrie du bois qui,
en 1940, employait un grand nonbre de déportés sous la surveillance
en 1940, employait un grand nonbre de déportés sous la surveillance
de Rappoport.

Tout indique que cea détemus fa
comme on le constate au
XIXº congrès en 1952, le dictateur
char mais prenant des risques face
à une population révoltée contre
à une l'importance. En 1967, me
nouvelle bataille du pouvoir se déneur désait à la fois serétaire de cuit des amis prenant des risques resonaites de la lait perdre pour
line d'incorruptible. Mais chiral tait une réduction de son d remiorts nécessaires? Il n'était pas dépourve de cynisme. Il avait convoqué un responsable de l'armée hongroise sous prétexte que l'ambassade était menacée par une bande de voyous. Quand ce militaire arriva, il constats qu'il n'y avait rien. Sans se démonter, Andrewe en contents de recepture. dropov se contenta de remarquer qu'il y avait en malentendu. En pensant peut-être au prétexte pour justifier une intervention.

Pendant les journées les plus rudes, il dut laisser la direction po-litique des opérations à Mikoyan et Souslov, envoyés par Moscou. Mais c'est lui qui alimentait en informations ces membres du bureau poli-tique. Et c'est lui sans doute qui

du comité central, membre du bu-reau politique, vice-président du gouvernement, président du comité de contrôle de l'Etat et du parti. Et qui gardait un regard sur la police par son successeur et client à la tête du K.G.B. : Semichastni. Mais ce client avait accumulé les bavures. A l'extérieur, les agents du K.G.B. essuyaient des échecs et la fille de Staline avait choisi la libesté. A l'intérieur, la préparation du procès des écrivains Siniavski et Daniel s'était révélée désastreuse. Semichastni fut limogé pendant que Chélépine, la cible véritable, se remettait d'une appendicite.

> A in tête de la police politique

Tout laissait croire alors que Brejnev avait mis un des niens à la tête du K.G.B. D'ailleurs, Andro-pov et lui n'habitaient-ils pas le même immeuble, Koutouzovski Prospekt? La suite de l'histoire montra que le secrétaire général avait enlevé le « glaive » à son rival le plus dangereux meis qu'il n'avait pas été en mesure de le confier à un de ses clients. Sans doute cette nomination visait-elle la reprise en main de la police politi-que par le parti. Mais le promu n'était pas un Eliacin en matière

Il s'agissait d'abord de réparer Il s'agissant d'abord de réparer les erreurs commises par un lour-daud. Andropov s'acquitta de cette mission. Les anciens chefs de la C.I.A. ne cachent pas l'admiration professionnelle que leur inspira ce concurrent. L'espionnage militaire et industriel a pris grâce aux nonvelles recrues du K.G.B. une efficacité singulière. En U.R.S.S., les contestations cut été pratiments contestataires out été pratique brisés sous le règne d'Andropov (le nombre d'hôpitaux psychiatriques spécialisés dans le traitement opposants est passé de trois à dix ou même à trente selon les estima-

Le grand maître de la police a cillé à ne pas trop se moniller les mains dans ces sales affaires. Il poursuivait en même temps sa nte politique. Il fut le pr policier suprême depuis Beria à accéder au bureau politique : sup-pléant en 1967, titulaire en 1973. Et il prit un soin particulier à la lutte contre la corruption.

La première affaire retentissante eut lieu en 1969. Informé par Aliev, chef du K.G.B. en Azerbaidjan, il présenta à Brejnev un dossier accablant sur la corruption généralisée dans cette République. Le secrétaire général dut accepter les mesures qui lui étaient propo-sées. V. Akhundov, premier secré-taire du P.C. azerbaidjanais fut destitué. Il fut remplacé par Aliev lui-même. C'était une grande pre-mière. En un an et demi, l'ancien personnel dirigeant de la Républi-

one fut limogé. L'histoire se répéta en 1972 en Géorgie. Cette République était di-Géorgie. Cette République était dirigée depuis dix-aeuf ans par Miavanadze, premier secrétaire à Toilissi et membre suppléant du
bureau politique à Moscon. La
puissance locale c'était Lazichvili,
un homme d'affaire qui, grâce à de
multiples pots-de-vin, avait constitué des entreprises clandestines.
Longtemps le chef de la police de
la République, Chevarnadze, fut
incapable de lutter contre ce personnage qui avait même voix au
chapitre quand il fallait nommer chapitre quand il fallait nommer ministres et cadres du parti. Et puis, lors d'une cérémonie, le chef de la police remarque que M= Mjavanadze portait un dia-mant dont Interpol avait signalé le vol. Ce bijou lui avait été donné par Lazichvili. Cette fois, il ne fut plus possible d'étouffer le scan-dale. Et Mjavanadze fut remplacé tout simplement par le chef de la

> Contre l'entourage de Breinev

Troisième affaire du même ordre au tout début des années 80. La corruption était générale dans le ment dans la ville de Sotchi, dont le maire touchait des pots-de-vin pour le moindre service. Cette affaire-là paraissait insoluble car Meounov, premier secrétaire du territoire de Krasnodar était intouchable. Par des moyens obliques, Andropov parvint à ses fins. En no-vembre 1980, le maire de Sotchi fut arrêté et, en juin 1982, Medou-

C'est ainsi que le chef du ment qu'on ne s'y conserve wo K.G.B. s'acquit une réputation

mois avant la mort physique de Brejnev. Tchernenko, l'homme du clan brejnevien, décidé apparen-ment à maintenir les avantages ac-quis par les membres de ce qu'on appelle parfois la malia, n'était plus guère en mesure de s'imposer. Une dernière affaire lui porta sans

Une mort mystérieuse

Cette affaire est pent-être la plus importante. Elle éclats le 19 janvier 1982 lorsque monrat « tragiquement » le général Tsvigous, premier adjoint d'Andropov au K.G.B. et beun-frère de Brejnev dans la vie. S'est-il suicidé parce qu'il n'a pas voulu enterrer une affaire de corruption dans laquelle un de ses parents était impliqué? Ou au contraire parce qu'il refusait de suivre les instructions d'un Andropov avide de dévoiler le scandale? Dix jours plus tard, le 29 janvier, la police arrêtait Boris Bouriata, dit Boris le tzigane. Dans l'appartement de ce chanteur fat l'appartement de ce chanteur fut trouvée une cache de diamants. trouvée une cache de diamants.
L'artiste affirma que ces bijoux appartenaient à sa maîtresse, Galine
Chourbanova, épouse légitime, en
troisièmes nocea, du premier viceministre de l'intérieur (institution
rivale du K.G.B.). Et, comme par
hasard, fille de Brejnev. Le nom de hasard, fille de Brejner. Le nom de cette personne fut encore ane fois prononcée un peu plus tard lars de l'arrestation d'un de ses amis, Ana-tole Kolevatov, directeur du cirque d'Etat. Célui-ci avait amassé une coquette fortune en prélevant un « impôt » sur les artistes en dépla-cement à l'étranger.

Cette affaire là a montré à beaucoup que Brejnev ne comptait plus. Et que son clan avait persis le per-tie. C'est au mois de janvier 1982 que Sousiov, le gardien de la répu-tation du régime, mourat, accablé peut-être par le scandale. Il y avait une place libre au secrétariat du en mai 1982. Mienz valait être secrétaire du comité central que chef en titre de la police pour prétendre à la direction suprême du pays.

Et puis vint novembre, avec l'issue fatale pour Breinev. La succession fut réglée en quelques heures. Tchernenko, le rival malbeureux, dut proposer lui-même au comité central la nomination d'Andropov, qui avait été désigné par la majo-rité du bureau politique et qui bénéficiait notamment du soutien des militaires.

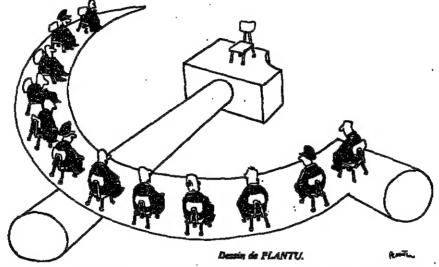
En en tournemain, la méthode Andropov révéla son efficacité. A l'extérieur, d'anciens agents du K.G.B. qui avaient choisi l'Occident brossèrent à petits traits une image libérale du nouveau maître du Kremlin M. V. Sakharov, réfu-gié aux Etats-Unis depuis 1972 et qui fut ami de son fils Igor, affurme qu'Andropov est un homme ouvert qui comaît l'angleis, aime la musique et boit le cosnac fran-çais : comme si c'était là les insignes d'une conviction. Un autre guébiste, réfugié en Grande-Bretague, a affirmé qu'il s'était opposé à l'invasion de l'Afghanistan. Sous la signature du dissident Jaurès Nedvedev fut même publié

un ouvrage plutôt favorable. A l'usage externe est dessinée l'image rassurante d'un homme in-telligent – il l'est à coup sur plus que ses rivanz, même s'il n'a pas de diplômes. Réformateur parce qu'il a approuvé Kadar. Et pluitêt antistalimen. Il n'est pas sur que ce portrait soit ressemblant.

A l'usage interne, cet homme s'est appliqué à paraître l'opposé de Bremev. Il s'est laconné la statue du dirigeant énergique sou-cieux avant tout de remettre de l'ordre. Il a d'ailleurs, d'entrée de règne, fait venir à Moscou, an gonvernement et parmi les titulaires an bureau politique Aliev, qui avait nettoyé l'Azerbaidjan II a limogé ministres et cadres qui pa-raissaient occuper des positions inexpugnables.

Beaucoup d'étrangers out voulu se raccrocher à l'image rassurante. En oubliant que l'ambiguité calculée à un tel point conseillerait d'abord la méliance aux partenaires. Qui a tort? Qui a raison?
La maladie a empêché Andropov de montrer que homme d'Etat il aurait été. Elle lui a pent êire permis de faire sienne la constatation de La Breyère : « Je grois pouvoir dire d'un poste émine délicat qu'on y monte plus aisé.

BERNARD FÉRON.



koviens et les jdanoviens. Ces der-niers étaient bien implantés dans les régions où Andropov exerçait trer en conflit avec ses supérieurs les plus immédiats, notre homme se tint à l'écart de cette cohorte sans se rapprocher des malenkoviens. Ce fut un risque payant car le jeune apparatchik fut remarque par d'autres hiérarques qui n'étaient pas entrés dans cette partie-là. Il y avait par exemple

Le « troisième groupe »

Aujourd'hui ministre du commerce extérieur, Patolitchev est un personnage plutôt subalterne. Mais il paraît avoir joué dans les an-nées 40 un rôle important. Staline, qui avait connu son père, tué au combat contre les Polonais en 1920, s'était entiché de lui. Et lui, il avait connu Andropov en 1939. lorsqu'il avait été représentant du comité central dans la région de Yaroslav. Après son séjour à Ya-roslav, Patolitchev sera membre de l'Orgburo, le bureau d'organisation du parti, et aussi, en 1946, secrétaire du comité central. Aussitôt après la guerre, Staline avait décidé de créer une commission du comité central chargée de contrôler les organes du parti et d'en confier la direction à Patolitchev.

Pourquoi cette réorganisation?
Officiellement, il s'agissait de remettre d'aplomb le parti seconé par la guerre (et démantelé per les précédentes épurations). En fait, Staline songeait déjà à se débarras-ser des staliniens en place parce qu'ils auraient constitué une me nace éventuelle pour lui-même. Il jouait des rivalités entre Malenkov et Jdanov, ses deux dauphins présumés du moment, mais cela ne lui suffisait pas. Il avait le souci d'installer une sorte de - troisième groupe » pour remplacer les an-ciens et leurs principaux clients. Dans ce « troisième groupe » figurent les hommes qui ont facilité la carrière d'Andropov : Patolitchev, bien sûr, et aussi Kunsinen, un an cien du Komintern longtemps relégué sur une voie de garage : président de la République de Carélie, il fit la connaissance d'Andropov, Il s'en souviendra lorsqu'il prendra

du poids à Moscou. Dans ce groupe, où Andropov tenait une place encore modeste, on trouve des hommes comme Souslov, Breiney, Ponomarey, Epichev. D'une façon générale, presque tous ceux qui ont dirigé l'U.R.S.S. depuis la chute de Khrouchtchev. Celui qui dans l'immédiat était appelé à jouer le rôle le plus redouta-ble, c'était Ignatiev, depuis peu mi-nistre de la sécurité d'État. Staline attendait de lui qu'il préparêt une nouvelle purge sangiante qui aurait pour effet de briser la vieille garde, et d'abord Beria. Et puis,

pour parier clair, de purger les ca-dres locaux. Il fut encore chef d'un

Mission à Budanest

Hélas pour lui et pour bien d'au-es, l'essor, l'élan, fut brisé par la mort de Staline. Les anciens annulèrent les mesures prises six mois plus tôt au XIX congrès et qui les menaçaient. Les nouveaux furent sans autrès formalité priés de quit-ter immédiatement le présidium (bureau politique) et tous leurs clients subirent le contrecoup de cette débâcie. A ce moment, Andropov cesse d'appartenir aux services du comité central, et le voilà diplomate d'assez bas étage : chef, bien sûr, mais de la quatrième section du ministère des affaires étrangères qui s'occupait de la Po-logne et de la Tchécoslovaquie. En 1954, il est nommé conseiller à l'ambassade à Budapest. Sa disgrâce était nette : il ne fut même pas désigné comme candidat aux élections de 1954 pour le Soviet

Or de cette disgrâce il fit un instrument de son irrésistible ascension. Il resta conseiller pendant quelques mois, puis il reçut le poste d'ambassadeur, toujours à Budapest. Un poste bien exposé dans ce pays socialiste où l'on per-cevait déjà l'ébranlement de la déstalinisation. Dans une certaine me-sure, c'est lui qui mena le jeu en

La période est éclairante pour la connaissance du personnage. Beaucoup de Hongrois l'ont alors fréquenté et certains d'entre eux ont quitté le pays après le drame. Mais, finalement, que savent-ils de hui? Quelle qu'ait été leur position, ses interiocuteurs out tous en l'impression qu'il était de leur côté. Le général Bela Kiravy, ancien commandant de la Garde nationale hongroise, reconte : « Vous saviez Immédiatement qu'il pouvait vous sourire ou vous fusiller avec la même aisance. » Tous constatent que son sourire était une énigme. Ils l'interprétaient selon leur état d'estrit comme une manage en d'esprit comme une menace ou un

encouragement. Même ambiguité voulue quand au fond. Hégédus, aujourd'hui contestaire, mais en 1956 chef de gouvernement resté stalinien, fit de nombreux déplacements avec l'ambassadeur soviétique. Il raconte : Je pense qu'Andropov était réellement réformateur, mais, dans la bataille pour le pouvoir entre Ra-kosi et Nagy, il était plus proche de Rakosi. Non pas, que je sache, parce qu'il le respectait particulièrement, mais parce que Geroe, qui avait une très grande influ dans les cercles du parti à Mos-

Et quelle sut son attitude au pius fort de la bataille? Il agit

cou. était anti-Nagy. »

période, deux groupes principaux de membres qui depuis la réorgani-étaient en compétition : les malen-sation de 1946 avait pour mission de sélectionner, de contrôler ou, évident. Jenos Kadar venait de lui déclarer : • Je suis pres à combat tre s'il le faut. Si vos chars inter-viennent à Budapest, je les combattrai les mains nues. » La direction moscovite souhaitait alors confier le gouvernail à F. Muen-nich, réputé prosoviétique (et an-cien ambassadeur de Hongrie à Moscou). Andropov la persuada qu'une ancienne victime de Stafine ferait mieux l'affaire. Restait à briser la volonté on les velléités de résistance de Kadar et à le persuader de prendre, pour le bien de la Hongrie, la tête d'un gouvernement ouvrier-paysan. C'était chose faite le 4 povembre 1956.

Retour glorieux à Moscou

La carrière hongroise d'Andro-pov pouvait s'achever. Le retour glorieux à Moscou était en vue. Souslov, grand prêtre de l'idéologie et du mouvement communiste international, avait sans doute remarqué son savoir-faire. En 1967, Andropov devint chef d'une nouvelle section du comité central chargée des haisons avec tous les P.C. au DOUVOIT.

Cette période est, pour les krem-linologues, fort intéressante. La rentrée d'Andropov dans l'appareil « coîncide » avec la chute défini-tive de Malenkov (et du groupe antiparti) et l'accroissement de l'influence de Kuusinen. Et d'une façon plus générale avec le retour en force du « troisième groupe », qui, sans se rallier véritablement à Khrouchtchev, avait permis au pre-mier secrétaire de vaincre ses rivaux. Les animateurs de ce groupe avaient besoin de placer dans l'appareil des clients on au moins des cadres sur qui ils pensaient pouvoir compter. Et qui, le cas échéant, leur premettraient de faire obstacle aux khrone tchéviens.

Pendant dix ans, Andropov va done contrôler un secteur nevraigique avec le conflit soviéto-chinois et ses conséquences pour tout le mouvement communiste internationai. Il en prend la direction comme chef de département du comité central en 1957. Il va être promu membre du C.C. en 1961 et secrétaire en 1962 (au moment de la crise des fusées à Cuba). Il a pour patron direct Souslov, mais celui-ci est-il son protecteur? On relève pour le moins des mances dans les prises de position des deux hommes. Ainsi, en février 1964, devant le comité central, Souslov constate que le conflit avec la Chine dont il commence à contester le caractère socialiste est de longue haleine. Le 24 avril de la même année, Andropov parle d'un

conflit . temporaire ». On a parfois expliqué ces disso-nances par le souci qu'avait Andropov de garder toutes ses préroga-tives. Chargé des relations avec tous les P.C. an ponvoir, il redou-

Control of the second THE PARTY OF SAME AND ADDRESS. 我到你在一个一个 医不致的 The state of the state of the in position of the second of the state of the s Dimension of the second to Married Contract The second of the B The street is THE DESIGNATION OF STREET and the same of th Service And April 1988 die principality Spirite and the first seems of

DIPLOMATI

Les Etats

de se retin

Les France Control and Table STATE MANAGEMENT MANAGEMENT

ATTENDED TO SEE SEE MANUAL A IN THE PARTY OF

Market S . . . Statistical Am

1 1 mc/2 84 1384

The second of the second

THE PARTY OF THE P

THE REPORT OF THE RESERVE

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

The same of the sa

The Contract of Co

The same of the sa

医性性性 经证明 计图像系统

program and the second second

医性性性结节 化二十二基基基

and a function of the second

The second of the second of the second

المحافظة والمادر والماد فعي مطا

and the second ATTOMORPH OF A CONTRACT OF A STREET

umasin news will be

Property of the Property

· 探告 中 不完成 (1) 山坡 (1) · (1) · (1)

The land of the la

೯೯೨ರೇಜ್ನು ಮು. ಈ, ಉಪ್ಪು **ಕ್ಷ**

water a see or week

Francisco Con Con Con

THE 25 THE SPINE THE CO

man or the last and the same

Martine to de sink 39

ACTION CONTRACTOR The second second Section Assessment Relation of the same of The state of the s

L RI & TH'S PEALSH Car Car 25 Pales PRIX DE VENTE ALETRANGER

SCHOOL WARL & Mand OF S The Contract in it waster

Server Server Commencer Co

DIPLOMATIE

· 公本市公司

STATE WAS ARREST

A de decide factor and Total De benim eie inaugen

Constitution of the state of th

Francisco V. Price

Andrews of the Co. Plants of t

Andrews of the plants of the p

Control of the second of the s

factor fields to the same

Land to the same

Televania .

The same day

E & THINKS OF THE PARTY OF

the state of the s

The state of the s

See Bort mysteriause

Parties of Francisco

Marie 1981 lands to the land t

LEGA es because en la la despo-

The second second second

De terrestant and April

the sections where the profits

Marie an married of the for

e f. Des irers bies fed in

manage is believe a matter Born

nationales de ce contra la

eir ane ciche de l'anne

THE REAL PROPERTY COME

Property Court of the co

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

R particular fac course until

The second secon

Coleman arter and

Services on the party of the services of the s

The second second

Actes St.

The second of th

DOMESTIC STATES

Service of the servic

PARTY STATE OF THE PARTY OF THE

SHOW THE RESERVE AND THE SECOND SECOND

Secretary of Secretary

The same of the sa

 $s = g(t,t)^{1-\log k}$

A STATE OF THE STA

- CORPORE L. . .

1 to ...

188 quarte ...

Felder Hervich

B. C. Brighton W.

CHARLES C.

THE PARTY NO.

THE REAL PROPERTY.

and size i

AT LO DEC

Market 85 54

AND STREET

THE RESERVE

#E\$45 70

-

parties along the second the state of the second

THE THE STATE OF T

S. N. Carrier

The second secon

Marie St. 54

**

The second secon

基介部的,ATMIRE

100 March 100 Ma

Me grees, d. menarina

the square of process

A WE ARE OF ST. IT

LA JUGEANT « INEFFICACE » ET « POLITIQUEMENT MAL ORIENTÉE »

Les Etats-Unis menacent de se retirer de la CNUCED

Les États-Unis out fait peser récemment une menace sur la Conférence des Nations mues sur le commerce et le développ (CNUCED), politiquement semblable à celle qu'ils out adressée fin décembre à l'UNESCO. Lors de la rémion du groupe sur les questions économiques Nord-Suid de l'OCDE, le 24 janvier, à Paris, le délégué américain, a fait entendre que si les autres pays industrialisés ne les addieut pas à « remettre la CNUCED sur les rails », ils pourraient quitter cette organisation.

Il a notamment affirmé que celle-ci était « inefficace », « mul gérée » et « politiquement orientée », et a directement mis en cause son secrétaire général, M. Gamani Coréa (Sri-Lanka). Le délégué a précisé que les États-Unis feront des propositions de réformes à la prochaine réunion le 26 mars du conseil du commerce et du développement, l'organe permanent de la CNUCED.

Créée en 1964, la CNUCED qui compte 166 membres a pour mission de promouvoir le commerce interna-tional en vue, notamment d'accélérer le développement des pays du tiers-monde. Elle est le principal or-gamisme où s'exerce actuellement les efforts pour instaurer un nouvel orpar exemple, à obtenir, à travers des accords sur les produits de base, des prix plus rémunérateurs et des garanties de débouchés pour les pays producteurs. Mais ces dernières années sou intérêt s'est étendu à tous les champs du développement.

Les États-Unis ne paraissent pes apprécier qu'elle ait ouvert le dos-sier monétaire et financier, à travers notamment le problème de la dette des pays en développement et de ses causes. Certaines études de l'organisation de Genève constituent des critiques de l'action de multinationales. tandis que son rapport annuel sur la commerce et le développement, pu-blié depuis deux ans, vise à apporter un autre regard que celui de la Ban-que mondiale sur le développement. C'est sous l'égide de la CNUCED qu'a été lancé, en septembre 1981, à Paris, le programme en faveur des « pays les moins avancés », en majo-rité africains.

D'une façon générale, la CNU-CED se fait assez largement l'écho des revendications des PVD, et de leur porte parole dans les négocia-tions économiques: Nord-Sud, le groupe des 77. Sa démarche volon-tariste et réformatrice est évidem-ment à l'opposé du libéralisme proné per l'administration Reagan, Lors de la VI CNUCED, en septembre 1983, à Belgrade, le représentant américain avait déclaré que la conférence gyait un rôle important à jouer, mais seniement dans le cadre de son mandat. Il était sous-entendu qu'elle ne devait pas s'occuper de ce qui relevait du FMI, de la Banque dominées per les pays industrialisés.

La goutte d'eau, cependant, qui a fait déborder le vase, est un incident qui a su lieu lors de la dernière résnion, en novembre à Genève, du conseil sur le commerce et le déve-loppement, pour examiner le pro-blème de le coopération économique entre PDV, et la mise en place d'un système de préférences entre pays du Sud intéressés. Les «77» entendait exclure Israel et la Turquie (membre de l'OCDE) du bénéfice de ce système ; prenant prétexte de la manvaise volonté des pays occidentaux, ils ont imposé leur point de vae en l'absence de consens

En réponse à l'intervention américaine devant l'OCDE, les Européens - par la voix de la France - ont in-diqué qu'ils partageaient les préoccapations des Etats-Unia, mais que

les pays industrialisés devaient montrer - contrairement à ce qui s'est passé à Belgrade - la volonté politique de négocier. Le délégué de la Belgique a fait porter sur Washing-ton la responsabilité de la crise du développement et du blocage des né-gociations Nord-Sud, indiquant que ment et du blocage des nécels allait à l'encoutre des intérêts américains. Le Canada, l'Autriche, plusieurs pays nordiques, se sont également plus on moins démarqués de la position américaine.

Ceile-ci est à rapprocher du fait que l'administration républicaine passe actuellement en revue la participation des Etats-Unis aux organisation internationales. Cependant la situation financière de la CNUCED ne peut être comparée à celle de l'UNESCO, qui possède son budget propre alimenté par des contribu-tions obligatoires des Etats membres et d'abord des plus riches. En revan-che, la CNUCED qui emploie environ cinq cents personnes (250 hauts fonctionnaires) est un organe permanent de l'assemblée générale des Nations unies, dont elle dépend di-rectement du point de vue budgé-taire (25 millions de dollars). Cela rend plus difficile, et politiquement plus délicat, un retrait américain pur et simple. Au pire, les Etats-Unis, s'ils ne perviennent pas à imposer leur conception, d'abord à leurs partensires occidentaux, pour naient choisir de prendre leurs dis-tances à l'égard de l'organisation. Toutefois, les autres pays industrialisés chercheront vraisemblablement à gagner du temps, en cette période electorale pour le président Regan. **GÉRARD VIRATELLE.**

ML MITTERRAND CONTINUE, A ATHÈNES. SES CONSULTATIONS

EUROPÉENNES

M. François Mitterrand s'est rendu ce vendredi 10 février à Athènes, pour y avoir un entretien « informel » avec le premier minis-tre grec, M. Papandréou, à propos des difficultés actuelles de la Com-

munauté européenne.

Cette brève visite fait partie du cycle de consultations que le chef de l'Etat souhaite avoir avec l'ensemble des partenaires de Paris au sein des Dix, à l'occasion de la préparation da prochain conseil européen de Bruxelles, fixé aux 19 et 20 mars rochain, et dont le France essurers la présidence.

M. Mitterrand devait regagner Paris en début de soirée.

LA TROISIÈME RÉUNION FRANCO-ESPAGNOLE A RAMBOUILLET

Madrid ne tarit pas d'éloges sur la « nouvelle attitude » de Paris

Madrid. - La réunion francoespagnole de Rambouillet s'ouvrira, le samedi 11 février, dans un climat totalement différent de celui qui avait caractérisé les deux rencontres antérieures. La presse et l'opinion espagnoles, qui désignaient traditionnellement la France comme responsable des difficultés de tous ordres qu'affronte l'Espagne, ont maintenant changé de ton et ne tarissent pas d'éloges sur la « nouvelle attitude » française.

Quelques gestes de Paris ont suffi : les récentes mesures frappant les activistes basques espagnols ins-tallés au nord des Pyrénées, les décharations de hauts responsables français appuyant l'adhésion de l'Es-pagne à la CEE, ont permis un « dé-blocage » spectaculaire des deux principaux litiges empoisonnant tra-ditionnellement les relations bilaté-

An ministère des affaires étrangères, à Madrid, on est conscient toutefois qu'il faut éviter tout autant De notre correspondant

l'excès d'optimisme que le « négati-visme » d'hier à l'égard de Paris : le contentieux entre les deux pays ne dépend pas seulement de la bonne volonté politique des gouverne-ments, mais aussi de problèmes objectifs que l'on ne nie pas du côté es-

La France, estime-t-on à Madrid, a fait prouve d'un indéniable dyna-misme dans la tâche de « reconstruire l'Europe » depuis qu'elle a assumé, en janvier, la présidence de la CEE. Il semble donc tout à fait possible, ajoute-t-on, qu'une fois débloqué le contentieux communautaire les négociations sur l'adhésion de l'Espagne puissent reprendre en septembre (et non en juin comme on l'espérait au départ). La visite que vient d'effectuer à Madrid M. Roland Dumas a, semble-t-il, permis de débroussailler le chemin, même s'il ubiette encora des difficultés des subsiste encore des difficultés, dans

Madrid demande surtout que la négociation finale qui va commencer se fonde sur l'idée de la « réciprocité ». Si l'Espagne est prête à s'ouvrir rapidement aux produits indus-triels des pays de la Communaute, elle demande, en échange, que ces derniers acceptent tout aussi promptement la libre circulation de ses

denrées agricoles. On est conscient à Madrid des divergences qui se font jour à cet égard au sein même de la CEE : les pays industriellement plus avancés, comme la RFA, se montrent partisans d'une période de transition courte pour l'Espagne tandis que d'autres, comme la France ou l'Italie, plaident en faveur d'un pro-cessus plus graduel afin de protéger leur agriculture.

Parmi les thèmes qui doivent être abordés à Rambouillet figure également celui de la coopération technologique entre les deux pays. Des pro-

jets communs dans des secteurs de pointe comme les télécommunica-tions et l'informatique avaient été examinés durant la réunion interministérielle de Ségovie et lors de la vibius à Madrid en septembre dernier. Les deux gouvernements semblent toutefois tarder à passer au stade de la réalisation, bien qu'ils partagent la même philosophie sur la nécessité de créer un « espace technologique » européen.

Quant au problème basque, il ne figurait pas, initialement, parmi les priorités, puisque les ministres de 'intérieur ne seront pas présents à Rambouillet. Mais la nouvelle escalade de violence de l'ETA et la • réplique . du mystérieux GAL (Groupe antiterroriste de libération) en territoire français sernet certainement évoquées.

THERRY MALINIAK.

Le choix européen de l'Espagne

(Sulte de la première page.) taire en accroîtrait la solidité.

Dans certains cas, l'une ou l'autre de ces dimensions éclatait successi vement au cours d'une existence complexe: Goya en est l'exemple, le plus connu, dans le dédoublement de ses pastorales rafinées, bucoliques, et de ses eaux-fortes incrovables de violence et d'angoisse, qui traduisent peut-être la conscience désespérée de cette rupture entre modernité et tradition, où firent naufrage les déaux des Lumières.

L'Espagne a vécu, depuis, l'alternance de périodes de modernisation et d' - hypernationalisme -, sans que d'ailleurs au cours de chacune d'elles disparaisse tout à fait la dimension opposée et complémentaire. Les périodes = modernes = se sont caractérisées par l'effort d'organisa-tion de la vie sociale sur la base du respect institutionnel de la divernce ; les autres, phutôt, per la tengence; les autres, prince, per dance à voir tout en noir et blanc, à diviser les persennes et les commu-nautés en amis-ennemis à partir d'une conception absolutiste et donc

Au cours de l'époque contempo-raine, une telle dialectique n'est pas sans doute l'apanage de notre pays. Mais Il importe de souligner que ces termes opposés sont devenus chez nous critère idéologique.

L'option européiste actuelle s'inscrit ainsi dans la dialectique de l'histoire espagnole et revêt des conséquences politiques significatives. éisme s'est constitué, sous la dictature, en valeur politique capable de définir des positions globales. C'est le propre de la dictature de simplifier à l'extrême l'analyse que, par contre, une société ouverte est en nesure de développer et de modules dans toute sa richesse : une simplification délibérée, réductrice de la raison, où le système cherche sa force plus on moins avengle et qui oblige à son tour ses opposants à un processos de simplification parallèle pour descendre sur le champ de bataille. Les dictatures déphasent. Ceuz qui les subissent vivent les idées conçues en dehors des murs de la prison nationale non pas au niveau concret où leur développement les place à chaque instant, mais au nivean qu'elles avaient au moment de lear formulation. C'est ainsi one pour les Espagnols de 1978, l'« Europe » gardait les essences et les potentialités du projet originaire beaucomp plus vivantes que pour leurs contemporains allemands ou fran-

Un élément

de la démocratie nouvelle ?

Dans une perspective historique, l'européisme a été le terrain de rencontre des démocrates espagnols, de droite et de gauche. Le congrès du Mouvement européen (Munich, 1962) a réuni l'Espagne résistant de l'intérieur et l'Espagne de l'exil.

— « l'Espagne pélerine », selon le mot commu de Bergamin : des socialistes de l'extérieur, des libéraux, les socialistes, démochrétiens et monarchistes libéraux venus de Madrid, de Barcelone, des provinces endormies.... Dans les Cortes constimantes de 1977, il y eut, en face des anciens tenants du régime autori-taire récupérés par la démocratie, tous ceux qui avaient parié sur l'Europe. Cette croyance commune de-vint un des éléments essentiels de cohesion au niveau de la classe poli-

Aurait-il lieu de penser, de ce fait, qu'à l'heure actuelle, l'enjeu européen resterait un élément indispensable et quasi existentiel de la démocratic nouvelle? Surement pas. Le projet démocratique est autrement plus large que le processus d'adhé-sion à la Communauté; mais il est

plusieurs modèles de définition intoniours vrai que le lien communan-

Il est certain que dans les ajustements réciproques en vue de l'accession, l'Espagne et la Communauté discutent et défendent leurs intérêts légitimes, qui ne sauraient être sacrifiés, sans plus, sur l'autel des idées générales. Mais, de part et d'autre, ces intérêts doivent être intégrés dans une conception politique globale. N'hésitons pas à considérer ement tel ou tel produit, tel ou tel chapitre dont le traitement conditionne le bien-être de nos concitoyens. Mais, par-dessus la défense rigourense du concret, à laquelle nous sommes tenus en tant que négociateurs, gardons à l'esprit cette intuition plus large sans laquelle nous risquerions fort d'avoir à avouer plus tard, comme le personnage de l'ancien fablian, que « la hauteur des maisons nous empêcha

Rien ne serait plus faux que de conclure d'un échec bypothétique du processus d'intégration que l'Éspagne ne pourrait pas réorienter ses objectifs nationaux, sans quitter le cadre du système démocratique. Mais il est certain qu'une telle reconversion ne se ferait pas sans coûts, et que les conséquences en seraient sérieuses. Notre pays, quelle que soit la conleur de son gouverne-ment, peut toujours choisir entre

ternationale.

L'intégration dans les institutions communantaires et l'effort partagé en vue de leur développement c'est-à-dire la participation à la construction européenne sur les plans politique, économique, social, militaire, même... C'est le projet le plus conforme aux vœux de modernisation et à l'engagement occiden-tal – le plus compatible, aussi, avec la double exigence d'une démarche européenne commune et du maintien nécessaire d'une marge suffisante d'autonomie dans l'action intérieure et extérieure. C'est encore la forme la plus directe et la plus efficace de jouer un rôle significatif dans la défense des valeurs communes à l'Occident.

L'hypothèse de l'échec pourrait cooduire l'Espagne sur la voie de la dépendance accrue d'une grande puissance extérieure - dans ce cas, les Etats-Unis, - et cela en des termes bien plus contraignants que ceux qui dérivent de la coopération nécessaire à l'équilibre entre les deux côtés de l'Atlantique. Cet équilibre en pâtirait sans doute; et, à l'intérieur du pays, l'accroissement de la dépendance susciterait dans tous les milieux politiques des monvements de radicalisation très peu

Cette même hypothèse pourrait conduire, enfin, à une troisième op-

tion : le choix nationaliste pur, qui se présenterait à l'extérieur sous la forme d'un progressisme défenseur de la cause des exclus, alors que vers l'intérieur, il s'appuierait en fait bourgeoisie industrielle à la recher-che d'une couverture protectionniste rendue impossible par les circonstances de notre époque. Nous engagerions-nous dans le mélange suspect d'un nationalisme aussi fa-rouche que superficiel et du dessein, pathétique et voué à l'échec, de maintenir en place des structures agraires et industrielles appartenant

Il y a déjà quelques années, Or-tega y Gasset, un Espagnol « tradi-tionaliste » et pourtant bien Européen, écrivait un « Prologue pour Français » — auquel succédait d'ail-leurs un savoureux « Epilogue pour Anglais » — à une œuvre dans laquelle il formulait un diagnostic sur notre époque. Ces paragraphes ne se veulent certainement pas un avertis-sement au seuil de l'effort commun. Il s'agit plutôt de traduire les per-ceptions intimes de quelqu'un qui œuvre, à partir de la politique espagnole, en faveur de la construction d'un projet commun. Il s'agit peutêtre aussi d'un appel à une prise de conscience plus large.

(Les titres et intertitres sont de la ré-

FERNANDO MORAN.



"Une formidable épopée rurale... L'érudition de Ragon est immense, ahurissante, mais jamais elle ne cesse d'être irriguée par le sang de la misère et de la vraie vie... Oui, un livre exceptionnel!" François Nourissier/

Le Figaro Magazine

"Le lecteur demeure le cœur serré quand il a refermé ce livre fort, implacable. L'envers d'une épopée est montré là, au grand jour, dans son inimaginable cruauté ; la détresse morale et physique de tout un peuple y crie..." Ginette Guitard-Auviste/ Le Monde

"Ragon raconte merveilleusement son bocage et sa Vendée des protondeurs. Il nous transforme en enfants applaudissant aux contes d'hier, lorsqu'à la veillée, toute la maisonnée tremblait devant le conteur passionné". Gilles Pudlowski/ Paris-Match

ALBIN MICHEL



Le Monde 5, DUE DES TIALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4097-23 PARIS - THEY MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Alghrin, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunkie, 310 st.; Allerangus, 1,70, DM; Astriche, 17 stf.; Selgique, 28 fr.; Canada, 1,10 S; Coto-d'Ivolre, 300 F CFA; Damenstric, 8,50 fr.; Espagns, 110 pm;; E-41, 95 s.; S.-R., 55 p.; Grice, 55 dr.; Irinede, 95 p.; Sring, 1 690 L; Elmon, 375 F.; Livye, 0,360 DL; Lucushory, 28 fr.; Hevelye, 8,00 dr.; Pays-Sea, 1,75 fl.; Portugal, 35 est.; Sánágal, 300 F CFA; Subde, 7,76 fr.; Subde, 1,50 f.; Paisse, 1,50 f.; Vengashada, 142 pl.

Edit per le S.A.R.L. le Monde Gérant :

Anciens directeurs:

Natient Benne-Méry (1944-1989)
Jacquee Fauret (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles ranj accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1686 F TOUS PAYS ÉTRANGERS ETRANGER

L - BELCHOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381-F 685 F 979 F 1240 F IL - SUBSE TUNKIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abomés qui paient par chèque pos-tel (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); not abounés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur definer.

Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimerie.

-SHEWARD CORN

W 427 + "

1 34.7 # 14 Jan 15

LE CONFLIT LIBANAIS

Violents combats à Beyrouth

Beyrouth. - Le - retour à 1976 est saisissant, en pire et en plus grave. Dans Beyrouth à nouveau coupée en deux, la bataille fait rage le long des lignes de démarcation. Une psychose du chaos règne à Beyrouth-Ouest livrée aux m alors qu'à Beyrouth-Est (chrétien), bombardée à l'artillerie lourde plus intensément que jamais, la popula-tion vit dans la hantise d'un délerlement des « gens d'en face ». A l'exi-gence de la démission du président de la République (maronite) ou de sa destitution, formulée par la fraction militante et combattante de l'Islam, répond un raidissement déses-pèré des chrétiens autour de la présidence, symbole de leur pouvoir et de leur pérennité dans leur pays, plus qu'autour de la personne même du président.

L'aéroport de Beyrouth s'est entrouvert, de façon tout à fait inexplicable, le jeudi 8 février dans l'aprèsmidi nour laisser atterrir un avion de la Middle East Airlines, la compagnie libanaise dont le courage tranquille force le respect. Venant de Larnaca (Chypre), l'avion a redécollé, quelques minutes après, avec une dizaine de personnes à son bord.

En trois jours, de lundi à jeudi, Beyrouth a basculé. De l'aéroport à la ville, les barrages sont multiples. D'abord, des « marines » américains qui contrôlent les voitures passant devant leur camp, puis des miliciens chiltes d'Amal, en compagnie de mi-litaires libanais, enfin les Mourabi-touns (nassériens indépendants sunnites), qui ont fait leur réapparition.

« L'enfer, c'était hier... »

. L'enser, c'était hier, la veille et l'avant-veille. Aujourd'hui, on res-pire » : tous les témoignages sont les mêmes, avec un brin de reproche envers les nouveaux venus... Dans les rues de Beyrouth-Ouest, les miliciens d'Amal sont souverains, et, fait nouveau dans cette partie de la ville, qui adhérait mollement au règne confus des mílices lorsqu'elles y impossient leur loi, sous la houlette de la résistance palestinienne, le gros de la population chiite se reconnaît en elles aujourd'hui comme naguère Pour les musulmans sugnites, les authentiques Beyrouthins actuellement dépassés par l'irrésistible as-cension du chiisme, la satisfaction est moins évidente, et pour cause. La milice des Mourabitouns (sunnite) est certes présente dans la rue. mais son rôle est accessoire. Le Parti socialiste progressiste (druze) donne un coup de main, mais son fief, c'est la montagne et non Beyrouth. Les partis - progressistes et assimilés - sont également dans la rue, mais ils ne font pas le poids. De toute évidence, le pouvoir est entre les mains d'Amal.

Avec une bonne volonté incontestable et sous l'impulsion de son chef, M. Nabih Berri, Amal essaie d'éviter les débordements et l'anarchie, sources d'extrême impopularité. Mais des exactions et des pillages se sont déjà produits et risquent de se répéter malgré une sévère punition des coupables, allant - dit-on, mais c'est difficilement vérifiable -

jusqu'à l'exécution de l'un d'eux. M. Berri et son état-major adoptent une attitude responsable qualifiée de « légaliste », mais qu'il serait plus juste de définir comme « étatiste -. Tout en continuant à exiger la démission du chef de l'Etal. M. Amine Gemayel — le chef d'Amsl a proposé, jeudi 9 février, que le mandat présidentiel soit ra-mené à deux ans au lieu de six, et expire done au 23 septembre 1984,

De nos envoyés spéciaux

- M. Berri se montre soucieux d'assurer l'ordre à Beyrouth-Ouest, demandant aux forces de sécurité inté-rieure de reprendre leur faction. Leur prodiguant le soutien de sa mi-lice, il a intimé l'ordre aux éléments armés de ne s'attaquer mi aux ambassades, ni aux bâtiments nublics. ni même aux casernes de l'armée, ni à la force multinationale. Il enjoint à ses hommes de sauvegarder la sécurité de tous les habitants de Beyrouth-Ouest, en soulignant qu'Amal n'est pas au service des uls chiites mais de toute la population, notamment des chrétiens.

Tout en ayant obtenu une relative amélioration de la sécurité qui, de-puis jeudi, a entraîné une timide réanimation du secteur musulman de la ville, M. Berri à lui-même assuré • ne pas être satisfait de l'état de la sécurité à Beyrouth-Ouest •. Si elles ne produisent pas leur plein effet dans sa zone, les bonnes dispositions du chef d'Amai sont encore moins bien reçues de l'autre côté de la ligne de démarcation, chez les chré-tiens de Beyrouth-Est, qui craignent par dessus tout, plus même que les bombardements syriens et druzes qu'ils subissent, un débordement isnique chez eux, encore improbable au demeurant.

Symptôme de leur grande mé-fiance, M. Berri ayant promis une ochaine réouverture de l'aéroport, les Forces libanaises (chrétiennes) se sont hâtées de s'y opposer par crainte qu'un aéroport sous contrôle chite ne soit une voie d'accès pour gonfler les rangs de leurs ennemis. Cependant, les chrétiens savent bien qu'Amai ne veut pas du retour des Palestiniens. C'est donc plutôt les combattants - islamiques - qu'ils craignent. Comme tout le monde ici, les Forces libanaises ont les moyens de paralyser l'aéroport en le bom-bardant à leur tour.

Après une accalmie, la bataille faisait rage de nouveau, jeudi soir, le long de lignes de front ressuscitées du jour au lendemain, bien que l'on n'en voit plus guère l'enjeu. Il apparait en effet exclu que l'armée puisse, comme elle l'avait fait en septembre, reconquérir la demi-ville perdue. Certes, elle ne s'est pas désagrégée comme en 1976 : mais c'est tout comme : elle est fissurée, et une velléité de contre-offensive risquerait de précipiter son éclatement. En réalité, les troupes demeurées à Beyrouth-Est, si elles ne combatteni pas aux côtés des miliciens d'Amal. contre celles repliées récemment du côté chrétien, se conduisent en spec-

La 6º brigade qui opérait à Beyrouth-Ouest et s'y trouve neutra-lisée, en état de semi-désertion, compte quatre mille hommes qui ne sont ni tous chiites ni tous musulmans. Selon M. Berri, neuf mille soldats en tout auraient déserté. Les effectifs de l'armée atteignant trente-sept mille hommes, dont un peu plus de la moitié de chiites, soit dix-neuf mille à vingt mille hommes au sein de la troupe, il reste donc un grand nombre de soldats chiites sûrement plus de dix mille hommes - sous la bannière de l'État. C'est là un atout virtuel pour l'avenir, dans la mesure où le chef d'Amal donne l'impression d'être tacitement d'ac-cord avec la nécessité d'une armée unie dans la perspective de la restau-ration de l'État libanais. Toutefois, les possibilités d'action de l'armée

sont limitées. Son commandant, le général Tannous, en ordonnant aux unités loyales (les plus aguerries) de se regrouper et de renforcer leurs positions sans avancer sur Beyrouth-Ouest, paraît, iui aussi, ménager l'avenir en évitant de consacrer l'image, déjà bien ancrée, d'une armée qui serait l'instrument du pouvoir maronite et plus généralement des chrétiens. Mais, sur ce plan, comme sur bien d'autres, on a le sentiment que tout tient à un fil. D'autant que l'on ne voit pas comme une solution politique pourrait se dégager et prendre curps à partir des données actuelles de la situation.

Le passage inter-secteurs n'a jamais été aussi hermétique, ni au plus fort du conflit en 1975-1976, ni durant les hostilités syro-chrétiennes de 1978 et 1981, ni même durant le siège de Beyrouth-Ouest par les Is-raélieus en 1982 : il ne s'était alors jamais passé quarante-huit heures d'affilée sans que, d'une façon ou de l'autre, une poignée de personnes au moins circulent et maintiennent le contact entre les deux secteurs. Cette fois, on ne passe pas du tout, et le seul cordon ombilical entre les deux parties de la ville est le téléphone, fonctionnant mal, certes,

mais vital. Les murs de terre derrière lesquels les combattants des Forces libanaises (chrétiennes) sont en position, en deuxième ligne derrière l'armée du côté est de la capitale, atteignent, rapporte-t-on ici, une hauteur impressionnante, à l'image du mur de méliance séparant les communautés. C'est, paradoxalement, au moment où, avec l'intervention massive de la marine américaine et ses implications régionales, la guerre du Liban prend plus que jamais une dimension interne, qu'elle devient une vraie guerre civile sur le terrain. dont les combattants sont essentiel-lemnt des Libanais...

Les canons du New-Jersey et autres navires moins célèbres ont beau tonner et déverser des tonnes d'obus sur les batteries pilonnant les quartiers chrétiens à partir du territoire sous contrôle syrien, les Libanais conjuguent déjà la force multinationale au passé et sont convaincus que l'Occident a accepté sa débàcle cherchant même pas à se camoufler derrière une quelconque mise en scène. Les Anglais ont filé... à l'anglaise; les Américains plient bagages méthodiquement, et, s'il en restait jeudi soir un millier à terre, on ne leur donnait pas, à Beyrouth, plus de quelques jours pour s'épar-piller sur leurs bateaux. Les Italiens ont découvert, eux aussi, les vertus du déploiement en mer.

Les Français, enfin, se taisent, mais ne vont certes pas demeurer seuls dans l'arène. Le sauve-qui-peut est quasi général chez les étrangers : une centaine de ressortissants améri-cains ont encore été évacués jeudi à bord des hélicoptères de la VI. flotte. Les Britanniques, re-groupés au port de Jounieh, attendent leurs bateaux retardés par la tempête. Deux cents Italiens doivent embarquer sur un navire de guerre croisant au large de Beyrouth. Les quelques ressortissants belges, you-goslaves, japonais, sud-coréens et d'autres nationalités, encore à Bey-routh, cherchent, de leur côté, le moyen de partir. La France n'a toujours pas donné de consigne d'évacuation à ses ressortissants, mais une partie du personnel diplomatique, dont l'ambassadeur, s'est repliée sur Beyrouth-Est, laissant à Beyrouth-Ouest cinq diplomates pour faire fonctionner les services.

Le rôle crucial de M. Francié

M. Soleiman Frangié, ancien président de la République et ami per-sonnel du président Assad, actuelle-ment à Damas, est appelé à jouer un ments. Comme on l'a va à la confé rence inter-libanaise de Genève, même si la famille ennemie est au pouvoir, le « réflexe maronite » joue toujours chez lui : il s'est montré cassant à l'égard de son allié, M. Joumblatt, lorsque celui-ci a voulu traiter le président Gemayel en égal. Depuis lors, il ne s'est jamais associé à la demande de démission du président de la République.

On note aussi que l'Islam sunnite ne s'est pas encore joint à la de-mande de destitution du chef de l'Etat, formulée par les druzes d'abord, et les chittes ensuite. Les Libanais sont convaincus que, mal-gré ce qu'ils viennent de subir et tout ce qui a précédé, le pire est encore devant eux.

> FRANÇOISE CHIPAUX et LUCIEN GEORGE.

L'opposition et la Syrie harmonisent leur position sur le sort de M. Gemayel

Damas. - Les consultations sur la crise libanaise à Damas, où l'on assiste à une intense activité politique depuis le début de la semaine, sont entrées, jeudi 9 février, dans une phase décisive avec l'arrivée dans la capitale syrienne de l'ancien prési-dent libanais, M. Rachid Karamé, et de l'ancien président Soleiman Frangié. Les deux hommes et leur partenaire au sein du Front de salut national. M. Walid Joumblatt, ont été reçus pendant trois beures par le président Assad et le ministre syrien des affaires étrangères, M. Abdel Halim Khaddam, lesquels s'étaient déjà entretenus ces derniers jours avec une délégation de cinq anciens premiers ministres ou ministres sun-

L'un des facteurs-clés de l'évolution de la crise au Liban dans les iours à venir sera sans doute l'attitude qu'adopteront les dirigeants de l'opposition libanaise et les responsables syriens vis-à-vis du président Gemayel. Les deux principaux acteurs sur le terrain, le Parti socialiste progressiste de M. Walid Joumblatt le mouvement chiire Amal de M. Nabih Berri out, d'ores et déjà, pratiquement rompu tous les ponts avec le pouvoir libanais et exigent la démission du chef de l'Etat.

Mais les partenaires de M. Journbiatt au sein du Front du saiut nationai ne semblent pas, pour le moment, prêts à aller aussi Join. En vieux renard rompu à l'usage du langage diplomatique, M. Rachid Karamé s'est borné à déclarer, jeudi après-midi, qu'il ne pouvait pas « re-fuser à Walid Joumblatt et à Nabih Berri le droit de demander la démission du président Gemayel. après les affrontements de ces der-

De notre correspondant niers jours. Mais il s'est lui-même abstenu de se prononcer sur l'avenir politique du chef de l'Etat libanais.

En fait, ni M. Karame ni M. Frangié ne donnent l'impression de vouloir le départ du président Gemayel, à qui ils semblent, au contraire, disposés à accorder une seconde chance. Ce n'est peut-être qu'une « différence de style », selon la formule d'un haut responsable du PSP, mais elle a sans aucun doute son importance dans les discussions en cours. De façon significative, M. Marwam Hamadé, le porte parole du parti de M. Joumblatt, nous a déclaré jeudi soir que ces discussions « portaient sur les movens de libérer le Liban de l'emprise du parti phalangiste et du pouvoir dictatorial qu'il impose au pays ». Mais il a refusé catégoriquement de préciser si elles portaient également sur la personne du chef de l'Etat. Reste à savoir - et c'est là une inconnue de taille - quelle sera l'attitude des dirigeants syrieus qui se retranchent jusqu'à présent derrière leur soutien aux « forces nationales aises - sans prendre même po-

Une « seconde chance »

Les observateurs relèvent en tout cas le ton relativement modéré de la presse syrienne à l'égard da prési-dent Gernayel ces derniers jours. Pour sa part, l'ancien premier ministre libensis, M. Takkieddine Solh. qui a rencontré récomment le prési-dent Hasez el Assad, a dit qu'il a'a pas - eu l'impression que les Sy-

- riens souhaitaient le départ de M. Gemayel . En fait, tout indique que les dirigeants syriens ne se sont pas moore fait une religion à ce propos et qu'ils sont même prêns, comme MM. Karamé et Frangié, à accorder une nouvelle chance an chef de l'Etat libanais. • Le présidest Gemayel peut encore regagner la confiance du peuple libarais s'il annonce l'abrogation de l'accord du 17 mai (avec Israel) et s'il convoque ensuite une deuxième confè-rence de Genève , nous a obclare MM. Mohamed Hardar, responsable des relations extérieures au sein du commandement du parti Bass.

governe annivi

j. 3 - 14

2.75

1-12-69

124 12 12

 $\frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} + \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} = \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} + \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} + \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} = \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} + \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} + \frac{2}{2} \frac{\mathcal{M}(\omega)}{\mathcal{M}(\omega)} + \frac{2}$

Service of the servic

Personal Control of the Control of t

Service and the

And the second second

Allered Andrews

his de cinq mill

ont eu lieu de

The second second second

The same of the sa

The second secon

The same of the sa

A. S. Simon

AND PARTY OF THE P

Se 2 11 11 11 11 11

The second second second

100 Me 200 The second

34 to 10

1

445

Marin .

-

-

34.55

4.5

media de de de de

- -

6.4

Un facteur paraît militer en fa-veur de cette interprétation de la position syricane : les Saoudiens, qui a étaient plus ou moins retirés de la scène depuis le rappel de leur mé-diateur, M. Rasic Harini, seraient en train de sonder le président Gemayel poor voir quelle ce dernier serait prêt à faire.

Les résultats des discussions en cours au sein de l'opposition libanaise et estre celle-ci et les dirigeants syrieus ne manquerom pas également d'avoir un impact sur la possibilité de substituer à la force multinationale stationnée à Beyrouth des «casques bleus» des Nations unies. A ce propos, M. Mohamed Halder nous a confirmé que la Syrie n'était pas contre le principe d'une telle substitution « à condition que la mission de la force de l'ONU soit clairement précisée ». Selon M. Haldar, si la Syrie et l'opposition libanaise donnaient leur accord à un déploiement des - casques bleus -. l'Union soviétique n'y opposerait pas

EMMANUEL JARRY.

Aux Etats-Unis

Les déclarations contradictoires se multiplient à propos du retrait des « marines »

Correspondance

Washington. - En l'absence du président Reagan, qui continue ses vacances en Californie, les déclarations contradictoires des dirigeants et leur refus d'indiquer une date pour le retrait des « marines » du sol libanais entretienment la confusion et l'irritation du Congrès. M. Dam, secrétaire d'Etat adjoint, a été chabuté et même hué par des représentants républicains quand il leur a précisé que le redéploiement des marines - pourrait prendre plusieurs mois, en ajoutant que des journaux avaient en tort d'annoncer un retrait imminent. Au même mo-

ment, cependant, M. Weinberger, ministre de la défense, déclarait que, scion les plans d'urgence en vigueur, le tiers (cinq cents) du contingent serait installé à bord des navires américains d'ici à la fin fé-

D'autres responsables, au contraire, indiquent que le déplacement des « marines » pourrait être accompli plus vite. Mais, au Pentagone, on souligne qu'un départ immédiat n'est pas possible, parce qu'il créerait une panique, socélérerait la désintégration de l'armée libenaise et donnerait aux milices, musulmanes le contrôle de l'aéroport, compromettant ainsi le départ éventuel d'autres éléments (les Italiens notamment) de la force multinationale. Le refus de donner une date pour l'évacuation est justifié par des raisons de sécurité. Les « marines » pourraient, en effet, être attaqués au moment même de leur repli. Les conseillers de la Maison Blanche seraient toujours partisans d'accélérer celui-ci afin de ne pas donner l'impression d'avoir trompé l'opinion, qui s'attend à un départ immédiat.

La confusion est entretenue égale-ment par les déclarations sur l'objectif des derniers bombardements navals des positions musulmanes situées dans la région contrôlée par les Syriens. Pour M. Weinberger, il s'agit d'un avertissement adressé à la Syrie. - Nous voulons indiques clairement que le déplacement des marines » ne signifie pas l'abandon du soutien américain au président Gemayel -, a-t-il dit. Mais pour M. Speakes, porte-parole de la Mai-son Blanche, les bombardements visent seulement à protéger les troupes américaines.

Le Congrès a l'impression d'avoir été dupé par M. Shultz, qui a réaffirme le soutien des Etats-Unis à M. Gemayel dans see efforts pour constituer un gouverpement de réconciliation nationale, tout en admettant clairement qu'il est peu pro-bable que cet objectif peusse être anteint. En fait, les dirigeants américains donnent l'impression de ne pas croire à ce qu'ils disent. Selon les observateurs diplomatiques, la position de M. Shuitz a été sensiblement ébraniée par ces déclarations d'un e de commande.

Enfin, les démocrates (opposition) sont furieux d'avoir été traités de « capitulards » pur les dirigeants républicains, au moment même où la Maison Blanche organisait secrètement le départ des soldats améri-

Avant de se rendre à Paris -

LE PRÉSIDENT MOUBARAK A AMORCE AVEC HASSAN II LE RÉTABLISSEMENT DES RELATIONS DIPLOMATI-QUES ENTRE LE CAIRE ET RABAT

Venant de Rabat, le président égyptien, M. Hosai Monbarak, est arrivé à Paris ce vendredi 10 février pour une courte visite avant de se rendre à Washington, où il s'emre-tiendra mardi avec le président Resgan. Le chef de l'Etat égyptien doit être reçu samedi par M. Mitterrand. Cet entretien — le troisième en un an - portera principalement sur la situation an Proche-Orient et les moyens de débloquer le problème palestinien.

Au Maroc, où il était arrivé mardi, M. Moubarak s'est entretenn à trois reprises avec le roi Hassan II. Les deux chefs d'Etat sont parvenus, indique-t-on de bonne source, à un accord « de principe » pour rétablir leurs relations diplomatiques, rom-pues depuis les accords de Camp David en 1978, mais cette décision ne se concrétiserait pas immédiate-ment. On a noté toutefois qu'ils ont passé en revue jeudi un détachement militaire et que les hymnes natio-naux out été joués alors que selon le protocole une telle cérémonie n'est prévue qu'entre pays ayant des rela-tions diplomatiques.

Au cours de cette visite — la pro-mière effectuée par M. Monbarak dans na pays arabe ayant rompu avec Le Caire, — les deux chefs d'Etat out principalement parlé du retour de l'Egypte dans l'Organisation de la conference islamique, des problèmes du monde arabe, dont le prochain sommet a été ajourné une nouvelle fois, du Proche-Orient, de la situation au Liban, de l'avenir du mouvement palestinien, des ques-tions africaines et des relations bilathraies. - (Reuter, AP.)

 Un communiqué des ambassodeurs arabes à Paris. - Les ambassadeurs arabes accrédités en France, déclare un communiqué publié jeudi 9 février, « endeuillés par l'assassi-nat de l'un des leurs, M. Kholifa al-Moubarak, ambassadeur des Emi-rats arabes unis, ont tenu une réunion extraordinaire au cours de laquelle ils ont exprimé leur profonde douleur et manifesté leur emotion devant les conditions dans lesquelles cette agression crimitalle a pu être perpétrée. Lis ont chargé une délégation, présidée par leur doyen, l'ambassadeur du Maroc, d'entreprendre une démarche pres-sante auprès des plus hautes anto-tités de l'Etat français pour leur étprimer leur indignation et leur inquiétude et déterminer, avec elles, les moyens susceptibles d'assurer ia sécurité des ambassades arabes et d'éviter que de tels drames ne puis-HENRI PIERRE scut se reproduire »



10 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

上

En Cisjordanie

La « semi-fermeture » de l'université palestinienne de Bir-Zeit

De notre correspondant

Jérusalem. - « Nous libéra-rons la Palestine au bout du fusil... Nous adressons notre salut au Mouvement national libanais et à ceux de Beyrouth-Quest. » Il régnait une ambiance à la fois militante et bon anfant, l'université de Bir-Zeit - l'un des quatre établissements supérieurs arabes de Cisjordanie, - où des groupes d'étudiants palestiniens faisaient la ronde en chantent

des slogans nationalistes.

Depuis une semaine, Bir-Zeit est à l'étroit. Le 2 février, en effet. l'armée a décidé de fermer le vieux campus pour trois mois. Doux jours plus tôt, quelque quatre cents étudiants y avaient tenu une réunion de protestation après le meurtre d'un jeune Palestinien à Naplouse et la tentative de subotage par des extrémistes juits de la mosquée El

Que s'est-il passé ensuite ? Selon les autorités, les manifes-tants ont brandi des drapeaux palestinians. Se sont répandus dans les rues voisines, ont enflammé des prieus et jeté des pierres en direction des soldats. Ce que nie le porte-parole de l'université, en soulignant que leur réunion était calme et pecifique, « L'armée, dit-il, a fait monter la tansion en encerclant le campus pendant cinq heures. Elle a bloqué les sorties et obligé plusieurs containes d'étudiants qui craignaient d'être appréhendés à passer la nuit sur place. » Onze d'entre eux furent arrêtés, dont trois sont encore détenus.

Les bâtiments du nouveau campus, construits sur une colline rocailleuse au nord de Ramallah, à 2 kilomètres de l'ancien, accueillent trois fois plus d'étudients qu'auparavent. Depuis qu'Israel a occupé la Cisjordanie, en 1967, l'école de Bir-Zeit, devenue université en 1973, a été fermée huit fois. Au cours de la seule année académique 1981-1982, elle demaura close sept mois. Cette fois, l'armée à préféré imposer une « semi-fermeture » qui punit les étudients sans susciter la réprobytion à l'étranger.

Pour M. Gabi Baramki, vice-

isident de l'université, calle-ci est victime d'un « châtiment collectif ». « Bir-Zeit, dit-il. ne menace en rien le sécurité des Israéliens. Si c'était le cas, l'armée aurait d'eilleurs pure-ment et simplement fermé l'étament. On nous punit parce que nous sommes un centre d'enseignement où l'on défend l'indépendance et la liberté de pensée. Ce sont des péchés que les militaires nous font payer. » En 1983, vingt-daux étudients ont été arrêtés, dont quatorze condamnés pour « activités illégales » à des peines de prison allant de dix-huit mois à deux ans et demi. « A l'intériour du campus, conclut M. Baramki, les étudignts ont le droit d'exprimer leurs opinions sans que l'armée intervienne. C'est un principe sacré de la liberté universitaire dans je monde entjer. >

J.-P. LANGELLIER.

Membre de la direction de l'Association de la Mauritanie démocratique (AMD), mouvement d'opposition qui prétend représenter 70 % de la population, M. Mohamed Abderrahmane Ould Amine, de passage à Paris, venant d'Arabic Saoudite, a reproché au gouvernement de Nouakchott de ne pas avoir aménagé - un cadre juridique national permettant à tous les courants politiques de s'exprimer librement ». Comme nous lui faisons observer que les autorités dénient toute représentativité à l'AMD et qu'elles ont mis en place les estructures d'éducation des masses », il répond : • Si nous ne représentons rien, pourquoi ne pas permettre au peuple de s'ex-primer? Quant aux SEM, elles ne nous semblent pas avoir réussi à mobiliser les masses. »

Il rappelle que après avoir ren-versé le régime de M. Ould Daddah le 10 juillet 1978, les militaires s'étaient fixé trois objectifs : faire sortir la Mauritanie de la guerre ; redresser l'économie ; rétablir les instances démocratiques. Or, après cinq ans et six mois d'exercice du pouvoir, les militaires n'ont pas réalisé leurs objectifs, constate M. Ould Amine. - Malgré l'accord de paix signé par le gouvernement avec le Front Polisario, dit-il, les retombées du conflit continuent à peser sur le pays, et ni les effectifs de l'armée ni les dépenses militaires n'ont dimi-

En ce qui concerne la situation économique, elle a rarement été aussi mauvaise ., affirme notre interlocuteur, qui rappelle que la dette extérieure atteint 1 400 millions de dollars. . La situation des banques, souligne-t-il, est catastrophique. La dette extérieure de la BIMA (Banque internationale pour la Mauritanie atteint 7 milliards d'onguiyas (1), et la trésorerie de la Banque arabe pour la Mauritanie (capitaux égyptiens et koweltiens) n'est guère plus brillante. Quant à la Banque centrale, ses réserves en devises sont à peine supérieures aux dépôts de la Libye (44 millions de dollars) et du Kowett (35 millions) et ne représentent que deux mois d'importation.»

M. Ould Amine estime que, dans les autres secteurs, notamment celui de la pêche, qui représente une richesse essentielle du pays, les pers-pectives ne sont pas meilleures, - faute d'une bonne gestion - De même, la SNIM (Société nationale des industries minières). • la seule qui marchait bien ., est en difficulté à cause de la mévente du fer, . mais aussi, dit-il, en raison de pressions politiques pour faire engager du personnel qui n'est pas rentable ». Il souligne aussi que le budget de l'Etat est déficitaire à 50 % en 1983 et rappelle que le FMI a p sieurs conditions pour consenur des crédits, en particulier une dévalua-tion de 30 % de l'ouguiya, la vérité des prix pour les produits de pre-mière nécessité, l'assainissement des sociétés du secteur public, qui sont presque toutes déficitaires. Enfin,

LEROY

DES TECHNICIENS

OPTICIENS

AU SERVICE DE VOTRE VUE

104, Champs-Elysées

11, bd du Palais

158, rue de Lyon

147, rue de Rennes

5, place des Ternes

27, bd Saint-Michel

30, bd Barbès

127, Fg Saint-Antoine

Tous les jours, sauf le dimanche

& Fils OPTIC

notre interlocuteur déplore le séche-

aux militaires d'avoir failli à rétablir la démocratie et le multipartisme. Il déplore aussi qu'une cinquantaine de personnalités et de cadres - « ce maintenus en marge de la vie politique. Il cite, entre autres, le cas de l'économiste Abderrahmane Ould ceux de l'ancien chef de l'Etat, le co-M. Bneijara, condamnés à dix ans hane Ould Ahmed Mahmoud, tous deux baasistes, et du colonel Soumare Slimane.

PAUL BALTA

Namibie LE PRÉSIDENT DE LA SWAPO ANNONCE UNE TREVE

D'autre part, M. Chester Croc-ker, secrétaire d'État adjoint améri-

PLUS VITE, MOINS CHERI **Vous cherchez** un CABRIOLET SAMBA une 205 GR, SR ou GT! une 505 TURBO! **INJECTION!** une 604 GTI!

Tous ces véhicules sont disponibles dans le stock de 500 voitures neuves PEUGEOT-TALBOT Le bon prix — le bon service TEUBYAUTER

M. GÉRARD 821.60.21

PROCHE-ORIENT

Le cinquième anniversaire d'une « révolution qui dévore ses enfants »

« Il existe dans le monde une expression bien connue qui dit : les révolutions dévorent leurs propres enfants. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que la même chose est en train de se produire dans notre société. Conformément à la termi-nologie moderne, on peut dire qu'un coup d'Etat graduel et ram-pant est en cours. Il a pour objectif la destruction des vrais enfants de la révolution.

THE STATE OF THE S

Eleur position

A designation of the second of

The second secon

Control of the Contro

The Market Property of the Control o

Market to the same

The state of the s

Manuscri Co

ARE LARE

Avent de se rendre

THE MOUBAR

A FIRE LISSEMENT

TATIONS DIPLOM

MIRE LE CARE

A Kata

Marie Ser Marie Co

The Chart de Chart de

Marie Marie Advantage of the Control of the Control

Annual Control of the Control of the

Mark The A suit.

MANUAL CONTROL OF STATE OF STA

E TATE

Total Care Care

CALL THE CALL THE TAX

THE PERSON

And And

THE TELESCE PERSON

The state of the s

7 ---

AVEC HASS

Pans

C'est en ces termes que, en décembre 1983, à deux mois du cin-quième amiversaire de la révolution islamique du 11 février 1979, l'ayatollah Montazeri analysait les rapports de forces à l'intérieur de la société iranienne. Ces propos re-flètent le désarroi et la désillusion de nombreux révolutionnaires qui avaient combattu le régime du chah. Tenus par l'homme qui passe pour être le successeur de Timam Khomeiny, ils revêtent une signification encore plus grande. Ils té-moignent encore de l'intensité de la hutte pour le ponvoir qui n'a cessé depuis cinq ans de décimer les rangs de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont participé à la prise de pouvoir en février 1979.

La déconfiture idéologique, parmi eux, est patente. Au fil des épurations successives — d'abord celle des libéraux de M. Bazargan, écartés du pouvoir en novembre. 1979, ensuite celle des amis du président Beni-Sadr et des Mondja-hidin de M. Massoud Radjavi, mis hors la loi en juin 1981, et enfin celle des communistes du Touden. dont les rangs ont été décimés en février 1983, - la révolution a été confisquée par les religieux.

Loin de mettre un terme à la lutte pour le pouvoir, les coups de force successifs ont exacerbé les conflits entre les différentes factions du clergé. L'élimination des communistes, qui a été en partie suscitée par le groupe le plus conservateur des religieux, a été utilisée par ces derniers pour affaiblir ceux qu'il a été convenu d'ap-peler les « partisans de la ligne de l'Imam ». Ces derniers avaient scrait-ce que tecitement le concours du Toudeh, qui tentait de donner à la révolution islamique une orientation plus conforme à ses principales options. A l'évidence, les conservateurs souhaitaient, à travers le Toudell, atteindre leurs adversaires de la - ligne de

Ils n'out pu réaliser entièrement leurs objectifs, grâce à l'interven-tion de l'imam lui-même, qui, pour préserver l'apparence d'un équili-bre entre les différentes tendances, a adressé l'été dernier un coup de semonos aux hodistieb, le groupe-ment le plus agissant parmi les conservateurs. Ce rappel à l'ordre n'a pas été suivi de mesures répressives. Il a cependant suffi pour insuffler une nouvelle ardeur aux d'autres villes ont été sévèrement

partisans de la « ligne de l'imam », qui ont obtenu le limogeage de deux ultra-conservateurs particulièrement actifs : le ministre du commerce M. Haibollah Asgarouraldiu, et ceiui du travail, M. Ahmed Tavakoli, tous les deux accusés d'avoir favorisé les spéculateurs et les patrons de l'industrie:

M. Asgouraldi avait été sous le régime du chah un des chefs de file des bazaris hostiles à la monarchie, ce qui lui avait valu l'auréole d'un religieux révolutionnaire. Manipulé par les hodjatieb, dont il était très proche, il avait orchestré vers la fin de 1983 une campagne de dénigrement systématique contre le premier ministre, M. Moussavi, considéré par cer-tains comme un adepte de la « ligne de l'iman ». M. Asgouraldi bé-néficiait en outre d'importants appuis au sein du régime, dont ce-hu de l'ayatollah Moussavi Tabrizi, procureur général de la révolution islamique, qui vient d'être relevé de ses fonctions. M. Ahmed Tavakoli, un brillant universitaire formé aux Etats-Unis, était pour sa part devenu le symbole de ce qu'il y avait de plus rétrograde dans le nouveau régime en élaborant un code du travail » moyenâgeux qui préconisait entre autres l'interdic-tion des syndicats et l'autorisation d'employer dans l'industrie les enfants de cinq ans.

Une guerre ruineuse

Les règlements de comptes entre factions rivales ont contribué à ternir l'image des dirigeants de Téhéran et out eniamé davantage leur crédibilité aux yeux d'une popula-tion cruellement éprouvée par une guerre ruineuse qui, depuis quatre ans, n'a cessé d'aggraver les pro-blèmes économiques et sociaux : in-flation galopante, hausse vertigi-neuse des prix de certaines deurées essentielles et l'extension du chômage, accentué par la migration des paysans ruinés des campagnes vers les villes. Les inégalités sociales sont favorisées par la com-plaisance des autorités à l'égard des grands bazaris, liés an clergéconservateur: ils se sont enrichis sans retenue, se livrent à des activités spéculatives que les dirigeants de Téhéran sont parfois contraints de qualifier « de voi et de pillage -

C'est ainsi que, sans être contre-dit par quiconque, le député Fakh-redine Hedjasi, connu pour la franchise de son langage, affirmait récomment que, au cours de l'année persane 1982-1983, une quae de bazaris av des bénéfices de l'ordre de 40 milliards de rials (1).

En juillet dernier, des manifestations spontanées contre la pénurie du riz et da blé à Téhéran et dans réprimées; plusieurs personnes ont tiples pressions physiques et mo-été tuées parmi les «déshérités», rales, M. Bazargan et ses amis qui constituent la base populaire du régime. Minimisant la gravité de la contestation, les autorités se sont contentées d'affirmer que la détérioration de la situation économique était due à une guerre . imposée » par l'Irak

Pourtant, le régime islamique s'obstine à poursuivre son offensive destinée à éliminer le «satan baassiste - de Bagdad. En juin 1982, cependant, un vif débat s'était instauré au sein des milieux dirigeants sur l'opportunité de poursuivre la guerre. Le président Khamenei avait alors estimé qu'il fallait mettre fin aux combats pour concentrer l'essentiel des efforts des pays islamiques contre « l'agresseur israélien ». L'imam Khomeiny a tranché dans le sens contraire, en affirmant que la véritable bataille contre Israël se dé-roulait en fait à la frontière irakoiranienne... La détermination de l'imam est de moins en moins comprise par les Iraniens. Les agents recruteurs se heurtent à des difficultés croissantes. Le nombre des déserteurs se gonfle et les «volon-taires» sont désormais enrôlés de force au cours de rafles organisées à l'improviste dans les grandes villes du pays.

- Sur le terrain, les forces iraniennes gardent toujours l'initiative des combats. Mais force est de constater que les cinq offensives Fajr (Aurore) lancées au cours de l'année 1983 n'out pas fondamentalement modifié l'équilibre militaire de part et d'autre de la frontière. Les Iraniens ne disposent pas de la logistique nécessaire et d'une couverture aérienne adéquate pour pouvoir pénétrer profondément en territoire irakien et menacer sérieusement les centres vitaux du pays. Apparemment, pourtant, les res-ponsables de Téhéran n'ont nullement l'intention de mettre fin à un état de guerre qui leur permet d'ajourner la difficile reconstruction économique du pays.

La bataille des élections

En revanche, les religieux s'ap-prêtent, dans le but de consolider leur emprise sur le pays, à engager la bataille des élections législatives. Celles-ci devaient en principe com-cider avec le cinquième anniversaire de la révolution. Elles ont été reportées au mois d'avril prochain afin de permettre aux religieux d'unifier au préalable leurs rangs.

L'entreprise paraît difficile, tant sont coriaces les rivalités de personnes et de clans. Pour l'instant, les différentes factions politicoreligiouses n'ont pas réussi à accorder leurs violons. Elles ne sont d'accord que sur un seul point : éliminer du Parlement les six députés du groupe des «libéraux» de M. Bazargan. Soumis à de mulsemblent avoir cédé en décidant de boycotter la consultation électorale.

Cependant, les efforts déployés par l'ayatollah Montazeri pour ob-tenir la constitution de listes acceptées par toutes les tendances ont échoué. L'opposition demeure vive entre, d'une part, la Ligue des pro-fesseurs de théologie de Qom, dignitaires religieux qui contrôlent la Cour supérieure de justice et le Conseil de surveillance de la Constitution et, d'autre part, les radicaux e du Conseil supérieur de la propagande islamique et de la Ligue des religieux combattants, dont les vues s'apparentent à celles s'achemine vers une solution de compromis en présentant des listes séparées à l'imam qui désignera les candidatures définitives.

L'enjeu est d'importance, car, derrière les deux groupes religieux concurrents se dissimulent les principaux responsables du pays, no-tamment le président Khamenei, le premier ministre Moussavi et l'aya-tollah Rafsandjani, le président du Parlement, qui joue un rôle politi-que de plus en plus important dans les affaires du pays. Il est évident que celui qui pourra contrôler la maiorité du nouveau Majlis verra ses chances singulièrement renforcées dans la bataille pour la succession de l'imam Khomeiny.

Conformément à la Constitution islamique, le problème de la suc cession doit être réglé par l'assem-blée des experts étue le 10 décembre 1982. Mais, dès sa première réunion en juillet 1983, ce conclave a été paralysé par l'imam Khomeiny, qui lui a remis avec solennité son - testament politique -, un document de trente pages qui ne sera ouvert qu'après sa mort. D'évidence, les membres de l'Assemblée, qui ont été « élus » en fonction de leur fidélisé à l'imam, devront tenir compte de la volonté du « guide de la révolution », qui n'a jamais dissimulé sa volonté de désigner l'ayatollah Montazeri comme son successeur. Personnage dépourvu de charisme, de surcroît contesté par ses pairs au sein de la haute hiérarchie religieuse, ce dernier ne pourra toutefois « régner » que s'il est appuyé dans son action par la majorité du Majlis.

Certains entrevoient déjà la mise en place d'un tandem Montazeri-Rafsandiani. Ce dernier. qui dispose du soutien inconditionnel des députés, pourrait favoriser une transition et éviter ainsi un sangiant règlement de comptes entre les héritiers de l'imam - que certains considèrent pourtant comme inévitable après la disparition du - guide de la révolution -.

(1) I rial vaut au taux officiel

JEAN GUEYRAS.

SELON AMNESTY INTERNATIONAL

Plus de cina mille exécutions ont eu lieu depuis 1979

De notre correspondante

commission des droits de l'homme de l'ONU – qui siège depuir le 6 fé-vrier au Palais des nations (le Monde du 9 février) - vient de publier une communication d'Am-nesty International, faisant état de plus de cinq mille exécutions « offi-cielles » en Iran depuis la prise du pouvoir par l'imam Knomeiny. Le texte précise que ce chiffre est en deçà de la réalité, car nombre de sentences de mort out été pronon-cées sans jagement. Les victimes en sont principalement des Bahais, des Kurdes et des membres de diverses oppositions politiques. L'adultère, l'homosexnalité et et le trafic de drogue font aussi partie des motifs d'exécution sommaire. Des femmes -exceintes et des adolescents ont figuré parmi les suppliciés.

Torture systématique

La répression qui ensanglante le Knrdistan n'aurait pas fait de vic-times seulement parmi les combattants. Amnesty affirme que des villageois désarmés, dont des enfants, y on été massacrés. La torure conti-me à être systématiquement infli-gée aux personnes arrêtées, cette partique étant considérée par les autorités de Téhéran comme une forme normale de châtiment. Ainsi, de non reux détenus sont toujours, d'après Annesty, fouettés jusqu'à ce que mort s'ensuive. Des formes plus raffinées de supplice entraînent éga-

Genève. - Le secrétariat de la avenz de leurs parents, un autre étant le simulacre d'exécution.

Parmi les détenus, Amnesty relève les noms de nombreux « prisonniers de conscience », arrêtés uniquement en raison de leurs convictions, sans avoir participé à la moindre action violente. Les prisonniers ne bénéficient le plus souvent d'ancun droit de désense et ne peuvent faire appel contre la sentence qui leur est infligée.

Parmi les personnes considérées comme prisonniers de conscience, Amnesty cite les noms de Abolfazi Ghassemi, député du Parlement iranien, élu après l'instauration du nouveau régime; Esmail Movassaghiyan, un écrivain âgé de soixante-douze ans, paralysé des deux jambes et presque aveugle, et deux avocats, Abdul Hamid Arda-lan et Mahammad Taqi Damghani.

Amnesty International a connaissance de nombreux autres cas, dont ceux de plus de sept cents Bahais, mais ne peut révéler leurs noms de crainte de représailles sur leurs fa-

Cette déclaration écrite a été communiquée à M. Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations unies. La situation en Iran n'est pas explicitement inscrite à l'ordre du jour de la commission des droits de l'homme, mais pourra être soulevée lors des discussions prévues par le point 12 : « Question de la violation des droits de l'homme et des li-

AMÉRIQUES

Nicaragua

La visite de M. Palme chef du gouvernement suédois est entourée d'une publicité exceptionnelle

M. Olof Palme est le premier chef de gouvernement d'un pays occiden-tal à se rendre en visite au Nicara-gua depuis le 19 juillet 1979, date de la prise du pouvoir par les sandi-nistes. L'arrivée, le jeudi 9 février à Managua, du chef du gouvernement snédois, a fait l'objet d'une « couver-ture » tout à fait exceptionnelle de la part des médias nicaraguayens. Le premier ministre a été accueilli par la totalité des hauts responsables révolutionnaires, avec, à leur tête, le commandant » Daniel Ortega, coordonnateur de la junte de gouver-

La visite de M. Palme à Managua, entre un arrêt au Mexique et un autre au Costa-Rica, a suscité certaines controverses dans les pays occidentanx, du fait des restrictions aux libertés existant dans le pays. La confirmation, la veille de l'arri-vée de M. Palme à Managua, de la poursuite du processus de prépara-tion des élections générales de 1985, a, néanmoins, simplifié la position du dirigeant suédois.

AICF Action internationale contre la faim Activis and announce dans Le Monde du 4 février, en page 8. Nous précisons leur adresse: 156, rue de Rivoli, 75001 Paris Têl.: 296-16-76 – CCP 499716 à Paris

S'adressant, le 9 février, à des journalistes en présence de son hôte, M. Daniel Ortega a déclaré que la Front sandiniste abandonnera le pouvoir si la consultation lui est défavorable. Le chef du gouvernement nicaraguayen a assuré que des ga-ranties seraient apportées en vue d'une campagne électorale large-ment ouverte à tous les partis.

Salvador: une proposition du FMLN

Au Salvador, d'autre part, le Front Farabundo Marti pour la libé-ration nationale (FMLN) a annoncé formellement qu'il souhaitait participer à un « gouvernement provisoire - et entamer des négocia-tions en vue d'un cessez-le-feu. Cette tions en vue d'un cessez-le-feu. Cette position est la réponse politique du Front à la prochaine organisation d'élections dans le pays, prévues pour le 25 mars prochain. Le FMLN assortit sa proposition de vingt conditions, parmi lesquelles la levée de l'état de siège, la dissolution des Escadrons de la mort et le démant des conseillers militaires améripart des conseillers militaires améri-

De son côté, la conférence épiscopale salvadorienne a condamné, le jeudi 9 février, « l'ingérence des puissances étrangères » dans le pays. - Nous sommes la scène sangiante de l'affrontement entre l'Est et l'Ouest, et nous payons un prix élevé en vies humaines -, ont dé-claré les prélats. - (AFP, Reuter). resse dont souffre le pays, mais il met en cause la direction du Commissariat à la sécurité alimentaire, qu'il accuse de « manquer de rigueur », et de « détournements » dans la distribution des dons. Sur le plan politique, il reproche

qui est beaucoup, observe-t-il, à l'echelle du pays - soient en pri-son, sans parler de ceux qui sont Daddah, qui n'est toujours pas jugé depuis quatre ans, alors qu'on ne sait pas ce qui lui a valu d'être arrêté, lonel Mustapha Ould Salek, et de l'ancien premier ministre civil, de prison, ceux encore d'anciens ministres comme MM. Bredelleï et Da-

M. Ould Amine regrette que le rôle international de la Mauritanie ne soit plus aussi important que pendant les vingt premières années de son indépendance et estime que le gouvernement doit éviter de prendre parti dans le conflit saharien. - Mais surtout, dit-il, l'AMD sou-haite le rétablissement de la démocratie et le retour des militaires dans leurs casernes. .

(1) 1 FF = 7 ouguiyas.

• Un appel des Sahraouis au Congrès américain. – Dans une let-tre adressée aux présidents des commissions des affaires étrangères du Sénat et de la Chambre des représentants, MM. Charles Percy et Dante Fascell, et rendue publique mercredi 8 février à Washington, M. Hamoudi Ahmed Baba, président du Conseil national sabraoui. exprime l'espoir que - les forces démocratiques aux Etats-Unis appelleront à un embargo immédiat sur les fournitures d'armes américaines au Maroc et réclamerant la neutrolité des Etats-Unis dans ce conflit », pour favoriser la solution négociée souhaitée par le Front Polisario. -

DE TRENTE JOURS M. Sam Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du sud-ouest africain) a annoncé, mercredi 8 février, à Rome un arrêt, pendant trente jours, des hostilités contre les troupes sud-africaines, M. Nujoma n'a pas précisé la date à laquelle débuterait cette période de trêve qui intervient après le désengagement, à compter du 3! janvier, des troupes de Pretoria dans le sud angolais. Cependant, M. Nujoma a ajouté que si cet arrêt des combats ne permet pas d'engager des contacts directs entre les deux nerties sur la base de la résolution 435 des Nations unies, la SWAPO considerera l'initiative de Pretoria comme une manœuvre dilatoire.

cain pour l'Afrique, a rencontré, jeudi 9 février, le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, a qui il a fait part des conversations qu'il a eues récemment en Afrique australe. Il s'est montré optimiste quant aux chances d'une paix durable dans cette région, bien que la situation reste précaire. - (AFP).

lement la mort des membres des fabertés fondamentales où qu'elles se milles des détenus, et des enfants produisent dans le monde. > sont torturés - ce qui est considéré - ISABELLE VICHNIAC. comme un des moyens d'obtenir des

Le général Bastian quitte le groupe parlementaire des Verts

Correspondance

avait exprimées, le groupe parle-

mentaire ne peut comprendre sa dé-cision », déclare un communiqué.

Le parti traverse une grave crise

depuis l'automne dernier. Les détac-

cords sur l'organisation du groupe

parlementaire ne constituent pas la

En Hesse, les Verts ont finale-

ment décidé d'accorder leur soutien

au gouvernement minoritaire du

ministre-président social-démocrate,

M. Börner, mais après que « prag-

matistes », « fondamentalistes » et

anciens militants d'extrême gauche

par les anciennes organisations

d'obédience communiste inquiète de

nombreux militants et le général

Bastian s'en est lui-même fait l'écho,

ces dernières semaines, en regrettant

que les Verts attaquent davantage

les Etats-Unis que l'Union soviéti-

que à propos des problèmes de dé-

Enfin, le poids pris dans le parti

se furent violemment affrontés.

Bonn. - Figure de proue du mouvement pacifiste ouest-allemand, le général Gert Bastian a démissionné, le jeudi 9 février, da groupe parle-Son départ fait suite à un long conflit sur l'organisation du travail au sein du groupe et sur le principe

Il ouvre une crise grave au sein du parti qui n'a plus, désormais, que vingt-sept députés au Bundestag. Si deux autres venaient à suivre l'exemple du général, les Verts perdraient leur statut de groupe parlementaire, avec tous les avantages qui s'y rattachent (subventions, temps de parole, etc.).

L'ancien général trois étoiles de l'armée allemande, Gert Bastian, avait quitté la Bundeswehr en 1980 pour protester contre la décision de l'OTAN d'implanter de nouveaux missiles américains à moyenne portée en Allemagne fédérale. Il était devenu, avec M= Petra Kelly, l'un des porte-drapeaux les plus populaires des Verts. Ayant refusé de remettre son mandat, il siégera désormais au Bundestag comme député

Colère et consternation prévalaient, jeudi soir, parmi les autres députés Verts réunis jusque tard dans la nuit. . Après les tentatives faites pour parvenir à un accord avec Gert Bastian, après une large discussion sur les critiques qu'il

Berlin-Ouest

M. DIEPGEN (CDU) SUCCÈDE A M. VON WEIZSAECKER COMME BOURGMESTRE DE LA VILLE

M. Eberhard Diepgen a été élu le jeudi 9 février bourgmestre de M. von Weizsäcker, qui devrait être appelé au printemps à la présidence de la République l'édérale.

Le nouveau bourgmestre a obtenu au Parlement de Berlin-Ouest les 71 voix des députés de la majorité (chrétiens-démocrates et libéraux), les députés social-démocrates et - alternatifs - ayant voté contre.

M. Diepgen, quarante-deux ans, avocat, est un homme de l'appareil de la CDU. Il était jusqu'à présent président du groupe parlementaire chrétien-démocrate à la Chambre des députés locale et adjoint de M. von Weizsäcker. On estime dans certains milieux politiques qu'il s'agit d'une personnalité trop peu connue et qu'il n'a pas la « carrure » de ses prédécesseurs parmi lesquels l'ancien chancelier Willy Brandt et M. Hans Jochen Vogel, actuel prési-dent du groupe parlementaire socialdémocrate au Bundestag.

C'est au printemps 1981 que la mairie de Berlin-Ouest a échappé aux social-démocrates, qui la diri-geaient depuis trente ans. En janvier 1981, un scandale obligeait M. Stobbe (SPD) à démission du poste de bourgmestre. Le chance-lier Schmidt envoyait alors M. Vogel pour le remplacer et mener le SPD aux élections locales de mai 1981. Ces élections, grâce auxquelles les alternatifs firent leur entrée au Parlement de la ville, pe redonnérent pas la majorité à la coalition socialo-libérale.

M. von Weizsäcker, l'une des plus brillantes personnalités de la CDU, accéda alors au gouvernement de la ville. Fin 1983 cependant, il fut dési-gné par le chancelier Kohl comme candidat à la présidence de la République. Les prochaines élections ré-gionales à Berlin-Ouest auront lieu au printemps 1985.

Grande-Bretagne

M. Macmillan annobli

(De notre correspondant.)

Londres. - A l'occasion de son quatre-vingt-dixième anni-versaire, M. Harold MacMillan, ancien premier ministre conservateur (1957-1963), a été annobli par la reine ce vendredi 10 février. Il reçoit le titre de comte, honneur qu'il avait refusé vingt ans plus tốt, préférant rester, selon son expression, « un simple monsieur ». En quittant le pouvoir - il avait donné sa démission après le scandale de l'a affaire Profumo », où était impliqué la ministre de la défense - il avait ainsi rompu avec la tradition accordant la pairie à tous les anciens chefs du

F. C.

Pologne

Des entreprises pourraient accueillir des travailleurs vietnamiens

de certaines entreprises polonaises vont bientôt cotoyer des Vietnamices sur leur lieu de travail.

Les autorités de Varsovie négocient, en effet, depuis l'année dernière, la venue en Pologne d'un contingent d'un millier de travailleurs vietnamiens, des jeunes, pour la plupart, non accompagnés de leur famille. La Pologne est, à ce jour, la scule démocratie populaire à n'avoir pas recouru à un tel contingent.

Les immigrés vietnamiens se-raient affectés à de grandes entreprises industrielles, qui commissent des e problèmes de main-d'œuvre ». comme les chantiers navels Adolf Warski de Szczecin (côte baltique), l'un des bastions historiques de Soli-

La perspective de l'embauche d'ouvriers étrangers en Pologne a suscité inquiétude et mécontentement au sein du syndicat dissous. · Il est scandaleux de faire verir des travailleurs vietnamiens quand la Pologne ne manque pas de maind'œuvre et, surtout, après qu'on ait chassé des milliers d'ouvriers polo-

Varsovic (AFP). - Les ouvriers nals dont le seul défaut était de penser et d'agir en hommes libres », dit-on dans les milieux de Solidarité.

> [Depuis la signature en 1981 du p mier accord de « cospération dans le données de travail » entre le Violenne et l'URSS, des milliers de travailleur victnamiens sont allés travailler en Union soviétique. Ils y étalest plus de dix-sept mille fin 1983.

Traités comme des « travallieurs ins migrés - ou Europe accidentale, ils sont employés dans les sectours de la construction, de la métallurgie et des miore, dens l'industrie légère, chimique, textile... Des accords similaire ent ésé comeire. unt été concins avec d'autres pays de l'Est, dont la Tchécoslevequée. Les conditions de vie samblent inférieures à elles de leurs collègues locatre.

tarest toutefois recherchés et, sodemensent tonneson recuercus et, se-lon certaines informations, les listes de « volontaires » seraient longues. Un transilleur insuigré binéficie, en effet, d'avantages en nature, d'un médieur su-diannesses en nature, d'un médieur suhatre, d'une nourriture pies aboud ner chez hel des bions de ot post rame

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

• ATTERRISSAGE FORCE A ALGER D'UN AVION-LI-BYEN, - En raison d'ennuis mécaniques, un avion libyen aurait fait mercredi 8 février un atterrissage forcé à l'aéroport d'Alger, alors qu'il transportait à Tindouf, dans l'extrême Sud-Ouest algérien, des armes destinées au Front Polisario, indiquait-on jendi de source diplomatique oc-cidentale dans la capitale algé-

rienne - (AFP.) [Noire correspondent à Alger nons signale que les sources offi-cielles et le Front Polisario ne font aucun commentaire, tandis que l'ambassade de Libye ne répond per anx appels. Rappelons, par allicurs, qu'à la suite de son rapprochement spectaculaire avec le roi Hassan II, l'été dernier, le colonel Kadhafi-avait déclaré avoir cessé son side su Front Pollestio.]

MESURES DE GRACE EN FAVEUR DE DÉTENUS A ALGER. - Physicurs dizzines de personnes condamnées à des peines de prison pour des délits de droit commun out bénéficié de mesures de grâce à l'occasion de la réalection du président Chadli, indique-t-on de source officielle algérienne. Parmi elles figurent des Français errêtés pour trafic de drogue. Il y a quelques jours, le quotidien El Moudjahid avait annoncé ces mesures de clémence

sans péciser le nom des bénéficiaires ni les raisons de leur incarceration, ce qui pouvait faire pen-ser qu'il s'agissait d'affaires à caractère politique. (Corresp.)

Haute-Volta

• POURSUITE DES PROCES POLITIQUES. — Une nouvelle série de procès politiques s'est ouverte, le dimanche 5 février, à " Onegadougon, devant les tribu-nanz populaires de la révolution. Deux anciens ministres ont compara: MM. Leonard Kalmogo, la troisième République (1978-1980), qui est accase de s'être « eprichi illicitement » pour une valeur globale de 170 millions de francs C.F.A. (3,4 millions de francs français), et le commandant (à la retraite) Roch Compaore, ancien ministre du dévepaore, antical ministre di deve-loppement rural sous le comité militaire de redressement pour le progrès national (CMRPN, 1980-1982), également accusé d'avoir « désouré ou dissipé » quelque 230 milions de francs CFA (4,6 milions de francs francais). - (AFP.)

Inde

. QUATRE MORTS AU PEND-JAB. - Quatre personnes ont été tuées, le bandi 6 février, dans une fusillade entre policiers et militents sikhs qui tentaient d'attaquer une banque dans le district 'Hoshiaspar au Pendjab. -(Reuter.)

Mozembique

 EXPULSION DU - NUMERO DEUX- DE L'ANC. - M. Joé sad-africain et - numéro deuxde l'aile militaire du Congrès national africain (ANC), a été expulsé du Mozembique, a annonce, mardi 7 février, la presse sud-africaine. Cette expuision π'a été ni confirmée ni démentie, tant par Maputo que par l'ANC. Il semble que M. Siovo fasse partie d'une liste de membres de l'ANC, dost la République Sud-Africaine a demandé l'expulsion lors des négociations entre elle et le Mozambique, où l'ANC dispose de bases. Mardi, l'ANC a, du reste, recomme dans un com-muniqué de son bureau de Lusales qu'il discutait acquellement avec le Mozambique du maintien de sa présence dans ce pays. Ce monvement a toutefois dementi que le Mozambique « ait accédé aux exigences de Pretoria . concernant une éventuelle fermeture de son « bureau diplomati-que » à Maputo. - (AFP, Reuser, UPL)

République Sud-Africaine

L'EGLISE CONDAMNE LES DEPLACEMENTS FORCES. - L'évêque noir Mgr Desmon Tutu, secrétaire général du Conseil des Eglises sudafricaines, a dénoncé mercredi 8 février au cours d'une conférence de presse, les déplac forcés des populations noires ordonnées par le gouvernement de Pretoria. Il a estime qu'environ trois millions et demi de personnes, en grande majorité des Noirs, out été transplantées entre 1960 et 1982, vers des - foyers tribaux ». « Les gent meurent de faim en Afrique du Sud; » 1-il déclaré, parce que si vous les en-voyez là où il n'y a rien à manger, vous devez assumer la responsabilité de leur faim. (Reuter, UPL)

Roumanie

 DECES D'UN VICE-PRESI-DENT. - M. losif Kovacs, l'un des six vice-présidents du conseil d'Etat roumain, est mort, mardi 7 février, à Bucarest, à l'âge de soixante-douze ans. M. Kovacs, membre du comité central depuis 1955, était un auteur connu et fuit (Reuter.)

Sri-Lanka

 L'OPPOSITION SE RETIRE
 DES DISCUSSIONS COM MUNAUTAIRES - Les représentants du principal parti d'op-position, le Parti de la liberté du Sri-Lanka, de Pancien premier ministre, les Bandaranaltes se sont retirés, le lundi 6 février, de la « table ronde » sur les rapports ... communantaires entre la majo-rité cinghalaise et la minorité tamoule. Ses dirigents estiment que le président Jayewardene uti-lise cette réunion » pour imposer des solutions toutes faites. et que, d'antre part, un autre particapent le Front um de libération tamoul, semble inviter l'Inde à s'immiscer dans les affaires in ... térleures du Srl-Lanka

FAUT-IL DES ALLEMANDS?

Un sondage-événement! Les Français les trouvent plutôt sympathiques, plutôt pacifistes, en bref, plutôt amis. Bien plus qu'il y a cinq ans. C'est même le pays le plus populaire en France! Alors, faut-il vraiment avoir peur des Allemands et pour quelles raisons? Quelle est cette nouvelle Allemagne des Alternatifs, des Verts, des Pacifistes? L'Allemagne a-t-elle la tentation de se détourner de

Reportages, interviews, analyses et prises de position, cette semaine le Nouvel Observateur fait un voyage Outre-Rhin qui récuse bien des stéréotypes. Une grande enquête sur les multiples visages de l'Allemagne en 1982.

Au même sommaire : SOS LIBAN - l'abandon ou la guerre



- are - 1

10000

25

Carrier and the

The training the training

The state of the s

page 400 to 1 to 1 to 2

production of the state of

Barrier Bridge

The second of the second

A Maria Cara da Cara d

tref

19 24 1 18 M

The the Mil

200 - 200 -

And gauche & d'un chat a 3 46.71

> 4 127 -40.0 aday (

No. of

45

7.5 -المعاشرة أأوور الأستند ليشي The first the same The state of the s

1.00 Satisfied and the Paris of the programme to the state of THE RESERVE OF THE PARTY. San San Commission 614 The second second man in the control of the amora la la serie de merci 12 - 15 - 11 - 14 - 44 2

Extra Control Control Control na na salahan na 🖰 😕 AT NOTE OF STREET districtly of the stopping A TEST TO CONTROL OF After a province of

But were a training A particular of the second of ----The species of the same of the same of Chart By Car a Down Same and a second reserved. AND ARREST OF THE STATE OF Editor of the

State of the State of Contract Contract Sales Aller and the And to whater a se A STATE OF THE PARTY. The state of the state of the state of CA 14 WELL THE LATE The latest and the The Breef 1000 Co. 100 10 mg 10 mg

And the state of the state of Section 12 The section of the -Contract of the same And the second The same of the sa

Sale and a comment of State . A. Santa To all games Child in The Paris of the Second 1 3 The section which The second second A Property of the ferdige de Course Service Man

The William St. To

Principal Section 1

The County

des dépôts The same THE TRUE 120 The Service Control No. of the same

. A. 3 ...

-

Le centre gauche à la recherche d'un chef de file

président européen de la commission bilatérale, Thierry Jeantet, porte-parole du MRG, Brice Lalonde, Jac-

zatre colloque ouvert aux radicaux

encere à une liste de centre gauche

mériance, de ceux qui naturellement se situeraient dans cette mouvance.

Ainsi des célébrités. Parmi elles :

Yves Montand dont on dit qu'il ne

taire pendant encore un bon

mament : Bernard Kouchener, fon-dateur de Médecius sans frontières,

Plus intéressés sont Jean-François

Au-delă de la constitution de

cette liste, c'est à 1986 que l'on

pense. Nul ne doute que l'Elysée y verrait un indéniable élément

d'information. L'élargissement de la

majorité présidentielle, dont le

MRG entend être le fer de lance,

pesse par ià, ce qui incite certaines

LERIPRET LA LISTE D'UNION

data RPR pour les élections euro-

péranes, composé du secrétaire général, M. Bernard Pons, des deux

présidents de groupe parlementaire, MM Claude Labbé et Charles Pas-

qua et du secrétaire national chargé des élections, M. Jacques Chartron,

est mis en place. Ce comité doit

effectuer une première sélection

pour vécifier a les quelque trois mille candidats à la candidature maintiennent leur demande. La liste

finale devra être arrêtée par le

congrès national extraordinaire du

mouvement fixé au 3 mars suivant, des modulités qui ne sont pas encore

M. Bernard Pons pourrait être

désigné comme chef de file des can-didats RPR et figurer ainsi en

seconde position sur la liste d'union

conduite par M= Simone Veil. Cette place pourrait aussi être attri-buée à M. Christian de La Malène,

prezident du groupe DIFE à

l'Assemblée de Strasbourg, on

encore à une personnalité gaulliste comme M. Pierre Messmer. M. Pons

alités à la circonspection.

ANNE CHAUSSEBOURG.

qui se tient à l'écart.

ettropéennes.

Oui ou non M. Jean-Denis Bredin acceptera-t-il de conduire une liste anx élections européennes. L'incertitude entreteaue autour de la réposse préoccupe sériousement ceux qui ont sollicité l'avocat, même si aucun ne pouvait croire que son accord serait acquis des lors que l'offre kui en secuit faite.

L'homme est réputé à la fois trop « hommèse » pour accepter - sans que ce soit en toute comaissance de cause -, de se lancer dans une telle opération. 🚉

Lors du congrès du MRG en octo-bre dernier, M. Bredin n'avait pis minimisé les difficultés d'une telle opération, qui risquerait notamment, soulignait-il, d'attirer des colonels sans troupe », det copportunistes » ou det cambi-tieux ». Des contacts pris avec M. Bredin, ses interlocuteurs but tiré la conclusion — sans toutefois vouloir la considérer comme définitive - que M. Bredin n'était toujours pas prêt à « monter sur l'estrade » ni à « se colleter » avoc

Et pourtant. Des lors que MM. Maurice Faure et Edgar Faure étaient convenus que leur rôle sur une liste de centre gauche était « me milieu des troupes » et non à leur-tête, le nom de M. Bredin recueilleit un réel consensus : ses convictions d'homme de gauche, ni incondition-nel ni sectaire, déjà favorable en 1979 à la présence autonome da MRG dans la bataille européense (ce qui l'avait conduit à se démettre de ses fonctions de vice-président de cette formation qui avait fait liste commune avec le PS), ses diffé-rentes missions sur le cinéma du l'enseignement, ses travaux d'historien, ses prises de position en matière de justice..., étaient de nature à rassurer les - politiques - et à ne pas reposser – au contraîre — des « intellectuels », dont le renfert est souhaité par les initiateurs de la

La question du chef de file reste posse sans que pour autant M. Man-rice Faure ou M. Edgar Faure (qui sont, vendredi soir 10 février, invités à FR 3) le ressentent comme un motif de nature à confinement la définitivement la constitution de la liste. Pourquoi pas M. Maurice Paure, bien que jusqu'à présent il n'ait manifesté aucan appétit pour ce rôle? Pourquoi pas M. Jean-Michel Baylet, même si le président du MRG affirme ne pas envisager cette éventualité ? Pourquoi pas tan « non-politique » ?

D'antres nons circulent (Jean-François Kahn, Patrick Poivre d'Arvor), d'autres pourraient encore être avancés la semaine prochaine l'entourage des « deux Faure ». Au siège de Convergences démocrati-ques - qui devrait recevoir sous peu un nouveau nom de baptême, - les se prennenta, les ballons sont lancés. Côté finances, les choses vont bien, paraît-il; on envisage de constituer un fichier de sympathisants, en recueille les encouragements, bref, ce est optimiste. Un premier colleque se tiendra au Sénat le 18 février. Les thèmes en ont été choisis et les rapporteurs ont été recensés MM. Francis Luchaire, viceprésident du MRG, François Dou-bin, trésorier du MRG et membre de la délégation de Convergences démocratiques, Jean-François Kahn, Bernard Krief et Olivier Stirn traite-rom de la «bipolarité»; Yann Gail-lard, Alain Cotta, Georges Berthoin, «dans les jours qui viennent».

En bref

Rencomre PCF-PSU. - Dea

délégations du PCF et du PSU se

sont reacontrées jeudi, à Paris, pour procéder à « un échange de vues sur la situation politique ». Au terme de cette rencontre, qui entre dans le

cadre « normal » des relations entre partis de la majorité présidentielle, les deux délégations, respectivement conduites par M. Paul Laurent,

secrétaire du comité central du

PCF, et M. Jacques Salvator, secré-

taire national et porte-parole du

PSU, ont appelé à « la mobilisation

des forces populaires, rendue de plus en plus nécessaire pour s'oppo-ser aux pressions qu'exerceu la

drotte et le patronat ». Les deux délégations, poursuit le communi-qué, ont également « conclu à la

72% des dépôts

· sont vendus et payés dans les deux premiers

Faites un essai : n'est ce pas la meilleure :

façon de tester le serieux de notre formule,

la qualité de notre exposition et le nombre

de pos clients aussi bien professionnèlis

que particuliers ? LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de

Lagray (20°) 372.13.91

(Publicat)

nécessité du renforcement de l'unité l'oction des partis de la gauche pour permettre des progrès dans le domaine de l'emploi, des conditions de vie, de la mise en œuvre des droits des travailleurs et pour l'extension des libertés et de la lutte contre le raciame ».

· Rencontre de MM. Gérard Deuil (SNPMI) et François Léo-tard (PR). - M. Gérard Deuil, président du Syndicat national du patronat moderne et indépendant et M. François Léotard, secrétaire général du PR, se sont rencontrés mardi 7 février. La discussion a essentiellement porté sur l'enjeu sconomique et social des prochaines élections européennes Le SNPMI se félicite . de la cordialité et de la franchise - qui out présidé à cette

• M. Delanoë, directeur de campagae du PS pour les élections guropéennes. – M. Bertrand Dela-tot, membre du secrétariat national du PS, chargé des fédérations, de l'organisation et du contentieux, a campagne du PS pour la préparation

L'opposition juge exorbitants les pouvoirs de la commission pour la transparence et le pluralisme

du projet de loi sur la presse.

ques Robert et Mes Jacqueline Morand-Deviller, professeurs de droit, parlerout sous divers aspects Le premier de ceux-ci définit la des . Etats-Unis d'europe . Un procédure mise en œuvre, par la estropéens est prévu le 3 mars à la veille de la décision définitive du MRG quant à sa stratégie pour les qui, a affirmé M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), «va permettre Que M. Edgar Faure dise non à une liste « MRG élargi » ou non de casser les entreprises existantes, et en particulier le groupe Her-sant », est d'une « constitutionna-lité (...) très douteuse », comme a affirmé M. Jean-Marie Caro (UDF, pour his préférer l'appellation de «centre-centre» n'est pas qu'une bataille de mots. Le « positionne-

ment - de l'opération apparaît encore imprécis. C'est ce qui expli-que sans donte la prudence, voire la Dans le texte du gouvernement, il était précisé que la commission prescrit toutes les mesures propres à assurer le respect des disposi-tions anticoncentration, et « peut notamment ordonner la séparation vent plus en entendre parler; Bernard Henry-Léry, qui a été contacté, que a été rentacté, que a firme : « Un, je suis écrivain ; deux, fécris ; trois, j'ai décidé délides entreprises, ou actifs regroupés, ou la cessation du contrôle commun ». Pour l'opposition, il s'agit de « pouvoirs exorbitants », notamment de pouvoirs d'expropriation.

Un amendement de la commis-sion des affaires culturelles, aux termes duquel l'article 18 se borne désormais à préciser que la commis-Fins intéresses sont Jean-François Kalm et Brice Lalonde qui ont été appelés à travailler au sein d'une délégation permanente. Pour M. Lalonde, ancien candidat écologiste à la présidence de la République, il est satisfaisant que l'on bouscule, les rivalités dépassées et les « rentiers de l'affrontement ». Il est dinic volontaire. On lui atribue une place dans les matrix premiers de la sion « prescrit les mesures nécessaires - au respect des dispositions des articles 10 à 13, n'a pas changé le fond de la question, puisque M. Jean-Jacques Queyranne (PS, Rhône), son rapporteur, a reconnu que cette nouvelle rédaction conserve implicitement à la commission, pour la transparence, les pou-voirs explicitement décrits dans le place dans les quatre premiers de la liste, tout comme MM. Stirn et Driebin.

A propos des pouvoirs d'a expropriation - de la commission, M. Georges Fillioud, secrétaire commission, pour la transparence et d'Etat chargé des techniques de la le pluralisme de la presse en cas de violation du dispositif anticoncentration. Pour l'opposition, cet article, priation — « transfert forcé de propriation — « transfert forcé de propriation — « transfert forcé de propriation » « transfert forcé de proprieta » « transfert forcé de propriation » priété au profit d'une collectivité publique et pour cause d'utilité publique - ne sont pas réunies. Il n'y a pas expropriation, il n'y a donc pas indemnisation » a affirmé M. Filliond, avant de reconnaître qu'il peut y avoir e obligation de se séparer d'une partie de sa propriété ». Pour autant, le rapporteur, M. Queyranne, n'a pas voulu reconnaître, comme le lui demandait l'opposition, qu'il s'agissait alors de « vente forcée ». Il a fait valoir que l'application de la loi n'entraînerait pas un « préjudice automatique » mais seulement un « préjudice éven-tuel ». Il a précisé, à ce propos, que les propriétaires de journaux. contraints à se séparer d'une partie de leurs actifs pour se mettre en conformité avec la loi, pourraient · introduire un recours en plein contentieux devant le Conseil d'Etat - si les conditions de la vente

> L'article 19 ne pouvait pas non plus être accueilli favorablement par copposition, puisqu'il permet à la commission, pour la transparence de priver des aides de l'Etat à la presse (tarifs postaux préférentiels, TVA à taux réduits) les publications

vaient espérer.

L'Assemblée nationale a adopté, texte initial du projet du gouverne-jeudi 9 février, les articles 18 et 19 ment. qui ne se conformeraient pas aux il a fait remarquer qu'il serait anor-décisions qu'elles prendraient en mal que des journaux - hors la loi aussi que - dans ce cas - le dossier

est transmis au parquet. - Article guillotine qui va permettre de tuer les journaux récalci-trants », a affirmé M. Jacques Toubon (RPR, Paris), qui a expliqué que sans aide de l'Etat, ils ne pouvaient pas vivre. M. Queyranne a rappelé qu'une des dispositions comparables figurait dans l'avant-projet préparé par M. Jean-Philippe Lecat, quand il était ministre de M. Ray-mond Barre (le Monde du 16 décembre 1983). Pour le rapporteur, le fait que la décision appar-tienne à une commission « indépendante » et non au gouvernement est une - meilleure garantie -. Surtout

décisions qu'elles prendraient en mal que des journaux - hors la loi fonction de l'article 18. Il prévoit profitent d'avantages accordés par la loi... et les contribuables ».

Pour l'opposition, il s'agit là d'un - chantage inadmissible -. d'autant, a affirmé M. Alain Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine), que jamais jusqu'alors – un ministre n'avait usé de la possibilité, dont il dispose, de suspendre les aides de l'Etat. Enfin, il a fait remarquer que si la justice se prononçait dans un sens contraire à celui de la commission, cela serait trop tard - car le journal aurait été tué - ; il a donc demandé que, dans ce cas, soit prévu un mécanisme d'indemnisation par l'Etat. La majorité l'a refusé.

J. L. A. et Th. B.

M. Jacques Toubon: censuré, mais content

Jacques Toubon n'est pas certes, mais content. Privé, est-ce horrible, d'un demi-mois de solde, mais vite réconforté. Car auesi bien ses collègues RPR, devant l'indicible sacrifice du héros victime de l'hydre socialocommuniste, ont-ils décidé, unaimement, de casser leur tirelire. A la guerre parlementaire comme à la guerre. Semblable affaire méritait bien pareille solidarité. D'ailleurs, le député de la 19° circonscription de Paris (13º arrondissement) n'en doute pas. Le jeu en valait bien la mise. Car € cette affaire, dit-li, collera à M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, et à la tunique de Nessus. Impossible

de s'en détaire ». Coupable, Jacques Toubon? Soit, il veut bien l'avouer : « Coupeble de lèse-socialisme, car il existe aujourd'hui à l'Assemblée un crime de lèse-eocialisme. » Stant entendu, pour lui, « que le malorité, confite de croyance en la vertu de la lutte des class en est arrivée à la lutte des classes parlementaire». Ou, dit d'une autre manière : «La gauche, aui ne se concoit que comme l'héritière de tous les apprimés, ne peut voir l'apposi-tion que comme l'héritière de tous les oppresseurs. »

Coupeble, Jacques Toubon? Lui qui est e d'un naturel conciliant, tolérant, souriant, st, permettez-moi l'expression, dialoguant ». Certes, il l'admet : « J'ai des opinions et des convic-tions très arrêtées. Et, de ce fait, per de goût pour le compromis. » Il en convient : « Il peut arriver, c'est la rançon du débat oral, que les phreses dépassent la pensée. » Il peut même survenir, il ne le conte nte pas, que « des fusées partent, ici ou là ».

Mais qualques « fusées » n'ont jamais fait un climat. Et le climat, ce fameux climat de l'Assemblée, Jacques Toubon n'a pas à chercher loin pour déceler la responsabilité « pleine et entière » de la majorité de gauche : une responsebilité fondés sur un « triple constat » effectué dès 1981 : voir, pratique l'intolérance, et est victime de sa propre nervosité. »

L'abus de pouvoir ? Serait-ce tout simplement pour la gauche d'être au pouvoir ? Jacques Toubon sourit un instant, puis précise : « Non, évidemment, même

si tout pouvoir a pour pente naturelle una tandance à en abuser. > Simplement, le député RPR en est convaincu, la « pente naturelle » de cette « majorité compacte est forte ». « Lorsque Mt Laignel a dit : vous avez juridiquement tort parce que vous êtes politiquement minoritaires, ce n'était pas une phrase fortuite ou une phrase malheureuse dépassant la pensée. C'était la pensée, profonde, de toute une

L'intolérance, alors ? Fait-on

remarquer à M. Toubon que cela semble bien la chose la mieux partagée dans l'hémicycle, il conteste : « Le pouvoir libéral est, par nature, scaptique. Le pouvoir de gauche, lui, a l'orgueil de l'idéologie, l'orgueil de la vérité révélée. Il se réfugie derrière un programme, en fait un simple chèque en blanc, avec la conviction d'avoir toujours raison a D'où la nervosité, et même « la très grande nervosité de la majorité, dans ce débat sur la presse, feu allumé à côté d'un baril de poudre, et débet qui, de toute évidence, pose des cas de conscience à un certain nombre de députés de la majorité ». Jacques Toubon, kri, n'a pas

de cas de conscience. Il guerroie parce qu'il a une conviction : « La logique de la majorité veut, puisqu'elle a toujours reison, que l'opposition soit molle, honteuse, suspecte, illégitime. Elle veut que l'opposition ne défende pas les libertés, mais les privilèges. »

Jacques Toubon, ni mou ni même honteux, guerrole dans une défense musclée tous azimuta des «libertés menacées»: c liberté de la presse, de l'ensei-gnement, liberté d'entreprise ». Et, au-delà, bien évidemment, la liberté suprême, e la liberté d'être l'opposition ». Et, lui qui ane pratique guère l'introspec tion » il inspecte volontiers la majorité : « En fait, si la majorité fait un procès odieux à l'opposition, c'est peut-être qu'elle continue elle-même d'être l'opposition, et que le premier mouvement de militants d'opposition que le chef du gouvernement. Il réussit mieux d'ailleurs à Bourg-en-Bresse qu'à Mati-

Tant i est vrai que l'opposition, elle, accepte mai de n'être plus majorité.

PIERRE GEORGES.

• PRÉCISION. - Le PCF indi-• RECTIFICATIF. - Une que que M. Daniel Mayer, dont le nom figure parmi les signataires de coquille nous a fait écrire dans le Monde du 10 février que l'Asseml'appel dénonçant la campagne blée nationale avait adopté en anticommuniste ., publié dans le deuxième lecture le projet de loi relatif à la formation professionnelle Monde du 10 février, sous forme de publicité, n'est pas le président du par 327 voix contre 200, le RPR et l'UDF s'abstenant. Il fallait bien sûr Conseil constitutionnel, mais un lire 327 voix contre 0.

ne leur permettent d'obtenir qu'un prix inférieur à celui qu'ils pou-DE LA DU VENDREDI 10 FEYRIER **AU 25 FEVRIER** 27, Bd. des Capucines MANTEAUX 44507 Métro: Opéra 2650F Patchwork Zorines 1650f Passes d'Astrolan 1650F 4850F 3450F MANTEAUX 5350r 3750r 7250F 4350F B4607 4850F Costor rasis col Marmotte 14-7507 8750 F 5350 F 725GF 86501 5350F 132507 9450F Renard bieu VESTES 19507 850 F Agnesia Toscana 3650r 2358F Chel d'As-c 7250* 4350F Chacal 20507 1250F Regorden 8950" 6450F 2850T 1250F Coyons 3250 1450F 28507 1850 F 7/8 Moutandons MARKAS Lapin FLISSES PELISSES Labor moroscus.col Toecane 26507 1350 F Lapon col Mouron doré -23507 1680 F

SOLDES Tressailes! sur tous les VISONS

le plus grand
manteaux pastel,
dark, pearl, blanc,
saga, lunaraine,
blackglosses blackdiamond, koh-i-noor.

Service après-vente « Les plus larges facilités de palement

Coruntie totale gar tous vos achats

27, Bd. des Capucines PARIS 2: Métro Opéra

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h à 20 h sauf le dimanche.

ipublique l-Africaine

Canada de lan me An borrer (me bet agoran d'alla les

estates - Court

F DES PROCES

ES - The house

The temperature of the ore

manche e contrat

No. Contract in Color

The state of the second second

S Company of the

are den form an follo

Republic 11978

the sound of the

According to Figure Wife

A III

passes of the Com-

na mentare de delle

TOTAL SERVICE

stives! Neov

Standar Standard

Minuse de la confirma

SHORT , I PONE

新新 2000年12日 日報

2000 m la er ich Lanto une

機構 押しい 対域

a signal formula and driving

Madre 34. C Colle

WAY DILL IN MERO

雑ですべ 一川道

Car Transfer

the off the state of the state of

Andre 4

Afficiative was a sec-

att fande eta.

tie, Activity of the The same of the same of

福度中的 15

基础 (Marrie List party

MA DO THE STATE

ಕ್ಷಾಪ್ರದೇಶವಿಕ್ಕಾರ ಪ್ರತಿ ಕಟ್ಟು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿದ್ದರೆ.

Marie Villa

Property of the second

24

STATE OF THE STATE

AND CAPACITY OF THE PARTY

€ 📸 trett in in dett

the advances of the

37 8 - - T

Name of the last parties and the second

THE BU Bir 1,00 .

tambique

inde

Litomard Animogo.

le-Volta

連続 から こうぶ 素質性性などをはなった。 マニュー (4) 1. 優を動いされ、これには1 44 1 N 1 N 1 M 1 M park each. If the transfer of Espenya November 1990 Mary 7 5 Rest to the man TRACE TO THE PARTY OF THE PARTY 100

PROF. Sec. 1000 loumanis

277 8

.... \$₄₀

(Marie 1977)

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

4 (B)

Ser-Lurka

and the second s سائيون Agent Agent Agent Agent

mark to f

A SHOW A SHOW ASSESSMENT A

Facer 1

71 1 -

Le PCF et le «fascisme rouge»

E Parti communiste clame son indignation et entame une campagne de protestation ; il n'admet pas, il n'admettra ismais. qu'on l'assimile à un afascisme rouge ». Il récuse totalement tout amalgame entre fascisme et communisme. Il s'oppose, de toute son énergie et de tout son courroux, aux thèses antitotalitaires qui font du nazisme (ou du fascisme) et du comunique despotisme, il n'accepte pas cette parenté, qu'il juge aussi insultante qu'absurde. Il repousse d'ailleurs la théorie de la nature intrinsèquement autoritaire du communisme, du léninisme et du système soviétique, il s'exaspère de voir chefs de file de l'opposition et intellectuels en renom - Jacques Chirac ou Yvas Montand, Michel Poniatowski ou Bernard-Henri Lévy — mêler le rouge at le brun dans l'opprobre. Il s'offusque et il s'inquiète de voir le thème faire florès dans les meetings de ses adversaires ou dans la presse conservatrice et, pia, retentir dans les mass media et chez certains de ses propres alliés. Le bureeu politique du PCF prend donc solennellement à témoin le président de la République en personne et tente de faire partager sa colèra à l'opinion de gauche. Il y trouve peu de réconfort. Le Part communiste a partiellement raison sur le fond mais devrait réfléchir deventage à ce qui rend acceptable aux yeux de tant la thèse du « fascisme rouge ».

Le sang coulé

Que l'assimilation communismefascisme ou communisme-nazisme constitue une perversion sémantique et intellectuelle, cela devrait aller de soi. Extrême gauche et extrême draite se ressemblent, certes, par laur radicalisme, mais s'opposent par leur contenu. Inspirations, projets, rencie. L'une se réclame du manxisme, théorie toute de rationaaccorde au contraire la primauté doctrinale su politique et tente de réhabiliter les forces de l'instinct, de l'inconscient, du subjectif, individuel ou collectif : deux types de référances qui se situent aux antipodes

L'extrême gauche veut se saisir de l'Etat pour, un jour, mieux le dépasser (ce qui ne s'est jamais produit ou bien a mené, en Asie du Sud-Est. dans quelques cas d'expérimentation, à d'effroyables épreuves); l'extrême droite, en revanche, célébre et sacralise le Léviathan, organise la religion de l'État. Le merxisme s'appuie encore sur une analyse des antagonismes de classes. le fascisme l'interdit, la nie, prétend la sublimer. Le nazisme avait été avant tout appuyé per des chômeurs, par des petits-bourgeois menacés, par des classes movennes en crise ainsi que par une fraction du monde des affaires et du patriarcet : le communisme a recruté par priorité dans une fraction du prolétariet et chez les

Les un se veulent hypernationalistes, les autres se proclament internationalistes. L'extrême gauche plaidait au départ pour la destruction de tout empire et continue d'aider les mouvements de libération nationale (lorsqu'ile sont « bien orientés »); fascisme et nazisme ne cachaient pas leurs ambitions impériales. Ceux-ci s'affichaient imbus de pseudosupériorités ethniques, ceux-là s'affranchissaient, en théorie, de tout racisme. Les uns proclamaient le

par ALAIN DUHAMEL culte du chef, les autres juraient n'en plus vouloir. La propriété privée était l'adversaire de l'extrême gauche, la vassale, la cliente de l'extrême droite. La liste des disparités, des

contradictions, des clivages et des

oppositions pourrait ainsi être lon-

guernant poursuivie...

Des idéologues conservateurs au Club de l'horloge, par exemple tentent de rendre l'assimilation plausible en soulignant à juste titre que certaines racines intellectuelles du fascisme plongent dans l'humus socialista et que des hommes venus de la gauche se sont métamorphosés en dirigeants d'extrême droite. Mais des reniements individuels ou de emprunts rhétoriques ne sauraient effaçar les antagonismes et le sang coulé. Et même l'existence de quelques pans en trompe l'œil de « socialisme brun » ne justifieraient pas le recours à la formule inverse de « fescisme rouge ». Quant à appliquer l'expression au Parti communista français, qui s'est depuis longtemps proclamé légaliste et républicain les l'a démontré), cela ressemble fort à

una méchanta ripopée.

M. Georges Marchais et de ses camarades tombent dans l'indifférence, n'éveillent pas d'écho. Cela s'explique en partie par la dégradation du débat politique actuel. Les sondages démontrant l'exceptionnelle polarisation de l'opinion en deux camps opposés. La multiplication des c affaires a ou des projets de iois soulevant les passions favorise l'éclosion des vocations d'imprécateurs, à droite comme à gauche d'ailleurs. Et puis, l'anticommunisme atteint de nouveau des sommets historiques. Jamais, dans la mémoire des enquêtes d'opinion, l'image de l'Union soviétique n'a été aussi mauvalse en France, jamais celle du PCF n'a été aussi médiocre. Les propres partisans de calui-ci la jugent en déclin, ses alliés le regardent sans chaleur, ses adversaires le vouent aux pérnonies. La majorité des Francais qui, il y a deux ans, acceptaient placidement la présence de quatre gouvernement s'v déclarent aviourd'hui franchement opposés. Le climat général est à la polémique. Le Parti communiste fait figure de bouc émissaire. Ce qui facilite les simplifi-

Et capendant, les protestations de

Le concert d'anathèmes

Encore faut-il admettre que le Parti communiste lui-même porte également sa part de responsabilité dans l'atmosphère actuelle. La formation de M. Georges Marchais tient en effet largement sa place dans le concert d'anathèmes. Elle emplois ssi les méthodes mêmes dont alle s'indigne qu'on les utilise à son ancontre : ainsi qualifie-t-elle régulièrement le populisme réactionnaire de Jean-Marie Le Pen de « néofasciste », ce qui constitue une déformation politique parfaitement délibérée. Elle accuse encore la droite classique de racisme. Elle joue en somme contre les autres le jeu qu'elle s'émeut de voir pratique contre elle-même. Elle proteste à juste titre contre un anticommunisme e préhistorique » mais elle fustige ses adversaires avec des arguments

POLÉMIQUE

Or le PCF devrait prêter davantage

attention à son style et à sa réputa-

tion. Car son prestige n'est décidé-ment plus ce qu'il était. Le Parti com-

muniste a been avoir solennellement

abjuré tout stalinisme, son autorité

morale fléchit dangereusement. Jadis, les intellectuels, dans leur

grande majorité, le respectaient pro-

fondément. L'éclat de la part que le

PC avait prise à la Résistance, ses

titres de pionnier de l'anticoloris-lisme, se vocation de défenseur du

prolétariat estompaient ses erreurs

et ses fautes, pardonnaient ses fai-

blesses et ses graves défauts, il en

à-vis de l'Union soviétique retenaient

l'attention, ses précautions nouvelles

en matière de libertés entretenaient

Comma tout cala paraît

aujourd'hui lointain I L'eurocommu-

nisme est un souvenir. Le PC a pris

trop de positions étroitement paral-ièles à calles de l'URSS - sur la

Pologne, l'Arghanistan, les fusées SS-20 et Pershing-2 – pour préser-ver sa réputation naissante d'autodé-

termination. Comme, simultanément,

sous les cours de boutoir des grands

dissidents soviétiques et sous

l'influence du combat symbolique de

Lech Walesa, le courant antitotali-

taire gagne rapidement du terrain

nistes, le PCF se trouve une fois de

plus interpellé par sa propre histoire.

droits continuent d'être vigoursuse

ment dénoncées par l'intelligentale

la nature autoritaire du système

soviétique est de plus en plus vive-

Du coup, le Parti communiste

français se voit confronté à une relec-

tura beaucoup plus exigeante de son

itinéraire et questionné avec une

insistance redoublée sur son appré-

ciation du bilan des pays de l'Est. Et

d'une réponse plus convaincante de

sa part sur ces sujeta-là dépendra

largement sa capacité à susciter

trophé. C'est en se montrant plus véridique que le PC sera lui-même

ML ROLAND LEROY: le PCF

entend rester au gouverne-

Le Parti communiste entend res

ter an gonvernement . non seule-

ment jusqu'aux élections de 1986

mais bien plus longtemps encore », affirme M. Roland Leroy, directeur

Dans une interview au Nouvel Ob-

servateur, qui sera publiée vendredi 10 février, M. Leroy déclare : « Un départ de notre fais est inimagina-

ble. Nous sommes là où nous

sommes pour mettre en œuvre une

politique (...). Dans la mesure où

cette politique est constituée par les

engagements pris par le président de la République quand il était can-

didat et par le contenu des accords conclus entre le PC et le PS (...), on

a du mal à imaginer le président

prenant la décision de corriger le

de *l'Humanité.*

tégie ».

vaincre les résistances ».

ment bien au-delà de 1986

davantage de solidarité lorsqu'il se

lui-même injustement apos-

ment mise en exercue.

intellectuels non commu-

une présomption d'aggiornamento.

Une troisième voie pour l'ENA?

Après la crise qui a agité, à l'automne, l'Association des anciens élèves de l'ENA à propos de l'introduction d'une troisième vote d'accès à l'école qui forme les hauts fonctionnaires, une nouvelle réunion est prévue le lundi 13 février, date du

and the common of the control of the

renouvellement du conseil d'administration de

Un certain nombre de partisans de cette « troisième voie », créée par une lot de janvier 1983, nous ont adressé leur point de vue.

POINTS DE VUE

La politisation de la haute fonction publique

i L n'entre pas dans la vocation de l'association Espaces 89, qui est très attachée à la conception du fonctionnaire citoyen, de se faire le champion de l'obligation de réserve. Mais force est de constater que, dans la polémique actuelle sur la réforme de l'Ecole nationale d'administration, certains ont dépassé la mesure. Soit qu'il se soit agi pour des parlementaires de l'opposition de sai-sir le prétexte d'une réunion d'une aesociation pour remettre en cause une loi régulièrement adoptés par le Parlement et déclarée conforme à la Constitution per le Conseil constitutionnel, soit qu'il soit question pour certains hauts fonctionnaires. s'expriment à titre personnel et non en tant que responsables politiques, de prêner l'abrogation d'une loi.

Mais à qui s'en prennent donc les suteurs de cours d'État médiocres ? Cas leaders de l'opposition qui, faute du chef de l'Etat, le renvoi du premier ministre, le départ des ministres communistes du gouvernament ou la dissolution de l'Assemblée nationale, ont réussi à provoquer... la démission du bureau de l'Association des anciens álèves de l'ENA ?

- Au Parlement ? Parce qu'il a adopté le projet de loi créent le troi-sième voie d'accès à l'ENA ?

- Au gouvernement ? Parce cu'il appliqué la loi ?

- Au Conseil constitutionnel ? Parce qu'en janvier 1983, à l'époque où M. Roger Frey en était encore le président, il a déclaré ca projet de loi conforme à la Constitution ?

- Au bureau de l'Association des anciens élèves de l'ENA ? En faisant printemps 1983, soit plusieurs mois sprès qu'eut été définitivement adoptés la loi ?

- Ou encore aux candidats du 3º concours d'entrée à l'ENA ? Sans doute, perce qu'une fois connues les atures à un concours réservé, par la loi, sux élus locaux, aux syndicalistes, sux responsables d'associa-tion, on s'est aperçu qu'il y avait des élus locaux, des syndicalistes, des responsables d'association et que seaucoup seraient de gauche.

Faudra-t-il donc demain exciper de es sympethies à l'opposition ou d'appartenances syndicales qu'elle toière pour être recevable à postuler

à un emploi public ? Et que diraient aujourd'hui ceux qui hurlent à la politisation s'il ne e'agissait pas de candidats à un concours de recrutement mais de recrutements directs par la voie d'un tour extérieur, comme certains parlementaires de l'opposition l'avaiem euggéré ?

Au-delà des procès d'intention or

choix des Français. - M. Leroy fait des tentatives de désinformation (1). également valoir que les communistes ne sont pas au gouvernement » pour consolider (leur) influence » un fait s'impose : non seulement l'ENA n'a pas été supprimée, mais elle n'a jamais connu autant de succès. Le record absolu des candimais par . vocation . et par . stradetures aux concours externe at Faisant état de . résistances du interne, réformés par le décret du 27 septembre 1982, a été battu en patronat et de la droite » pour l'apication de la politique décidée en 1983. Quant au concours de la troi-1981, M. Leroy indique que - faire ième voie, pour 10 postes proappel aux travailleurs », comme le fait le Parti communiste, « ce n'est posés, 73 candidatures furent enre-gistrées et, parmi les 41 candidats pas les dresser contre le gouvernequi composèrent effectivement, le ment, c'est les appeler à l'aider à jury déclara 25 candidats admissi bles et 10 candidats admis.

par PIERRE GABORIT (*) et FRÉDÉRIC THIRIEZ (**)

Certae, il est tout à fait conceveble que l'on puisse s'interroger sur le bien-fondé de tel ou tel élément de la réforme. Ries n'est plus normali quand il s'agit des élèves ou des anciens élèves de cette école. La faute serait de se complaire dens l'attitude qui consiste è donner son accord sur les grands objectifs de démocratisation sociale et d'efficacité administrative, mais de se dérober constamment quand il s'egit de passer à l'acte.

Catta contradiction, déjà difficilement gérable per les parlementaires de l'opposition, est encore plusredoutable pour les hauts fonction naires qui, au-delà de leurs options philosophiques, syndicales ou politiques personnelles, ont pour mission d'appliquer la politique arrêtée par les élus du suffrage universel.

Catte affaire est très révélatrice de la « stratégie tous azimuts », adoptée depuis des mois par l'oppositon. A l'assemblée générale entracrdinaire du 6 octobre 1983, ce sont plus notoires qui ont conduit la charge sans nuances, mettent en cause et en bloc le législateur, le gouvernement, le bureau de l'Association et même les membres des jurys soupçonnés - au nom de quoi ? et sur quels faits.? - de per-

(°) Agrégé des facultés de droit, ofesseur à l'université Paris-Nord. (**) Ancien élève de l'ENA (pro-motion André Malraux); Membres du burean d'Espaces 89.

la haute fonction publique ? Après l'alternance de mai 1987, les hauts fonctionnaires, dans leur grande majorité, ont été irréprochables, assurant avec loyauté la continuité du service public. C'est bien ce qui préoccupe l'apposition.

Après la police et l'Université, Yopposition travalles maintenant la haute fonction publique, tent il est vrai que, divisée sur les hommes et les solutions qu'elle propose, elle ne peut se retroguer que dans un combet négatif.

(1) Relevons à ce propos quelques perles » contenues dans la page idées » que *le Monde d*u 12 novembre 1983 a consecrée à «l'ENA, troisième voie». M. Michel Asrillac foint de redouter que ce type de recrutament se concerne demain is moitié de l'école, concerne deuxin in moute de l'ecca, alors que la loi foie au cinquième des effectifs des recrutements interne et externe le maximum des postes qui peu-vent être mis au concours de la troivent etre ma at consuls to in tro-position a été fixée par le gouvernement à un pour treize. Quant à M. Jean-Claude Guibal, il met en cause à la fois le défeut d'anonyment des épreuves et la neutralité du jury de la troisième voic. Paut-Il lui rappeler que tous les jurys des concours d'entrée à l'ENA, interne, externe et troisième voie, sont stricte-ment composés de la même manière, que l'épreuve orale de l'admissibilité du connours de la troisième voic ne représente qu'un tiers des coc l'admissibilité contre écux tiers à des épreuves écrises anonymes et que cerns concours de recrutem fonction publique, y compris de niveau très élevé comme l'agrégation des facultés de droit et de sciences économiques, comportent exclusivement des

La lettre de cent anciens élèves Un prétexte

A mise en place de la troisième voie d'accès à l'ENA a été l'occasion d'un vir débet au sein de l'Association des anciens

La manière dont ce débet s'est déroulé depuis l'assemblée générale

du 6 octobre 1983 est regrettable. Cette réunion a été marquée per plusieurs irrégularités (non-respect de l'ordre du jour, absence de vérification des procurations et des votes). Les instances dinocentes de l'Association ont été mises en cause de façon injuste dans la mesure où elles avaient exprimé leur point de vive selon les formes remines lors de la préparation et de l'adoption des

La situation en Guadeloupe M MICHAUX-CHEVRY JUGE « SUSPECT » M. RÉGIS DEBRAY

Interrogé sur la situation en Guadeloupe, M= Michaux-Chevry (div. opp.), présidente du conseil général et fondatrice, il y a quel-ques jours du Parti de la Guade-toure e déclade i andi 2 férmie au loupe, a déclaré, jendi 9 février, an micro de France-Inter: • M. François Mitterrand, en tant que président de la République, ne so pas l'indépendance de la Guade-loupe. (...) Seulement, ses conseil-lers techniques, pour moi, sont suspects. M. Régis Debray mêne, au niveau de ses rapports avec Cuba, des relations étroites qui sont incompatibles avec la présence française. (...) La France, dans la Caraïbe, a une carte considérable à Jouer. Il y a une majorité silencieuse qui ne se recon pas dans certains partis et qui ne participe pas aux élections. C'est cette majorité silencieuse que je veux dynamiser. .

 M. Giscard d'Estaing apporte son soutien à M= Lucette Michaux-Chevry. - L'ancien président de la République qui a assisté, jeudi soir 9 février, à la présentation, à Paris, du parti de la Guadeloupe (LPG), récemment créé par la présidente du conseil général de ce départementd'outre-mer, M= Lucette Michaux-Chevry. Il a déclaré à cette occasion: . La France est un cœur chaleureux qui gardera toujours les Guadeloupéens dans son sein .. et il a estimé que Mª Michaux-Chevry poursuit deux buts que lui-même s'était assignés au cours de son septennat : « Apporter à la Guadeloupe la certitude de la durée de sa présence au sein de la République française et assurer l'égalité entre les Guadeloupéens et le reste de la communauté française. =

textes relatifs à la troisième voie. Le bureau avait d'aideurs racu quitus de sa gestion par un vote de l'assem-bise générale, le 20 avril 1983, soit plusieurs mois après que la loi a été votée et déclarée conforme à la Constitution.

Ces incidents nous inquiètent au plus heut point : is donnent à penser que la critique de la troisième voie était un prétexte et l'Association un instrument pour une opération à caractère cuvertement politique.

En laissant la direction de l'Association tomber entre les mains d'une minorité qui s'est fait conneître sur une base purement partisane et à propos d'un sujet qui ne touche qu'à une partie des intérèts que l'Associa-tion doit défendre, les anciens élèves prendraient une macvaise décision. Il mporte, en effet, que la direction de Association continue à refléter le pluralisme oui caractérise la collectirité que constituent les anciens elèves ; il importe aussi que cette direction puisse poursuivre la dialogue avec les pouvoirs publics; un ialogue franc et direct, mais qui doit rester empreint de la retenue propre aux rapports entre une association représentant une grande partie des nauts fonctionnaires et le gouverne-

Cast pourquol, dans le souci de préserver l'unité et l'efficacité de Association, les anciens élèves soussignés souhaitent que dans toute la mesure du po effacées les traces des affrontements

récents. Au-delà des divergences qu'ils seuvent avoir entre eux sur de nombreux sujets intéressent l'Association

et notamment sur la troisième voie, ils espèrent qu'une majorité sans équivoque se dégagera lors du scru-tin du 13 février 1984 en faveur des candidats qui ont désappropré la manière dont le bureau et le con d'administration sortants ont été mis en cause le 6 octobre demier.

Cette lettre a été signée dans sus premier temps pur cent anciens élèves de l'ENA. Elle vient d'être disfusée augrès de l'ensemble des quelens élèves appelés à voter le 13 février prochain pour le renouvellement du conseil d'adminis-tration des anciens élèves de l'ENA.)

Parmi les cent premières significates figurent notamment les noms subjuits : Ronny Abraham, Michel Astory, Marte-Françoise Beahtel, Impelie Bouillot, Patrice Corbin, Dents Coton, Pierre Deblock, Claire Dreefus-Cloarec, Jean-Pierre Dupon, Martine Imbert, Christian Join Lambert, Pascal Imoeri, Caristan Joyr Lamberi, ras-Lamy, Gildas Le Coz, Marinette Girari, Gabriel Mignos, Jaan Pierre Pulasochet, Hubert Prévost, Éfellippe Roger-Vasilin, Louis Schweitzie, Frédiric-Thirles, Pierre Trincal Christian

Les sénateurs demandent au gouvernement de s'expliquer devant le Parlement sur l'actualité

Comme leurs collègues de l'Assemblée nationale, les sénateurs de l'opposition demandant au gouent de s'expliquer devant le Parlement sur des sujets d'actualité. Jeudi 9 février, les représentants des groupes de la majorité sénatoriale ont demandé « solennellement et avec beaucoup d'insistance - que le gouvernement fasse une déclaration sur le Liban, afin qu'il informe le Parlement de la situation au Proche-Orient et de . la succession d'attentats perpétrés à Paris, qui semblent liés à cette situation ». M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, s'est engagé à transmettre cette demande au premier ministre.

Peu après que la discussion se soit engagée dans l'hémicycle sur le projet de loi relatif aux difficultés des entreprises, M. Jacques Mossion (Un. cent., Somme) a émis une · vigoureuse protestation · - le RPR s'y associant par la voix de M. Coilet (Paris) - quant à (le Monde des 5-6 et 10 février).

· l'ignorance dans laquelle sont laissés les représentants du peuple français • sur le plan de restructuration industrielle. Après une suspen-sion de séance destinée - à permettre au premier ministre de venir devant le Sénat, au terme de laquelle M. Robert Badinter, minis tre de la justice, a indiqué ou'il transmettrait cette demande à M. Mauroy, les travaux ont repris.

Les sénateurs ont adopté, respectivement en deuxième et en troisième lecture, le projet de loi relatif à la formation professionnelle continue, et celui relatif à la prévention et au règlement amiable des difficultés des entreprises. Pour ces deux textes, les sénateurs ont rétabli l'essentiel des dispositions qu'ils avaient votées à la précédente lecture. Dans les deux cas, la commission mixte paritaire avec l'Assemblée nationale n'était pas parvenue à un accord entre les deux Assemblées

M. Chirac : le truc de Reagan, ça marche

Ainsi qu'il l'avait fait la veille devant des militants de l'opposition à Saint-Quentin (le Monde du 10 février), M. Jacques Chirac s'est prêté jeudi aux échanges d'un débat lors d'un déjeuner avec quelque deux cents cadres supérieurs et chefs d'entreprise membres de l'Executive Club de France, dont beaucoup ont des liens d'affaires avec les Etats-Unis. En réponse à plusieurs questions, le président du RPR a évoqué la situation américaine en disant notamment : - La politique économique lancée par le président Reagan avait provoqué. de la part de la majorité en France, de nombreux quolibets. Or, malgré un gigantesque effort militaire destiné notamment à suppléer l'effort de réarmement que d'autres peuples ne font pas, nous avons assisté à une reprise économique considérable aux Etats-Unis. En 1983, quatre millions d'emplois ont été créés, ce aui, ramené aux proportions de la France, correspondrait à huit cent mille nouveaux emplois chez nous. Cela prouve que la recette n'était peut-être pas si mauvaise. -

M. Chirac a ajouté : - Etre traité de reaganien ne me donne aucun complexe. D'ailleurs, j'observe que la pensée d'inspiration marxiste.

le truc de Reagan, ça marche, et que le truc de Mitterrand, ça ne marche pas. Il est paradoxal mais frequent d'entendre les socialistes en France critiquer les Etats-Unis et dire dans le même temps que nous allons être tirés d'afaire par la reprise américaine. Si j'étais Américain, je voterai pour Reagan. Mais voila. comme je ne suis pas Américain, je ne suis pas reaganien. » A une autre question, M. Jacques Chirac a répondu : • l'observe qu'il y a quelque temps. lorsqu'on défendait les thèses libérales, on était traité de conservateur. Aujourd'hui, on pense que les thèses libérales ont blen des avantages. Et cela, on le pense de plus en plus dans toutes les tranches d'âge de la société. Un sondage de la SOFRES montre même qu'on n'hésite plus en France à se dire de droite. - Le maire de Paris a également déclaré : « L'expérience socia-liste était, hélas, inévitable. Il y a trois ans, la France s'est laissé séduire par des sirènes s'exprimant sur un ton sympathique. Il ne faut pas le regretter, car cela aura eu un grand avantage: celui d'avoir exorcisé le démon de cette vieille lune de

THE RESERVE AND A SECURE OF as an included the Con-The state of the state of the state of general services — Day all galanset in the subsects 世紀を1241年 - 新年 リーディック学 were the second of the second Zint was been as a second ETTEL THE WAY CONTRACT

ALUTTE

10

WELL STATE

\il-de-Marne

AND THE REAL PROPERTY AND AND ADDRESS.

4.2

And the second s

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN

The second second

Statement of the state of the s

The second secon

The second second

- WE

Butte have to see

THE RESERVE OF PERSONS ASSESSED.

and the second second

Tarres de la companya

The state of the s

A SECTION SHOW NOW

indes listes etal

aux electrons

· 医克克克 人名英格兰 医克克氏管 1.450毫元

200

1997年7日東京 東京

A CHARLES THE PARTY

90 0 **845**

4.20

THE PROPERTY OF ST

retalion à la la la save faither as the same con-

THE BOOK OF BUILDING and the second of the second 平 特殊 (4) (1) (1) (1) (1) (1) SECURITY COURT CANADA SEC.

and the second of المعجور يماع الرازاء الأراسانيجية لأجيا

15 to 20 septiment 1881 Ave to a memory ماريسي الدوا

 $\{ \frac{1}{n}, \frac{1}{n} \}_{n=0}^{n-1} = \{ \frac{1}{n} \in \mathbb{N}^n : | (n-1) \in \mathbb{N}^n : n \in \mathbb{N}^n \} = 0 \}$ ATTENDED TO STREET The second second The second secon Administration of the second the transfer of the same than Parties of the six shows The second second THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

Barry at a manager

A product of the production of the second

Le Blet

LYCI DÉJOUEZ LE 3 - SECOMOR :

SECONDE : ATTEMP 1" S : Martin

TROIS MÉTHE APPRENDRE

B. Coll. The Street was

1. 如此知识之情

TENA? and dalmenstration !

sion publiqua The server see professor of the disc Barrier Services publique y de des Barriers de mes 1991, les bes dens leur

dens les dens les des de les des des des de les des des de les des des de les des des de les des des des de les des de le Apple to police et l'Union Commence of transplier a marriage of the format of the for CUS dans of the propose, of a

perfect of constant and the factor of the fa AND OF CALL OF LACERTHEE The second of th The second secon The Constitute des épices de that he reporter ductions to pr MAN CARLOTTE : ENA DE COMMENT LAC. NOT US Andreado de la comunidad. A de la tribadent aus men William Same Ser and Lead The second section of the land de recruieres es de guilles de la representant de guilles de la representant de guilles de la representant The state of the second con-

ciens élèv

Chicken Chickens

A la tracare ra: per un entre de las Aller of Michigans Continue () The products may reside a

A ACCOUNT of erent sold se (音句) 医人名斯德

the second of the second d raine i and house a Car sur 20, day , 223 Water of Second 5 Mark Mark State of the State of

WHEN THE PROPERTY OF Marie Carlot Marie Stranger The second of the second of

Manifestations, grères et mouvements de protes-tation de professeurs, de parents et d'élèves se multi-plient dans les étaillementeurs de second degré du Val-de-Manne depuis la mi-fauvier. L'annonce d'une redistribution des postes d'enseignement dans Paca-démie de Créteil, au étatiment de ce département, a provoqué un mécontentement dont le parti commu-

... en autocar du collège de Champigny sur Marne pour protes-ter contre l'austérité. Ce genre d'incidents n'étonne plus les habi-tués du grand bâtiment, véritable tour de courrêle de la troisième aca-démie de France, riche des huit cent naille éléves et étudiants de trois dénattements. départements (Seino-Saint-Denis, Val-de-Marne et Seine et-Marne). Malgré les trois mille deux cent quarante quatre collégiens et les cinq cent quatre-vingts lycéens nou-veanx attendes dans l'académie en septembre 1984, aucun moyen d'esseignement supplémentaire ne sers dégagé. Austérité oblige. Pour les cascignants du SNES, en majo-rité proches du PCF dans cette académie, et pour les parents de la FCPE, cela menace la transforma-tion de l'école publique, et compro-met la lutte contre l'échec scolaire ;

Pots de yaourts et coquilles particulièrement touchées. . Ils proformis jonchent les abords du recto- testent aussi contre le « redéploieent de Crétail. lis ont êté projetés, le ment » des moyens. Soinante postes d'enseignement du Val-de-Marne doivent être transférés à la rentrée vers les autres départements de l'académie : quarante-ciuq pour la Seine-et-Marne et quinze pour la Seine-Saint-Denia Autant de coups de sabre, estiment-ils, dans un tissu scolaire déjà fragile.

PROTESTATIONS ET CORTÈGES

CONTRE LE « REDÉPLOIEMENT » DANS L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL

Le Val-de-Marne veut garder tous ses enseignants

niste, très infinent dans le Val-de-Marne, se fait l'écho. Les sections départementales du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES)

et de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE) appelaient à une marche de protestation, vendredi 10 février, devant l'hôtel de

Seine-et-Marne.

dans l'académie).

tera de 7 % supérieure à celle de la

Les effectifs devraient augment en moyenne de 0,4 élève par classe à la rentrée 1984, après 0,7 l'an der-

nier. Cela n'emeut pas M. Bècle.

« Aucune étude ne nous prouve, assuro-t-il, qu'on améliore les résul-tats en abaissant les effectifs »

Quant aux déficits constatés dans

certaines disciplines, ils devraient être comblés grâce à l'attribution de

moyens provisoires, à partir d'avril

(cent vingt-trois postes et plusieurs milliers d'heures complémentaires

Mobilisation du PCF

rempli de lettres de protestation,

parmi lesquelles se distinguent celle

de M. Georges Marchais, député du

Val-de-Marne, qui ini a scrit en qua-lité de secrétaire général du PCF. Cela confirme la mobilisation du

Parti communiste, dont les éins ont été reçus le 27 janvier par M. Bècle. Pour ceux-ci, le transfert de soinante

postes hors du déparatement est inacceptable - et contredit les

objectifs du gouvernement et « les engagements pris par le président de la République ».

Le recteur, soutenu par le minis-

tère, reste ferme. La nouvelle répar-

tition des postes dans l'académie sera entérinée, le 14 février, après

consultation du comité technique

MEURTRE D'UN BÉBÉ

- (De notre correspondant.)

Nice. – Une fillette âgée de huit mois, Lactitia Louis, a été enlevée, le 9 février dans la ma-

tinée, sous les yeux de sa mère, A Mandelieu (Alpes-Maritimes). Trente minutes plus tard, à trois cents mètres

du lieu du rapt, le corps du bébé a été retrouvé dans une

roscière en contrebes de l'auto-

route Esterel-Côte d'Azur: Lae-

titia avait été étranglée avec

Le rapt s'est produit en quel-

ques secondes : le temps qu'il a failu à M= Béatrice Louis,

vingt-trois ans, pour acheter un

paquet de cigarettes au bureau

de tabac de l'avenue de Cannes.

9 h 30 - Lactitia, qu'elle avait laissée dans le landan devant la

vitrine du magasin, avait dis-

peru. Un homme s'enfuyait en

courant, serrant dans ses bras le.

La jeune femme alerta im-médiatement la gendarmerie, qui se trouve à moins de deux

cents mêtres du lieu du rapt. Les recherches devaient être brèves. Moins d'une demiheure après l'alerte, un gen-darme découvrait le corpa.

Le signalement de l'homme qui s'est enfui avec Lactitia a orienté les recherches vers un quartier où la population magh-

L'émotion est vive à Mande-

lien devant le drame qui frappe

la famille Louis, un jeune couple installé dans cette ville avec leurs deux enfants depuis le 1= février la crainte aussi. Per-

some ici n'a oublié que, non loin de la roncière où gisait Lastitia, une femme avait été

étranglée et violée, il y a à peine

MICHEL VIVES.

bébé qui pleurait.

rebine est dense.

plus d'un an.

Faits divers -

PHILIPPE BERNARD.

peritaire.

Le recteur a ouvert un dossier

Le recteur, M. Christian Bècle, constate l'ampleur du mécontentement, mais brosse un tableau beau-coup plus optimiste de la prochaine rearrée. Pour lui, il s'agit d'atténuer la trop grande disparité des moyens attribués aux trois départements de l'académie. « Le Val-de-Marne est l'un des départements les mieux dotés de France, affirme-t-il : il fal-luit fautilibre les cituations par lait équilibrer les situations, par rapport à ses voisins, tenir compte de la croissance des villes nouvelles, des zones d'éducation prioritaires et des expériences pédagogiques. Même après le transfert de postes, la dotation du Val-de-Marne res-

Recul des listes étudiantes de gauche aux élections universitaires

Le ministère de l'éducation Le ministère de l'Education nationale a sendu publics les résultats des listes étudiantes auts élections inniversitaires qui out en lieu en décembre et janvier. Ces élections concernaient 726.051 inscrits (1), qui desaient élire leurs représentante aux conseils d'unités d'enseignement et de recherche (UER). Un quair des étudiants out participé à ce servisit, possones. ont parficipé à ce scrutiu peurces tage semblable à ceiui de l'an der-nier. Les votants sont toujours plus nombreux en province qu'en région parissense.

- Les communes populaires sous

paristence.

Les listes qui mone réchamme d'aucune lorganistico nationale, et que le ministère classe dans la cantigorie rérives à l'oblighant le plus grand nombre de mir. 54.06! (38.38 %) et de sièges, 2394. Les listes comporatives ascuellent 12.362 voix (7.41 %), soit moins que l'an dernier.

Pour les organisation nationales, l'UNRE Solidarité étudiante (proche du Parti communiste) arrive en 18te des auffrages avec 30 112 voix (18.04 %). Ce syndicat obtient 7.786 voix de moins que l'an dérnier et passe en des

que l'an déraier et passe en des sous de la barre des 20 % des sufdes trotalistes et des accialistes)
arrive derrière se rivelé en nombre
de voix et en salarie

syndicat obtient 17,13 % des suffrages exprimés (19,86 % en 1983).

· La Confédération nationale des étudiants de France (CNEF. regroupement de mouvements frages (4,39 % en 1983). Le Col-lectif des étudiants libéraux de France (CELF, anime par des Jeunes Giscardiens) obtient 2,74 % (3 % en 1983) et l'Union nationale interuniversitaire (UNI, anti-mar-xiste) 5,44 % (3,03 % en 1983). Ces trois organisations proches de l'opposition avaient été très actives iors des manifestations des «étu-diants en colère» de printemps 1983. Il semble que les étudiants de 1984 sient cubité les corrèges et les grèves qui ont eu lieu dans plu-sièurs villes universitaires pour s'opposer à la «loi Savary». Seule l'organisation la plus à droite, l'UNI, active tous azimuts dans ses attaques contre le gouvernement, gagne des voix (5 472 en 1983, 9 084 ca 1984).

(1) Ne sont pas comptabilisées dans ces résultats les universités de Paris-I, Paris-VI et Paris-VII, ainsi que dans les délais, des élections. Dans les trois universités parisiennes, les deux

société

DANS UNE LETTRE APOSTOLIQUE Jean-Paul II rappelle que la souffrance « a une valeur spéciale aux yeux de l'Eglise »

Jean-Paul II a publié, vendredi 10 février, une lettre apostolique sur le seus chrétien de la souf-france humaine intitulée Salvifici doloris (la valeur salvatrice de la souffrance). Cette lettre, de soixante-

dix-sept pages, est adressée aux évêques, prêtres, religieux et laïcs de l'Eglise catholique. Le pape rap-pelle que la souffrance « a une valeur spéciale aux yeux de l'Eglise ».

« Même si les souffrances du tée comme un mysière que l'intelli-onde animal sont connues de gence de l'homme n'est pas en nomme et lui sont proches, écrit mesure de pénétrer à fond ». monde animal sont connues de l'homme et lui sont proches, écrit Jean-Paul II dans l'introduction, ce que nous exprimons par le mot sous-lrance semble cependant particuliè-rement essentiel à la nature de l'homme. - C'est pourquoi l'Eglise, qui naît du mystère de la rédemption dans la croix du Christ, a le devoir de rechercher la rencontre avec l'homme d'une façon parti-cultère sur le chemin de la souf-

Dans le deuxième chapitre, « Le monde de la souffrance humaine », le pape souligne le caractère « quasi inexprimable et incommunicable » inexprimable et incommunicable » de la douleur physique ou morale. « La réalité de la souffrance, poursuit-il, fait surgir la question de l'essence du mal: qu'est-ce que le mal? » A la différence d'autres tramai ?» A la difference à laures tra-ditions culturelles et religieuses, dit-il, « le christianisme proclame que l'existence est fondamentalement un bien (...). L'homme souffre à cause du mal, qui est un certain manque, une limitation ou une altération du bien. »

ration du bien. »

La troisième partie se veut une « Recherche de la réponse à la question sur le sens de la souffrance ». Jean-Paul II pose la question : Pourquoi ? « Une question sur la cause, la raison, c'est en même temps une question sur le but (pour quoi ?) et, en définitive, sur le sens. » Question difficile, reconnaît le pape, qui peut mener à des « frustrations et conflits dans les rapports de conflits dans les rapports de homme avec Dieu », voire à la « négation même de Dieu ». Citant le Livre de Job, le pape rappelle que pour l'homme de l'Ancien Testament le malheur est compris comme peine pour le péché ». Or, Job est innocent, et c'est pour-quoi sa souffrance « doit être accep-

LES RABBINS FRANÇAIS **FAVORABLES AUX EUROMESSILES**

L'Association des rabbins français a pris implicitement position, le 7 février, en faveur des euromissiles. Selon une argumentation qui rappelle celle de l'épiscopat catholique, ils se sont démarqués du pacifisme : « Un adage talmudique nous enseigne qu'il n'existe pas de cadre plus propice à l'épanouissement de l'hu-manité que la paix ; ce qui signifie clairement que la paix n'est qu'un moyen pour atteindre un but ultime et qu'elle n'est donc pas une fin en sol qui doive être obtenue au prix du renoncement à la dignité. »

Le grand rabbin Sirat a commenté le 9 février cette position au < L'idéal seraît le désengagement, finalement la destruction de tous les missiles, la destruction de toutes. les épées pour en faire des socs de charrues. Mais lorsqu'un adversaire vient avec un épée, on ne peut pas réagir uniquement avec un soc de ckerrue. - Le grand rabbin a conclu : « Il est donc impératif de se défendre.»

La clé de ce mystère est livrée dans le quatrième chapitre, - Jésus-Christ: la souffrance vaincue par l'amour », où Jean-Paul II explique comment, dépassant le cadre de la justice divine, c'est pas amour que Dieu a . donné son fils unique pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éter-neile». En s'offrant au supplice, le Christ en croix sauve l'homme et l'associe à sa peine. Pour le pape, cette vérité apporte - la plus complète des réponses possibles (...) à l'interrogation sur la souffrance -.

Dans la cinquième partie, « Parti-cipants des souffrances du Christ », le pape en déduit que « la souf-france humaine elle-même a été rachetée », de sorte que tout homme qui l'accepte peut participer à la douleur rédemptrice du Christ. En acceptant l'épreuve, l'homme - complète la souffrance du Christ, comme l'Eglise complète l'œuvre rédemptrice du Christ . C'est pourquoi, conclut le pape, la soufrance - a une valeur spéciale aux yeux de

La sixième partie, «L'Evangile de la souffrance », retrace les passages du Nouveau Testament où les évangélistes parlent de la nécessité de l'épreuve pour être un disciple fidèle du Christ. Finalement, à la question « pourquoi la souf-france ? », le Christ ne répond pas directement, mais souffre lui-même. Reprenant la parabole du Bon Samaritain dans la septième partie, le pape attire l'attention sur les différentes formes de la souffrance qui appellent aide et amour.

En conclusion, dans la huitième partie, Jean-Paul II qualifie le sens véritable de la souffrance de « surnaturel, parce qu'il s'enracine dans le divin mystère de la rédemption du monde », et aussi de « profondément humain, parce qu'en lui l'homme se reconnaît lui-même dans son humanité, sa dignité et sa mision propre ». Force est de reconnaître, enfin, que la souffrance « fait partie du mystère de l'homme »

« Dites aux prêtres de n'en rien dire »

sur la souffrance était attendue. Depuis la tentative d'assassinat qui le visa, le 13 mai 1981, place Saint-Pierra, on sait le pape préoccupé par la sens humain et chrétien de la souffrance, thème qu'il aborde à chaque voyage, visitant systématiquement Il est difficile de parier de la

souffrance, même lorsou'on l'a ressentie dans sa chair. Le pape lui-même ne parle-t-il pas d'incommunicabilité ? Cette transmission est d'autant plus difficile que l'Eglise a longtemps prêché le dolorisme, selon lequel ca monde n'est qu'une « vallée de larmes » (comme dit le cantique Salve Regina) où il faut souffrir pour « gagner » le ciel. L'aspect fataliste de catte doctrine a fourni des arguments aux critiques de l'Eglise et il est visé directement par Marx dens sa célèbre phrase sur la religion e opium du peuble ».

Les théologiens actuels penchent dans l'autre sens. « Y a-t-il une explication chrétienne de la souffrance, du mai ? » lit-on sous la plume de deux théologiens canadiens. Fernand Dumont et Benoît Lacrob, dans un manuel de théologie publié dernièrement (1). « A notre avis, écrivant-ils, il faut répondre La souffrance, comme le mort, est un scandale, surtout quand elle est manifestement innocente

Pour Jean-Paul II la souffrance n'est pas un scandale, mais un « mystère », pleinement élucidé par la Passion du Christ — d'où l'épreuve aux yeux de l'Eglise. Sa valeur rédemptrice fait partie intégrante, certes, du message évangélique, mais, comme le soulignent certains théologiens aujourd'hui, ce n'est pas par ses souffrances que la Christ sauve l'homme, c'est par son amour, fidèle jusqu'à la mort. C'est pourquoi les moralistes catholiques, à la suite de Pie XII, admettent la licité des analge ques, même au risque d'abrèger les jours du patient.

La frontière entre le refus de l'achamement thérapeutique et l'authanasia est mince. La Père Patrick Verspieren, ancien directeur iésuite, du centre Laënnec à Paris, a récemment mis en garde drogues qui accélèrent le processus de la mort lie Monde du 6 janvier). Or il ne fonde pas son raisonnement sur la « valeur » de la souffrance puisqu'il écrit qu'∉ il est désormais possible de porter remède à pratiquement toutes les douleurs des pheses terminales de maladies ».

Comme Jean-paul II, Mgr Pierre Veuillot avait connu la douleur. Pendant son agonie, l'ancien archevêque de Paris s'était écrié : « Nous savons faire de belles phrases sur la soufnégativement et sans réticance. franca : moi-même j'an al parié avec chaleur. Dites aux prêtres de n'en rien dire l

ALAIN WOODROW.

Initiation à la pratique de la théologie, tome 4: Ethique, Edi-tions du Cerf.



Se Monde

FÉVRIER 1984

LYCÉE: **DÉJOUEZ LES PIÈGES**

3 - SECONDE : Un saut rude **SECONDE:** Aftention aux options 1" S: Maths en folie

TROIS METHODES POUR APPRENDRE L'ANGLAIS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

SPECIAL 14 / 20 ANS Du 24 Mars au 7 Avril 84 Du 31 Mars au 14 Avril 84 Environs de Washington. Cours, excursions, accueil et sejour dans une famille américaine.

· Informations - Réservations ·

aux couleurs 60 de la vie. 13, RUE DE GRENELLE, 75007 PARIS

TEL.: (1) 644.62.20

AN EFRANCASE

POLITIQUE INTÉRIEURE

SONDAGE: les Français jugent séverement les 1000 jours

CADRES: un contrat de confiance pour les reconquérir.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

LIBAN: les erreurs de l'Occident. IRAN: rompre le complot du silence.

ECONOMIE

Le Dollar victime des déficits. Citroën: la bataille de la productivité. IDI: banque d'affaire.

• BOURSE 13 PAGES DE CONSEILS

FLASHES: Schneider, Télémécanique, Esso, Alsthom... ÉTUDES: Electrolux, Docks de France.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

Vrais et faux réfugiés politiques

(Suite de la première page.)

A cela s'ajoutent des fraudes pures et simples, comme celle dé-couverte en 1982, dans le Nord, où des Zalrois, munis d'un récépissé de l'OFPRA, touchaient des presta-tions de l'ASSEDIC et des allocations familiales, auxquelles, dans leur cas précis, ils n'avaient pas

Cette situation a incité, il y a quelques mois, le directeur de l'OF-PRA, M. Georges Fieschi, à tirer publiquement et vigoureusement la sonnette d'alarme. A la même épo-que, avait paru chez Gallimard, Blanc cassé, un roman autobiogra-phique du secrétaire général de l'Of-fice, M. Gilles Rosset, mettant en scène l'un de ces Africains dont l'OFPRA ne sait iamais s'il ment ou non lorsqu'il affirme avoir fui son pays pour des raisons politiques.

Selon M. Jean-Michel Belorgey, député (PS) de l'Allier, ces deux fonctionnaires étaient allés trop loin. Inquiet de la • campagne de discré-dit • dont étaient, à ses youx, vic-times les demandeurs d'asile, il se plaignit auprès de M. Claude Cheys son à l'Assemblée nationale. . Choqué » lui aussi, le ministre des relations extérieures se réjouit que le mandat de M. Fieschi arrivat bientôt à expiration (il doit être incessamment remplacé par M. Francis Roux, actuellement consul général à Alger) et assura que le droit d'asile, - fierté de la France depuis deux siècles », scruit « strictement res pecté »

Ce principe intangible rappelé, les difficultés demeuraient. Peu nombreux, mai payé, le personnel de l'OFPRA est incapable de faire face à sa táche dans des délais raisonnsbles. Il s'écoule facilement trois ans entre le moment où une demande d'asile est enregistrée à l'Office et celui où la commission de recours des réfugiés statue définitivement. Cette commission, que préside M. André Jacomet, conseiller d'Etat, examine en appel 85 % des candidatures refusées par l'OFPRA.

Elle a accumulé, ces dernières années, faute de moyens elle aussi, un retard de 7 800 dossiers. Dans 85 % des cas, elle confirme la décision de l'Office. Mais l'appel est suspensif, de sorte qu'il devient humainement impossible de renvoyer les candidats malheureux dans leur pays lorsqu'il s'est écoulé un délai de deux ans, voire de quatre, depuis leur arrivée. Résultat : le gouvernement finit, le plus souvent, par fermer les yeux sur eur présence en France.

Cette situation, estime-t-il aujourd'hui, ne peut plus durer. Sinon tous les travailleurs clandestins s'engouffreraient dans cette brèche. Une série de mesures a donc été décidée sur l'initiative de M. Daniel Fabre, maître des requêtes au Conseil d'Etat et responsable de la délégation interministérielle aux réfugies, créée en avril 1983. Ces mesures, qui devraient entrer en vigueur au début de l'été prochain, ont pour but de ramener à moins d'un an le délai d'examen des demandes d'asile, décision de la commission de recours comprise.

Pour cela, les effectifs de l'OF-PRA et de cette commission vont être renforcés. En même temps, quinze délégations régionales vont dinter déces, chargées de détecter et de transmettre à l'Office, selon une procédure accélérée, les demandes manifestement abusives.

M. Cheysson l'a répété : la France est décidée à sauvegarder le droit d'asile. C'est une tradition qu'elle entend perpétuer et dont l'a félicité M. Poul Hartling, haut commissaire des Nations unies aux réfugiés, lors de sa dernière visite à Paris. L'effort, cependant, est minime. La France n'acqueille que i % des réfumonde. A l'écart des points

sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques ».

Les termes employés justifient une certaine prudence. Accorder le statut de réfugié à un étranger revient, en effet, à critiquer le pays dont il est originaire. Pour cette raison, l'OFPRA vient de refuser le statut aux trois « Irlandais de Vin-cennes », terroristes présumés mais mis hors de cause par la justice fran-

Le Quai d'Orsay est toujours ré-servé à l'idée de livrer à l'opinion le nombre de réfugiés politiques par pays d'origine (lire d'autre part). Des raisons diplomatiques l'incitent même à ranger dans la rubrique

Afrique du Sud : 55 ; Algérie :

101 ; Angola : 537 ; Benin : 78 ; Burundi : 51 ; Cameroun : 42 ;

Cap-Vert : 4 ; Centrafrique : 75 ;

Comores: 5; Congo: 156;

Côte-d'Ivoire: 1; Djibouti: 5; Egypte: 929: Ethiopie: 665:

Gabon : 3 ; Gambie : 5 ; Ghana :

560 ; Guinée-Biasau : 127 ;

Guinée-Equatoriale: 9; Guinée (Conakry): 557; Libéria: 104:

Libye: 12; Madagascer: 24; Mali: 48; Maroc: 193; lie

Maurice: 1; Mauritanie: 3;

Mozambique: 5; Namibie: 9; Nigeria: 38; Niger: 5; Ou-ganda: 57; Ruenda: 28; Sao-Torné: 4; Sénégal: 4; Sey-challes: 3; Sierra-Leone: 5; Somalie: 6; Souden: 9; Tanza-

nie: 8; Tchad: 71; Togo:

132 ; Tunisie : 99 ; Haute-Volta : 1 ; Zaire : 2 661 ; Zim-

Total pour l'Afrique : 7 503.

Argentine: 890; Bolivie:

235 ; Brésii : 220 ; Chili :

4 696 ; Colombie : 106 ; Cuba :

152; République Dominicaine:

24; Equateur: 27; Guatemala:

22; Haiti: 2 585; Honduras:

1; Mexique: 5; Nicaragua: 6; Panama: 1: Paraguay: 39: Pé-

rou: 115; Selvador: 43; Uru-

(Source : Office français des ré-fuglés et apatrides.)

Total pour l'Amérique :

européens les plus proches. Il s'agit

notamment de sept Basques espa-

gnois et d'un nombre, non précisé

de juifs allemands et autrichiens, ré

fugiés en France avant la guerre et

qui refusent de passer l'éponge sur les « persécutions » dont ils ont été

Cette « carte » non exhaustive des

atteintes aux droits de l'homme ne

doit pas se confondre avec celle du

chômage et de la faim, estime le

gouvernement, même si elles se su-

perposent parfois. C'est le sens des

. AMÉRIQUE

betwe: 7.

guay: 898.

10 065.

163 571 bénéficiaires du statut

· AFRIQUE

Le 31 décembre 1983, 163 571 étrangers bénéficialent du statut de réfugié politique en France, soit une augmentation de 8,70 % en un an, due pour les deux tiers à l'arrivée de quelque 9 000 mille Cambodgiens, Lactiens et Vietnamiens. Na sont recensés, ici, que les étrangers qui ont le statut de réfugié, différent junidiquement du simple asile, qui est un statut moins protecteur.

EUROPE

Albanie: 476; Arménie: 9 830; Bulgarie: 881; Hongria: 4 755; Pologne: 15 651; Portugal : 274 ; Roumanie : 4 799 ; Tchécoslovaquie : 1 915 ; Baltes d'URSS : 851 ; Géorgiens d'URSS : 257 ; Russes d'URSS : 7 877 ; Ukrainiens d'URSS : 2 564 ; Yougos-lavie : 6 435 ; Turquie : 2 016 ; Divers : 685.

Total pour l'Europe : 59 266. ASIE

Afghanistan: 584; Bangla-desh: 11; Birmanie: 5; Boutan: 3; Cambodge: 29 425; Chine: 1 249; Corée du Sud: 11; Formose: 1; Inde: 8; Indonésie: 37; Irak: 99; Iran: 1 844 ; Israël : 12 ; Jordanie : 3; Koweit: 1; Laos: 22 911 Liben: 7; Malaisie: 7; Pakistan: 79; Philippines: 11; Sri Lanka: 515; Syrie: 131; Tibet: 29; Vietnam: 29 752; Singapour: 1; Yémen: 1.

Pour le reste, le gouvernement se contente d'appliquer à la lettre la convention de Genève de 1951. Aux termes de cette convention, ne peut bénéficier du statut de réfugié politique que celui qui prétend être - per-sécuté - dans son pays - du fait de

Total pour l'Asie: 86 737. chauds » du globe, elle n'a ouvert largement ses frontières, ces dernamiens et Cambodgiens, actueile-

nières années, qu'aux Laotiens, Vietment accueillis au rythme de sept cents personnes par mois.

> mesures arrêtées à l'hôtel Matignon, où l'on souhaite conserver au droit d'asile sa pureté originelle, c'està-dire son caractère humanitaire et politique, face à l'afflux croissant

des réfugées économiques. BERTRAND LE GENDRE.

Les XIVes Jeux olympiques d'hiver

Sarajevo. - La descente mascuthue de ski alpin sur la piste de Bjelasnica, d'abord prévue pour jeudi puis pour ce vendredi 10 février, a dû être à nouveau reportée à cause des mauvaises conditions atmosphériques. Une tempête de neige souffle depais jeudi soir sur la région. Ce contretenaps fait aussez l'affaire de l'Américain Johnson, récent vain-context du l'enhechers à Wanness, cui le mailleure queur du Lanberhorn à Wengen, qui a la meilleure glisse actuellement sur la neige fraiche. Le triple champion olympique de Grenoble, Jean-Claude

Killy, en a d'ailleurs fait son favori : il a parié 1 000 diners sur sa victoire.

Dans d'antres disciplines comme la luge et le patinage de vitesse (lire ci-dessous), la course aux médailles continue. Mais elle a mai commencé pour l'équipe américaine de hockey, qui a perdu virtuellement son titre en s'inclimant une seconde

PATINAGE DE VITESSE

Fanfan Helden compte sur sa technique

Sarajevo. - Les patineurs de vitesse, totons de la glace moulés des pieds à la tête dans lenr combinaison de latex, ont commencé sur l'anneau de Zetra leur ronde infernale. Sans le géant Eric Heiden passé derrière les micros de la chaîne ABC, la spé-cialité est redevenue la chasse gardée des satellites venus d'Aliemagne de l'Est, d'Union soviétique, des Pays-Bas voire du Japon ou du Ca-nada. La France leur oppose un météore Hans van Helden.

Né au pays des tulipes, il a été surnommé le « Hollandais volant » lorsqu'il a établi trois records du monde (heare, 1 500 mètres et 5 000 mètres). Il a ensuite gagné prois métable de houseaux leurs pagnétailles de houseaux leurs trois médeilles de bronze aux Jeux d'Innsbrück. C'était en 1976. De-puis Fanfan Helden a épousé la championne Marie-Josée Vives et a pris la nationalité française. - C'est en fait un retour au pays de mes an-cêtres car ma famille huguenote a émigré de France au moment de la révocation de l'édit de Nantes. »

Cette naturalisation a été une aubaine pour le patinage de vitesse français et pour le patineur lai-même, dont les sélections étaient de plus en plus contestées par les jeunes loups néerlandais. Car Helden a trente-cinq ans, un âge où la plupart des spécialistes de la vitesse laissent rouiller les lames de leurs patins longues comme des conteaux de bou-cher.

Trop-plein d'énergie

A vrai dire, il a toujours été une véritable force de la nature. « A quatorre ans quand j'ai commence la compétition, une fois par semaine, je faisais cent kilo ler et retour à vélo pour m'entraîner à Amsterdam. Le vélo reste son moyen d'entraînement favori et c'est un masseur néerlandais du Tour de France qui le soigne. « En 1981 j'ai couvert trois mille six cents kilomètres en vingt-quatre heures sur un • home trainer » avec un plateau de cent soixante dents et un pignon de douze dents. C'est un record qui figure au livre Guiness. »

Helden a aussi vidé son trop-plein d'énergie dans le triathion, cette énreuve combinée de natation, de course à pied et de course à vélo. Il supporte mieux, aînsi, la monotonie de l'entraînement sur glace et reste même compétitif : il a gagné le mille cinq cents mètres aux récents championnats d'Europe.

A Sarajevo, il compte sur sa technique pour rivaliser avec les autres lavoris. . Pour être au maximum il ne faut pas que la lame, large de 0,8 millimètres, qui est légèrement convexe, touche sur plus de deux centimètres la slace à chaque coup de patin. C'est très difficile dans les

De notre envoyé spécial : virages où la force centrifuge est importante quand on atteint cin-quante kilomètres-heure ».

condition physique que d'influx ner-veux. Pour économiser celui-ci, Hans n'a pas participé, mercredi, à

la cérémonie d'inauguration des Jenz C'est son épouse Marie-Josée qui a défilé à sa place. Ce vendredi, pour le cinq cents mêtres, première des quatre courses dans lesquelles îl En fait c'est autant une affaire de est engagé, elle sera dans les tri-mudition physique que d'influx ner-eux. Pour économiser celui-ci, de France, sa femme n'a pas été sé-

LUCE

Les torpilles humaines

De notre envoyé spécial

Serajevo. — Bravant la tem-pête de reige, le public átait nombraux, jaudi 9 février, le long du carel de glace serpentant dans les sapins de Trabevic, le montagne qui surplombe la capi-tale de Bosnie-Herzégovine, pour manches des compétitions de luge. En dépit de ses lointaines origines, cette discipline n'est au programme olympique que de-puis 1964. Sa pratique reste confidentielle. Dis-sept pays sur les quarante-neuf représentés aux Jeux ont engage au total soixante-dix-neuf concurrenta, dont un tiers de femmes.

Le spectacle n'en est pas moins époustoufiant : moulés dans des combinaisons de vinyle semblables à celles des hommes grenouilles, le tête protégée par un casque an forme d'obus, les lugeurs se tancent comme des torpilles dans le boyau de glace long d'un kilomètre environ avec une pante moyenne de 10 %. (la, n'ont aucun moyen de freiner ètres/heure les trois épingles à cheveux. A la moindre erreur de trajectoire, ils peuvent perdre le contrôle de leur traîneau comme le Yougoslave Karajica qui a feilli être éjecté sur la fin du percours lave Karajica qui a failli pourtant très bien dessiné.

Riche en sensations fortes, ta luge rapporte aussi besucoup en nombre de médailles, puisque trois titres sont attribués (simples hommes et dames, doubles hommes) contre six au total en autrement plus ouverte.

Les Allemands de l'Est ont ement compris les eveniges qu'ils pouvaient tirer d'une ille situation. Ils monopolisent depuis 1968 après avoir mis en place un centre d'extraînement permanent à Oberhof où officie

un ingénieur-mécanicien Thomas Koehler, champion sux Jeux de Granoble. Carte écola a gagné tous les titres olympiques en 1976 et 1980. Cette sonée, elle présente une nouvelle é bombé » : Steffi Martin, une robuste joure fille de 1,80 mètre pour 78 kilos.

Le grand plongeon

Agée de vingt et un ans, celle-ci aveit commencé à lancer la poids avant d'être crientée vers la juge en raison de son sangfroid. Chempionne des Sparta-kiedes (mini-jeux olympiques na-tionaux) en 1976, elle suivit la filière habituelle de la promotion sportive en RDA en continuent des études d'économie. Elle a écé championne d'Europe junior championne d'Europe senior puis championne du monde en 1983. Jeudi, sans prendre beaucoup de risques, elle a devencé se com-patriote Bettine Schmidt qui pos-

En revenche, chez les hommes, la suprémetie des Allemands de l'Est est menacée per en Italiene qui ont fait de oros elforts pour s'imposer à nouveau dans une spécialité où ils furent, jadis, les maîtres. En chauffent les patins de leur trainesu pesant 22 kilos autant qu'ils le pouvalent sans risquer la disqualifi-cation, les Tyrollens du Sud Has-pinger et Hildgärdner ont réalisé les premier et troisième temps de cette première manche afors que les Allemands de l'Est Guerlitzer et Walter prenaient les deuxième et quatrième places. C'était la sse d'une lutte sévère en tre ces gaillards sur le visage is on lit, néarmoine, l'angoisse au moment du grand

~ . ALAIN GIRAUDO.

· Nouveau contrat avec la Juventus de Turin pour Michel Pla-tini. - Michel Platini a signé un nouveau contrat de deux ans avec la Juventus de Turin. - Ces deux sai-

sons seront les dernières. Au moins pour la haute compétition. Ensuite, je pense toujours à une éventuelle prolongation - aux Etats-Unis », a commenté le capitaine de l'équipe

APRÈS L'ASSASSINAT DE DEUX ESPAGNOLS

Violente manifestation au Pays basque français

Des incidents ont éciaté, le 9 février à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), à la fin de la manifestation organis dans la soirée par des militants autono contre le meartre, la veille, de deux réfugiés basques espagnols, membres présumés de l'ETA-militaire, par un comman antiséparatiste (le Monde du 10 février).

Plusieurs cantaines de personnes se sont rendues au poste où elles ont été bloquées par des gendarmes mobiles. Aux cris de : « Vous avez les mains sales ! », les manifestants ont protesté contre l'attitude des services de de n'avoir pas pris au sérieux les craintes d'un attentat de Vincente Perorena Tereches et d'Angel Gurmindo Izarregua. les deux Basques espagnols tués mercredi. Plusieurs témoignages font en effet état des visites que les deux hommes avaient faites le jour de leur mort au commi riet d'Hendaye et de leur impres-sion d'avoir été suivis.

Le cortèce a ensuite reflué vers le centre de la ville où quelques dizaines de jeunes gens ont renyersé des voitures et brisé les vitres de la sucursale de la Banco de Bilbao, avant d'être dispersés par les forces de l'ordre, vers Dans le manifestation, les

autonomistes basques ont critiquá l'attitude du gouvernement français, soupçonné de « laisser les commandos antiséparatistes mener à leur guise des actions de les contre les réfugiés politiques basques ».

Comme on s'y attendait mercredi. le GAL (Groupe antiterroriste de libération) a revendiqué, dans l'après-midi de jeudi, le double meurtre d'Hendaye, répétant, comme dans ses précédents communiqués, qu'il tuerait deux membres présumés de l'ETA rétugiés en France pour chaque attentat commis en Espagne par les séparatistes.

Ce double meurtre a, comme lors des précédentes « opérabre 1983, provoqué un regain de tension dans la communauté de réfugiés basques espagnols des Pyrénées-Atlantiques. Une première manifestation, qui s'était déroulée sans incident, avait reaeudi, à Bayonne, plusieurs aines de personnes, dont les élus locaux autonomistes et des représentants de consults municipaux séparatistes venus du Pays basque espagnol. Des réfugiés basquas avaient symboliquament tenté de s'enchaîner aux grilles de la sous-préfecture.

Deux élus socialistes. M. Jean-Pierre Destrade, député des Pyrénées-Atlantiques, et Mª Nicole Perry, député au Parlement européen, ont demandé, ieuci. à M. Pierre Maurov d'intervenir auprès du gouvernement espagnol pour que catui-ci « désapprouve et élimine » les incursions de groupes armés sur le sol français.

Dix-sept morts dans les Alpes

EN BREF

Les avalanches et les tempêtes de neige qui se sont abattues sur les Alpes, jeudi 9 l'évrier, out provoqué la mort de dix-sept personnes, dont dix en Autriche et six en Suisse, où l'on a recensé plus de trente avalanches. En France, une personne a été tuée à Flaine (Haute-Savoie) et on

a dénombré quatre blessés. Sur l'ensemble des Alpes, des milliers d'habitants sont isolés et les risques d'avalanche restent très impor-

tants sur l'ensemble du massif. Soyouz-T-10 a rejoint

Saliout-7 Les trois cosmonautes soviétiques Leonid Kizim, commandant de bord. Vladimir Soloviev, ingénieur de bord, et Oleg Atkov, médecin ont amarré leur vaisseau spatial Soyouz-T-10, le 9 février à 15 h 43 (heure française), à la station orbitale Saliout-7. Les trois hommes se sont installés dans la station. La présence d'Atkov, spécialiste de cardiologie spatiale, laisse prévoir un séjour long. Les cosmonautes auraient indiqué avant leur départ qu'ils accueilleraient dans deux mois un équipage soviéto-indien et qu'une

sortic dans l'espace était prévue. · Au cabinet du ministre de la défense. - M. Jean-François Bureau remplacera, comme conseiller technique chargé des relations avec la presse et avec le Parlement au cabinet de M. Charles Hernu, M. Jean-François Dubos, nommé maître des requêtes au Conseil d'Etat (Journal officiel du 10 février).

Les « avions renifieurs » : l'instruction commence

M. Pierre Guillaumat, ancien président d'ELF-ERAP, a été entendu, le 9 février, en qualité de témoin, pendant trois heures et demie, par M. François Chanut, juge d'instruc-tion à Paris, chargé depuis le 16 janvier d'instruire l'information contre X ouverte pour recel d'escro-querie dans l'affaire des « avions renifleurs ».

Il s'agit, pour ce magistrat, de rechercher et d'identifier les recé éventuels. En quittant le cabinet du magistrat instructeur, M. Guillaumat s'est refusé à toute déclaration.

Gottlieb Fuchs l'ancien interprète

de Barbie est mort L'un des témoins qui auraient pa être cités dans l'affaire Klaus Barbie, Gottlieb Fuchs, un citoyen suisse âgé de quatro-vingts ans, est décédé, le 8 février, à Saint-Gall (Suisse), la ville où îl vivait retiré depuis une trentaine d'années. . J'ai vu Rarbie trainer dans l'escalier un corps inerte, pieds et poings liés... J'ai su plus tard qu'il s'agissait de Jean Moulin », nous avait racouté Fan dernier celui qui fut l'interprète de la Gestapo de Lyon (le Monde

du 4 février 1983). Dans un livre de souvenirs intitulé Renard (Albin Michel, 1973). Gottlieb Fuchs avait relaté les circonstances qui avaient fait de lui l'interprête préféré de Barbie, pais comment sa double activité d'agent d'auxiliaire bénévole de la Résistance française l'avait mené dans les Toutefois, au lendemain de la guerre, la justice helvétique l'avait fait emprisonner pour collaboration avec l'Allemagne mazie, et Gottlieb Fuchs n'avait jamais obtenu d'elle la réhabilitation qu'il souhaitait.

des services secrets helvétiques et

Le Q.L. de l'« enfant-bulle »

David, un cufant américain agéde douze ans, dont l'identité n'a pas été révélée, vient d'être retiré de la bulle de plastique où il vivait dennis sa naissance, à l'hôpital de Houston.

Une forme aiguê de déficience immunitaire mettait David à la merci de la moindre infection. En ctobre 1983, les médeci de le guérir par une greffe de moeile osseuse, mais son état s'aggrava et exigea qu'on lui administre des liquides par voie intraveineuse. Il fallut alors le sortir de sa « bulle » et l'installer dans une chambre aseptisée sans fenêtre. Son état n'insi pour le moment, pas d'inquiétude,

A cette occasion, les médecins font remarquer que l'enfant semble s'être bien développé physiquement et mentalement. Il a reçu une éducation grâce à des professeurs qui se tenaient à l'extérieur de la bulle et communiquaient avec lui par téléphone. Son quotient intellectuel serait supérieur à la normale. Lorsqu'on l'a sorti de sa bulle, David a embrassé sa mère pour la première

fois et demandé du Coca-Cola.

Paris « donne » les 4000

de France,

à La Courneuve La Ville de Paris a donné son accord, le 9 février, pour transféres à l'office HLM de La Courneuve

(Seine-Saint-Denis) la «cité des 4000 », ensemble construit par l'office de la Ville de Paris. Quatorze mille personnes habitent cette cité, soit plus du tiers de la population de

Cette négociation était engagée depuis plusieurs années. Elle a été accélérée par la multiplication des incidents graves dans la cité (un enfant de dix ans avait été tué, en juillet, par un habitant excédé par le bruit) et par la nécessité de rénover

En acceptant le transfert, la Ville de Paris a obtenu l'attribution de mille a prêts locatifs = (PLA) supplémentaires dans le contrat aigné écemment avec l'Etat, qui prévoit le lancement de dix mille logements sociaux dans la capitale.

L'accord entre MM. Jean Tibéri. emier adjoint (RPR) au maire de Paris, et James Marson, maire (PCF) de La Courneuve et se de Seine-Saint-Denis, sera suivi de la signature des conventions avant le 31 mars.

. Garde d'enfant et prise d'otage - M. René Charmasson, l'universitaire marscillais qui avait pris en otago, le 7 janvier à Cassis, près de Marseille, l'avocat de sou ancienne épouse pour obtenir la garde de son fils de dix ans, a été mis en liberté sous contrôle judiciaire le

THE PART OF THE PA AND THE PARTY OF T THE WAR IS NOTED

La mor

- 10 m

Barbara Carlo Carlo Carlo Carlo 17 St. Bullet Co. Com. , where $x_i = x_i = x_$ gay on high one will to be a second to a second of the ball

 $\mathcal{L}_{\mathbf{x}}^{\mathbf{x}}(\mathbf{x}) \triangleq \mathcal{L}_{\mathbf{x}}^{\mathbf{x}}(\mathbf{x}) + (3x_{1}, \dots, 3x_{n})$ 200,044 MARKET STREET BANGAL STREET, TO STANK eri ara da la companya da la company Andrew Service - Dear

State of the same San Committee of the American 最初ではない かがく 大学の ATOM NUMBER OF STREET Contract Contract the story of the state of The term of the training The State of the State of Stat Bridge and the same of the same \$2 20 mg 5 4 1 4

er die jage in die des geben **10** The state of the s The state of the s Water - 2000 to 2 miles - 1 miles See the second s

U SOMMAIRE D BAN : les Cr ETATS-UNIS : MBABWE : 1

MCIÉTÉ : dan IT DANS LE SUF

MENCES : le MEDECINE :

HISTOIRE

LE CARNET DU Monde

La mort de Philippe Ariès

Un découvreur solitaire

L'histories Philippe Aries, auteur de l'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime et de l'Homme dernut la mort, est mort mercredi & février. Il était âgé de soixante-acuf ans.

1 27 12 1

ME saw facter: 1 2 Paris

ignore from the latter of the control of the same of t

M 4 marinana mar second

technique

The same species of

The series of th

STATE OF STREET, THE PARTY OF

rumaines

M. Charles The Mark to

Marie Course of the Course of

SENSE CAR MANUAL TO MANUAL THE MANUAL THE PARTY FROM the 1 SU manual Till Report to 1 SU manual Till R

The second of th

ME OF CHECK SE SEC. 227

The second secon

To Electrical States for some

Control of English and the last

THE PERSON LINES LONG BY

Proposition 2 1 2 2 4

Andrew State of the State of th

w donne a

Section States September

Le Francipiongeon

J'ai rencontré Philippe Ariès voici oninze ans. en 1969, an temps où les historiens qui prospectaient alors isolément les territoires de la mort se découvraient l'un l'autre, avec la surprise souvent de se sentir plus proches qu'ils ne le croyaient ; je l'ai reva pour la dernière fois, voici quelques mois, à la veille de la Toussaint, lorsqu'il apparut, pathétique et hérolique témoin, pour présenter ses - Images de la mort », qu'il dédiait de toutes ses forces extémées au souvenir de celles qu'il avait perdues. Entre temps, d'une rencontre à l'autre, s'était tissée entre nous une étrange complicité, On nous faisait souvent dialoguer, lui le ciel, moi la terre, et nous plaisantions de nons entendre si hierentre le dit et le non-dit. Et je métounais, alors qu'il efit été si facile de camper sur nos positions, d'apprendre et de découvrir toujours

Vollà l'une des personnalités les plus créatrices, les plus sensibles et jaillissantes que l'école historique ait connues en notre temps. Devait-il ce privilège au paradone de n'être point passé par les Fourches Caudines académiques de l'Université et d'avoir mené sa recherche parallèle-ment à une activité professionnelle de cadre supérieur, de gestionnaire ouvert sur le monde? L'explication ne satisfait pak : il ne suffit pas d'avoir les coudées franches pour devenir un inventeur. Car c'est un inventeur que Philippe Ariès, auquel les historieus d'aujourd'hui sont redevables d'une étomante moisson de nouveautés.

Il importe de reconneître cette dette car ses découvertes, longue ment milries dans l'isolement d'une recherche solitaire, sont aujourd'hui si fortement établies et parfois banalisées qu'on risque d'aublier qu'Ariès fut mécomu, sinon jusqu'à hier, du moins jusqu'aux années 60. quand son ouvrage sur l'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime l'imposèrent comme un interlocuteur majeur dans le domaine encore controversé de la nouvelle histoire des mentalités, en recherche de ses thèmes et de ses méthodes.

Mais à cette date il avait déjà de longue main trouvé sa. voie, cette drou avec lequel il collabora longuementalités. Chez Ariès, dépassoment révolutionnaire, explosif, d'une problématique que des origines sociales et des frayages idéologiques auraient pu figer dans un discours l' « inconscient collectif » - un de

Un amoureux de la vie

Parti sur ce chemin, Ariès ne s'arrêtera plus, suivant sa trace. Il a, dana l'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime, pisté, de la fin du Moyen Age au siècle dernier, non seulement l'émergence de l'enfant au sein du cercle de famille, mais les transformations de son statut, de son image et, finalement, de sa réalité, en reflet d'une affectivité et d'un regard modifiés. Dépassant les bornes d'une approche démographique dont il n'ignore rien, Ariès annonce toute l'historiographie aujourd'hui constituée, voire pro-fuse, de la famille et de la sexualité. Mais sa curiosité l'entraîne plus loin, à s'interroger sur la mort, ce grand révélateur, mais masqué et enfoui, des attitudes devant la vie. La quête l'occupera - sans l'accaparer - les vingt dernières années de se vie : mais ne nous y trompons pas, rien de la complaisance d'un exercice morbide de la mort, chez cet amoureux de la vie, chez ce vieil homme de droite – disait-il – qui se passionna pour la jeunesse de 68...

Au fil d'une série d'approches successives, ce perfectionniste, tou-jours soucieux de remettre en ordre ou en cause ses certitudes, a développé une immense enquête qu'anoun historien «sérieux» n'est osé entreprendre, s'inscrivant délibérément dans la très longue durée des évolutions pluriséculaires, du baut Moyen Age à nos jours, à l'échelle de l'Occident. Ambition indispensable pour saisir le secret de ces dérives leutes qui lui ont permis de proposer un modèle, de la mort « achronique », communautaire et apprivoisée des plus anciens temps, à cette prise de conscience tragique de la mort individuelle, « la mort de moi », qui prend minance queique part à l'apogée du Moyen Age, pour introduire à la modernité, de l'effusion « rousseauiste » ou romantique de la « mort de tot » — inoublisble objet simé - et s'achever (mais estos bien une fin ?) sur le tabou des sociétés actuelles sur la mort.

les modèles, est fait pour être maimoné, et je ne m'en suis pas privé... Il reste, par sa solidité, par le caractère révolutionasire même du parti pris de méthode qui le sous-ter référence incontournable. Philippe Ariès a livré, quelques mois avant sa de la mort en Occident, un nouveau regard, plus troublant encore et toriale : deux définitions, derrière comme une dernière invite à scruter

Le « modèle » Ariès, comme tous

Andre en referens sociales.

ayons conscience ?

devant la mort, qui devacatra l'un des thèmes majeures de son œuvre, surtout après 1970. Parmi ses ouvrages les plus importants, ou retiendra, notamment, l'Enfant dans la vie familiale sous l'Ancien Régime (Le Seuil, 1973), l'Hoinnie devant la mort (Le Seuil, 1977) et, plus récomment, images de l'homme devant la mort (Le Seuil, 1923).

Il a expliqué, dans Un histories du dimanche (Le Scuil, 1980), ce qui l'avait amené, non-universitaire, à la recherche historique et comment hai

endeuille l'histotre française qu'elle prive d'un de ses créateurs les plus origiacux et les plus féconds, a déclaré M. Jack Lang, ministre délégué à la culture. Il interpellait les hommes ou plus sucret d'eux-mèmes sur la vie, l'amour, la mort en réponse aux inquié-tudes et aux espoirs de notre temps. »}



Historien de la vie, historien de la mort, Philippe Aries a ouvert une voie, une multiplicité de voies. En s'interrogeant sur ce qu'il appelait nos terrains d'amicale dispute, mais le temps n'est pas anx chicanes, - il a 616 à l'essentiel : Qu'est-ce qui se passe dans la tête des gens, comment maissent puis évoluent ces systèmes de représentation collective, ce formidable héritage qui fait de nous les acteurs actifs ou passifs de l'histoire sans même que nous en

MICHEL VOVELLE

[Né le 21 jeillet 1914 à Blois (Loires-Cher) dans une famille traditiona-liste, Philippe Ariès a fait ses études au lycée Janson-de-Sailly et à la Sorbonne. Il était licencié d'histoire et de géographie. Il fit sa carrière, de 1943 à 1979, à l'Institut français de recherches fruigères d'outre-mer, où il diriges le centre de documentation. Depuis 1978, il était directeur d'études à l'Ecole des hautes

Ce spécialiste des sciences de l'agriculture est venn à l'histoire par un cuvrage sur les Traditions sociales dans cavrage sur set Transisons sociales dans les pays de France (1943), puis avec l'Alstoire des populations françaises et de leurs attitudes devant la vie (1948), 2 devait aborder l'étude de l'homme devant la mort, qui deviendra l'un des

était venue cette fuscination pour la mort et la longue réflexion qu'elle îni

La mort de Philippe Ariès

- M. le docteur Mare PEYRON, Mrs Liffane SEGALL-PEYRON

Naissances

et Nathalie Peyron font part de la maissance de lour fille et

Alexandra-Fanny, le l^{er}janvier 1984.

Décès

- M. et M[™] Fierre Clavier, M. et M[™] André-Jean Tudesq, M. et M[™] Pierre Blanchard, M. ct Mª Paul Blanchard, ses cafants, M. et M= Michel Clavier,

M. et M= Philippe Brun, Nicolas et Christian Tudesq. Mireille et Frédéric Blanchard, unt la tristesse de faire part du décès du Catherine, Anne-Sophie, Marc et

ont le douleur de faire part du décès de

M^{an} veuve André BLANCHARD, ate Madeitas-Educe Meural, lour mère et erand-mire.

survenu le 9 février 1984 à Noncatsur-Marne, à l'âge de quatre-

La ofrémonic religieuse aura lieu le maii 13 février, à 10 h 45, en l'église hundi 13 février, à 10 h 45, en l'église Saint-Saturnin de Nogent-sur-Marne, su paroisse, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière de Nogent-sur-Marac, dans le caveau de famille.

8, rue de la Source, 94130 Nogeat-sur-Marae.

- La comtesse Ghislain de Bueil. afe Fiorence de Ironda, Marie-Laure, Frédérique, Charles-Bdouard, Jean-Gabriel et Émilie, nament, sean-connel et Emilie, Le comte et la comtesse Christian de Bocil et leurs enfants, La vicomtesse de Broissia

et ses enfants, cet la grande tristesse de faire part du rappel à Dieu du

comio Ghisiain de BUEIL.

à l'âge de quarente-six aus, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 1) février 1984, à 13 h 45, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bts, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16*.

Cet avis tient lieu de faire-part. - On nous prie d'annoncer le décès

M. Sylvala COUCHOUD.

survenu à Montingon (03) le mardi 7 février 1984.

De la part de Son épouse, Ses onfants, Et toute sa famille.

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉCUES

On nous pric d'annoucer le décès

Pierre DE MARIA.

artiste peintre. mrvena le 23 janvier 1984.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

Yvoy-le-Marron, 41 500 Lamotte-Benvron.

- M= Charles Fourney,

n eponse, M. et M™ Michel Rougé, Anne-Christine, Virginie, Pierre-Eric, ses enfants et petits-enfants,

Ses parents, ses amis,

docteur Charles J. FOURNEY.

servenn le 6 février 1984, à l'âge de

L'inhumation a ou linu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Ambrières-les-Vallées. Lassay.

Le Pas. Laval. Paris. M. Alexis Gérard,

on époux, M. et M= Lucien Gérard

leurs enfants, M. et M= Francis Durand

et leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Claude Simon et lears enfants,
M. et M. Michel Gérard

et jeurs fils, Les familles Dergusult et Grangère

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M™ Alexis GÉRARD.

survent le 6 février 1984, dans sa

Les obsèques ont ou lieu le jeudi 9 février 1984 en l'église d'Ambrières-

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

VENTES AUX ENCHÈRES

AU NOUVEAU DROUOT MERCREDI 22 FÉVRIER, à 14 h SALLE Nº 6

LIVRES ANCIENS & MODERNES

provenant de la bibliothèque de M. Bertrand de JOUVENEL POLITIQUE, ÉCONBRIE, MISTOIRE

Par le ministère de Mª ADER, PICARD, TAJAN

Expert : M. Magis

Au Nouveau Drouot, salle 6

le merdi 21 février, de 11 à 18 h

- M= Jean Labaune ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LARAUNE.

surveen le 8 février 1984

L'inhumation aura lieu le lundi 13 février 1984 à Veuilly-la-Poterie (02) (sortie autoroute Est à Montreuil-aux-Lions), où la messe sera

20, me de la Plaine, 75020 Paris.

La direction

Et les collaborateurs des Etablissements Laserson et Sabetay

ont le regret de faire part du décès de

Jean LABAUNE,

à Paris, le 8 février 1984.

- Les familles Guéria, Langlois,

Berger, Trannoy, Coutière, font part du décès de M= Paul LANGLOIS.

à Angers, le 8 février 1984.

Messe à 11 h 30, le samedi 11 février, chapelle, 185, rue du Château-des-Rentiers, Paris-13^s.

Avis tenant lieu de faire-part.

Le Ronceray, 25, rue Saint-Nicolas, Angers.

- La Société des amis des sciences naturelles et du muséum de Roue a la douleur de faire part du décès de son président d'houneur,

M. Jacques LIGER. botaniste normand. secrétaire perpétuel

belles-lettres et arts de Rouen du consortium des Sociétés savantes

survenu le 8 février 1984, dans sa

samedi 11 février 1984, à 8 h 30, en l'église Saint-Maclou de Rouen.

Hôtel des Sociétés savantes, 190, rue Beauvoisine, 76000 Hower.

Anniversaires

- Il y a un an, le 11 février 1984, dis-

Jess BRUHAT.

mandent une pensée affectueuse à ses amis, collègues et anciens élèves.

Communications diverses

 Conférence, samedi II février, à 15 heures, par M. Yves Coppens. profes-seur au Collège de France : « Les diffi-cultés d'admettre l'homme fossile ». Foodation Teilbard-de-Chardin, 38, rue

Soutenances de thèses

Doctorat de 3º cycle, lundi
 13 février, à 14 h 30, à la Sorbonne
 (salle Gréard), Mº Zouari Faouzia:
 Valentine de Saint-Point, un itiné-

LE NOUVEAU WEEK-END DU MONDE

AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO :

LIBAN : les Chiites, fer de lance de l'opposition.

ÉTATS-UNIS : les insulaires de Manhattan. ZIMBABWE: les fermiers blancs entre fusil et valise.

SOCIÉTÉ: dans le giron de la Vierge Marie.

ET DANS LE SUPPLÉMENT « LE MONDE AUJOURD'HUI »

SCIENCES les nouvelles techniques de fabrication des skis.

Ae Monde

une nouvelle lecture pour le week-end

MÉDECINE: « Trente-six » façons de naître. INTERVIEW: Roger Kempf et sa version du dandysme.

Les mots vrais

Une femme se penche sur son sé, sur son enfance trimballée de mère en père. Paris, Saint-Pétersbourg, Moscou, Paris... Nathalie Sarraute dialogue avec son double, chez qui elle surveille la montée des souvenirs et leur exactitude, et qu'elle recentre vers une objectivité impossible. Enfance - aux éditions Gallimard, - que Simone Benmussa a adapté et mis en scène su Théâtre du Rond-Point, dans la

Il y a la voix même de Nathalie Sarraute, si jeune, un peu rêveuse, avec des inflexions qui naviouent entre l'ironie et la douceur attentive. Il y a la présence densité chamelle de Martine Pascal - son double, - visage aigu, coiffuré en vagues lisses, long come souple dans un cardigan et une jupe large qui pourraient une jeune femme sage des années 30. il y a les personnages ntent les souvenirs et apperaissent brièvement dans le décor à transformations du peintre Antoni Taulé, boîte à surprises dont les perois se déplient, bougent, forment des claisons, des portes-fenêtres donnant sur des ciels vides ou des paysages.

Tous ces mouvements ne sont nes nécessaires. Ce qui compte, ce qui emporte l'émotion émerveillée, c'est l'enchaînement de phrases fluides, al claires et si précises qu'elles se suffisent à elles-mërnes. Elles suffisent à faire voir les images d'une vie qui se regarde dans ses instants prolongés, instants primordiaux où lea sensations pénètrent la peur, les plaisirs d'une enfant qui percoit par bribes le monde exté-

rieurs et le subit, essaie de comprendre, appelle à l'aide, rencontre des regards étonnés ou indifférents... L'enfant « invrée aux idées » fait l'apprentissage de l'autonomie. La jeune femme en revit les étapes dans ses nerfs et sa peau. Entre elle et l'enfant. Il y a la distance des mots, ces fouillis de la mémoire - comme un guide en forêt vierge - et pathétiques. La voix exige le vrai dans sa riqueur et sa comple

Fascinant dialogue. Entre Mar-Sarraute s'établissent les rapports étroits, étrangement intimes, de l'actrice à l'auteur, au dans un autre temps, a fait naître le texte. Cette histoire, au-delà de l'histoire recontée, pour une suivons les deux, nous suivons leura traieta sur le visage grave de Martine Pascel, dans ses attitudes, à travers un tremblement de lèvres, un regard qui s'inquiète, commence à s'adoucit et se fixe, la grâce languide d'un mouvement pour se cacher, tourner, s'associr; un geste interrompu, une façon d'écouter, de prendre le sitence en soi. d'absorber le texte et de le faire sien avant de le prononcer, une façon de sourire qui fait de la icune femme une enfant, une alchimista qui se transforme ellemême. Pendent une heure et dernie, Martine Pascal se raconte en même temps qu'elle transmet l'enfance de Nathalie Sarraute, elle dévoile l'évidence d'un mys-

COLETTE GODARD. Rond-Point, petite salle,

tère ; celui du telent.

CINÉMA

«LA VILLE BRULÉE», d'Antoni Ribas

Pages du destin de la Catalogne

En 1899, l'Espagne perd sa colo-nie de Cuba, Josep, un ouvrier cata-lea rescapé de la guerre, revient à Barculone en pleine fièvre nationa-liste. Il épouse la fille alnée d'un grand bourgeois, hien qu'il aime sa sœur. Le beau-père le laisse mariner dans sa condition ouvrière, pois le récupère. Josep est déchiré entre son ambition sociale, sa passion refoulée et son idéal révolutionnire.

Commencé presque dans la clanfilm fut terminé ensuite, mais interdit pendant deux ans par le nouveau régime. «Libéré», il a connu un triomphe en Espagne (à Barcelone particulièrement), et reçu des prix an Festival de Montréal (1978) et an Festival de Biarritz (1980). Il nous arrive à retardement, distribué dans deux petites salles parisiennes. C'est un grand et beau film historique, bien préférable à toutes les sornettes et toutes les platitudes qui encombress des circuits plus impor-

Car, à travers une histoire de famille étalée sur dix ans, Autoni Ribus a reconstitué, de manière intimiste, parfois bouffonne et souvent épique, les espoirs. l'agitation politi-que et les luttes populaires qui failli-rent, au début de ce siècle, amener la Catalogne à son indépendance.

Les contradictions personnelles de Josep se retrouvent, amplifiées, dans diverses attitudes de groupes : les marxistes et les anarchistes, la riche bourgeoisise réclamant la républi-que pour aervir ses propres intérêts, face aux cariistes, farouchement

attachés à une monarchie centralisa trice, et aux cléricaux. Des scènes de comédie (le discours démagogique du beau-père noyé dans l'écneil délirant fait à l'équipe de football, la visite d'Alphonse XIII) détendent, de temps à autre, une atmosphère dramatique dont Barcelone est le

Les fêtes et les chants entalans d'un peuple qui se croît sontesm vont sombrer dans les désunions des méthodes révolutionnaires et l'abandon des libéraux, qui craignent d'être débordés. En passant, constamment, de l'individuel au général, Antoni Ribas laisse entrevoir - et il faut voir il, sans doute, la raison de l'interdiction du film certaines causes de la défaite répu-blicaine devant le franquisme su cours de la guerre civile de 1936.

Tous les éléments historiques, sociaux et politiques convergent dans l'insurrection de Barcelone en 1909. On brûle les couvents, ou ouvre les cercueils des nonnes pour en sortir des cadavres et des sque lettes, et cette violence soudair incontrôlée, déclenche une répres sion militaire, qui fait penser à l'écrasement de la Commune de Paris par les Versaillais. Le penple meurt pour rien sur les barricades. La puissance de la mise en scène orchestre cette tragédie de l'autonomisme trahi, vaincu.

JACQUES SICLIER.

DANSE

INCIDENCE, MOTUS, ECCHYMOSES

Trois jeunes compagnies

Voici trois compagnies représen-Nyon) sont en quête d'une salle, d'une manifestation pour montres leur travail et d'une implantation pour créer.

Incidence, compagnie dirigée par Christine Rivoire, réside maintenant à Nanterre où elle pratique largement les ateliers, les stages, les animations et interventions en rue. Elle présente au Théâtre Béjazet Boulepour trois filles et un garçon qui se déroulent selon quatre phases coupées par un noir, et évoquant sous forme de soli, pas de deux, de trois, de quatre, les rapports entre individus. Danse douce, étirée, balancée avec de petits gestes épars, danse d'adolescents sages mais sans caractère original, condamnée à se répé-ter indéfiniment. De jolis costumes

On change d'ambiance avec Mamelle Robert et le groupe Motus. Elles sont cinq, elles bougent comme dix et impotent d'emblée une cadence, une intervention de mouvements, une complicité dans le relais de gestes qui supposent un long et minutieux travail collectif. Coquines et reveuses dans leur culotte . Petit bateau » et leur maillot enfilé de travers, elles détournent les gestes du quotidien (réveil, toilette) et les

frais de Pomme Standaert.

réinventissent avec humour. Leur tatives de nombreux groupes qui après un premier succès (prix de chorégraphie de Bagaolet ou de chorégraphie de Bagaolet ou de chorégraphie de Bagaolet ou de cet une certaine préciosité dans le montage musical.

> Le groupe Ecchymoses est ins-tallé à Bezons. Tout comme Motus il est isse du CNDC d'Angers (cuvée Nicolais). Son chorégraphe, Patrick Roger interprête sur une musique de Karl Biscuit un pas de trois avec Véronique Bauer et Annès David. C'est une sorte de flirt fluide et déconcomme un jeu cruel de chat et de souris. Dans as création, Bonjour Philippine, il reprend le même principe avec six danseurs. Une relation de groupe s'instaure, placée sous la dépendance du regard (approches, esquives, fuites...). Des rapports de force se développent sur toute la largeur du plateau et débordent dans la salle. Exploration galaxique ou jeux d'adolescents? La musique d'Yves Gendron suggère un climat mystérieux. Les mouvements sont plaisants, de qualité, mais rien ne se noue vraiment. Et faute d'une conviction affirmée. l'énergie s'effiloche. l'ensemble reste diffus,

MARCELLE MICHEL

★ Incidence et Motus, théftere Béja-zet, le 10 février à 18 à 30, le 11 février à 15 heures.

* Ecchymoses, Pête de la danse Avignon, le 14 février à 20 h 30.

controverse suscitée par le projet du Grand Louvre (le Monde du 3 fé-vrier), M. Jean-Pierre Welss, directeur du patrimoine au ministère de la culture, nous a apporté les préci-

La première section de la Commission supérieure des monuments historiques, qui doit donner un avis an ministre de la culture sur les proments historiques, s'est effective ment pronoucée à une nette majorité en faveur du programme général de travaux da fatar musée et a ap-

lièrement la construction d'une py-ramide de verre marquant l'entrée principale du fatur musée et permettant aux visiteurs de découvrir de l'intérieur du musée l'architecture de l'ensemble, les avis ont été partagés, une majorité de membres de la Commission exprimant cependant des réserves ou des oppositions à Cette construction pour des raisons diverses, tenant soit à l'histoire de la construction de Louvre, soit au

MUSIQUE

CHRISTOPH VON DOHNANYI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Le geste même de la création

Christoph von Dohnanyi, malgré que l'on avait cublife. Une tension quelques apparitions notamment, au pupitre du palais Garnier, est neore mal connu en France. A cinquante-trois ans, l'ancien direc-teur de l'Opéra de Hambourg, noutear de l'Opera de l'annount, nou-vean directeur de l'Orchestre de Cleveland, a prouvé avec l'Orches-tre de Paris qu'il était un très grand chef, de la taille des Boulez, Abbado, Muti.

Dès la Symphonie Nº 3, pour deux erchestres, de Jean-Chretien Bach, les instrumentistes, saisis par l'infaillibilité qui émane de cet homme à la forte carrure, nous plongehient dans une musique drue et gonflée de sève, bienfaisante comme

Dans la version intégrale de L'Oiseau de feu, de Stravinski, il travaille en « temps réel ». Immergé dans le mystère, il guette, il scrute, il donne vie par des gestes sürs, vigou-reux, essentiels, à ce monde fabu-leux, dont il déploie l'étoffe avec une richesse de dessins et de couleurs Pieyel.

ce transformateur d'énergie retrouve le geste même de la créa-tion, et galvanise toutes les puissances magnétiques d'un Orchestre de Paris qui n'a jamais été aussi duc-Auparavant, François-Rene

théât

mer and

事。如

94 AP

4

Jan Patenta

100

The second second

S W YEAR

100 B 1 A

Reservation as

i fierte.

وشناه الأحمادة

Section 1

THE DE MARKET

THEOLOGY.

6-22-6

Managarine at the second

THE PROPERTY AND

TRAININGS IN LEAR.

Control of the state of the sta

The state of the state of

EARWERTH TOTAL

The Carried of London

44.34

State of Antique

* E0

\$14.

TERRE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO ADMINISTRAT

THE TRUE SALE

ALL CONTRACTOR

JOE JOE

ar-18 Fevres

parties by Principle

Transporter

Columbia kina

THE PERSON NAMED IN COLUMN

100

The same of the same of

MIGLAL AND MICH.

Mr. ...

Duchable avait moné un train d'enfer dans le Quatrième concerto en ut mineur, de Saint-Saëm, avec une superbe robustesse pianistique. Si l'œuvre ne demande pas uze très grande subtilité de phrasé, on anrait sonhaité cenendant une gasise de sonorité plus riche, moins de dérivé dans les éclats, plus de saveur dans le chant, de pulpe sous les duigts, à la manière de Cortot ou de Rubinstran. Mais le public de la Salle Pleyel hi fit un triomphe.

JACQUES LONCHAMPT.

VARIÉTÉS

JACQUES VILLERET A L'ESPACE CARDIN

Boulimie de la vie

C'est un spéctacle fiblouissant, un seu d'artifice continu, que présente Jacques Villeret pour sa rentrée sur scène après deux ans d'absence. C'est un jaillissement ininterrompu de personnages, avec leurs naïvetés, leurs singularités, voire leur tragique détairne par l'apparence ou le jeu, de sillionettes vivement caricaturées et déjà riches d'histoires à rebondis-

Pour le comédien Jacques Ville-

ret, le récital était jusqu'ici un peu comme un hobby, use prime. Jean-Loup Dabadie et Jean-Michel Ribes lui taillaient des sketches sur messure, et le ton se construisait peu l pou, kui-même ajoutant ses propres delires. C'est à tont autre chose que nous convie aujourd'hui Villeret. Dabadie et Ribes continuent à fournir avec brio une partie des textes. Mais Villeret qui s'est mis à écrire des séquences en proposant des moments moins composés, moins théstraux, est devenu l'auteur principal en imposant brasquement un univers marqué par une espèce de boulimie de la vie, par des folles accumulées, par la recherche du plaisir et du bonheur, par le besoin de l'institendu, par une agressivité et une violence qui restent en surface à peine le temps de l'esquisse.

Le speciacie de Villeret s'est donc considérablement élargi, a pris une étonnante densité tout es gardast, le caractérisait déjà. Jacques Ville ret est crièvre dans la musique des gestes et des mots. Et les personnages qu'il fait déffier, il les bousune certaine innocence et une douceur naturelle derrière la bouffonze-

Il y a de véritables morceaux d'anthologie dans le nouveau réci-tui : Bonjour l'ambiance, bien silr, qu'aurait pu imaginer Fernand Raynand, le maître des caricaturistes; la Joconde on les réactions du personnage de Léonard de Vinci aux concernant la digression épousi flante sur le temps qui, à la différence du magnété oscope, ne revient jamais en arrière. Il y a aussi les caricatures en forme de Bashes oit Villeret se sert de ses dons de mime (le premier beiser, le premier coup franc), de bruiteur (l'ambiance dans un 747) ou d'initateur (les images de Montand, d'Aznavour, de Cierc et de Gainsbourg). Vraiment

CLAUDE FLEOUTER. # Espace Cardin, 20 h 30.

Hormandie-dec ermitage-grand rex-ugc roulevard-dec danton-mikamar MGC GOBELINS - UGC CONVENTION - UGC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - PORUM LES HALLES MELIES (Noatroul - CARREPOUR Partia - ARTÉ Grétal - ARTÉ Nogant - ARTÉL in Willion Asbiny - Buxt Vaj d'Yarres - PARLY 2 - GAMMA Argenbauf - CLIR Cale ng - CIBS Colombo REX Poissy - ROBESPIERRE Vitry - ULIS 2 Orsay - 9 DEFENSE-4 TERPS



« LA FEMME ASSISE », d'après Copi

Deux clowns virtuoses

La bande dessinée - La femme assise », que Copi publiz régulière-ment dans le Nouvel Observateur pendant plusieurs années avant 1968, a été (et restera) une rareté d'humour gris ou noir, d'observation niguê, de délicatosse de touche, de poésie.

Le trait était d'une simplicité extrême. La femme, assise sur une chaise basse à droite du dessin, se profil tourné vers la gauche, avait de courts dialogues avec un petit animal, poulet, escargot, rat, tortue, plus rarement avec une petite fille.

Des lubies de rien, des idées en l'air, des réveries brusques, exprimées par des raccourcis de paroles d'une précision extraordinaire, émanaient de ces minces graffitis. La femme était sujette à des espérances, des désillusions, brusques, indiquées par de minuscules variations du trait, presque invisibles.

Le charme de ces dessins tensit surtout, peut-être, au fait que l'intensité de la vision, de l'intropection, et de la révolte, de Copi se

caime, et un silence.

Alfredo Arias et deux comédiens du groupe TSE, Marilu Marini et Jérôme Nicolin, portent à présent cette « Femme assise » sur la scène. Ils ont gardé les textes du dialogue de la bande dessinée, et c'est dit par deux personnages extravagants, très colorés, remeants, bruyants, dans un climat de cirque et de music-ball. Les voix, haut perchées, sont celles des numéros de clown ou des films animés style Walt Disney. Les gri-maces, les mimiques, visent l'effet comique immédiat.

Tout cela est exécuté avec un brio indiscutable, une technique parfaite. L'émotion très fine des dessins de Copi est restée si présente dans les mémoires qu'il est difficile d'imaginer ce que semblerait ce spectacle du TSE s'il était une œuvre originaie. Tel quel, il plaira peut-être à des spectateurs de bonne composition, auxquels le clinquant et la vir-

MICHEL COURNOT. # Mathurins, 21 houres.

NOTES

Expositions

FRANCHINI A LA GALERIE ORIENT

Coupante netteté des originaux

précié et apprécient toujours ses i Les lecteurs du Monde qui out apstrations des articles relatifs à l'Orient et à l'Extrême-Orient igno-rent peut-être que Franchini est également un peintre, et un peintre de talent. Aux côtes des dessins originaux, à leur échelle normale bien entenda, d'une netteté coupante et riches de détails allusifs, féroces parfois, concernant des pays qu'il connaît sur le bout de la plume, voici des encres, des gouaches et autres peintures dont le pouvoir évocateur est proche de l'art chinois, Paysages dissous dans le rêve, nus poétique-

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE** ment destinée à ses incheurs

résidant à l'étranger Exemplaires spécimen sur demande ment dépaysés. Dommage que Fran-chini ait du abandonner au Vietnam ies grandes œuvres antérienres. J.-M. D.

Danse

* Orient Galerie, 9-11, rue des

LE PILOBOLUS au Théâtre de Paris

Génération spontanée

Il y a toujours beaucoup de monde pour applaudir le Pilobolus. Le public rit beaucoup des factues prodiguées par ces danseurs athlétiques et décontractés qui réussissent dans Walk Lyndon à enchaîner une auite de gags précis, sur un rythme de dessin animé.

En voyant Mirage, parodic orien-talisante, ou Day Two, exercice gymnistique très maîtrisé, on se demande cependant si le Pilobolus relève encore du spectacle chorégraphique. Et l'on regrette les bons vieux ballets fertiles en inventions. Seul Stabat Mater, avec son Christ saint-sulpicien, monté sur des échasses, rappelle l'esprit baroque des premiers temps.

C'était dans les années 70. Une joyeuse bande d'étudiants du Vermout décidaient d'abandonner leurs études pour former un groupe de danse avec leur professeur, Alison Chase. Leurs variations collectives allaient s'imposer par un style à la fois burlesque et poétique. Depuis quelques années, les têtes chercheuses de la compagnie, comme Moses Pendleton ou Martha Clarke, sont parties créer leur propre groupe, tandis que de jeunes dan-seurs venaient les remplacer au sein de la troupe-mère, animée par Michael Tracv.

Le Pilobolus - son nom vient d'un champignon qui pousse en une nuit et prend des formes extravagantes - est voué, semble-t-il, à se reproduire indéfiniment par généra tion spontanée, à condition toutefois de préserver ses caractéristiques ori-

* Théâtre de Paris, second programme, 20 is 30.

■ FESTIVAL DE BERLIN. -L'actrice Lie Ullmann présidera le jusy du XXXIV Festival international du cinésan de Barlin qui a lieu du 17 au

■ RECTIFICATOR. - Upt offens s'est glissée dans la chreslique de Jens-Marie Denoyer, «Formes» (le Monde du 9 février). Jean-Paul Jappé et Michel Duport exposent respective-ment galerie Bollint, 28 his, boulevard de Sébastopol, et galerie Jacob, 28, rue

La pyramide de verre au sein de la commission SUPÉRIEURE DES MONU-MENTS HISTORIQUES, LES **AVIS ONT ÉTÉ PARTAGÉS**

sions suivantes :

iets de travaux concernant les mo prouvé l'idée d'utiliser notamme pour cela les sous-sols de la cour Na-

En ce qui concerne plus particuchoix et à l'ampleur du volume construit proposé.

"

(277-12-33), 18 h 30

21 h

LONG VOYAGE VERS LA MUIT

LES MARCHANDS DE CLORE -Comités de Paris (281-00-11),

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h.30 : PEnlive

COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20), 20 h 30 : la . Critique de l'École des femmes; l'École des femmes.

CHAILLOT (727-91-15), Grand Thillies,

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Cancerts, 20 h 30: F. Aguessy, N. Bera-Tagrine; Y. Henry; J.-M. Gal-parine; A. Rossein; D. de Williencourt (Balakirev; Borodine; Rimski-

THÉAIRE DE LA VILLE (274-22-77). 20 h 30 : Tartaffe ; 18 h 30 : Maria Del Mar Bonet.

▲ DÉJAZET (887-97-34) : le Voyage à

ALIS (357-42-14), 20 h : Grand Magazin.

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h 30: le Livre des délectations et du

plaisir partage. ANTOINE (208-77-71), 18 k 30 : Hagalet;

ARTS HÉBERTOT (387-23-23); Il h 30 : Spectacle La Fontaine; 21 h : le Pain de mémage, Mossicur Vernet.

ASTRILE - THRATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malestendu.

ATELIER (606-49-24), 21 h: la Begarre.

ATHENNE (742-67-27), mile L. Josept, 20 h 30: Piddre; mile Ch. Bienet, 20 h 30: le Pastepor.

BASTILLE (357-42-14), 20 h: Dia, Jos: 21 h; les Bionies.

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 ii 30 : Hamlet

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),

Les autres sailes:

Thistre 13 (588-16-30), 20 h 30.

(diam')

LONCHESTRE DE PARK de la création

arall cubice (n begge discharge) of the control of Marie Brans Prac

Property of the control of the contr There is come see the unit of the come of Maio of public de la Se

Comment repéte de sendret de

de la vic

Mary Control

THE RESERVE STREET A

Samuel Commence

The same of the contract of th Committee Commit



1.00

17 to 3700

and the second

A CAMPAGE The second second

MARKETTO OF A SE STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

LECCLES LONCHAMPT

ELESPACE CARDIN

Le speciacie de Villerei s'es es Commence decreete that on facts described there, a station the sections care in manage The state of the s deer are a tenting

A particular of the second of Brookle Ok 123 This 2 The 2 A General de Masia The well of units in the same as a second of the same 100 m The Bright de we live fire C. provident to a service of The National S

21 h : les Trois Jeanne.

21 h : les Trois Jeanne.

CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE.

(572-80-15), 20 h 30: Perdaons... une
voix en carter. CAPREFOUR DE L'ESPRIT (633-Medical CLAUDI FLEOUTE 48-65), 20 h 30 : Zod, aod, zod...inq CARTOUCHERIE, Tempite (328-36-36), 20 h 30: Albatros; Thilitre da Saiel (374-24-08), 18 h 30: la Nuit des CLIÉ INFERNATIONALE (389-38-69), Galerie, 20 h 30 : Sourire oblique ; Res-serre, 20 h 30 : la Mêre confidente ; Grand Thiftere, 20 h 30 : le Carole de Grane cancanica.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 29 h 75 : Chacum se vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature. DAUNOU (261-69-14), 21 h: la Chienlit.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : les Ennx et Forêts ; 20 h 30 : Gertrude, morte out après-midl ; 22 h : Roubaud EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30: D4-

EPICERIE (328-46-78), 20 h 30 : la Pandule (dernière).

ESSARON (278-46-42), I : 20 h 30 : las Chaises : II : 20 h 30 : Chant dans la zella.

FONDATRON DEUISCH DE LA MEURITHE (237-41-56), 20 h 30 : Biopraphie maire. graphic, un jou. FONTAINE (874-74-40), 22 b : Betalles.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45: Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's Afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Legon : 21 h 30 : les Cerises rouges. JARDIN D'HIVER (262-59-49), ± 21 1:

LA BRUYERE (874-76-99), 21 L : WIL-



théâtre

LIERRE-THEATRE (586-55-83), 20 h 45 : LES SPECTACLES LUCERNAIRE (544-57-34), L 22 h 15 : Un autobus pour Mathiida. — II.
20 h 15 : Six heures au plus tand;
22 h 30 : le Frigo. — Parite salle,
18 h 30 : Pique et pique et follet drame;
22 h 30 : Oy, Moyshele, mon fils.
LYS MONIPARNASSE (327-88-61),
20 h 30 : Labiche de poche; 22 h : Enfantines. NOUVEAUX STRATÈGIE POUR DEUX JAM-BONS - Lacureire (544-57-34), 20 h 39. ENFANCE - Th. du Rond-Point, po-

· tite safle (256-70-80), 20 h 30. LES CHAUSSURES DE MADAME GILLES - Admitie (624-03-23), 21 h. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: les COSY CORNER = 2 - Bearing

MAISON DE L'ASIE (580-04-73), 21 h : MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : Pol-

MARIGNY, Grande salle (256-04-41), 20 h 30 : Autant en emporte le vent ; salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don MATHURINS (265-90-00), 21 h: la MECHEL (265-35-02), 21 h 15: On dinora MECHODIERE (742-95-22), 20 h 30: MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano

20 h 30: ln Monotte.
PETIT ODRON (Thistre & PEurope)
(325-70-32), 18 h 30: Bons offices.
TEP (364-80-80), jazz : 20 h 30; 17 h:
D. Lockwood; Ch. Escondé; Ph. Ca-MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: Tchin tchin. — Petite satle, 20 h 30: Saint-Singu le voyeux; 22 h: Chant du therine.

REAUBOURG (277-12-33), ChaineVidée, 13 h : Picasso à Antibes ; Je sais
que j'ai tort mais demandez à mes copains ils disent tous la même chose;
16 h : Chinemy du Val de Loire ; 19 h ;
Boris Vian ; 15 h : Dorothée Tauning ; à
18 h : Collection de musée ; Théàise/Danne/Chant ; 19 h ; El Mearounche « le Dérangé»,

THE ATOP BUISCAT, PER PADUS (261.) NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30:

CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : in PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30: Un homme nommé Jésus. PARC DE LA VILLETTE, som chapi-tem (240-27-28), 20 h 30: Patienca... Patience dans l'azur. PEAESANCE (320-00-06), 20 h 30: le Comp de griss

POCHE (548-92-97), 20 h 30 : le Pharaga. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : la Différence de nos cieux. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30, sam, et dim. 15 h : Vincent et Margot. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h: Their de Bouvard.

(723-35-10), 21 h : Agods. STUDIO PORTUNE, 21 h : la Petito TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30: le Horia. - IL 20 h 30: Heis THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 20 h : Fpaye, j'veux voir ton truc; 21 h 15: Y'en a marr... ez voss; 22 h 15 ;

THÉATRE D'ENGAR (322-11-02), 20 h 15.: les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE DIX-REURES (606-07-48), 20 à : Un milien sous la mère ; 21 h : Fils de bette ou les Seigneurs de

TH. DE LA MER (589-76-22), 21 h: THÉATRE DE PARIS, Petito aulie (280-09-30), 20 h 30 : Rayon femmes fortes. TH. PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30: Vers Dames.
THEATRE DU ROND-POUNT (256-

70-80); 20 h 30 : Angelo tyran de Pa-dose; 20 h 30 : Savannah Bay. TH. 7 (262-80-81), 21 h : la Visite THÉATRE DU TEMPS (355-19-88). 21 h: M666a. THEATRE DE LA VILLA (542-80-72), 21 h : Tailleur pour dames. TOURTOUR (887-82-48), 21 h 45; has

TRISTAN BEENARD (522-08-40), 21 h: TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 22 h : Acteur... est acteur... est acteur. VARIETES (233-09-92), 20 h 30: l'Eti-

Les cafés-théâtres

AU MEC FIN (296-29-35), 20 k 45 : La box voit rouge ; 22 h : le Président. MEAUMOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : la Spécialité. BEANCS-MANTEAUX (887-15-84), I:
.20 h 15: Arenh=MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30; les Sacrès
Monstres; II: 20 h 15: les Carles;
.21 h 30: Lest Lunch, Dernier Service. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chent d'épandage ; 22 h 15 : l'Auvent du pavillon 4.

pavilion 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :
20 h 15 : Tiens voilà deax boudins;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 :
Orties de secours; II : 20 h 15 : Dien
m'tripote; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Fais voir ton cupidon. LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Je vent être pingonin; 22 h 15 : Americos belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgalés; 21 h 30 : le Tickst; 22 h 30 : Moi, je craque, mes parents re-PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Anto-RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : « Soirée privée » ; 22 h : J. Avelines. SENTIER DES HALLES (236-37-27),

20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93). 21 h; M. Bonjenah.
LA TANIÈRE (337-74-39), 20 h 45 :
P. Meige. LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre : 21 h 30 : Apocalypse na; 22 h 30 : le Céleri janne, speciacle bran-

-- CONCERT -MARDI 14 FÉVRIER, à 20 h 30 Philip THOMSON

pianiste Œxeres de Ravel, Chopin, Liszt.

e La Cle J. Bollery... pont-âtre la saule à défendre la mission spirituelle du théêtre » (R. Kanters - l'Express) Un vértable pieniste vértuose au jou précis, clair et sensible. CENTRE CULTUREL CANADIEN E, rue de Constantine (74) - 551-35-73

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» Z41-26-20 + (de 11 heures à 21 heures.

Vendredi 10 février

sauf les dimanches et jours fériés)

VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : P. Miserez; 22 h 30; les Soliloques du

Le music-hall

GYMNASE (246-79-79), 21 h, Font et

LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 : V. Duerte.
MAISON DES AMANDEERS (201-56-65), 20 h 45, Bruant Rovue. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30, F. Ca-PALAIS DES GLACES (607-49-93) 20 h 30, J. Ed

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-

AMERICAN CENTER (321-42-20), THÉATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Piloboles.

Conservatoire, dir. J. Pesi (Ravel, Paga-La Forga, 20 h 30 : A. Woronicki (Bach,Busoni, Beethown, Chonic) Lacerneiro, 21 h : J. Vocust.

Sabe Rossiel, 20 h 45: Trio Raffard, Quatuor de saxophones J.-Y. Fourmoau, D. Fernand-Toulet, E. Magnan, C. Resned, Ch. Sutton, B. Eidi, A. Jacquon (Bernaud, Challine, Fernand-Toulet...). Centre celturel Wallonie-Brunelles, 20 h 45: Orchestre de chambre de la Communanté française de Belgique (coretit, Haendel, Hindemith...). A. Marchal, 21 : J.-Ch. Benott.

Salle A. Marchal, 21 : J.-Ch. Benott. C. Delaporte, Ch. de Buchy (Kosma

DEPOT-VENTE (624-33-33), 22 h 30 : V. Leed. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : M. Mechali, P. Favre, M. Magnoni.

FORUM (297-53-47), 21 h; WIM Child/Rois faintants; Marc Minelli. GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-96-91), 22 h : S MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 b : Y. Chelala ; 24 h : Worthy. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : ns, Don Pul PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : J.-M. Cabrimol, Mafin.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : JCJB 6 Old Finest Stompers. JCJB 6 Old Finest Stompers.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :
S. Woodyard. M. Zanini, F. Rilhae,
M. E. Nabe, M. Gaudry. SAVOY (277-86-88), 21 h: E. Barret, A. Hervé, M. Benitz, P. Grits, SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 h; Ph. Mace, S. Lazarevitch, D. Pilarety, N. Fizman, F Laizeau. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15: J.-J. Miltoni Group et Manio Serri. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h : Trio

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, MC (831-11-45), 20 h 30 : la Marmite infernale. AUBERVILLIERS, Th. de la Comm (833-16-16), 20 h 30 : le Marionnettiste

BOBIGNY, MC (831-11-45), 20 h 30 : Homme pour homme.

BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44), 20 h 30 : le Roi Victor. OURG-LA-REINE, CAEL (663-76-96), je 10 à 21 h : Orchestre J. Be BURES-SUR-YVETTE, Église (907-74-70), 21 h : Trio Euterpe (Beethoven). CHATILLON, COC (657-22-11), 21 h :

CHELLES, CC (426-10-96), 20 h 45 : Orchosre de chambre de Vienne, dir ; Ph. Entremont (Britten, Bertok). CHOISY, Th. P.-Elmard (890-89-79), 20 h 30 : M.-A. Estrella, Cuarteto Ce-CORBEIL-ESSONNES, CC P.-Neruda (089-00-72), 20 h 45 : Léonie est es

Chagrin 200

COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), 21 h : l'Enfant de la haute-mer.

CRÉTEIL, Mélace des Arts A.-Mairess.
(89-94-50), Els Comediants.
(899-94-50) is Balade de Monsieur Tadeuz.

GENNEVILLIERS, Thilitre (793-26-30), 20 h 30 : la Cruche cassée. MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debusey (375-72-58), 20 h 45 : Ballet-Théâtre du Silsons

MEUDON, CCM (626-41-20), 20 h 45 : Los Machucambos.

MONTREUIL, CC J.-Lurgat (28750-08), 20 h 30 : Fiction Trip. NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), 20 h : Terre étrangère. PONTOISE, Th. des Louvrais (030-33-33), 21 h : l'Oiseau vert.

SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (243-00-59), 20 h 30 : Exquise banquise; 22 h 30 : M. Hermon. SAINT-MAUR, Roud-Point Liberti (889-22-11), 21 h : La vie est trop SARTROUVILLE, Thiêtre (914-23-77).

21 h : Échafaudages. VERSAILLES, Th. Mostanzier (950-71-18), 21 h : Fils de personne. VINCENNES, Th. D.-Sorano (374-81-16), 21 h : Semiramis on la fille de l'air : Châtean de Vincennes, Tour du Village (365-63-63), 21 h : Stàcle anchaînt à un ange du monde.
YERRES, CEC (948-38-06), 20 h 30 : A lonatos.

LE BON PLAISIR (Fr.): Forum, 1" (297:53-74); Rex, 2: (236-83-93); UGC Odéon, 6: (325-71-08); UGC Retande, 6: (633-08-22); Mariguan, 8: (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); UGC Biarritz, 8: (723-69-23); Français, 9: (770-33-85); UGC Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Fauvette 13: (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Mistral, 14: (539-52-43); UGC Convention, 15: (828-20-64); 14 Juillet Beaugrephelle, 15: 20-64); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(575-79-79); Murat, 16- (651-99-75); Pathé Clichy, 18- (522-46-01). Pathe Cheny, 15" (322-46-01). BRAINSTORM (A., v.o.); Forum, 15" (297-53-74); Action Rive gauche, 55" (354-47-62); Smint-Michel, 57" (326-79-17); George V. 8" (562-41-46). — V.f.: Maxéville, 9" (770-72-36); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Galaxie, 14" (320-18-04) int Montparnasse, 14 (329-90-10).

CANICULE (Fr.) (*): Rex, 2* (236-83-93); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Montparnasse, 6* (544-14-27); UGC Normandie, 8* (359-41-18); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gobolins, 13* (336-23-44). CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

10-52).

LE CHOIX DES SEIGNEURS (A., v.f.):
Gaumont Convention, 15' (828-42-27)..

LES COMPÈRES (Fr.): Paramount
Montparnasse, 14' (322-90-10); Marignan, 8' (359-92-82); Français, 9' (77033-63).

CONCILE D'AMOUR (All., v.o.) (**):
Movies, 1= (260-43-99); Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77). CHRISTINE (A., v.o.) : Hautefeuille,

HRISTINE (A., v.o.): Hantefeuile, 6* (633-79-38); George V, 8* (562-41-46); Marigman, 8* (359-92-82); Kinopanoranna, 15* (306-50-50). — V.f.; Françuis, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (72-86); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). 2019 APRÈS LA CHUTE DE NEW-YORK (A., v.f.) (°) : UGC Ermitage, 8

(359-15-71). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4" (272-63-32); Cinoches, 6" (633-10-82); Rialto, 19" (607-87-61). ERENDIRA (Franco-Mex., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); UGC Marbeuf, 8 (225-18-45); Parnassiens, 14 (320-

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Elysées Lin-coln, & (359-36-14). LA FOIRE DES TENEBRES (A., v.o.)
(*): UGC Biarritz, 9: (723-69-23). —
V.f.: UGC Montparnasse, 6: (54414-27); UGC Boulevard, 9: (246-

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.): Gau-most Halles, 1= (297-49-70); UGC Opéra, 2= (261-50-32); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52); UGC Odéon, 6=

(325-71-08); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); Bienvenue Montparnasse, 15* (544-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15*

FLASHDANCE (A., v.o.): Marbeuf, 8° (225-18-45). — V.f.: Lumière, 9° (236-FRERES DE SANG (A., v.o.) (*): 7 Art

Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5 (354-07-76).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.) : Berlitz, JACQUES MESRINE (Fr.) (**): 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15); Logos, 5* (354-42-34); Olympic Balzac, 8* (561-10-60); Hollywood Bonlevard, 9* (770-10-41); Parmassiens, 14* (320-30-19).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): UGC

, 2º (261-50-32); Normandie, 8º LE JOLI CŒUR (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Ambassade, 8 (359-19-08); Nation, 12 bassade, # (359-19-08); Nation, 12-(343-04-67); Fauvette, 13- (331-56-86); Miramar, 14- (320-89-52); Mis-tral, 14- (539-52-43); Gaumont Conven-tion, 15- (828-42-27); Victor-Hago, 16-(727-49-75); Pathé Clichy, 18- (522-46-01), Gaumont Gambetta, 20- (636-

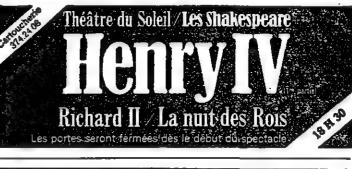
LE JOUR D'APRÈS (A) V.o. : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Saint-Germain-Studio, 5 (633-63-20); Gau-mont Ambassade, 8 (359-19-08) : Olympic, 14* (545-35-38). - V.I.: Berlitz, 2* (742-60-33): Richelieu, 2* (233-56-70); Bretagne, 6* (222-57-97): U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

JOY (Fr.) (**) : Arcados, 2: (233-54-58). LOUISIANE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Gaumont Richelleu, 2* (233-56-70); Paramount Mari-Hen, 2 (233-56-70); Paramount Mar-vaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); George-V, 3 (562-41-46); Paramount Mercury, 3 (562-75-90); Publicle Matignon, 8 (359-31-97); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Gabelins, 13* (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Montparnass, 14* (327-32-37); Paramount Oricans, 14* (546-45-91); Convention St-Charles, 15* (570-33-00); Paramount Maillot, 17* (548-24-24); Passy, 16* (288-62-34); Images, 18* (522-47-94). LE MARGINAL (Fr.) : Gaumout Ambas

sade, 8" (359-19-08). MEGAVIXIENS (A., v.o.) (**): Parpassiens, 14" (329-83-11). MI-FIGUE, MI-RAISIN (You, v.o.): Studio Logos, 5: (354-42-34) LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Lucernaire, 6 (544-57-34). MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (A., v.o.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12).

STUDIO ST-SÉVERIN (5º) - STUDIO DE L'ÉTOILE (17º)











ATMOSPHERE (249-74-30), 20 h 30; BOBING (322-74-84), 20 h 45 : F. Thi-

CENTRE MANDAPA (589-01-60). CITHEA (357-99-26), 20 h 15 : Dorian ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 h 30, FONTAINE (874-82-34), 20 h 15, P. Des-

TH. DE DIX HEURES (606-07-48) 20 h 30 : L. Rocheman. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : Carrasco H'Trio

44-45), 21 h, On perd les pétales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h, l'Impôt

La danse

TH. DE LA PLAINE (250-15-65), 20 b 30, Cle A.-Dreyfus. THL 18 (226-47-47), 20 h, A. Denis, S. Holzer; 22 h, R. Pook. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30, Dis-

Les concerts Salle Gaveau, 20 h 30 : Orchestre du

ini, 20 h 45 : Trio Raffard, Qua-

Centre Mathia, 20 h 30 : Musique instru-mentale da Moyen Ago. Selle Debussy/Pievel, 21 h : S. Marotto. FIAP, 26 h 30 : G. et Ch. Andranian, F. Gperi (Schubert, Schumann,

Jazz, pop, rock, folk

Novembra: (249-74-30), 23 h :

A. DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tom

CASINO DE PARES (874-26-22), 20 h 30 : Il Lavillien. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Wally Walters. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Ray Loma.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) LS h, Sapho, de L. Perret; 19 h, Venise au cinéma : Sait-on jamais? de R. Vadim; 21 h, Cinéma japonais : Pauvres humains et ballons de pupier, de S. Yamanaku.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Que le spectacle commence, de B. Fosse; 17 h 15 : Pitié pour le prof, de S. Narizzano: 19 h, Cinéma de la RDA : Rotatios, de W. Standte.

THEATRE PRESENT A SETTE PENER STRINDBERG **VERS DAMAS** « Des consédens mysterieux et rères... Bollery et Strindberg sortent également veloqueurs » (P. Marcebru)

France-Culture e (Epore polesante, terrificate » (R. Meria) Réservation: 203.02.55 Mg Porte de Pantin - Parking assure

Les exclusivités

cinéma

LES ANGES DU MAL (A.) (**) (v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86).

Maxeville, 9 (7/0-72-86).

A NOS AMOURS (Fr.): Contrescarpe, 9
(325-78-37): Elysées Lincoln, 8 (35936-14): Parassiens, 14 (329-83-11).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (50811-69). 11-69).

LE BAL (Fr.-IL): Gaumont Halles, 1*
(297-49-70); Vendôme, 2* (742-97-52);
Studio de la Harpe, 5* (634-25-52);
Haunefeuille, 6* (633-79-38); Pagode, 7*
(705-12-15); Gaumont Coliède, 8* (359-29-46); 14 Juillet Bastille, II* (357-90-81); Montparasse Pathé, 14* (320-12-06).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38).

LA BELLE CAPITVE (FL) : Denfert

(H. sp.), 14 (32)-41-01).

To be the second of the second

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.), Mar-NUAGES FLOTTANTS (Jap., v.a.): Olympic St-Germain, & (222-87-23); Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Movies, le (260-43-99): Forum Orient Express, le (233-42-26): Paramount Marivanz, 2° (296-80-40); St-André-des-Arts, 6°

LES FILMS NOUVEAUX

CHARLOT'S CONNECTION, film CHARLOT'S CONNECTION, film français de Jean Couturier: Foram Orient-Express, 1" (233-42-26); Rex. 2" (236-83-93); Paramouns City, 8" (562-45-76); Paramouns Opéra, 9" (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount Gobelins, 13" (707-12-28); Paramount Montpurnesse, 14" (329-90-10); UGC Convention, 15" (828-20-64); St-Charles Convention, 15" (579-33-00); Paramount Montpurnesse, 14" (329-33-46); St-Charles Convention, 15" (579-33-00); Charles Convention, 15" (579-33-00); Charles Convention, 15" (241-77-99).

19 (24)-(1-97).

CLASH, film français de Rapbell Delpard (*): UGC Opéra, 2: (26)-50-32); Clas Beaubourg, 3: (271-52-36); Clasy Ecoles, 3: (354-20-12); UGC Ratonde, 6: (633-08-22); UGC Erminaga, 8: (359-15-71).

(359-15-71).

DON CAMILLO, film italien de Terence Hill, v.f.: Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Grand Rex, 2* (236-83-93); UGC Danton, 6* (329-42-42); UGC Normandie, 3* (359-15-71); UGC Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); UGC Convention, 15* (828-20-64); Secrétan, 19* (241-77-99).

77-99).

L'EDUCATION DE ETTA, film auglais de Lewis Gilbert, v.a.; Ché Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-08); UGC Champs-Byséon, 3° (339-12-15); Permassicas, 14° (329-83-11); Murat, 16° (651-99-75); v.f.: UGC Montparasse, 6° (544-14-27); UGC Boulevard, 9° (246-66-44).

GWENDOLINE. film framents des

Montparasse, 6° (544-14-27);
UGC Boulevard, 9° (246-66-44).

GWENDOLINE, film français de
Just Jacckin: Forum, 1° (29753-74); Paramount Marivaux, 2°
(296-80-40); UGC Opéra, 2° (26150-32); Paramount Odéon, 6° (32559-83); Beotagno, 6° (222-37-97);
Publicis Saint-Germain, 6° (22277-80); Publicis Champe-Elysées,
B° (720-76-23); Marignan, 8° (35992-82); Paramount City, 9° (56245-76); Paramount City, 9° (56245-76); Paramount City, 9° (77077-66); Paramount City, 9° (77077-66); Paramount Bastille, 12°
(343-79-17); Paramount Galaxie,
13° (580-18-03); Favettu, 13°
(331-56-86); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount
Orléans, 14° (340-45-91); SaintCharles Convention, 15° (57933-00); Paramount Maillot, 17°
(758-24-24); Paramount Montparasse, 18° (562-34-23); Pathé Wepler, 18° (522-46-01).

ERUILL, film américain de Peter

KRULL, film américain de Peter Yates, v.o. : Forum Orient-Express, Yates, v.o.: Forum Orient-Express, 1= (297-53-74); Quintette, 5* (633-79-38); George-V. 8* (562-41-46); Parmassiens, 14* (32983-11); v.f.: Maxéville, 9* (770-72-86); Lu-mière, 9* (246-49-07); Fauvette, 12* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Images, 18* (522-47-48)

LES PARENTS NE SONT PAS SIMPLES CETTE ANNÉE, ILLE SIMPLES CETTE ANNEE, film français de Marcel Jullian: Gammont Richeliou, 2º (233-56-70); Clusy Palace, 5º (354-07-76); Le Paris, 8º (359-51-99); George-V, 8º (562-41-46): Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43): Français, 9º (770-33-88): Fauvette, 13º (331-56-86); Miramar, 14º (320-89-52): Mistral, 14º (539-52-3); Gammont Convention, 15º (828-42-27); Gammont Gambetta, 20º (636-10-96).

TRICHEURS, Ilm français de Bar-bet Schroeder: Gaumon Halles, 1 bet Schroeder: Gaumont Halles, 1e (297-49-70): Impérial, 2e (742-72-52); Hautefeuille, 6e (633-79-38); Elysées Lincoln, 9e (359-36-14): Gaumont Colisée, 8e (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43): Nations, 12e (343-04-67): Parnassiens, 14e (329-38-11): Gaumont Convention, 15e 3-10-67); Parrassices, 14 (329-83-1); Parrassices, 14 (329-83-1); Parrassices, 15 (828-42-27).

(a20-3-21).

LA VILLE BRUILEE, film espagnol d'Antoni Ribas (v. esp.) : Saint-Séveriu, 5 (354-50-91); (v. estal.) : Studio de l'Etoile, 17 (380-47-05).

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

(326-80-25); Pablicis Champs-Eysfez, \$ (720-76-23); Paramount Otion, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, \$ (225-09-83); 14-fuillet Bastille, 11 (700-21-65); Paramount Montparasano, 14 (329-90-10); Olympic, 14 (545-35-38); St-Charles Convention, 15 (579-33-00).

PTIT CON (Fr.): UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Français, 9 (770-33-88); Mont-purnanse Pathé, 14 (320-12-06). QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-LER (A., v.f.): Arcades, 2 (233-

LER (A., VI.): Archoes, B (233-54-58).

LA QUATRIÈME DIMENSION (A.)

Vo.: Forum, 1* (297-53-74); CinéBeanbourg, P (271-52-36); Quintette,
5* (633-79-38): UGC Danton, 6* (32942-62); George-V, P* (562-41-46);
UGC Biarritz, P* (723-69-23); Gaumonet
Ambassade, D* (339-19-08); Parmassions, 14* (329-83-11); Marat. 16* (65199-75). - V.f.: Rex. 2* (236-83-93);
UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC

Montparnasse, D* (544-[4-27]; UGC
Boulevard, P* (246-66-44); UGC Gare
de Lyon, 12* (343-04-67); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (53952-43); Paramount Monopurpasse, 10* (606-34-25); Images, 18* (522-47-94);
Socrétun, 19* (241-77-99).

BETENEZ-MOI OU JE FAMI UN MALHEUR (Fr.): UGC Marbesf, D* (22518-45).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.): Capri,

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri, 2" (508-11-69). LE ROI DES SINGES (Cb. v.L.) : Marsin, 4" (278-47-86). RONDE DE NUIT (Pr.) : Marigaan, 8 (359-92-82) ; Paramouat Opéra, 9 (742-56-31) ; Montparames Pathé, 14 (320-12.66)

12-06).

BUE BARBARE (Pr.) (*): Paramount Marivaux, 2: (256-10-40); Paramount City Triomphe, 8: (362-43-76); Paramount Copera, 9: (742-56-31); Paramount Bartille, 12: (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Paramount Maillot, 17: (758-24-24).

RUE CASES-NÈGRES (Pr.): Olympic Laxembourg. 6 (633-97-77); 14-inillet Parnasse, 6° (326-58-00); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Pr.):

Saint-André des Arts, 6 (326-48-18). SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.) : Tourelies, 20 (364-51-98). LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.) :

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), in Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque, le Retour du Jodi : Becurial, 13-(707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1" (297-53-74); Rex. 2" (236-83-93); UGC Danton, 6" (329-42-62); Biarries, 8" (723-69-23); Ambassade, 8" (359-19-08); Paramount Opdra, 9" (742-56-31); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montparnos, 14" (327-52-37); 14-fuillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Athéna, 12" (343-00-65); Pathé-Clichy, 18" (522-46-01).

(521-46-01).
TO BE OR NOT TO BE (A.) V.o.:
Gaumon-Halles, 19 (297-49-70); Hau-Gaumont-Halles, 1st (297-49-70); Haustefeuille. 6st (633-79-38); Paramount-Odéon, 6st (325-98-8); Colisée, 8st (359-29-46); George-V, 8st (562-41-46); Marignan, 8st (359-92-82); 14-juillet-Bastille, 11st (357-90-81); Montparnasse-Pathé, 1st (320-12-06); PLM Sgint-Jacques, 1st (389-68-42); Montparnasse-Bienvenße, 1st (544-25-62); 1st-juillet-Benagreneile, 1st (575-79-79); Mayfair, 1st (525-27-06), - V.f.: Gaumont-Berlitz, 9st (742-72-52);

(375-79-79); Mayrar, 10* (325-27-40);

V.f.: Gaumont-Berlix, 9* (742-60-33); Impérial, 2* (742-72-52);
Gaumont-Richelise, 2* (233-56-70);
Narion, 12* (343-04-67); Paramount-Gaixale, 13* (580-18-03); Gaumons-Sud, 14* (327-84-50); Gaumons-Convention, 15* (828-42-27);
Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Pathé-Wepler, 18* (522-46-01);
Gaumont-Gambetta, 20* (636-10-96).

**TOTCSTE* (A. v.f.) Onem Nicht. 2* TOOTSIE (A., v.L.) : Opin Night, 2 (296-62-56).

(251-50-32); Ciné Beaubourg, 3° (251-50-32); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintetta, 5° (633-79-38) UGC Marbeuf, 8° (225-18-45); Parmasions, 14 (220-32) LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) VIII-

sions Delavault; Gal; Saurova : St-Ambroise, 11e (700-39-16). TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.a.): UGC Opéra, 2° (261-30-32): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36): UGC Odéoa, 6° (325-71-08): UGC Rotoode, 6° (533-08-22); UGC Biarritz, 8° (723-69-23): 14-Jaillet Beaugremelle, 15° (575-79-79).

LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) Epés de Bais, 5 (337-57-47). LA ULTIMA CENA (Cnb., va.) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Mariguan, 8-(359-92-82). gama, F. (379-92-87).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Studio Médicis, 5 (633-25-97). –

V.f.: Montparaos, 14 (327-52-37). –

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Caberra 12 (280-26-11).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

meilleur acteur | meilleure actrice de comedie

MICHAEL CAINE / JULIE WALTERS

Les étudiants sont quelquefois

les meilleurs professeurs.

GOLDEN GLOBE - HOLLYWOOD- ...

Y A TELLEMENT DE PAYE POUR ALLER (Fr.): Marain, * (278-47-86). WARGAMES (A., v.a.): George-V, & (362-41-46); Parassises, 14* (329-83-11). – V.f.: Lumière, 9* (246-49-07). ZELIG (A.) : Lacermire, 6' (544-57-34).

Les grandes reprises

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-Mon. 17º (380-41-46). LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*) : Champo, 5" (354-51-60). BARRY LINDON (Augl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). Pavois, 15' (554-46-85).

#IADE RUNNER (A., v.L.) (*): Opéra
Night, 2' (296-62-56); Rivoli Beambourg, 4' (272-63-32).

#IANCHE-NEIGE ET LES SEPT
NAINS (A., v.l.): Rex, 2' (236-83-93);
Napoléon, 17' (753-63-42).

SUTCH CASSIDY ET LE KID (A., v.o.): Espaco Gallé, 14 (327-95-94). CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A. v.o.) (*): Epie de Boie, 5 (337-57-17).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.n.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66). LES CHIENS DE PAULE (A., v.n.) (**): Studio Galando (H. sp.), 9 (354-

LA CLÉ DE VEERE (A., v.a.): Olympic Lanembourg, 6* (633-97-77). LES CONTES DES MELLE ET UNE NUITS (It., v.a.) (**): Champo, 5* (354-51-60). COUP DE COEUR (A. v.o.) : Ciné 13, 18

(354-15-12).

BECIX OU TROIS CHOSES QUE JE.

SAIS D'ELLE (Fr.): Panthéon, 5
(354-15-04). MMANUELLE (Fr.) (**): F

LES ENFANTS DU PARADES (Fz.) : Hagh, 16" (288-64-44). ERASER READ (A., v.a.) (**): Bookisi, 13 (707-28-04).

EUROPE 51 (IL. v.o.) : Action Rive Gen-che, 5⁻ (325-65-04); Acroiss, 17⁻ (764-97-63). y/-ts): LA FABULEUSE HISTORE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.f.): Napoléos, 17º (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS DEUX POIS (A.) (*) : Templiers, > PANFAN LA TULIPE (Pr.) : Acucies,

FANFAN LA TULIPE (Pr.): Acucies, 17° (764-97-83).

FENETRE SUR COUR (A., v.c.): Geomous Halles, 1° (297-49-70): So-Michel, 5° (326-79-17): St-Germain Village, 9° (633-63-20): Geomout Champs-Elyebes, 8° (359-04-67): 14-Juillet Bartille, 11° (357-90-81): Action La Fayette, 9° (878-80-50): 14-Juillet Beaugrenelle, 19° (575-79-79). – V.f.: Beritiz, 2° (742-60-33): Athiens, 12° (343-00-65): Geomout Sud, 14° (327-84-50): Montparnos, 14° (327-52-37): Geomout Conventios, 15° (828-42-27): Pathé Wepter, 18° (522-46-01).

GERTERID (Dan.): Marsis, 4° (228-47-86).

GEMME SHELTER (A., v.a.) : Vidé atoms, 6º (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSUS DU PLASUR (Fr.) (**) (H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

LR GOUPPRE AUX CHINGERS (A., v.o.): Logos Questier Latin, 5 (354-42-34). LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Studio Aipin, 9 (354-39-47). L'HOMME DE NULLE PART (Pr.) Studio des Hesslines, 5 (354-39-19).

L'HOMME DE LA RUE (Pr.): 14-juille Racine, 6 (329-19-08); Olympic Balma, 9 (561-10-60). LES HOMMES PRÉFERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-66).

LA HORDE SAUVAGE (A.v.a.) (*) : Espece Galté, 14 (327-95-94).

ESPACE CRIME, 14 (327-75-74).
L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.a.):
Acacias, 17 (764-78-3).
JAMES BOND 907 CONTRE BOCTEUR NO (A., v.a.): Risho, 19 (607-87-61). JÉSUS DE NAZARETH (It., v.L.) Grand Pavois, 15* (554-46-85).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A., v.o.) : Cimobe, 6 (633-LES JOUEURS D'ÉCHECS (led. VA) :

Epte-de-Bois, 5^e (337-57-47).

LOLITA (A., v.a.) : Action Christine, 6^e (325-47-46); Olympic Balzac, 8^e (361-10-60). MARE DEXON DÉTECTIVE (A. VA) :

Action Christine, 6' (325-47-46).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2' (508-11-69). MOLIÈRE (Fr.) : Bomaparte, 6 (326-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN

MONTY PYTHON LA VIE DE BELAN

(A., v.o.): Chuny Ecoles, 9 (354-20-12).

LE MINISTERE DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, 6 (325-47-46).

NEW-YORK, NEW-YORK (vers. in16g.): Calypso, 17 (380-30-11).

ONUBARA (Jap., v.o.): Sains-Germain
Huchette, 5 (633-63-20).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) (**): Scadio Galande (H. sp.), 5 (354-72-71). - V.f.: Arcades, 2 (233-34-58). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15-

(55446-85).

LE PARRAIN (1= et 2= parties) (A., v.o.): Olympic, 14- (545-35-38).

LA PASSION DE JEANNE D'AIRC (Dan.): Templien, 3- (272-94-56).

LE PORT DE L'ANCORSSE (A., v.o.): Action Christine, 6- (325-47-46).

PRIX DE BEAUTÉ: Se-André des Arts, 4- (276-48-18).

RAGING BUILL (A. v.o.) : Richo, 19-(607-87-61)_ LE SECRET DE VERCHURA VORS (All. va.) : André Bazin, 13 (337-74-33).

LE SEPTIÈME SCEAU (Sott., v.o.) : Studio Bertrand, 7- (783-64-66). SHINING (A., v.o.) (x): George-V, \$ (562-41-46). — V.f.: Optica Night, > (296-62-56).

TO BE OR NOT TO BE (A., va.) : St-André des Arts, & (326-48-18). THE BOSE (A., v.o.) : Rights, 19 (607-TUEURS DE DAMES (A., v.o.) : Action

Booles, 5 (325-72-07).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.L.): Napoléon, 17- (735-63-42) LA VIE EST BELLE (A., vo.) : 14-Juillet Parmassa, & (326-58-00). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (L. v.o.) : Acades, 17" (764-97-83). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Calypso, 17" (380-30-11).

COMMUNICATION

La polémique autour des émissions sur l'Indochine

Interrompue pendent une semaine, la série de six émis-sions sur le Vietnam reprend le dimanche 12 février sur Antenne 2. La première série de trois fanisaions sur l'Indochine française a suscité une vive polémique. (1)

Coproduction américaine-britaunique (A 2, WGBH, ATV), cette aérie est lo résultat d'un travail de bénédictin de dizzines de personnes pendant phusieurs années : archivistes et documentalistes, universitaires et chercheurs, journalistes, qui out débusqué films et documents, qui out réalisé reportages et interviews, les regroupant en un ensemble cohé-rent destiné à devenir la

rent destiné à devenir la
«mémoire» d'un aussi long conflit
où Français, Américains, mais aussi
Anglais, ont été impliqués. Ainsi, si
la première partie était essentiellement française, sous la houlette de
Henri de Turenne, la seconde est
américaise, œuvre collective de réalisateurs qui ne partagent pas toujours le même point de vue sur une
guerre qui déchira l'Amérique.

Il arrive parfois que les intrus-

Il arrive perfois que les journa-listes soient considérés comme les responsables de défaites, par le scal fait qu'ils en sont les témoins oculaires. C'est aujourd'hui le cas de Henri de Turenne, dont l'immense travail - qui fait date dans l'histoire de la télévision comme moyen non oins seulement d'information, mais aussi d'éducation, d'archives contemporaines — s'insère dans un ensemble qui n'aurait sans doute pas

• Jean-Pierre Guérin nommé di-

recteur de Tété-Libération. -M. Jean-Pierre Guéria, ancien direc-teur délégué à l'information de TF 1 (démis de ses fonctions le 1" juillet 1983), intègre l'unité de production télévisée créée par le quotidien Libé-ration, dont il assurera la direction. ration, dont il assurera la direction.
Jean-Pierre Guérin, qui est actuellement consciller auprès du président
de l'INA, M. Jacques Pomonti, et
consultant auprès de la Caisse des
dépôts et consignations, a précisé
qu'il continuera d'exercer ses fonctions, en même temps qu'il dirigera
Télé-Libération, structure légère,
destinée à fonctionner avec la rédaction du autridien, équipée de matédestinée à l'onctionner avec la l'établion du quotidien, équipée de maté-riel ultra-léger, pour fabriquer des magazines, des émissions pour les futurs réseaux câblés et des études réalisées sur demands.

Pour le téléspectateur qui a resment - devant cette - histoire falsifiée », l' « œuvre de la France » reniée, qui considère que tout, dans les trois premières émissions, était «truqué», point n'est besoin de se brancher dimanche sur la «2»: Il n'y verra qu'un «pomphiet anni-américain» de plus. Mais s'il veut 26 librier, à 21 h 45, sur Astenne 2.

va le jour sans les grands moyens dont disposent les Américains. Certains d'entre enz y puisent matière à réflexion, à satisfaction ou à critique. On ne gagne rien à octulter le passé sons prétente qu'il gêne. Ainsi les Américains acus donnent ils de leur guerre des innages parfois l'histoire ne sont retenues que parceux qui veulent bien les catendre. repodre n'autris, pente a française de Dien-Bien-Phu, peut-être pas assez présente, il ne manquera pas d'émissions pour nous la rappeler au cours des prochains mois. Ce sera alors son trentième anniversaire.

PATRICE DE BEERL

Une expérience de télévision locale à Gennevilliers

Un nouveau type de service public : la municipalité de Gen-sevilliers (Hants-de-Seine) en-tance, ce vendredi 10 février, une expérience de télévision lo-cale, qui se déroulers chaque fin de semaine josqu'au diman-che 4 mars. Cette expérience de étition hactrienne se vent le care a mars. Cette experience to sélévision hertzieune so vent la préfiguration des possibilités aonvelles offertes par le ch-biage pour lequel la municipa-ité a commencé une négocia-tion avec le ministère des PTT.

Les projets de câblage mûris par les collectivités locales se suivent... les collectivités locales se suivent...
et ne se resemblent pas. Le goavernement, qui dès le lancement de son
« plan-cable » a voulu que ces dernières soient candidates à l'installation d'un réseau, va-t-il se retrouver
devant autant de schémas qu'il y a
de communes en France? Dans la
mesure où les pouvoirs publics sollicitent une revicipation financière citent une participation financière de leur part, les municipalités s'enhardissent les unes après les autres à concevoir le changement andiovisse à leur façon. Les ambi-tions de Gennevilliers dépassent de loin celles de beaucoup d'autres

Pour cette municipalité com niste, pas question en effet de limi-ter l'milisation du futur réseau (que l'on souhaite à 100 % en fibres optiques) à la distribution de programmes traditionnels aux quelques

abonnés qui pourront payer : le câblage doit profiter à tout le monde, particuliers et entreprises la municipalité ne doit pas s'arrêtes à l'exploitation de la télédistribution mait intervenir dans les divers services interactifs possibles.

Pour montrer qu'il est possible de ... feire autre chose que des pro-grammes classiques comme caux des chaînes du service public ou des émissions reprises à l'étranger ou de type Canal-Pies, Gesnevilliers se iance dans une expérience de télévi-

La grille, de cinquente-trois heures, a été conçue par le réalisa-teur Raoul Sangia : on y trouve des émissions enregistrées (et en direct) élaborées avec les habitants, ou avec le concours de professionnels. De nombreux organismes officiels apportent leur concours matériel ou financier à cette opération qui devrait se chiffrer à un million de france.

La diffusion des émissions surs lien depuis le sommet de la tour de la mairie, per faicceaux hertziess que capteront des antennes paraboli-ques installées par TDF avant d'être rémjectées dans les réseaux internes de plusieurs immeables. Quelque huit mille habitants sur les plus de cinquante mille que compte la ville seront touchés.

Vendredi 10 février

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Formule 1: le MIDEM.

Eminion de variétés de M. et G. Carpontier.

Avec Tina Turner, Francis Cabrel, Catherine Lara,
Ginetta Reno. Spandau Ballet, Nicoletta, Mors
Sánaman, Herbie Hancock, Joan Baez, Break Machine. h 50 Désire de femmes : l'Empreinte du père.

21 h 50 Désirs de formmes: l'Exaproiente au peru. Série de J.N. Roy.

L'histoire intime de deux fammes profondément marquées par l'image de leur père. La première par son aixence (elle a perdu son père, patité), la seconde par excèr de présence. Deux itinératres.
22 h 45 Branchée-munique: 22, v'in le rock.

De J.-B. Hebey.

Les amées 70, avec Peter Gabriel, Santana et Genesia.
23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : Guérith ou les décentres de la

De J. Semprun, R. Azcone, E. Chamotro, réal. M. Camus. M. Canns.
Deuxième épisode: Bonaparte, qui a placé son frère
Joseph sur le trôna d'Espagne, se heurte à la résistance
de Juan Martin, dit « El Empecinado », qui lui tient
tête, bientôt strutenu par les paysans de sa province. La
révolte devient guérilla. Un feutileton ambilieux mais

inura.

h 36 Apostraphes.

Magazine littéraire de R. Pivot.

Sur le thème: « Le » roman dans tous ses éisis. Sont invités: P. Grainville (la Caverne offette), F. Groult (le Passé Infine), P. Guyotat (le Livre; Vivre), D. Rolin (la Voyageuse), F. Roux (Lève ton gauche), R. Sabarier (les Années secrètes de la vie d'un homme).

h 60 Journal. h Ciné-club : Tabou. (Cycle: Les quaire coins du monde.) Film américain de F.W. Muraau et R. Flaherty (1929-1930), avec Reri, Marahi, Hitu, Kong Ah (N., muet sonorisē).

souorse).

Conçu par Flaherty comme un documentaire, ce film —
le dernier du grand cinhaus allemand Muraus — est
devens, dans les décors naturels de Polynésie, une tragalité de l'amour memocé par le destin et la mort. Un
film magigne, superbe.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Rencontre avec... Edgar Faure et Meurice Feure.

Magazine d'A. Campana. ranguesse d'A. Campann.

Les deux éhacteurs — que viennent de laucer sus mantfaste pour le renouveau du centre gauche - soid interrogés par la rédaction.

21 h 50 Journal.

h 50 Journal.
h 10 Blou outra-mor.
Emission de RFO.
Découvert let à l'occasion du Festival de jazz d'Angou-lime, le groupe Malavoi est l'un des plus promesseus de la Martinique: violons seusuels, dansants, vertigus créoles. Det images interminables, une vision complètement « unbourgeoisée». Un reportoge pas plus réussi (dans un autre genre) que celui consacré le même jour à Guy Konket, un des plus grands chanteurs et batteurs de sro ka en Guadeloupe (sur A 2 à 17 heures). L'émischen gro ka en Guadeloupe (sur A 2 à 17 heures). L'émission sur la musique aux Antilles ruste à faire.

h Présude à la muit.

Hommage à B. Bartok et G. Enseon. Extrait du coment.

Membin, Somate pour violon seul, 3 et 4 mouvements.

Meanhin, Somme pour violon seul, 3 et 4 mouvements, de B. Bartok, Troisième sonate en la mineur, 1 et 3 mouvements, de G. Enesco.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dans les mains du megicien.

17, h 12. La Voix. 17 h 22 Monsieur l'Ordinateur.

17 h 35 Magazine Thelesse. 18 h Magazine du rock : Rocking chair.
18 h 30 Le monde des médecines différences.

18 h 55 Gillet Jolie. 19 h Informations. 19 h 35 Febilleton: Le 16 à Kerbriant.

FRANCE-CULTURE

20 h Decimentaire : Le dialogue des caltures. 21 h 30 Musique : Black and Blue (terrains vagues). 22 h 30 Nuits magnétiques : Saint-Domingue.

FRANCE-MUSIQUE

28 h Jezz.
26 h 20 Ceacert (en direct de Baden): Airs de concert, symphonie nº 38 en ré majeur de Mozart, Symphonie nº 100 en soi majeur de Haydu, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfank, dir. N. Harnoncourt, sol. D. Fisches-Dieskan, baryton.
22 h 15 Fréquence de mait: la guerre des pianos; 2 23 h 10, l'ile somante.

and the second second

Les programmes du samedi 11 et du dimanche 12 février se trouvent dans « le Monde Loisirs »

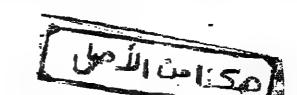
Mois de l'occasion chez Renault

CREDIT 3 FOIS MOINS CHER*

*Du 14 ignvier au 15 levrier credit total av TEG de 8,90 s pour une dures de 12 mais sur les JUSQU'AU vehicules garantie O.R. ayant iii 15 FEVRIER SA au capital de 350 millions de plus. 3 ans d'âge. Exemple pour 15 FEVRIER franco. RC PARIS 5 542-952-435 -

12 mensusilles at 11 874.05. Cour des interets Fr 488 61. Saus reserve

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT



WANTED TO 4 2 M ---Pleparities and 3 Lin . . .

水金樓

a la principal de la

nazada **iliya ji** Saladi

PLAS

carte a 1 20 mg

3

THE PARTY OF THE P

A Park Town

" 7 -4-19A

The state of the And Property

- --

Termina .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Control of the Contro

Carlo N

1

Ediens.

Alliefthele.

Mille III

72.4.200

5 80 to 844 1 1 10

Appendix of the con-

ego grand a hardward a d

組まった マメール

the state of the state of

The second of

progress as 1.5

Substitution of the St.

2 172 m 12 14 14 14

Signer (1994) and the Control of the 監禁 医神经性病 人名 GOVERNMENT AND A

Many of the Part of the Williams

SECRET SEE SE

A CHARLES

PARTON CONTRACTOR

the case of each man.

Grand Commercial

 $\widetilde{\mathcal{F}}(T_{i_1}) \cong \varphi_{i_2, \dots, i_{j-1}, \dots, i_{j-1}} = \psi_{i_2}.$

TO CAME IN CONTRACTOR

the speciment or supply

Marie States

A THE PLAN AND AND A

For every profit

Step and and a contract

The state of the s

C.F. States a July .

And the second second

The same of the sa

The second second

To the Literature of the

A Tarangan project

And the second s

W. M. S. Const.

\$2 (1-12) (\$5 (1-12))

Section .

And the second s

the second second second

A 100 -

The state of the second

The second secon

The same of the same

Control of the same of

The Gaine County

And the second of the second o

The second second

E Crame & A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

DE ROME

PR 12 5 18.15 at

The 1 mile as 10 . 112

A track

160

200

. .

agent as the section

150,000

42 July 1

direction in the second LAND BANK **6348** 3

Britiste III **上中选一类** Parker (1) 100 A William

a Sapara 1 THE SHA PAR SE Parks 1

1 7 20 1 Mr. 452 -150 PM MANUE THE

Parks.

ALIENSEN PROPERTY.

sur l'Indochine

Lancer le poine.

Lancer le poine.

Lancer de Corner de la lancer de l E STATE DE CENTRALE DE LA PROPERTO DEL PROPERTO DE LA PROPERTO DEL PROPERTO DE LA PROPERTO DEL PROPERTO DEL PROPERTO DE LA PROPERTO DEL PROPERTO DEL PROPERTO DE LA PROPERTO DE LA PROPERTO DEL PROPERT

the department of the property of the particular of the property of the proper PATRICE DE SEER A Lea de Manches 12, 19 a

élévision locale lliers

fiede gent bietriet 3 mil is Management of entropies AND AND OF A SECOND is secretary day to they be ME SECTION PROPERTY OF

Plant mustrer qu'il est possible At Atise choic die des He THE CHARLE WES CHARLES HE Parameter of service public we THE PERSON A CLISTICAL SE E Canto Part, Generaling the date was experience de life . .

griffe, de ciaquante im A STE COR, UC DUT IS THE g Kami Sangia on irong is Action and American (et en direct macoure de professionnels h mariant organismes efficie Better ter contra thinks Maries y dette mbetaties in espit der eitelffere i un milite e

All seast ups emulses to section is sectioned in in these e generaligues des 101 com ties e generaligues des 101 com ties fin provides dates to the dates when e milde hafritaris but an pine BANK WEEK GAT COMPLETE OF ATTECHNOON ER

manda et de l'extende de **এটার নামার্ক্তিক প্রস্তৃত্ব নার্ক্তিক ভারতি । ১৯৯**০ জন

and the property of the second Management of the second Mark Alle Appeller and the first ME BOOK CHARGE CONTROL OF AN INCOME PARTY. Andrea Mariana de Region de la constitución de la c Maria Par Bara Baran All Baran Maria Sano proper All Baran STATE OF STREET Marie M. Roman Later Later BRANC ELBERT PH ... T. VIII

HE PRANCE Select on Market select

Bernett Bether dar fin Saidegures & Parter 18 大学 (家の女のかっか)

The second section is a second the state of the s

Part of the second of the seco

inche 12 février SW 5 7



Trans. LE RECUL DE LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

三世 福州 建筑 电影 医多种

Agracia, Terral Conservation

the second second

and the little of the property of the same of

Réalisateurs et comédiens expriment leur inquiétude

Le monde des créateurs de l'audiovisuel est inquiet. Comédiens, anteurs et réalisateurs se demandent si le développement des nouveaux médias s'accompagnera d'un essor de la production d'œuvres françaises tant les moyens de communication traditionnels - la radio et la télévision — leur semblent marquer le pas

à cet égard.

Vingt-quatre personnalités de reason ont adressé à la fin du mois de janvier une lettre à M= Michèle Cotta, présidente de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, ainsi qu'à MM. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, et Hervé Bourges, PDG de TF 1, pour manifester solennellement cette inquiétade.

La première chaîne est, en effet, celle qui préoccupe le plus les pro-fessionnels. Selon les signataires de ces lettres, celle-ci ne réserverait qu'une enveloppe de 810 millions de francs à la production en 1984, an lieu des 900 millions qu'il faudrait hai consacrer pour suivre la hausse des tarifs de la SFP et appliquer les cossignes budgétaires de l'autorité, de tutelle, qui avait alloné une ral-longe de 70 millions pour la création (le Monde du 23 août 1983). Cela représente une « grave anomalie », un « dérapage de taille » pour les Bluwal, Prat, Santelli, Mitraul et autres Failevic, qui ont fait ou font encore les grandes héures de la télé-vision (1). « Dans l'une des deux unités de programme de TF 1, sa plaint Claude Saintelli, on va passer de soixante heures de création réalisées en 1983, une année déjà elle-mème en recul sur la précédente, à quarante-huit cette année. A ce rythme, la production française ne sera plus qu'un souvenir dans cing

Les artistes interprètes sont encore plus alarmés. An Syndicat des artistes du spectacle (SYDAS-CFDT), on paris d'une « dégradation régulière » et de « professions sinistrées ». Chiffres à l'appui. « En 1980. TF l' produitatit 206 heures de fiction avec la participation de comédiens, en 1983, 122 heures. A Antenne 2, on a stagné autour de 200 hours. Soule FR 3 a vu croître légèrement ses productions. » En trois ans, de 1980 à 1982. l'- employeur télévision - aurait offert environ douze mille journées de travail en moins, 48 000 au lieu

Lors de la négociation engagée l'an dernier pour la signature d'une nouvelle convention collective, les ndicats d'acteurs avaient pro du rapport de force établi avec les employeurs pour faire admettre le principe d'un seuil de production horsire minimum à respecter en 1984. Ce « plancher » a été fixé à 177 heures à TF 1, 195 heures à Antenne 2 et 85 heures à FR 3. - Une peau de chagrin », comme Ewa Swann, l'une des responsables du SYDAS, qui a refusé de signer cette convention, contrairement à la

A TF 1, où l'on ne conteste pas les difficultés du moment, on fait valoir que les « glissements » budgétaires entre 1983 et 1984 ont été limités à 3,1 % en raison du contexte généra d'anstérité. En dépit de la rigneur, on rétorque toutefois que les dépenses de création, qui s'établiront yraisemblablement à 763 millions de francs pour l'an passé (les comptes ne sont pas encore boucles) seront théoriquement de 819 mil-lions pour cette année.

Mince consolation pour les professionnels qui ne voient plus dans le service public de l'audiovisuel cet employeur privilégié qui tradition-nellement assure une partie importante de leurs revenus. L'inquiétude est d'annant plus forte que le secteur commit une très nette régression - 50% en trois ans (le Monde du 22 novembre 1983). - Nous admettrions très bien que le service public cède un peu de terrain s'il apporaissait autre chose, un autre d'activité qui preune le relais. Mais nous ne voyons rien, dit Claude Santelli, et nous ne comprenons pas la politique menée actuellement. Que mestra-t-on dans les futurs réseaux? Dans les prochains jours, les signataires des lettres envoyées récemment envisagent de mobiliser tous les professionnels pour lancer im ori d'alarme.

ERIC ROHDE. (1) Optre les noms dépt cités, fignrent parmi les signatuires : Jean-Pierre Barizien, Allifer Berkuni, Jean-Roger Cadet, Pierri Carassillia, Maxie Joséphe Deberges, Maurice Dugowson, Jean Henniu, Rager Kahane, Joanne Labrane, Jess Marc Louven, Jean L'Hote, Bernard Line, Frédérique Mani, Jess Finers Marchand, Marc Pavanz, Jess Sigols, Jean Paul Sassy, Paul Schangs Gny Schigmann.

= ,

PARIS EN VISITES-- -JEUNES-

DIMANCHE 12 FÉVRIER

«Bouguerean», 10 heares, Petit Palais, Mª Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques). «L'hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Amoine, Mª Dubesme (Caisse nationale des monuments histo-

riques). «L'histoire de l'enseignement : cinq cents ans d'histoire au collège Sainte-Barbe », 15 heures, 4, rue Valette,

«L'Europe de la Renaissance», 16 h 45, 62, rue Saint-Antoine,

«Raphaël», 11 heures, Grand Palais, M. M. Ragneneau (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «Les Salons de Petit-Laxembourg», 15 heures, 20, rue de Tournon,

M= M.Ragnenean. «Moulins et vieux villege de Mons-martre», 14 h 30, mêtro Abbesses.

«Le vieux Marais», 15 houres, môtro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Jonets des dix-haitième et dix-neuvième siècles», 11 heures, Louvre des antiquaires, 2, place de Palais-

«De l'hôtel de Seus à l'hôtel de la Brinvilliers», 15 heures, métro Pont-Marie, M. J.-C. Pennec (Paris et son

« Gelerie dorse de la Banque de France», 10 heures, 20, place des Vic-toires, statue de Louis XIV (Arts et curiosités de Paris). «Hôtel de Madame de Miramion» 15 houres, 47, quai Tournelle, M= A.

«La Comédie-Française», 10 heures, sous les aroades, place Colette, M= M.

«L'Assemblée nationale», 14 heures, 33, quai d'Orsay (Tourisme culturel). «L'Opéra», 13 h 30, hall (Art et pro-«Le Panthéon», 14 h 30, devant les grilles, Mª Balandre (La France et son

pessé). CONFÉRENCES -

14 h 30, «Tunisie incomms», et à 16 h 30, «Georges Sand», 60, Bd Lateur-Manbourg, M. Blumfeld. .14 h 30, salle du Ben Conseil, 6, rae Albert-de-Lupparent, R.P. M. Riquet : « Juifs, chrétiens, musulmans, comment unir nos efforts pour témoigner de la réalité de Dieu. » (Fraternité d'Abra-

14 h 45, Centre Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V. M. Raillard : «Maxim's et ses ombres celébres de la

visille forome».

15 figures, Natya, 163, rue Saint-Hosoré, M. G. Welter: «L'assension humaine injourd hai ». 15 h 30, Culture française, 13, rue de la Bücherie, M. d'A. Maumoné: « Berry-Sologne : la soute Jacques-Cour et le pays du Grand Meanines». 15 hourse et 18 h 30, Centre Challiot-Galliera: - Tunisie, l'Orient du Magh-tubs, film et récit de M. L-F. Poirot-Valencourt.

EN BREF — AUTOMOBILE

UME EXPOSITION CONSACRÉE à ... Coent ans de brevets automojusqu'au 15 février, 2, sue de Presbourg à Peris, siège de la Chambre syndicale des constructeurs. Trente-quatre panneaux etracent les grandes heures de l'innovation technique frança

dens l'automobile. Entrés gratuite. EMPLOI

TROUVER UN JOB. - Le Centre d'information et de documenta-tion jeunesse (CIDJ) organise un atelier collectif sur le thème « Comment chercher un emploi ». Participent à cette information : des spécialistes du CIDJ, du Centre national des ieunes travailleurs et de l'Agence nationale pour l'emploi. Dans les locaux du CIDJ, tous les lundis à 10 heures. * CIDJ, 101, qual Bracky, 75015 Paris. Tél.: 567-35-85.

THÉATRE

L'ENVERS DU DÉCOR. - Una «table ronde » sur les métiers du théâtre – comédie, régie, scénographie, création de costumes est organisée, la 15 février, à 15 houres, au Centre d'information et de documentation jeunes (CIDJ) par le Centre d'information et d'orientation de l'association professionnelle spectacle. Avec la participation de spécialistes et d'élèves de cours d'art dramati-

★ CIDJ, 181, quai Branly, 75815 Paris, Tél.: 567-35-85.

	THANK ING
	19 24 29 34 35 38
ſ	39 39
ŀ	Allert of Smills annies and a to
ŀ	2 962 174,50 F
	5 ms prove 1 m 11 950,60 F
L	4 min marrie 118,80 F
	SUPER CAGNOTTE
	20.000.000,00 F
Ļ	WHILEHOLDING JUSTICIAN IN REVINER MAN APRES AND

The second secon

COMBATTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

Le troisième âge au secours du premier

Apporter une aide bénévole à quelques enfants défavorisés en difficulté scolaire : tal était l'objectif de Ma Marie Louise Vieil lors de son installation à La Seyne (Var), en 1980, après quarante ans passés dans l'enseignement, dont treize and comme inspectrica des écoles maternelles de Besancon.

Alertés par une amie membre d'un conseil de parents d'élèves, elle entreprend un jour la misa à niveau d'Adrien, un jeune Sénégalais de huit ans, arrivant de Dakar sans crandes connaissances de notre langue et de notre écriture. « Je me suis occupée de lui et, très vite, j'ai eu comme autres élèves sa sœur, six ans, puis deux de ses cousines âgées de huit et neuf ans. » Pendent deux ans, Mae Vieil

(sobtante-quatre ans) sidera ces

enfants, tout en gardant un contact avec leurs enseignants de manière à suivre leur progression et à parer aux difficultés renconées au cours de leur scolarité, Bientot, il fallut aider deux autres cousines. Me Vieil fit appel à une enseignante en ratraite... Ainsi eut-elle l'idée de demander au club des retraités de la Mutuelle générale de l'éducation nationale du Var de l'aider à trouver d'autres volontaires, « N'était-ce

pas la meilleure manière de meu-bler leurs loisirs ? » Au premier appel, une douzaine de retraités de l'éducation nationale répondit présent. C'était plus que n'en attendait Mine Vieil qui ne veut pas creer une nouvelle structure para-scolaire ni mettre en cauvre une pédagogie adaptés aux enfants victimes d'écheca scolaires, pour la plupart des enfants d'immigrés.

L'essentiel me paraît être de garder un contact étroit avec les enseignants qui ont ces élèves en classe, explique-t-elle. D'autre part, les cours ne doivent pas être donnés dans les familles ni dans les salles de classe ; il est vital de rompre avec un environnement qui peut braquer ou bloquer l'enfant en rupture ou en échec scolaire. Il doit se sentir intégré dans la famille de l'enseignant, y trouver des amis, voir d'autres membres d'une famille élargie. Ainsi, mes élèves sont-ils devenus un peu mes petits-enfants, mais il n'est pas question de les couper de leur famille pour autant. Ils ont besoin d'un milieu différent, sécurisant, pour s'épanouir pleine-

D'abord lire

La formule n'est pas forcément nouvelle : pareils « cours de rattrapage » existent, sans doute, dans d'autres départements, mais elle est originale dens la mesure où elle bénéficle de l'intérêt de l'inspecteur départemental qui « apports son soutien et adhère

totalement à cette initiative ». Un contact et un suivi pourront ainsi se développer avec toutes les écoles seynoises. Cette ville, avec sa forte concentration de populations immigrées, est un terrain d'expérimentation particulièrement intéressant, notamment la

ZUP de La Seyne, qui compte

15 000 habitants (pour une popu-

INFORMATIONS « SERVICES »

lation seynoise de 58 000 personnes), dont 30 % de jeunes en âge scolaire et au sein desquels 80 % des élèves posent des problèmes d'adaptation, d'insertion ou d'échec scolaires (1). Apporter une aide rapide, aussi efficace que possible, à des enfants en difficulté, dont les parents ne peuvent financer des

leçons particulières, est l'objectif immédiat de ce groupe d'enseignants retraités. «Dans un an au plus, nous essaierons d'analyser les grandes lignes de notre action. Pour le moment, l'important est d'agir, chacun avec sa méthode propre, avec une attention particulière donnée à l'apprentissage de la

JOSÉ I FNZINI. * Etudes ORGECO (Commiss nationale pour le développement social des quartiers).

lecture qui conditionne tous les

(1) M= Vieil, chemin Aimé-Genoud, 83500 La Seyns, T&L : (94) 87-46-01.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 10 février :

DES DÉCRETS

• Instituant un commissariat général et un comité consultatif de la langue française.

• Fixant le montant de divers avantages de vicillesse et d'invali-

• Fixant le montant de l'allocation supplémentaire du Fonds natio-nal de solidarité.

D'autre part, le bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 10 février, publie des

arrêtés accordant des récompenses pour actes de courage et de dévouement, portant attribution de la médaille des évadés, portant promotion dans l'ordre du mérite agricole; des décrets portan attribution de la médaille de l'aéronautique; des décisions portant attribution de la médaille de la défense nationale, de récompenses pour actes de courage et de dévouement, de la croix du combattant volontaire avec barrette Indochine, de la croix du combattant volontaire avec barrette Corée; des citations à l'ordre de l'armée.

JOURNÉES D'ÉTUDES

jeunesse d'auvergne, 🗕 Le Centre régional pour la jeunesse inadaptée en Auvergne (CRJIA), organise, du 20 au 22 février, un stage agréé consacré à l'organisation de la documentation dans les services ou institutions à but sodal ou éducatif.

* CRJIA, 10, rue André-Moinier, 63000 Clermont-Ferrand. TSI, : (73) 37-25-52.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIE D'ENNEIGEMENT-

Voici les hantauxs d'existigement un 9 février 1984. Elles nons sont commu-niquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hanssmann, 75098 Paris), qui diffrase amai ces renseigne-ments sur répondeur éléphonique au 266-64-28.

Les chiffres indiquent, en continè-tres, la bantzer de neige en bas puis es

SAVOR, HAUTE-SAVOR

Les Arcs : 210-280; Avoriaz : 80-300; Notre-Dame-de-Bellecombe : 200-300; Carroz-d'Anaches/Samoëns : 120-260; Chamonix: 110-380; La Chapelle-d'Abondance: 90-180; Châ-Chaptele-G-Accountage: 90-180; Chaptel: 130-280; La Chuez: 140-240; Combioux: 190-240; Las Contamines-Montjois: 140-350; Courchevel: 220-260; Crest-Voland: 200-300; Flaine: 200-340; Les Gets: 160-285; Le Grand-Bornand: 120-270; Megève: 170-250; Les Menuires: 175-220; Méribel: 180-280; Morzine-Avoriaz: 100-320; Peiscy-Nanoroix: 170-280; La Grande-Plagne: 80-220; Prassur-Arly: 170-230; La Rosière: 255-200 ; Saint-Gervais-Le Bettex : 70-280 ; Thollon-les-Mémises: 85-130; Tignes: 210-300; Val-Cenis: 60-130; Val-d'Isère: 160-300; Valloire: 145-250; Val-Thorens: 250-350.

ESPER IL

Alpe-d'Huez: 270-420; Autrans: 50-150; Collet-d'Allevard: 150-200; Les Deux-Alpes: 150-350; Les Sept-Laux: 150-250; Saint-Fierro-de-Chartrouse: 40-260; Villard-de-Laus: 50-160.

ALPES DU SUD

Alice-le-Seignus: 120-150; Auron: 70-90; Benil: 50-70; La Colmiane-Valdeblore: 80-100; La Foux-d'Alice: 120-150; Isola 2000: 95-120: Montge-120-150; Isola 2000: 95-121: Montge-nèvre: 100-150; Orcières-Merlette: 150-270: Lés Orres: 120-150; Pra-Loup: 95-125; Puy-Saint-Vincent: 130-190; Risonl 1850: 90-130; Le Sauze: 80-190 ; Serre-Chevalier : 140-220 ; Superdévoiny : 130-250 ; Valberg : 70-80 ; Vars : 100-160.

PYRÉNÉES:

Les Agudes: 35-75; Les Angles: 60-150; Ax-les-Thermes: 40-100; Barèges: 20-120; Cauterets-Lys: 235-285; Font-Romen: 15-30; Gourette: 40-250; Luchon-Superbagnères: 50-140; La Mongie : 80-120; Saint-Lary-Soulen: 90-120.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 45-100 ; Super-Besse : 60-90 ; Super-Lioren : 70-120.

JURA Métablef : 70-180 : Les Rousses :

VOSGES

Le Bonhonune : 50-80 ; La Bresse : 80-130 ; Gérardmer : 40-90.

Les stations étrangères Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, tál: 508-50-28; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, 161: 742-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, 161: 266-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel.: 742-45-45.

· Les mots croisés se trouvent dans le « Monde Loisirs»



C'est un anticyclone centré à l'ouest tude, vers la Méditerrapée.

taine, avec localement - 8 à 10 degrés à l'intérieur, - 2 à

Pour la journée, le temps sera bien essoleillé, à l'exception de l'extrême sud-est et de la Corse, où le ciel sera changeant avec averses. Le vent, de nord, puis nord-est, restera assez fort. Le mistral faiblira toutefols, tandis que le vent se renforcera entre la Provence

SENS D'ÉVOLUTION POUR DEMANCHE

commera a diriger sur la France un flux de secteur est de plus en plus froid et généralement sec. Toutefois, de la Corse aux Alpes s'étendra une certaine instabilité, liée à la proximité de la dépression méditerranéenne.

An lever du jour, les gelées seront généralisées et n'épargueront guère que la Corse et quelques régions littorales. Elles atteindront souvent - 5 degrés et même parfois - 10 degrés sur les sois considér les contrates les considérations de la constant le contrate de la contra enneigés. En contrepartie, le ciel sora clair presque partout.

Dans la journée, le temps très enso-leillé prédominera. Toutefois, en Corse, des mages d'instabilité se développeront et donneront des averses. Ils gagnerout les versants est des Alpes, où quel ques flocons de neige pourront tomber. Les vents de secteur est seront faibles à modérés, sauf près de la Méditerra-

entre 3 et 5 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 11,2.84 DÉBUT DE MATINÉE dens is region

Evolution probable du tampa en France entre le vendredi 10 février à 0 boure et le samedi 11 février à 24 heures.

ner le pays, y dirigeant un flux de secteur nord, puls nord-est. Du cyclonisme persistera toutefois, surtout en alti-

4 degrés zilleurs.

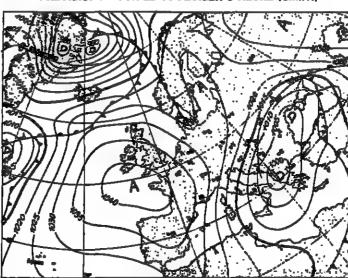
Les températures maximales seront de l'ordre de 10 degrés près de la Médi-terranée, 7 à 9 degrés dans le Sud-Ouest, 6 à 8 degrés près de la Manche, 3

La veste zone anticyclonique qui resera axée de la Manche et de la met du Nord à la mer Baltique, et à la Sibérie, continuera à diriger sur la France un

PREVISIONS POUR DIMANCHE

née, où ils continueront à souffler ass fort. Les températures maximales resta ront proches de 0 degré dans le Nord-Est et le Massif Central. Près de la Méditerranée, elles atteindront 7 à 10 degrés sur le littoral méditerranéen Ailleurs, elles seront souvent comprises

PRÉVISIONS POUR LE 11 FÉVRIER O HEURE (G.M.T.)



La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 10 février, à 8 heures, de 1041,2 milli-bers, soit 781 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre iadique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 février; le second le minimum de la mit du 9 février au nu de la mit du 9 février au nu février): Ajscoio, 15 et 1 degrés; Biarritz, 10 et 1; Bordeaux, 10 et 0; Bourges, 8 et -1; Brest, 9 et 1; Caen, 8 et 2; Cherbourg, 7 et 0; Clermont-Ferrand, 5 et -1; Dijon, 6 et -1; Grenoble-St-Martin-d'Hères, 4 et 2; Grenoble-Saint-Geoirs, 3 et -1; Lille, 7 et 0; Lyon, 5 et 0; Marseille-Marignane, 8 et 3; Nancy, 6 et -3; Nantes, 10 et -2; Nico-Côte d'Azur, 16 et 6; Paris-Montsouris, 3 (minimum); Paris-Orly, 8 et 1; Pau, 10 et -1; Perpignan, 11 et 6; Rennes, 9 et ique le maximum enregistré au cours

- 3; Strasbourg, 6 et - 1; Tours, 9 et - 1; Toulouse, 9 et 0; Pointe-à-Piurs,

Températures relevées à l'étranger: Alger, 14 et 8 degrés; Amsterdam, 7 et 1; Athènes, 16 et 10; Berlin, 3 et - 2; Bonn, 5 et - 5; Bruxelles, 7 et 2; Le Caire, 22 et 13; lles Canaries, 21 et | 18: Derna. 13 et 4: Lisbonne. 15 et 10; |
| Servasiem. 15 et 4: Lisbonne. 17 et 10; |
| Londres. 9 et - 1; Luxembourg. 4 et - 3; |
| Madrid. 14 et 1; |
| Moscou. - 11 et - 12; |
| Nairobi. 30 et 14; |
| New-York. 2 et - 2; |
| Palma-de-Majorque. 15 et 6; |
| Rome. 13 et 5; |
| Stockholm. - 3 et - 13: Expert. 13 et 8. Thres 13 et - 13: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 13: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 14: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 14: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 14: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 8. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 9. Thres 13 et - 15: |
| Toward. 15 et 9. Thres 13 et 9. Thres 14 et 9. Thres 15 et - 11 : Tozetr, 15 et 8 : Tunis, 13 et 4.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



15 SALON DU **VIEUX PAPIER** DE COLLECTION Cartes postales,

et BROCANTEURS gravures, etc. 10 AU 19 FEVRIER/PORTE DE VERSAILLES

HALL 5/ thi de 11 h a 19 h - sam et dim de 10 h a 20 h

propriétés

PROPRIÉTÉ 50 hectares. 6i et bois, 25 km de TOURS Belle máison ancietus, embienment rénovés, 280 m² hebitables.

AVEC DOUTES A COLORIDAGES.

VENDS COTES-DU-NORD FERME RESTAUREE 7 km mar. 6.000 m² terrain nombreux aubres fruktiers. PRIX 470.000 F. 5 adverse LECLERC (96) 72-22-44.

SOLOGNE

A VENDRE BONS TERRITOIRES DE CHASSE de RECOURS

CHASSE de superficie variable, gver ou sens étengs et blo-ments. Ecr. nº 202.093 à AGENCE HAVAS, B.P. 1519 45005 ORLÉANS CEDEX.

Pert. vend propriété. Saim-Cézaire-6/Siagne, 10 P., ed stand., tennia, piscine. 2,500,000 F. 18 (93) 20-04-38.

LOIRET

PRÈS FONTAINEBLEAU

terrains

viagers

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 47,00 14,00 55.74 OFFRES D'EMPLOI 16,60 DEMANDES D'EMPLOI 36,00 42,70 36,00 36,00 42.70

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposès cette

- AUDIT INTERNE
- Réf. VM 21005 A
- RESPONSABLE D'UN CENTRE ADMINISTRATIF
- JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN Réf. VM 11006 A
- CHEF DE FABRICATION

Réi. VM 6030 CG

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR



+ INFORMATICIENS + la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra-t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique.

Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises, Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce métier : les informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E....

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.

emplois regionaux

sociation privée loi de 190° cauvrant dans le domeine lablissements, employa 1.400 agents,

1.4400 agenta;
un (e) secrétaire général (e)
collaborateur (trice)
direct (e) du président
de l'Association, chargé
de veiller à le bonne application
des décisions du Conseil d'Administration. de coonforme nistration, de coordonner, itmer et développer les

Envoyer curriculum vitae détailé et prétentions. Réponse urgente.

Ber, s/nº 7.482 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
b, rue des Italiens, 75009 Paris.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE offre

JEUNE EXPERT MÉMORIALISTE

Proche région lyonneise Téléphone : (7) 836-06-94 bu écr. HAVAS ANNONCES 6151. 81, R. RÉPUBLIQUE 69002 LYON.

Sté d'édition, recherche J.F., bonne présentation, très bonne dactyle et orthographe, sachent répondre au tél. Libre reputement. Tél. semedi 11 à partir 14 h. 228-33-07.

ÉCOLE DE LANGUES recherche pour ses central de Paris et région parisienn

PROFESSEURS DE LANGUE MATERNELLE **ANGLAISE**

Diplômés de l'enseignemen supérieur. Préférence soconéé suit candidats avec une première expérience professionnelle.

Adresser C.V. et photo à CETRADEL,

KELLER FRANCE ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** AGENT DE

RECOUVREMENT candidat retenu sera respon-le des actions en recouvré nt, ainsi que du suivi et de li es à jour de dossiers trédit.

Un bon niveau de formation complété par une expérience du crédit permetra à ce collabora-teur d'être opérationnel rapide-ment dens ce poste qui de-mende rigueur et persévérance.

L'anglais parlé est un atout.

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à : Nº M. 72.076 BLEU, 17. rue Label, 94307 VINCENNES Cedex qui transmettre.

PROFESSEURS VACATAIRES

PHYSIQUE - CHIMIE MATHS SUP. - MATHS SPE Téléphone : (1) 255-07-21. GOBOL ASSEMBLEUR PL1
Gros systèmes I.B.M.,
edris 43. CI H.B.
rrinimum 1 an d'expérience,
formation supérieure. Tél. pour
R.-V. 862-81-08. Sté 17- ch. jeune dectyle rémunération SMIG. Téléphoner au 228-52-30.

les annonces classées

Le Monde

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

reçues par téléphone

-capitaux Importante source Internationale M° Porte d'Oridans propositions commerciales

PLACEMENTS INTÉRÉT 23 % GARANTIE HYPOTHÉCAIRE CARTENA 272-49-36 2, RUE DE LA BASTILLE 78004 PARIS, 1" ÉTAGE.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. 104 ZA, 2 places, parfait état 1980, 23.000 km. 25.000 F Tél. 878-07-24. Seuf repas. AUDI 100 AVANT CD

ADD 10 AVAIT CO 5 cyl. Diesel - 7 CV modille 1982 Première main - 80 000 km 62 000 F (Prix T.T.C.) Crédit poss. 100 %, 48 mols M. MERLE, 161 (6) 909-52-28 (après 20 heures)

L'immobilier

appartements ventes -

17º arrdt 1= arrdt Os bel imm. rétro, tt cft. 6*. asc., splendide living + cham-bre our balcon, jardin plein ciel. Téléphone : 878-41-65. LOUVRE, exceptionnel duplex 75 m² + terrasse our Paris prestation luxueuss. Px élevé justifié. 347-57-07.

4º arrdt 9. RUE ST-MERRI Très bel irum. p. de taille, studio et 2 P., en duplex, réf. nf. belles prestations 13/17 t. 271-90-44 soir. \$28-72-71.

ILE-SAINT-LOUIS CHARMANT APPT 120 m³
CALME ET ENSOLEILE
2º ET., BEL ESC. 1.350.000 F
Vis. samedi, de 14 à 16 h 30.

5° arrdt Pert. vend perit 2 P. MOUFFE-TARD, clair, mansardé, pou-tres, équipé. 380,000 F. Visites les 10, 11, 13, de 13 à 21 h. Téléphone : 835-12-61.

6º arrdt

7° arrdt M* SEGUR

imm, p. de t., vue dégagé 2 pièces, cuisine américair douche, w.-c., chil. centre uche, W.-G., aménag gréablement aménag PRIX INTERESSANT ma José-Marie-Hiere

mportants syantages 1.300.000 F. 288-71-38.

10° arrdt -

11° arrdt

12° arrdt AY. ARNOLD NETTER

PORTE DOREE rand 4-5 P., balcon, face BOIS, 1.025.000 F. LERMS. 355-58-88.

Près hôpital Trousseau, part. vend 3 pces, 61 m², tt cft, sec., box. 560.000 F. Après 17 h. Téléphone : 374-53-08.

MP PORTE-DORÉE
DANS BEL RAMEUBLE
2 poss, 42 m², 1° étage
bonne disposition, a, d'esu
à prévoir, 300.000 F.
8, pl. sam. 11, 10 h 30/12 h 30.
16, rue Ernest-Lacosta.

MICHEL BIZOT

13° arrdt 📑

A BOO M DE PARIS
LOIN DE SES PRIX.
ésidence calme, près Mª
PARTEMENTS SPACIEUX
3.4 et 6 PIECES
Prix très indressants
rist conventionné + APL Prêt conventions of Transition Visite: 75, rue du Gal-Leoiere Kramlin-Bicâtre, 670-01-44.

POMPE

pavillons

VANVES LIMITE 15 Récent, 78 m², 3 P., cuis., bains, park, sa-sol, 680,000 F. S/pl. sam. 14 h à 18 h. 71, rus Jean-Jaurès, 5º ét. 642-12-23.

Hauts de Seine

CASSIS (13)

REFAIT NEUF, 420.000 r STUDIO, provincia PORT PARFAIT ETAT, 270.0001 LOCATRIM CASSIS (16-42) 01-81-60.

161, ED DU MONTPARNASS 1- druto, 3 poss. 730,000 | Ser pless samed 13 h/15 h

RECH. TRÈS BEAUX APPTS CENTRE ST QUEST PARM 563-11-88

9° arrdt Cause réemploi, vend immédia-tement 2 appts de 3 P., oft. su-perposée lupususement amé-negés (Bres ou occupés), idéel placement (420.000/an) +

Bon imm. ancien, gd 3 P. et cit, chr. cent, individual 820,000 P. Samedi, dimandi 18/18 h., 73, hd de Strasboarg JULIEN, 4* ETAGE GALICHE.

66, RUE SAINT-SABIN ADORAM E S P. 500.000 F. Samedi, 13/16 h. 563-41-11.

imm. gd stand., begu 5 P., gd cft. Cave, park. se/sol., belo., soleli. 1.050.000 F DELFIEL. 346-95-27.

BD DIDEROT, beau 2 pces, re-feit reuf, soleil, imm. ravelé. 260.000 F. Tél. 347-57-07.

Cause réemploi, vend immédia ternant 2 STUDIOS, cft, rep port. 45.000 + avantages 420.000 f. Téléphone : 288-71-39,

Récent 3 p., verdure, tt tit, 2- aac. 500.000. 286-32-35. Mª CHATEAU-DE-VINCENNES 3-4 p., it cft, balc. sur bois, imm, rict. 526.000 F. 347-57-07.

CAMBRONNE CROX-NIVERT Pierre de teille, balc., 3 P., cft, 5° ét. sans asc.. 498.000 F. 577-98-85.

M- CHARLES-MICHELS Bon Imm., asc., chf. centr. 2 pces, entrés, cuis., bens. Px intéressent, samedi dimenche, handi, 14 17 h.

S/JARD., GRAND 4 P., possis 5 P., + aery. CFT. Peinture revoir. 1.600.000 F. Tél.; 320-28-35 MARTINE HIMMOBILIER.

locaux commerciaux

Locations Société chembe local environ 900 mº svec bureaux (40 m² environ) actàls gros cemions près du périphérique. Location, évantuel, sohet. Téléphone: 382-52-33.

MARISON DE SIANUTENS, 4 pièce confort, rendez-vous de chasse, dépendances, pièces d'este, délLARD, 8, me Erarrigues, 37000 TOURS. Téléphone: (47) 05-74-88, CLAMART Centre, beau payl-ion type initial particulier, re-cent, piecine et mais, gardien 245 m² 2.300.000 F. 644-48-83. 120 km PARIS

Meison 2 niv., 160 m + cave
et grenier, terrain 500 m²
MEUNG-e/-LONE, 531-39-43.

Pavilion 8 pose + studio sur terrain clos de 500 m², écet impeccable. Px 1.500.000 F. Téléphores : 661-47-82. Province

to the second of the second of

F 4. piein centre + grande terrasse, immeuble stan-ding px 1.000.000 F. F 2 proximité PORT.

appartements achats

AGENCE LITTRÉ SPÉCIAL do DÉCOUPAGE DE GRANDS APPARTEM PRISE EN CHARGE TOTALE 544-44-45. SAINT-PIERRE

S, RUE WASHINGTON, Slocations non meublees

offres Paris

3, RUE SAINT-FIACRE Grand 2.P., culs., w.-o., bris, belcon, refett neuf, 5-, sec., 2.812 charges comprises. Samed de 11 h 30 à 13 h.

Région parisienne LEVALLOIS, Nº Louise NS 2.P., cuis., w.-c., bns, ref. neuf. 2.812 C.C. Sem. 1.1 h 30-13 h.

Province

Meison è louer YONNE
4 poss. dépendences et jardin
dans petit bourg Yonne.
Tél. Me RODIER. 544-27-16.

locations non meublées

demandes Paris

Pour Cadres et Personnel BMPORTANTE SOCIÉTÉ RIFORMATIQUE recherch tvers appts toutés catégorie villas. Paris, banilous. 804-48-21 posts 24.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRE villes, pav. thes beni. Loye paranti 10.000 P. 283-57-02

locations ventes

SUVISY-SUR-ORGE
Cause départ retraits vend
Bibrair -papeter - presses-divers
Chiffre d'affaires 1.500.000
Magasin moderne 95 m² Magasin modeme 95 m² (réserve 70 m²)
Tribs bel appartement 5 pièce en location (garage, cour).
Prix: 750,000 F.
Téléphone: 921-33-74.

Téléphone : 799-86-45.

Et Boutlaue-OCIL : 522-22-22.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de sociétés tous services, 355-17-5

VOTRE SIÈGE A PARIS 17° A partir de 80 F. Ta services. Constitut. Stás. 763-47-14.

CHAMPS-ELYSEES

Bureaux équipés avec servic ou votre siège social zél. Téli senfapriat selles de réuni avec vidéo, bar, etc., los course ou longue durés.

ACTE - 562-66-00.

Locations

LES MAISONS D'ASNIÈRES 28 meleone terrassi près de PARIS.

ns. et visite sur place, ple av. de la Redoute et rue Emile-Zola. 15° arrdt Sam., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lund. de 13 h à 18 h.

M BIR-HAKEIM imm. récent, it cit, calme vue dégagée, sur la Saine. Liv. dole, 1 chibre, cuis. baine 75 m° agréablement aménagé park. - Tour de Saine, 26º ér. 39, quai de GRENELLE samedi, dimenche, 14-17 k.

16° arrdt

M- PARC-DE-SCEAUX

PAVILLONS-SOUS-BOIS
Résidentiel, 450 m² terrain
belle construction sur se-sol
SELICIRI, 32 m² - 4 CHERES
TT CFT, garage, 650,000 ft.
826-88-46 - 826-10-90.

villas COTE-O'AZUB - MENTON
Propriétaire vend vills 6. à
7 pièces, 2 nivestus, vue magnisque, près de la mer, calme
garege, jardin 300 m².
2.100.000 F.
Ezrire : 30, 50 de GARAVAN.

maisons de campagne Venda MAISON, village emeton effziers, 20 km de la mer-Libre juin, 130,000 F. H.R. (63) 38-36-83.

Maison 3 poss, chemicás, pro-tres, sur 1,000 m², belle vue. 128,000 fl. (16-33) 24-34-10. Cause déchs, vd meleon cedit bourg Vendée, 3 p., cole., W.-e. seve, cour et jardin, granier et décerres, 90,000 F. (61) 87-81-82 au (41) 85-50-65.

particuliers NEURLLY, près BOIS DE BOULOGNE, superbe hôtel partic. 9 P. travx. Magnifique jardin. gar. + appt gerdies. DORSESAY - 624-53-23.

domaines PROPRIÉTÉ DE CHASSE BOLOGNE Borke Nº 202.089 à : ORLET. ev. Charles de Geulle, 92360 NEURLY-8/SEINE

S, RUE LA BOÉTIE, S' SpuoM np epuspe

Animoux BEAUX CHIOTE bouled encais, issus champions, ta tués, vaccinés LOF, 5.000 F. Téléphone : (1) 638-34-14. O.S. chats adultes cestrés d

O.S. chats sources constructed orables chatons orphelin herchent foyers doublets beaucoup de canasses. Telisphonec au 53 1-51-96 te soir après 19 heures. LE CONTRAIRE D'HI CHEM VIE DE FAMILLE. 731-36-11-

Antiquités Ach. meubles, tabletus, lings anc., etc. Pale cpt. Tál. mám din. 373-38-63, 262-80-20.

Artisans . LIBRE PEINTRE petits et grands travaux Paris et baniloue, petits pris GARANTIE 10 ANS Reneeignements : 484-35-27

Bijoux Si vous vendez : bijoux, or, dé bris, pièces, etc., ne faites rier sans siléphoner, 588-74-38.

Canapés COURT CIRCUIT SUR CANAPES

المتصارب أماسج والعجاز

CAP, spécialiera réputé de ca-rapés, haut de garume, vous fait profiter de ses prix sur sa vaste collection.

• EN TISSU: 100 qualités, et coloris différents.
• EN CURI: 3 qualités et 44 coloris différents.
Toutes les possibilités exis-tent: 3 places; 2 places, fau-bies, conversibles (sommiers à lattes).

iettes).
Per essemble:
Un ravissant canapé
2. paces, desu à partir de
3.510 F. Un dossu 3 pledes
en cuir vértisble à 6.650 F.
en vesu pleine, fleur à
8.800 F.
Alors, metiez le cap sur CAP:
vous vernez, c'est direct. 75012, 307-24-01. 27, avenue Rapp 75007, 555-88-22.

de musique PIANOS TORRENTE ACCORD, EXPERTISE DEVIS pour RESTAURATION Téléphone : 840-89-52.

Instruments

A CITY D poun pays en co

> The second or widow as made a The same of the sa STATE OF THE PARTY The property of the state of th

amarché de une sp**écia** rights of a line of a line later.

180 km de Peris, vend Line MaiSon De MAITRE, 5 P., cuis., a de brus de brus, b convences, x cfr, ser 1.500 m de terrain clos. 880.000 F. FEME RESTAURÉE, S p., cuis., 2 s. de-brus, x cfr, sur 2 he cos (poe d'ess + dé-pend.), 600.000 F. Tél. (16-86) 28-62-57: Andrew Control of the State of THE RESERVE AND ASSESSED. STREETS BOOK INC. WITE META ME PER AT THE ALL WAS CHEST SECRET AND ADDRESS. gap armago paga 15 km Ser 15 sakah MAN AND AN ALL MAN belle ppté 6 P. + 3 bains, pos-elb. 3 P. soppléra, par., pero. 1.250.000 P. 756.69-27. 金数 調子の対す 行動の 展刊 (TROPING AND AN ADVANCED AND ADVANCED) the state of the state of SECTION OF SINGLE CONTRACTOR OF May damen a de les 1981

PALASEALI rain surface: 1.080 m² facada 17.50 m 330.000 F. H.T. ETI - 448-86-22 Market and a common of the 動物は はっている 24 (種 Table 1, 20 p. st. 48 cm apparamentation with the 1994 **京集 数数 155×30 中心 145×4000**00 Married to 6th arrang Transmit myses, ride a But with the property of the F_CRUZ 266-19-00 · 漢字 第 2 か れ い かかん (数) 通りでする。まではい。 MARKET HE WILLIAMS SEST STORES AND SES ESS \$ 222006 \$ and arrest models.

1

PER SECTION OF BUILDING # destinguism engine , service Established the grant part of the Date of School of the court the the same and the News State . THE RESERVE SHOW SHOW IN The state of the second Committee of the control of the cont ¥.نۇمىتىن

Children's State of the Bell.

A TOTAL MANNEY BAT

4 445 311 50 17 (ALIVE 1944)

and some the same.

THE THE PRESENT PRINTS

Peter of the Salas Cold

TE angres laure are provide

& have then in question

THE PROPERTY OF ME

10 3.676 . 10 Tra 17-3000

2 24 74 75 STORY 448

Single Shipped Laboration

a alleganistics and the

-

The State of the other of the

The state of the same of

-

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

But & c's were the

Mant Sarges women

etrainée gerdereit vills ben-sue ouest pendant vacances. 959-90-65, sp. 19 heures. Particuliers (offres)

VENOS LEICA M4-P + SUMMICRON 2/50 + LEICAMETER Photo

Gardiennage

Du 10/2/84 et 1/3/84 VENEZ FAIRE DEVELOPPER VOS PHOTOS et DIAPOS Che CAMERA 7 ... GAGNEZ VOTRE AGRANDISSEMENT

CAMERA 7, rue Latayette PARIS-9-, Tel. 874-84-43. Pour les jeunes VACANCES: Février, Plazues, 4/12 ans, petit effectif, vis femiliale, activités divers, hon Poney-Cab. YOMNE Les LU-TINS, T6L: (86) 66-05-62.

Sanitaires SAM BROYEUR SFA 1.990 F per SANITOR 21, nie de l'Abbé-Grégore, PARIS-6°. Curert le samed 222-44-44.

Troisième âge RÉSIDENCE les CEDRES

10 Pta d'Italia, Paris Tourisme.

A midi, resteurent, ouvert à tous, repos retraits recoit toutes personnes tous ages, valides, sent-valides, bacdionpées. Soirs sesurés, petits arranguex familiers suceptés.

33, sv. de Viry. 94900. VILE Juf.

161: (1) 725-89-63

et (1) 538-34-14.

Vacances Tourisme · Loisirs 18. 3 Jan 2 1 .

Particulier. Jour sy mois APPARTEMENT 7 pers., dans villa, près les plages Les Seblettes, Sit Flouir (Ver). Tdl. : (94) 94-58-85. LOCATION CAP D'AGDE
LANGUEDOC MEDITERRANEE
LOGEMENTS SELECTIONNES
TARIF SANIS SUPPRISE
3 SEMANNE GRASTUTTE
Estire AGENCE MERCURE
34300 CAP D'AGDE (C)

امكنات الأصل

SA STATE OF STREET STATE OF THE PARTY OF The state of the state of The same of the same The state of the s State of the same Maria de la Companya And the second second Marchine and Marchine The second second

#

Also the same Salar San Barrier B The second of the parties of a takenth Bon an Estatione Time The Late is the Service of the servic A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

26 NY.

PERSON CHON INTERIOR

36 00

35 00 22 79

ZBTOCHE

PRÈS FONTAINEBLE

TALAISEAJ BARNES DATE DE TORIS TRANSPORTE TORIS

vingers

ម ស៊ីនេកសំខែកកម្មក

Maria Carrier

Samuel

LA CITY DE LONDRES

Un îlot de prospérité dans un pays en crise

OUR un visiteur étranger, et même pour un Britannique, jamais le contraste n'a été aussi saisissant entre les sinistres friches industrielles des Midlends, du Pays de Gelles ou d'eilleurs, vécitables zones dévastées par la crise de l'industrie lourde, et l'animation qui règne, plus que jamais, dans le fameux « mille carré » de la City de Londres. Animation fort rentable puisqu'en 1982 (dernières statistiques connues) les institutions de la City, banques, compagnies d'assurances, marchés des matières premières et des frets, ont procuré à la Grande-Bretagne des recettes nettes en devises s'élevant à

4.4 milliards de livres sterling (près de 53 milliards de francs) contre 3,5 milliards de fivres en 1981 et 2,3 milliards en 1978, ce qui constitueit déjà à l'époque un record historique.

Dieu seit pourtant que bien des menaces pesalent sur l'avenir de la City et de toutes ses institutions ressemblées autour de la Banque d'Angleterre dans ce lacis de rues célèbres dans is monde entier : Cornhill, Cheapside, Lombard Street, Mincing Lane, etc. Le lent déclin de la livre sterling comme monnaie de réserve et de paie-ment, les appétits grandissants des Etate-Unis avec le prodigieux développement de leurs marchés à terme de devises, d'instruments financlars et de matières premières, sans oublier la création de zones franches dotées d'avantages fiscaux, à New-York, notamment, pour l'assu-rance, et la montée irrésistible des places finan-cières seistiques, Tokyo, Singepour, Hongkong : tout se ligurit contre le « mile carré ».

Et pourtant, Londres a réussi à conserver une place prééminente dans le concert international.

Plus de six cents banques étrangères y sont désormais installées (une de plus tous les quinze jours, et le double d'il y a dix ans). La City recuelle, actuellement, près de la moitié des dépôts interbancaires en Europe (près de 462 miliards de dollars sur 1 023 milliards fin juin 1983, selon le Banque des règlements internatio naux). C'est que la compétence reconnue de ses finenciers, la souplesse de son fonctionnement, sa capacité d'innovation et la levée du contrôle des changes en octobre 1979 ont permis à la City de faire admettre, su monde entier, qu'elle était

Beaucoup, en Grande-Bretagne, lui ont reproché d'avoir peu investi au Royaume-Uni dans l'économie britannique et d'avoir, suivant le comité Wilson, « préféré les Champe-Elysées ou les Etats-Unis, le Japon, l'Australie, à l'industrié britannique ». « Houreusement, répliquent, un peu cyniquement, les hommes au chapeau melon, hâtons-nous de placer à l'étranger les revenus du pátrole de la mer du Nord, cela nous permettra de



L'accusation est un peu infuste, puisque la City, depuis deux ans, contribue au réveil de l'économie britannique en alimentant les augmentations de capital. Mais, fondamentalement, elle est tournée vers le large, exportant et recyclant

Le marché des euro-obligations : une spécialité londonienne

E marché international des euro-obligations (1) qui se ma tient à Londres — le plus important merché mondial qui ne soit soumes à aucun contrôle - s'est montré très actif en 1983. Le montant des émissions, lancées per des emprunteurs qui peuvent être ou des gouvernements ou, le plus souvent, de grandes entreprises, a atteint les 44 milliarde de dollars (soit environ 375 milliarde de francs françale).

375 milierde de france françale).

'Une foie de plus, les empranteurs français ont représenté une proportion importante de ce total. Dens la mesure où l'administration de M. François Mitterrand a tout lieu de se plaindre suprès de Washington de la form hausse dur dollar et de ses consequences pertubatrices sur les économies des pays européens confrontés aux taux d'intérêt américains particulièrement élevés, elle a su moins le consolation d'avoir pu utiliser pour ses propres intérêts ca utiliser pour ses propres intérêts ce marché en pleine expension.

De feit, le secteur des émissions en eurodoillers a prouvé l'armée de-rifère la capacité le abectier sens-problème le flot des nouvelles émis-sions, les investisseurs étent particu-llèrement, désireux, d'engranger du papier libellé en dollars et à toux de rendement élevé, Airai, la République française et les autres emprun-teurs de même nationalité ont pu recueille 7 687,67 millions de dol-lers (2) sur le marché auro-obligateire en 1983, contre 7 472,07 millions l'année précédente.

Mais comment se fait-il que ce marché, qui a pernis à la City de se bitir une réputation mondiale, soit toujours aussi attractif pour les investisseurs, en dehors des l'ande-ments élevés qu'il procure ? Peur-être, tout d'abord, par le simplicité de cet institument qui met face à face. préteurs et empunteurs en prove-nance des quatre coins du globe, sans qu'il soit nécessaire, bien sûs, d'avoir une présence physique comme on l'entend généralement quand on parie de marché. Licollées dans les principales devises interne-tionales, les euro-obligations, qui sont, pour l'essentiel, établies en dollars, constituent les instruments d'andettenient qui sont souscrits et vendus dens un certain nombre de marchés mationaux et de places financières off-shore per des groupements bancaires internationaux.

Les euro-obligations bénéficient de deux avantages importants qui de deux avantages importants qui sont consentis aux investisseurs par rapport aux autres instruments : le fait que les intérêts soient versés sans déduction de taxe à la source et, surtout, le forme su porteur de ces émissions, qui permet au détention de ces titres de conserver l'anonymet le plus total: Mais la différence fondamentale antre une nymat le plus total. Mais la différence fondamentale entre une émission euro-obligataire et un amprent classique lancé par un syndicat bancaire reside dans l'avistance d'un marché secondaire sur lequel sont fibrement négociées les euro-obligations une fois que l'emission elle-même a été souscrite par le syndicat bancaire et que l'emprunteur a retueillé les fonde recherchés. La cota deces acro-obligations aur le marché secondaire est alors considérée par les professionnels comme la melleura estimation de la qualité de la signatura et du crédit dont peut se prévaloir l'emprunteur au marché enternational.

Ces euro-obligations petreent

Tes euro-obligations peuvent revêtir diverses formes, mais les plus répardues sont les émissions classirépandues sont les entissions classi-ques à taux fixe, avec un coupon-annuel payable pendant cinq, sept ou du âns, et les émissions à taux flot-tant, assorpes d'un coupon, ou qui visie en fonction des taux d'interêt pratiqués, aux le marché monétaire. pracques sur le merché monétaire. velle banque, moyennant un salaire soit monérat, ceite demière formule est la plus prisée par les opérateurs, étant donnée l'incentitude persistante qui raone à l'épart de Sistante du rigne à l'égard de le Banque d'Angletarre que de la Banque de France — ont toujours de l'égarde 1984, la Banque nationale entreteru des relations e d'amous et

de Paris a levé 400 millions de dol-lars en procédant à une émission de cette nature baptisée e floating rate note > — {FRN}, et deux autres éta-blissements français — le Crédit commercial de France et Electricité de Firence — deuxiser blaceté es coup d'aucure juridiction. De l'avis général, le marché des cour dualique de: France - devraient bientôt en

La Cité de Londres est incontestablement le principel centre mondial de toute l'activité euro-obligataire, mais, peradoxalement, ce sont deux institutions non britanniquee qui sont les principaux animeteurs de ce marché, li s'agit du Crédit . suisse-First Boston (une institution

général, le marché des eurodevises « pèse » actuellement pour quelque 1 000 milliards de dollars, un mon-tant considérable de capitaux internationaux à caractère spéculatif - on se vend au plus offrant - qui peut avoir un effet dévastateur quand il se déplace d'un pays à un autre. Mais cet inconvénient est compensé par le profit que les



(Dessin de PLANTU.)

créée en commun par la célèbre banque helvétique et par la banque amé-ricaine d'investissement First Boston) et de la Deutsche Bank, la premiè des grandes banques ouest-allemandes. Ces deux établissements allemandes. Ces deut établissements ont assuré, en tant que chef de file ou cochef de file, le placement de 27,8 et 27,6 milliards de dollars d'obligations internationales, respectivement, l'année dernière. Les benques françaises figurent également en borne plece à ce palmarès : le futitième rang en 1983 pour la Banque nationale de Paris (18,6 milliards de dollars), tandis que Paribas, le Crédit lyonais et la Société générale occupent les quatorzième, quinzième et vingt-cinquième rangs.

Un marché de 1 000 milliards de dollars

Les banques et les autres institutions qui interviennent sur ce merché des euro-obligations percoivent naturellement des commissions (de 1,5 % à 2,5 % en règle générale) que leur versent les emprunteurs. Disend on seit que 1983 a constitué Object on ser que 1953 a construe une année record pour les émissions de catte nature, on imagine le profit qu'ont pu en retirer les benques chargées d'organiser et d'animer la sous-cription à ces emprents. Voils qui explique la véritable chasse à l'homme à laquelle on se livre d'établissement à établissement pour trouver le spécialiste ad hoc susceptible d'obserie le contrat d'émission. tible d'obtenir le contrat d'émission d'un emprunteur potentiel. Demière-ment, on a apprès, dans la City, que l'un de ces professionnels de fiaut niveau avait quitté la maison qui l'employait pour rejoindre une nou-

émissions aitieurs que sur leur propre marché national.

La Grande-Bretagne, - au milieu des années 70 - et la France, des années 70 — et la France, — depuis deux ans, — ont vite compris qu'il était possible sans risque majeur, — sinon celui du rembourse-ment... — de s'edresser à ces mas-chés en eurodevises, afin de financer les déséquilibres de leurs belances commerciales et de trouver des capi-taux pour leurs investissements. Per-suadés de l'efficacité du système, les famillers du marché euro-obligataire familiers du marché euro-obligataire estiment qu'il n'a pes besoin de réglementation spéciale.

Toutefois, selon un rapport rédigé par une commission ad hoc à la demande du gouvernement britannique, l'organisme qui regroupe les professionnels de ce marché et qui fontélismes estuellement coronne une fonctionne actuellement comme une simple association, ainsi que l'indisample association, ainst que i mon-que son nom : Association of Inter-national Bond Dealers (AIBO), pour-nait être amené à jouer un rôle d'autocontrôle et de réglementation aur les euro-obligations. Selon les auteurs de ce rapport, il apparaît tou-tariois qu'un contrôle effectif de ca

La France et les emprunteurs français en particulier ont été des acteurs importants du marché euroimportants du marché euroobligataire au cours de ces demisses années, et la préoccupation des investisseurs étrangers à l'égard des remboursements à effectuer et de l'ampleur de la dette extérieure de ce pays était telle que certains observateurs n'hésitaient pas à parler d'une « crise de confiance » à l'égard du crédit de la France sur les marchés internationaux l'année demière.

CHRISTOPHER HUGHES. · (Lire la suite pagé 18.)

(1) Les caro-obligations sont des émissions d'emprunts libellés en deviags et lancées en debors des marchés domen-tiques. Aissi, un emprunt en dollars lancé hors des Érats-Unis sera considéré Comme une émission en empdelles. comme une émission en eurodollars. (2) 1 dollar = 8,50 france caviron.

Un système financier en pleine mutation technologique

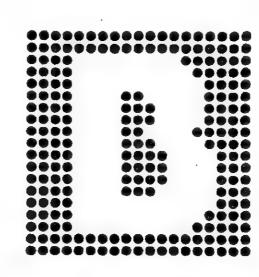
financier britannique très le plus sophistiqué du monde » fait ressortir, néanmoins, un strange paradoxe : en Grande-Bretagne, le marché potentiel des services financiers est l'un des moins bien exploités parmi ceux des nations modernes. En même temps, une concurrence féroce commence à opposer les acteurs du système, les sociétés immobilières (Building Societies), qui connaissent une véritable « explosion », s'engagent résolument dans la « banque électronique », sons l'œil méfiant et souvent jaloux des banques commerciales.

Ledit système financier britannique peut, par certains côtés, être considéré comme sousdéveloppé. Ainsi, au cours d'un colloque organisé, en octobre dernier, par le Financial Times sur le thème « Banque et électronique », l'un des intervenants rappelait dans l'électronique.

'ANALYSE du système qu'en dépit de toutes les incitaencore payés en espèces alors qu'en Europe, en France et aux tombée à moins de 10 %, le paievirement bancaire sur le compte de l'employé, tandis qu'aux Etats-Unis, le paiement par chèque est largement majoritaire. Par ailqu'en Grande-Bretagne, sur les transactions d'un montant unitaire supérieur à 1 livre sterling, 88 % étaient encore effectuées en espèces, 6,5 % par chèque, 3 % par prélèvement direct, et le reste par divers moyens, notamment les cartes de paiement. Une telle situation ouvre un champ très large aux initiatives de ceux qui désirent à la fois élargir leur part de marché et utiliser très largement les possibilités de la technique moderne, essentiellement _......

C'est ainsi que les sameuses tions, 42 % des salariés sont Building Societies, établissements spécialisés dans les prêts au logement et dont les ressources pro-Pays-Bas, cette proportion est viennent, en grande partie, des prêts de leurs adhérents, ont, ment des salaires s'effectuant par d'abord, pris une part grandissante dans le système britannique, détenant maintenant plus du quart des dépôts rémunérés, loin devant les caisses d'épargne et les leurs, le même intervenant notait grandes banques de dépôts. La rémunération offerte a toujours été si attrayante et les conditions de prêts aux adhérents si avantageuses qu'aujourd'hui 57 % de la population britannique adulte possède un compte dans les Building Societies, contre 15 % il y a cinq ans. Or, ces mêmes institutions s'engagent résolument dans l'électronique bancaire la plus avancée et, notamment, sont en train de jouer les pionniers dans « la banque à domicile ».

FILANÇOIS RENARD.



BNP à Londres

Une grande banque de la City

Accueille les entreprises Les informe sur le marché britannique Les aide à s'implanter.

Pour toute information contacter M. Gilles Bethenod ou M. Jacques Leroy Banque Nationale de Paris p.l.c. 8-13 King William Street, Londres EC4P 4HS, **Téléphone: 01-626 5678, Telex: 883412 BNP LNB**

Knightsbridge: 01-581 0104 Manchester: 061-228 0611 Leeds: 0532-443633 Birmingham: 021-236 9735 Edimbourg: 031-226 6655

BNP Siège Social: 16 Boulevard des Italiens, 75009 Paris



Le London Stock Exchange La plus importante Bourse d'Europe

ES le dix-septième siècle, on procédait à des transactions sur les actions, et un marché officieux s'était progressivement créé autour des nombreuses calétérias qui avaient pignon sur rue dans la City. Les affaires allaient bon train et jusqu'au premier conflit mondial de 1914-1918, Londres occupait haut la main la première place parmi les places boursières internationales, et ce n'est que bien plus tard qu'elle se fit détrôner par Wall Street puis par Tokyo. Jusqu'en 1973, six Bourses régionaies continuaient à officier sur tout le territoire du Royaume-Uni. et ce n'est qu'à partir de cette date qu'elles furent regroupées pour for-mer le Stock Exchange de Grande-Bretagne et d'Iriande, tel qu'il est

Situé au cœur de la City, à proximité immédiate de la Banque d'Angieterre, le London Stock Exchange est encore à la hauteur de l'une des toutes premières places financières mondiales. A côté des quelque deux mille trois cents sociétés britanniques qui y somt cotées (et près de cinq cents entreprises étrangères), de très nombreuses - lignes - de cotation sont réservées aux obligations et tout particulièrement aux gilt edd, ou fonds d'État, qui constituent le point fort de la place londonienne.

En 1983, selon les derniers chiffres disponibles, les transactions effectuées à la Bourse de Londres out enregistré le chiffre record de 287,58 milliards de livres sterling en diminuant au fil des ans. (3 450 milliards de francs). La particularité de ce marché est que 19.5 % seulement de ce chiffre sont consacrés aux actions ordinaires de sociétés, contre 80,50 % pour les fonds d'Etat britamiones et irlandais, puisque telle est la classification conservée de nos iount.

Un marché d'obligations

Au vu des indices boursiers et, notamment, du Financial Times (suquel doit bientôt s'adjoindre un nouvel indice composé de cent valeurs), les cours ont grimpé de 30 % en moyenne à la Bourse de Londres l'année dernière, après une hausse de 12,5 % déjà en 1982, portant bien au-delà de 150 milliards de livres (1 800 milliards de francs) la capitalisation boursière de cette place. contre 121,6 milliards à la fin de décembre 1982, le tout, naturellement, pour la plus grande joie des brokers, l'équivalent des agents de change en France et des jobbers, cette catégorie d'intermédiaires tout à fait spéci-fique au London Stock Exchange. Considérés comme des membres à part entière de l'institution, ils peuvent jouer le rôle des contrepartistes et procéder à des opérations pour leur propre compte mais avec les ris-

Mais le principel succès du marché londonien au cours de ces der-nières amées réside dans le démarrage foudroyant d'Unlisted Securities Market, une structure boursière créée tout spécialement pour les entreprises qui ne veulent pas accéder directement à la cote officielle. Inauguré en novembre 1980, l'USM compte à présent un peu plus de deux cents sociétés inscrites, et on compte déjà cent cinquante nouvelles candidates pour année en cours, estiment MM. John Cucksey et David Medland de la firme Robson and Rhodes, qui ont achevé de rédiger en juillet 1983 un volumineux rapport de soixante-dix pages sur ce

1984 devrait être l'année d'une réforme en profondeur au Stock Exchange. Dès le premier avril prochain, conformément aux décisions du conseil du LSB, les brokers et les jobbers pourrout créer conjointement des sociétés destinées à opérer des transactions sur les valeurs étrangères cotées. Baptisées interna-tional dealers (IDS), elles auront le statut de sociétés à responsabilité limitée (public limited company) et der une surface linancière de 500 000 livres sterling sous forme de

La principale innovation est que ciétés, tout en étant détenu par les principaux acteurs du mar-

(Suite de la page 17.)

ché pour l'essentiel (brookers et jobbers), pourront également s'ouvrir à d'autres partenaires tels que les merchant banks, on banques d'affaires, qui interviendraient alors directement sur le marché hoursier. ou par l'intermédiaire de leurs filiales membres du London Stock Exchange,

Cette évolution - qui va de pair avec la suppression du système des taux de commissions fixes en échange de l'exemption pour la Bourne de l'andres de l'assujettisse. ment aux lois sur les ententes commerciales, - implique l'abolition de la règle actuelle qui limite à 29,9 % la participation maximale d'intérêts financiers extérieurs au marché dans une firme membre du LSE. Les banques britanniques - et étrangères, surtout américaines, ~ ont très intéressées par cette possibilité qui pourrait leur permettre de prendre pied sur le parquet de la ourse de Londres.

D'oces et déjà une demi-douzaire d'établissements bancaires out pris une participation dans d'importantes firmes de courtage britanniques, limitée à 29,9 % selon la régle mentation actuelle, mais dès que ce verrou aura sauté - ce qui est probable - le marché britannique va probablement connaître une fièvre d'offres publiques d'achat (OPA) au moins comparable à celle des deux dernières années.

SERGE MARTL

Une multitude de marchés à terme de matières premières

B toutes les places euro-péemes, c'est certainement Londres qui détient le pre-mier rang parmi les marchés à terme de matières premières, tant par la variété des contrats qui y sont négociés que par la qualité des opérateurs présents sur le .- floor » (l'enceinte même du marché où seuls les professionnels membres. d'une association sont admis).

Initialement installes 1 Mark Lane et à Mincine Lane, à quelques encablures des bords de la Tan ces marchés de matières première sont pratiquement toujours restés à la même place et seule l'exiguité des lieux, face à la création de nouveaux marchés, oblige maintenant les auto-rités londoniènnes à rechercher un emplacement unique pour regrouper ces activités actuelle nées dans plusieurs bâtiments, mais toujeurs dans le même quadrilatère. Le projet le plus avancé visait à les transférer sur l'ancien marché de Billingsgate, mais il semble que le coût de l'opération fasse sérieuse-ment réfléchir les auteurs du projet.

En attendant, c'est toujours dans Merk Lane, sur l'emplacement de l'ancienne hails au blé (Cereal House), que se tiennent les marchés à terme du cacao, du café, du caontchouc, des tourteaux de soja, de la laine, des huiles végétales et du se cre (sur lequel a été inauguré en juillet dernier un contrat de sucre biana coté en dollars, destiné à concurrencer le marché parisien). A Londres se traitent également à de terre (depuis juin 1980), sur le gazole (avril 1981) et, plus récem-ment, sur le pétrole brut, dans le cadre de l'International Petroleum Exchange où fonctionne déjà. le gazole précédemment évoqué.

A quelques mètres de là, dans un magnifique immenble appelé Plan-tation House dont les portiers — en livrée - valent le comp d'œil, se tient la célèbre Bourse des métaux, le London Metal Exchange créé en 1877 et qui occupe les lieux depuis 1980. Chaque jour, à heure fixe, sept métaux non ferreux : cuivre, étain, plomb, zinc, argent-métal, aliminium et nickel. L'une des caractéristiques de ce marché est qu'Il ne comporte pas de chambre de compensation, ce qui signific que les membres du LME (une trentaine de brokers - seulement) sont habilités à traiter des opérations en leur nom propre et, donc, sous leur seuls responsabilité. Pour les autres mar-chés à terme, en revanche, fonc-tionne un organisme spécial chargé. d'enregistrer, de compenser et de garantir la bonne fin des contrats.

Cet organisme, appelé International Commodities Clearing House Ltd (ICCH), fonctions:

de puis 1888 au service du sucre et du café, les autres matières pre-mières — y compris le récent marché à terme des produits financiers; le LIFFE - s'y étant ajonté per la suite. Une unanimité qui explique en grande partie le succès des marchés à terme londonieus en général et du London Metal Exchange en

En 1983, l'activité enregistrée sur le LME a atteint un niveau record suivantes :

· Culvre : 38,4 millions de tonnes échangées en douze mois contre 27,5 millions en 1982, soit une progression de 40%;

. Aluminium: 34,2 contre 24.3 millions de tompes en 1982;

. Zinc : 10,3 millions de tonnes, soit près d'un million de tounes de

. Ploneb : 11,9 millions, soit en- .: 1 viron 300 000 tonnes de plus en un 🔻

• Etain : 1,3 million de tonnes. n augmentation de 160 000 tomes : · Argent-mital : 1 500 millions d'onces contre 1 070, millions en 1982, ce qui équivant à une hausse de 30 % environ ;

· Nickel: 1,75 million de tonnes. dépassant largement, et pour la pre-mière fois, le million de tonnes.

Toulours à Plantation House, mais dans use sutre execute. tient, depuis avril 1982; un marché à terme de l'or sur laquei les cotanoss effectides d'abord en sterling le sont a présent en dollars (depuis octobre 1982). En dépit de son avantage géographique, qui permet actuelle-ment d'obtenir des cotations sur l'or vingt-quatre heures aur vingt-quatre en prenant en considération les trois autres grandes places (New-York, Tokyo et Singapour), ce merché parit de la concurrence que lui fait le Gold Bollion Market, un marché à livraison différée qui semble en-cors recassille la préférence des opé-

Enfin, citous pour mémoire la présence à Londres du fameux marché du ... fixing .. de l'or, lequel ne figure ... pas, bien sur, dans la liste des contrats à terme. Chaque jour, matin et après-midi, les représe tie cinq établissements prestigieux de la Cité : Samuel Montagu, Mocatta and Goldschmid, Johnson Matthey, Sharps Pixley et Roths-child, as remissent dans les sureaux de ce dernier pour déterminer - fixer, - selon un scénario immusble, le prix officiel de l'ance d'or, qui, une fois retransmis par les agences ou organismes spécialisés,



Le Crédit du Nord met à vi • ses 600 agences en France,

 son infrastructure à l'étranger : succursales à Londres et New York, filiales de services spécialisés et correspondants, Crédit du Nord Belge, les départements techniques de sa Direction des Affaires

En Grande Bretagne:

Succursale du Crédit du Nord Directeur: Bernard Lengrand 10, Old Jewry - Londres EC2R - 8 DU tel. (44.1) 606.06.21 - Telex: 894520 CDN LDN.G

Crédit du Nord

If est vrai qu'à catte époque les émissions garanties par l'État fran-Mais ce n'est pas pour autent que

Le marché des euro-obligations

çais devaient comporter un coupon supérieur d'un point environ à celui, per exemple, du même type d'em-prunts lencés per des organismes japonais sur le marché euro-obligataire ou encore par les grande nome des entreprises américaines. De même, il était économiquement plus rentable pour la Communauté économique auropéenne de lever 3,8 militard de doi-lers durant l'été 1983 — la plus importante émission lancée d'un bioc su nom de la CEE — que de laisser la France se présenter seule sur le mar-

Une melileure image de la France

"Mais cette Image de la France, caractérisée par son endettement, s'est très sensiblement améliorée ces derniers temps, surtout après l'action entreprise per le ministère de l'économie et des finances pour étaler les recours au marché euro-obligataire et orienter les emprunteurs français vers leur marché obligataire domestique. Par ailleurs, l'ensemble des investisseurs et des institutions bancaires internationales - toujours un peu préoccupés par la présence d'un gouvernement où cohabitent ministres accielistes et communistes commencent à penser que le « papier français » devient intéressant à acheter eu égard à la nette amélioration de la situation du pays en matière de balanca des paiaments et des pers-pectives économiques plus favora-bles qui s'ouvrent à lui. Ainsi, au cours des quinze demiers jours tout particulièrement, on a assisté sur le marché euro-obligataire à une nette remontée de la cote des émissions françaises, et certains analystes pensent que la France a réussi à sauver

sa signature d'emprunteur de premier rang (matérialisée per un triple A - AAA - seion is classification des marchés internationaux) en rai son des mesures de recressement adoptées depuis mars 1983.

les emprunteurs de l'Hexagone vont se ruer à nouveeu sur Londres, estiment ces mêmes analystes. A Paris, leçons de l'expérience, et il est probable que ce pays ne figurera pas en 1984 dans la liste des « emprunteurs prolifiques a où il se trouvait en bonne position au cours des deux années précédentes. La gouvernement français est bien conscient qu'il faudra attendre encore quelque tempe avant de voir de nouvelles émissions devenir véritablement attractives, et il ve certainement limiter très strictsment les emprunts de ses orga-nismes. De plus, d'autres pietes ont commencé à être explorées, tel le recours à des emprunts auprès de la Banque européenne d'investisse-ment, conseillé aux « émanatione » de l'État français (EDF, SNCF,

Pour l'instant, avous autre marché international mettant en présence préteurs et emprunteurs ne peut concurrencer celui des auro-Obligations à Londres en raison de son volume, de la qualité des intervenants et de son coût relativement peu élevé pour ceux qui viennent y chercher des fonds. De plus, les Européans ont, à l'heure actuelle, de bonnes raisons pour emprunter en dollars (l'essentiel des émissions). Ne serait-ce qu'à cause de la forte haussa de la monnaie américaine et de la légère baisse escomptée à moyen terme, ce qui devrait permettre de diminuer d'autant les remboursements au moment de leurs

CHRISTOPHER HUGHES.



CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

BANQUE PARIBAS

PARIBAS LONDRES AU CŒUR DE LA CITY POUR VOS AFFAIRES INTERNATIONALES

33 THROGMORTON STREET LONDON EC2N 2BA Tel: 01-588,7557

3 RUE D'ANTIN PARIS 2' FRANCE Tél. ; 298.12.34

Paribas un groupe présent dans 51 pays sur les 5 continents

FÉVRIER 1984 LYCEE:

DÉJOUEZ LES PIÈGES 3" - SECONDE:

Un saut rude SECONDE:

Attention aux options

1"S: Maths en folie EN VENTE CHÈZ VOTRE

MARCHAND DE JOURNAUX

11 F

Effectif: 26 246 📑

Fonds propres : 4 Mds de F,

Ressources: 159 Mds de F. J

- 100 Marina 1980 - 100 Marina 1980 - 100 Marina Maria Artist 198 L CHARLES gand of the following **受益さない基に フィーバタ** the state of the state of 5 m. 1580. 5 · Projection The group of the Bedar Landing Co. ALT TREES Add to the Second Second tradition (1988) to the second tingen 🙀 海岸海潭 📂 فيدنيدي STATE OF STREET my see ye NAME OF BUILDING 無は集まれたも 海に British Co. L. B. S. S. St. Co. 44.054 編集 25 (426-10) (20) 五間を数では14年 またいとうか

SE: un concurr

in marches à term

, 2 to 12 B

· All comme

Acres 1

2 44KL 75

14+44 25 34 34

وبعو سايره

The property

بأذبته وال

grander St.

فالشجير جوب

المج جداورون

. a . Partiet

The selected of

17 g. 98

Sec. 65

j-Japaner 🐞

أتقلبه لدادء

Sugar Section

September 1998

🙀 🙀 پندارين

week weeks

San State 3

عنفه المحمر

genter Kartha

ju Oppen 🛊

Same And

100 mg

12 M . W. W.

== 1 -1

57.7 · · · ·

The state of the s

Market Com

gus wer automorphism

(成年 一年)

T. 778

. = the PACT Co.

12.2

44 general production

LE GROUPE CIC 66, rue de la Victoire 75009 PARIS Te1, 280.80.86

mières

and the first party of the same,

the an service du stere q A CONTRACT IN THE STREET OF STREET O see products (wanted partie in ancies des les le capitals des processes des les processes de la processe de la procesa de la processe de la proc and production of South

is. Factoric companies A Stiert un mier ieter Béder. la performante

tara 12,4 milion de changers on dears and fill mailtions on 1922 on

Bast driving 14 5 could a 1982 de toanes en 1982. e 10.3 millions de toma

2000 tonnes de pius et a per - 1.3 mil in de toma mention de 160 000 lane. proceeds 1 500 million scene 10" milion a

est 1119 autom, same

the editions i nue fam. that 2 1.75 multion de tome. g largement, et peur la pea. it millum de tonnes.

ATS & Planuation Home es mer autre enceinte a mes aven 1982 un marchi tales see seque, les comies the Committee of the property in the L se Metitars i deputs onten Ex Servi de sin avonte mare. qui reneret actue. made des militarions sur le and profession out engigent me en einen berricht ab mitte. terregges history . Jeanful a Singapiere, de marte 😘 eventurrence que la 🕾 Market, un mate 🚌 dell'éran la samble e

menifer (a projectorio del ej

Mileton in all materials in the Ambres du l'Ameus merè the sec is a sequence for the 🚒 elle, diene la uste el A terme Change present properties, as reprocess And the section of the light ed , Same e. Mortage lie and Landing .. ichne 1. Share Pries et Rite Mantenacht of the leading Berten perun befetmat - Spen of subtates made gens afficiente la luna fa Se gate intransmitter Brig. - Lange 1,000,200

2 3 1 2 NE

The second of the second of the second COMMERCIAL

Le LIFFE: un concurrent sérieux pour les marchés à terme américains

and the first time is senting to be properly and the second

TEST durant le mois de sé- Depuis quinze mois qu'il existe, le vrier que les autorités du LiFFE n'a pas permis pourtant un .London International Finandéveloppement harmonisé de tous cial Eutures Exchange (LIFFE) les contrats. L'essentiel de l'activité doivent décider quels nouveaux a, en effet, été réalisé sur les contrats: il convient d'introduire sur contrats en carodollars et en fonds ce neuvera marché des produits fid'Etat, tandis que les contrats sur teux d'intérêt suscitaient relativenanciers dont le succès paraît assuré, surtout pour les ém esions en ment peu d'intérêt. Au cours de ses curodollars, le point fort de la place dix premiers mois d'existence, plus londonienne (le Monde du 11 déd'un million de contrats out été enrecembre 1983). gistrés sur le London International Financial Future Exchange, ce qui dénote un succès incontestable, mais Pour l'instant, le choix devra qui demeure très mesuré par rapport s'opérer entre un indice des cent vaan marché international de Chicago leurs les plus importantes traitées à (20 à 60 millions de contrats) réala bourse de Londres (tout en

conservant le fameux indice Finan-cial flimes et un indice basé sur les

bons du Trésor américains négociés

à terme sur les marchés britanni-ques. Une décision devait être prise

au début dar mois de janvier 1984,

mais les autorités du LIFFE se sont

henriées à un certain nombre d'obi-

tacles inridiques liés au système

des cent valeurs, et aucune décision

Ce nouveau contrat à terme sera.

le huitième à faire son apparition sur

le LIFFE depuis sa création, en sep-

tembre 1982. Les sept contrats ac-

tuellement négociés comprennent

trois contrats à terme de taux d'inté-

rêt (dépôts en eurodolises, dépôts en

sterlings à quatre-vingt-dix jours ; et

fonds d'Etat britanniques à vingt

ans) et quatre contrats, également à

terme, exprimés en devises (sterling.

deutschemark, franc suisse et yen),

Le but de ces contrats portant ser

les taux d'intérêt est de permettre à

des prêteurs et à des emprimteurs

qui se trouvent exposés en risque

d'une variation des cours des devises

ou à ceux résultant de la variation du taux d'intérêt, de se protéger

contre de tels risques en « se con-vrant à terme », c'est-à-dire en réali-

sant une opération qui, à l'échéance

de marché ou du réglement, garantit

les conditions en vigueur au moment

toutes par rapport au dollar.

définitive n'a pu être prise.

sement de ca nouvel indice

Le LIFFE doit, maintenant, s'efforcer de ne pas chercher à faire fonctionner inutilement des marchés qui ne donnent pas satisfaction, quitte à offrir de nouvelles possibilités aux investisseurs. C'est dans cet esprit que le nouveau contrat sur indices boursiers qui doit voir le jour peut susciter de l'intérêt dans le pu-blic et dans la communauté financière, mais seulement de la part des opérateurs domestiques. Par contre, la mise au point d'un contrat sur les bons du Trésor américains ne pourrait intéresser que les grands négociants internationaux dotés d'un professionnalisme à toute éprenve, encore qu'on ne lai attribue pes de

lisés sur les principaux marchés à

terme américains de produits finan-

De l'avis général, en dépit des difficultés qui retardent son lancement, le contrat établi à partir d'indices boursiers recueille le maximum de suffrages parmi les spécialistes, mais ces derniers préfèrent attendre unpen et disposer d'un bon primit dans la mesure où le LIFFE ne peut pas se permettre d'essuyer un échec sur un produit de cette nature, échec qui serait alors préjudiciable non seulement à ce marché mais à l'ensemble de la place londonienne.

grandes possibilités de développe-

Un système financier en pleine mutation technologique

(Suite de la page 17.)

Au moment où l'ensemble des banques mondiales, y compris aux Etats-Unis, examinent et testent, avec précaution, cette nouvelle formule, l'une d'entre elles, celle de Nottingham, dans les Midlands, développe sur une assez large échelle la banque électronique à domicile sous le nom de · Homelink ». S'appuyant sur la Bank of Scotland et sur le réseau Prestel des PTT britanniques, elle offre toute la gamme des services possible.

Ses clients, utilisant l'écran de leur terminal personnel peuvent, de leur domicile, effectuer des achats dans les grandes surfaces, payer leurs factures, opérer des virements de compte à compte et contracter des prêts. Ils peuvent, aussi, comparer les prix pratiqués dans ces mêmes grandes surfaces, consulter les cartes des restaurants locaux ou les offres des agences immobilières, arranger leurs vacances par le truchement de Thomas Cook, participer à des ventes aux enchères télévisées et envoyer du courrier « électronique » aux autres clients du résean Homelink. . Nos clients ont un appétit insatiable pour de nouvelles applications », affirment les dirigeants de la Building Society de Nottingham, dont le nouveau système étend ses ramifications à travers la Grande-Bretagne d'abord, puis

Les Building Societies, qui effectuent presque toute la gamme DAVED MARTIN. | des opérations bancaires, sont vi-

au Danemark et en Belgique. Il

sera relié, bientôt, à Hongkong,

à la Nouvelle-Zélande et à

l'Australie. Les dirigeants de

Prestel estiment que le système Homelink aura 100 000 clients

par les banques commerciales, qui dénoncent leurs « privilèges ». Elles sont, néanmoins, en train de faire école, puisque la Midland Bank, l'une des quatre grandes, étudie très activement la banque à domicile. Sous réserve de régler les problèmes techniques encore très ardus pour un établissement doté de nombreuses agences, elle envisage de s'y lancer dans un délai

vement critiquées et jalousées raisonnable. Selon toute probabilité, le système bancaire britannique classique, très critiqué par ses usagers pour son coût et soumis à la pression des organisations de consommateurs, notamment le National Consumer Council, qui trouve très profitable la concurrence entre les Building Societies et les banques, va se trouver contraint de relever le défi, et, ceci dans des délais assez brefs. FRANÇOIS RENARD.

La levée du contrôle des changes : un bilan très favorable

changes, le 23 octobre 1979, fut décidée, on le sait, pour deux raisons : il était indispensable de permettre aux revenus du pétrole tiré de la mer du Nord de se placer à l'étranger pour assurer un relais dans les rentrées de devises, après l'épuisement des gisements. Ensuite, il convenalt de freiner la hausse de la livre sterling, très vive du fait de son nouveau statut de pétromonnaie, et de nature à handiceper les exportateurs britanni-QUART.

Un peu plus de quatre ans après cette mesure, on peut en tirer un premier bilen, qui se révèle sasez et même très favorable. Les craintes d'une hêmorragie de capitaux exprimées à l'époque - € !'Angleterrs va être ssignée » - ne se sont pas vériflées, Cartes, dans les premiers ternos, les investisseurs institutionnels remiliaunièrem messivement les emprunts en devises contractés pour financer l'acquisition d'actifs à l'étranger. Mals, une fois la vague passée, la ruée escomptée et redoutée ne se produisit pes. Salon les statisti-

La fevée du contrôle des ques mêmes de la Banque d'Angleterre, les investissements étrangers n'ont, toutefois, pas été négligeables : comme le révêle M. Alain Redslob dans son livre sur la Cité de Londres (*), on estime qu'environ 10 % des disponibilités des compagnies d'assurances et près de 20 % de celles des caisses de retraite, organismes qui disposant d'importante capitaux, ont été signi placées Les acquisitions ont porté sur des valeurs des secteurs de l'énergie, de l'aérospatiale et de la pharmacie, en Australia, aux Étata-Unis et au

> Mais, surtout, on a observé une réanimation incontestable des merchés financiers, notamment celui des euro-obligations. La possibilité ouverte sux opérateurs étrangers de placer des emprunts sur le marché des eurosterling, a contribué à ce regain d'animetion, et comblé un vieux rilve, celui de voir la City radevanir le centre nerveux du good old sterling ».

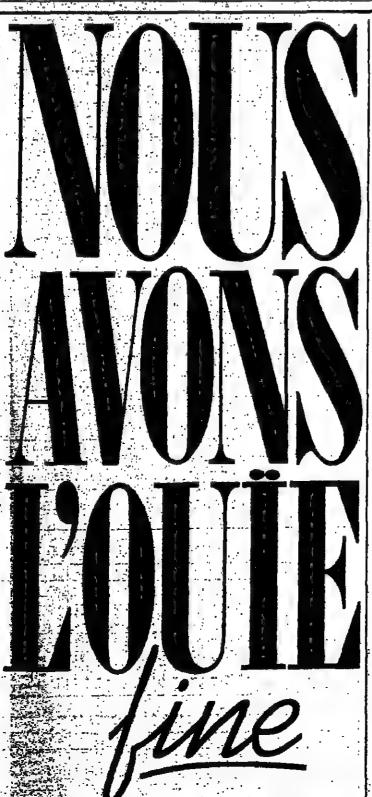
(*) Edition Economica,





ET LE SORT DES **PAYSANS**

CHEZ LES MARCHANDS DE RARMAUX ET AU « MONDE» RUE DES ITALIENS, 7507 PARES CEDEX 09



Dans un monde en frémissement, nous sommes à l'écoute de ces bruits lépers qui indiquent les opportunités qu'il faut saisir ou

Notre rôle n'est pas assentiellement d'ouvrir des crédits, mais d'indiquer à l'argent là où il doit alier et d'où il convient de le faire

Notre clientèle (dont la fidélité fait notre force) est triple : les investisseurs institutionnels. les entreprises (performantes), les particuliers « capitalistes ».

Nous sommes des ingénieurs financiers. Nous savons « monter », bien entendu, les placements, mais aussi suivre les entreprises dans leurs créations, leurs développements, leurs transmissions.

Nos produits financiers ont fait école aussi bien dans la gestion des patrimoines que dans le domaine obligataire et celui de l'immobilier d'entreprises (créditbeit, parcs-clubs).

Une "merchant bank" à la française, voilà l'originalité de notre formule.

Nous l'avons héritée de la grande - et touiquis moderne - tradition anglo-saxonne.

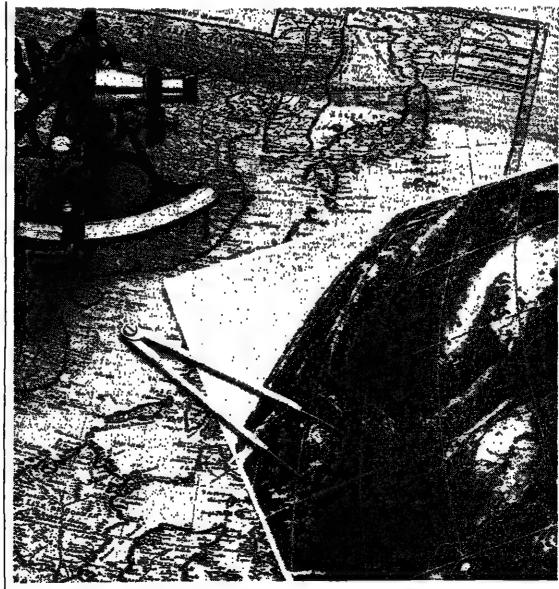
Nous sommes : - un organisme privé, donc indépendant et discret ; - un établissement de taille

moyenne dont les animateurs sont capables d'imaginer des soutions financières sur mesure ; - une banque internationale

par son actionnariat et donc son horizon. Sanque Privée

(B.P.G.F.) 61, rue de Monceau Tél.: 256.48.48 Télex B.P.G.F. 660.560 F

Banque Privée de Gestion Financière



Navigateur

es marchands qui explorèrent les routes commerciales de l'Orient eurent à faire face à de nombreuses inconnues. Aujourd'hui encore, naviguer avec succès dans les eaux asiatiques nécessite beaucoup de patience, d'habilité, et une parfaite connaissance des usages

La HongkongBank a acquis une grande compétence dans ce Asie et partout dans le monde.

domaine en contribuant au développement du commerce et des affaires en Asie pendant plus d'un siècle.

Cette compétence a aussi permis à notre banque de devenir rapidement l'un des groupes bancaires internationaux les plus importants dans le monde avec pius de 1.000 bureaux dans 54 Days. C'est ainsi que la

HongkongBank peut répondre rapidement et efficacement à tous vos besoins bancaires en

La HongkongBank vous offre tout un éventail de services financiers qui vous aideront à planifier une course continue vers le succès.

Parlons-en ensemble aujourd'hui même. 18 rue de la Paix, 75002 Paris. Tel. 261.57.62



CAPITAL AU 31 DÉCEMBRE 1982 PLUS 58 MILLIARDS DE DOLLARS U.S. 🛔

CONJONCTURE

L'INFLATION EN 1983

Les hausses de prix les plus fortes se sont produites dans les services et dans l'industrie du textile

que pour l'Union des industries textiles (pour la

plupart des matières de base qu'elle fabrique), ce

qui porte à 40 % des produits manufacturés la part

des entreprises qui peuvent fixer librement leurs

prix. Dans l'hôtellerie, où les hausses ont été

anormalement fortes en 1983, il a été décidé que

les dépassements constatés devraient être

compens?s d'icl à la fin de 1984. A cet effet, l'augmentation des prix pour cette amée à été déterminée par référence aux prix en vigneur à la fin de 1982.

d'entreprises individuelles). Pour

l'année écoulée, les postes les plus

inflationnistes sont ceux des services de muté (+ 11,6 %), qui étaient

restés 4 points en dessous de la

moyenne en 1982, et ceux des soins

personnels, qui comprennent notamment les salons de coiffure où

les augmentations ont été de 11,5 %

Les consommations dans les cafés continuent de progresser fortement (+ 13,3 %). Il en est de même pour

les théâtres et les concerts

(+ 15,6 %), les locations de terrain de camping (+ 14,2 % après + 16,3 % en 1982) et les voyages organisés (+ 14,5 %). Les places de cinéma, en revanche, sont restées

Les prix dans l'alimentation sont rostés stables (+ 9,3 % contre

+ 12,7 % en 1982). Ceux des riandez de boucherie, qui avaient nettement grimpé un an auparavant

(+ 14,9 %), n'ont augmenté que de

2 %. En revanche, on assiste à de

sérioux dérapages dans le secteur des légumes frais (+ 14,6 %), en

raison des conditions climatiques

défavorables. Le poste boissons non

alcoolisées (+ 13,6 %) se ressent de

la poussée enrogistrée sur les cafés solubles, qui augmentent de 15,5 %,

et sur les cafés en grains ou moulus

(+ 19,1 %). Ces cours du café, qui

avaient enregistré une hausse de 39 % en 1982, ont encore progressé

de 25 % en 1983.

· Les prix

après 12 % l'année précédente.

dans la moyenne (+ 9,5 %).

Le Comité national des prix, réuni le jeudi 9 février, a entériné les projets d'arrêtés majorant de 5 % en moyenne les prix du gaz et de l'électricité à partir du 15 février. Il a en commissance d'une nouvelle liste d'engagements de lutte contre l'inflation. Environ 90 % du secteur industriel se trouvent désormais couverts par ces engagements, qui comportent, en règle générale, des taux de hausse compris entre 4 % et 5 % répartis, la plupart du temps en deux étapes. Les prix ont été libérés pour les producteurs de

matières plastiques, poer ceux du verre plat, ainsi Les prix de détail ont augmenté, en moyenne annuelle, de 9,6 % en 1983, après 11,8 % en 1982. Ce résultat dépasse très sensiblement les objectifs que s'était fixés le

gouvernement pour 1983 : 8,3 % en

rectification durant l'été 1983 (1).

Les prix des services ont augmenté nettement plus (+10,8%) que la moyenne. Il faut voir là l'effet de rattrapage après le biocage des prix imposé du 11 juin au 31 octobre 1982 (pour de nombreux services, les prix sont aussi des revenus dans le cas

MOYENNE ANNUELLE

= -	1981	1982	1983
ENSEMBLE ALIMENTATION (y compris boissons) PRODUTTS MANUFACTURES	13,4	11,8	9,6
	14	12,6	9,3
	12,8	11,5	8,9
dont: - habiliements et textiles - autres produits manuf. SERVICES	9,4	9,7	10,2
	13,6	11,8	8,7
	14	11,7	10,8
Produits manufacturés du sect, priv. Services du secteur privé Tarifs publics	10,9	9,8	8,7
	16,1	13	11,4
	17,2	15.5	9,3
Loyers, eau distribuée	13,2	10.2	9,6
Services de santé	9,4	7.5	11,6
Ensemble moins tarifs publics	12,8	11.2	9,6
Tarifs publics hors energie Energie	11.7	15,6 15,6	8,7 9,3

ÉTRANGER

Le gel des prix en Yougoslavie

Un secret d'Etat ébruité

De notre correspondant

Belgrade. ~ La divulgation d'un « secret d'État » menacet-elle la politique des prix que le gouvernement se propossit de suivre en 1984, conformément au plan dit de stabiliss tion économique conçu pour sortir la Yougoslavie de ses difficultés ? Mise au point fin 1983, cetta politique prévovait notamment un « gel », pendant articles qui, ayant échappé au contrôle, avaient, l'an demier, porté l'inflation au niveau record de 58,4 % (le Monde du 27 décembre).

Le dossier des orbs fut men qué du sceau « secret d'Etat ». Théoriquement, il ne devait être connu que des membres du gouvernement et de quelques neuts fonctionnaires seulement. Dans la spirée du 23 décembre dernier, un décret fédéral annonça que le gel entraix en vi-gueur dès le lendemain 24 décombre. La gouvernement pensait empêcher ainsi les spéculations des commerçants qui en maintes circonstances sembiables, dans le passé, leur avaient apporté des béné

lorsqu'il constata que de nombreuses entreprises, au courant de ce qui se tramait, s'étaient déjà assuré, par des procédés plus ou moins frauduleux, des autorisations de hausses des prix pour des milliers d'articles. Certaines firmes, estimant le décret non conforme à la loi. refusèrent de l'appliquer, invoquant leurs droits autogestion-naires, qui, précisément dans ce domaine des prix, sont vastes tagés entra le pouvoir et les organes de gestion. D'autres. craignant des sanctions, ne touchèrent pas aux prix, mais aux marchandises visées par le gel. qu'elles ratirèrent des vitrines, nt ainsi l'approvisionne ment déià déficient de la popu-

L'exemple fut suivi par les autorités locales de plusieurs grandes villes : invoquant elles aussi leurs droits autogestionnaires, elles augmentèrent les

prix des services communeux. sous prétexte qu'il s'agissait de «taxes» et qu'en conséquence le ocuvernement n'était pas ha-

bilité à s'en môler.

Après trois semaines de polémiques, le gouvernement finit pas s'adresser, pour la première fois, à l'Assemblée nationale, dont les délégués affirmèrent les spéculations sur les prix, couvertes dans beaucoup de cas per de chautes institutions» des Républiques et des régions autonomes, avaient ébranié la confiance des citoyens dans le système juridique et le plan de stabilisation économique. «Dans la saula période du 19 au 24 décembre, du fait de l'augmentation illicite des prix, a déclaré l'un d'eux, l'inflation s'est accrue de 10 %. Elle sera à la fin de l'année le double de celle de 1983, si un terme n'est pas immédiatement mis à ce qui se passe. » Il fut puête pour déterminer les responsabilités individuelles et collectives de ceux qui avaient divulgué le secret d'État, ce qui fut très applaudi.

L'Assemblée nationale décida, à l'issue de débats animés, que tous les prix qui avaient augmenté entre le 19 et le 24 décembre devraient être ramenés à leur niveau antérieur et que les bénéfices résqués. L'opération est en cours, et une armée d'« inspecteurs du marché » procèdent au contrôle de la comptabilité des entreprises pour en évaluer le mon-

Tout ce travail devrait être terminé en principe dans quelques jours, mais, comme de euses entreprises menacent de porter plainte contra les empiètements sur leurs droits, il n'est pas exclu de voir le différend se poursuivre pendant un certain tamps encore. En tout cas, on peut tenir pour acquis que le gouvernement, compte tenu de l'importance de l'enjeu en cause, est résolu à ne nas

céder. PAUL YANKOVITCH.

R.F.A.

0,5 % d'inflation en janvier. - La hausse des prix ouest-allemand s'est accentuée en janvier, l'indice du coût de la vie ayant augmenté de 0,5 %, contre 0,2 % en décembre, annonce, de facon définitive, l'Office fédéral des statistiques. En janvier 1983, cet indice n'avait progressé que de 0,2 %. Sur douze mois, le taux d'inflation a été de 2,9 %,

vembre. En moyenne, la hausse des prix, en 1983, a été de 3 % par rapport à 1982. L'indice s'est inscrit à 136,7 (base 100 en 1976) en janvies. - (AFP, Agefi.)

La hausse des prix de détail helvétique a atteint 0,4 % ca janvier. -Sur douze mois, le taux d'inflation s'est établi à 2,7 %, contre 2,1 % en

AGRICULTURE

Prix agricoles et montants compensatoires monétaires

La Commission s'apprête à remanier ses propositions

Bruxelles (Communantés euro-péennes). -- La Commission européenne, comprenant qu'un compromis agricole, sur la base de ses propositions actuelles, est hors de portée, pourrait bientôt les remanier. Les modifications qu'elle a faites porteraient surtout sur la méthode à mettre en œuvre pour monétaires (MCM) actuellement appliqués par la RFA. Par ailleurs, qu'elle le propose elle-même ou qu'elle laisse ce soin an conseil, elle sait pertinemment qu'un accord n'est envisageable qu'avec une hausse moyenne des prix en ECU se situant au moins autour de 2 %; qu'il faudra donner quelques coups de pouce ici et là afin de rendre moins insupportable la baisse de revenus que la Communauté, il est vrai contrainte et forcée, s'apprête à imposer à certaines catégories d'agriculteurs. Il est peu vraisembla-ble que l'ensemble des modifications, aux-quelles la Commission songe actuellement, permette de res-ter dans les limites de crédits qui sont inscrits dans le budget de l'amée 1984 pour le sontien des marchés (16,5 milliards d'ECU, soit 110 milliards de francs). Il faudra donc dégager des ressources supplémentaires, Mais la Commission estelle prête à aborder ce thème ?

De notre correspondant Les propositions actuelles actuelles comportent deux parties : une réforme de la politique agricole commune (PAC), douloureuse pour plusieurs catégories d'agriculteurs, en particulier les producteurs de lait, et des propositions de prix. En raison de la limitation des moyens prononcée pour une augmentation moyenne de prix en Écu de 0,8 % incluant un sel absolu de 0,8 % incluant un gel absolu du prix du lait, des céréales et une haisse du prix du colza. Compte tenu des réductions des MCM positifs, les propositions de la Commission aboutiraient à nne réduction des prix en marks de 5,4 %. M. Kiechle, le ministre de l'agriculture allemand, a confirmé lundi que c'était là une perspective tout à fait impensable. La Commission, comprenant qu'elle avait fait fausse route, manouvre. Elle critique la méthode de travail de la présidence française et invite les États membres à se prononcer avec clarté sur ses propositions, et en particulier sur les prix et les réduc-tions des MCM. Ce serait une indication précieuse, avait-elle dit, si le gouvernment allemand se prononçait sur sa capacité d'accepter l'année prochaine (campagne 1984-1985) un gel des prix en marks.

Curieux propos, alors que les propo-sitions actuellement sur la rable aboutissent à une diminution de 5,4 % des prix en marks! Comment les interpréter ?. La commission veillant à ce que le

Ja siderurgistes gression sur in

and family les h

Water Street

್ಷೇಣದ ಅಭಿಕೃತಿಗಳು

MICES PAS LINES

STATE OF RE

distance of the figure of

SET HE STREET L IA

THE STATE OF THE STATE OF

gå en frieb. ar jeinem

Esperantial Annal Control of States

Best on an expense

Contraction Contractor

The de pass - S's Mental Es

S Marie Gentalien in

of Discount of the

A Part to 12 is to primary

A Marie of the London Street

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Section of the section of

in the Latestan of a

the parties of the last of

A CANADA A TANADA

Service of the servic

in de bécéfices

to leftheres

The state of the s

The state of the s

Section 2 de la constitución de 10 mas 41 .

Section 2

The same

PARTIES OF LATE

And the second s The same

A See of Section 1

The stopp of the

To the Adding the Party of the 19 dep. 112 des. 25 fg

the state of the s

Water Car-As

is a more of

Section of the last live

Fam. Caras as

NECMOSTES.

projet gagne du terrain, cherche à se rapprocher du compromis que MM. Cheysson et Genscher, les minitres des affaires étrangères de France et d'Allemagne sédérale, avaient ébauché à Athènes. S'agissant de MCM existants en RFA (9,8 %), les Aliemands accepteraient de les éliminer en trois aus (3,3 % per an). Ils n'excluraient pas-que cette réduction progressive puisse comporter des baisses en marks. Mias ils entendaient ne pas fixer un calendrier trop strict. M. Cheysson avait admis qu'il était impossible pour un gouvernement d'annoncer des baisses de prix obligatoires programmées sur trois ans.

Les projets Genscher-Cheysson portaient également sur les MCM futurs, ceux susceptibles d'être instaurés dans le cas de réévaluation du mark. M. Cheysson aurait été d'accord pour éviter la création de nouveaux MCM positifs, et par voie de conséquence pour décider qu'à la place on augmenterait alors les MCM négatifs dans les pays à monnaie plus faible (1).

Les MCM seraient dorfinavant

réaction quelque pen émotionnelle de parier pour cela de zone-mark? Dans ce schéma, les prix agricoles resteraient fixés en ECU. L'actuelle égociation est difficile, et l'objectif

établis per rapport à la mounaie la plus appréciée du système moné-taire européen. N'est-ce pas une prioritaire étant de trouver un com-promis avec les Allemands, il convient de s'en donner les moyens. naires (autonome) comme la Fédération unifiée des finances à des arrêts de travail allant d'une beure à Onoi on il en soit, la Commission

vingt-quatre heures, selon les cas. De son côté, la Fédération COT préenserait donc à reprendre à son conise des arrêts de travail, sans en préciser l'ampieur, et organise, elle aussi, un défilé en direction du ministère des finances. La Fédéracompte ce type de projet. Il faudrait réduire de 3,3 % les MCM allemande en 1984-1985. Comment faire? Si l'on répercutait sur les prix tion des finances et des affaires économiques CFDT a lance un appel l'ajustement des prix en ECU, propost à 0,6 %, on aboutirait à une baisse de prix garantis en marks, de l'ordre de 2,8 %. Insoceptable pour pour une demi-journée de grève, au minimum, et l'Union des fédérations de fonctionnaires et assimilés CFDT Bonn Alors, certains & Bruxelle a décidé d'un arrêt de travail. La songent à diviser la potion amère en Fédération unifiée des PTT-CFDT a trois : 1) le relèvement des prix en déposé un préavis de grève de vingt-ECU pourrait être porté de 0,8 % à 1.8 % on 2 %; 2) un point de MCM Après le mouvement de grève di positifs sersit transformé en MCM février à la RATP, le syndicat négatifs; 3) les Allemanda se rési-CGT appelle à une réunion intersyn gneraient à une très légère baisse moyenne de l'ordre de 1 % des prix dicale pour organiser une action d'ensemble pour ce même en mark. Ce serait déjà un peu moins injouzble que les actuelles 16 février. Cette grève du 9 février, qui avait entraîne peu de perturbs propositions de la commission. Un tions dans la matinée, a en davanschéma qui en France pourrait logitage de répercussions en fin d'après quement aboutir à des relèvements midi. A 18 h 30, le trafic etait de de prix en francs se situant entre 4 % 48 % sur l'ensemble du métro, de 26 % sur la ligne A du RER, de et 5 % au lieu de 3,2 % dans les propositions actuelles. Cela dépendrait 58 % sur la ligne B, et très réduit sur de la fraction de MCM négatifs que le réseau d'autobus (20 %). Le mot l'on y démobiliseralt.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Après un sjustement monétaire non répercuté sur les prix agricoles, il y a un écart de change à neutraliser par des MCM afin de maintenir à peu près inchangées les conditions de commerce intracommunautaires. Pen importe si on le fait en créant des MCM positifs ou négatifs. S'agissant des conditions d'échanges pour les producteurs et les négociants, le résultat est le même. Prenous ainsi le cas d'une exportation de viande allemande vers la France. Le MCM positif appliqué par la RFA signi-fic une subvention à l'exportation. S'it est supprimé et remplacé par une aug-mentation équivalente du MCM négatif appliqué par la France, la sulvention à l'exportation accordée par l'Allemagne disparaît, mais la subvention à l'importation accordée par la France augn Pour les agriculteurs français sur le

SOCIAL

Arrêts de travail en ordre dispersé **le 16 février dans la fonction publique**

Alors que la deuxième réunion de Fédération unifiée des fonctionnégociations salariales entre les organisations syndicales de fonction-naires et M. Anicet Le Pors, minis-tre de la fonction publique, prévue pour le 14 février, a été ajournée et reportée à une date qui n'a pas encore été fixée, une convergence syndicale se manifeste pour faire du 16 février une grande journée

manufacturés (+ 8,9 %) sont restés Séparément, en effet, toutes les en dessous de l'indice d'ensemble. fédérations syndicales appoilent à des mouvements pour exprimer le mécontentement des fonctionnaires On note cependant de fortes hausses de l'habillement et des articles textiles (+ 10,3 %). En 1982, c'est à l'encoutre de la politique salariale le phénomène inverse qui s'était et pour réclamer le rattrapage des « produit. Tandis que les prix des pertes importantes du pouvoir produits manufacturés, dans leur d'achat - subies en 1982 et 1983. ensemble, avaient progressé de 11,5 %, ceux de l'habillement La Fédération Force ouvrière des n'augmentaient pas de plus de fonctionnaires, qui organise une 9,7 %. La poussée constatée en 1983 manifestation nationale et prévoit un rassemblement devant le minisreflète en grande partie la forte tère des finances, estime qu'un mot demande qu'a connue ce secteur en

ce secteur (faible productivité) a accentué le phénomèn En revanche, la décélération est très nette pour les autres produits manufacturés, notamment pour les appareils ménagers (+ 7.5 %), les articles de tollette et de soins (+ 5,8 %), les produits pharmaceutiques (+ 3,3 %), les appareils photo (+ 6,3 %) ou de cinéma (+ 4,7 %). On assiste même

1982. La structure souvent très

traditionnelle de la distribution dans

téléviseurs (- 1,6 %). Le détail des hausses de prix de l'énergie est à observer. Pour une moyenne de 9,3 %, les hausses ont été de 11 % pour le charbon, de 8,4 % pour le fuel, de 7,4 % pour l'essence, de 10,6 % pour le gaz de ville, de 11,9 % pour le gaz liquéfié, et de 12,5 % pour l'électricité. Toute augmentation de 10 % du dollar provoque automatiquement une hausse des prix du pétrole de l'ordre de 1 %. En moyenne, la monnaie américaine s'est appréciée de 16 % en 1983 par rapport à 1982. Mais la répercussion de cette hausse sur les produits pétroliers a été en partie annulée par la baisse de 10,7 % du prix du baril de pétrole, intervenue

La relative stabilité des prix de l'énergie explique que les tarifs publics (+ 9,3 %) n'aient pas, eux non plus, augmenté plus que l'indice néral. Hors carburant, les tarifs publics ont en réalité progressé de 11.2 %, ce qui a permis de réduire des déficits d'exploitation, qui n'en ont pas moins persisté.

en mars dernier.

FRANÇOIS SIMON.

(1) Si l'on raisonne en glissement, c'est-à-dire de décembre 1982 à décembre 1983, la hausse des prix a été de 9,3 %, contre 9,7 % l'année précédente. L'objectif visé par le gouvernement était de 8 % puis, à partir du milieu de l'année dernière, de 8,4 %.

Lisez Le Blandt Des **PHILATELISTES**

Reque par M. Mitterrand LA CGC DEMANDE « UN GRAND MINISTÈRE D'EX-CEPTION DU REDEPLOIE-

d'ordre de grève est « prématuré ». En revanche, la Fédération CFTC des fonctionnaires appelle à une

grève de vingt-quatre houres et la

MENT INDUSTRIEL > Au cours d'un entretien d'une heure trente, le 9 février, avec M. François Mitterrand, M. Jean Menu, président de la CGC, et M. Paul Marchelli, délégué général, ont insisté sur la nécessité de créer un grand ministère d'exception du redéploiement industriel et de l'emploi e, afin de conduire de manière « homogène et efficace » l'action de restructuration indus-

Selon les syndicalistes, le chef de l'Etat a jugé que c'était « une bonne idée .. mais il s'est demandé s'il arriverait à « bousculer les structures gouvernementales pour créer ce rand ministère ».

M. Menu a noté que la conversa tion avec M. Mitterrand s'était déroulée « dans une atmosphère un peu moins tendue que les précédentes ». « Nous allons voir, a-t-il aiouté, si la concertation est une vraie concertation de qualité ».

• Le PC et la Lorraine. -M. Jean-Claude Gayssot, membre du bureau politique du PCF, qui était jeudi 9 février à Villerupt (Meurthe-et-Moselle), a déclaré Les communistes n'ont jamais dit : il faut maintenir les choses en êtat, il ne saut rien bouger. = « Nous sommes pour l'aide aux entreprises avec des garanties d'emploi durables et solides », a-t-il ajouté.

Le PC qui appelle les cinquante mille entreprises utilisatrices d'acier à faire preuve de solidarité, réclame l'implantation d'un centre de développement de l'informatique et de l'électronique à Longwy, d'une unité d'encapsulation de circuits à Thionville et d'une usine de moteurs pour véhicules industriels à Villerupt. - (Corresp.)

nome et indépendant) consistait et un arrêt de travail de deux heures en début ou en fix de service.

Par ailleurs, toujours à propos de la politique salariale, la Fédération CGT des organismes sociaux a iécidé des arrêts de travail, 21 février pour les Caisses de retraite, le 22 février pour le Mutua-lité agricole et le 23 février pour la Sécurité sociale et les ASSEDIC.

d'ordre, lancé par tous les syndicats

(CGT, CFDT, FO, CFTC, auto-

quatre houres pour le 16 février.

RECTIFICATIF. - A la suite de l'article sur le dernier conseil natio-nal de la CFDT (le Monde du 31 janvier 1984), la fédération de la banque CFDT, présentée comme ayant voté contre la résolution, pré-cise que « notre fédération s'est prononcée majoritairement pour la résolution (20 volx) et minoritaire ment contre (8) >.

des échanges, MCM positifs et MCM négatifs présentent les mêmes inconvénient pour la et minoritaire et de taille, que les MCM négatifs sont plus faciles à éliminer.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

i		COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX Moles
ļ	·	+ bes	+ heat	Rep. + ou dép	Rep. + oz dép	Rep. + ou dip.
	SE-U	8,4590	8,4528	+ 155 + 185	+ 330 + 375	+ 986 + 1100
	S cas Yen (166)	3,6860	6,7886 3,6984	+ 123 + 154 + 165 + 183		+- 792 + 985
	DM	3,6742	3,6757			+ 1061 + 1121
	Florin	2,7254	2,7269	+ 131 + 145	+ 284 + 302	+ 845 + 893
ĺ	F.B. (196)	15,0754	15,9314 . 3,7884	+ 89 + 195 + 269 + 294	+ + 185 + 571 + 599	+ 34 + 375 + 1615 + 1687
	L(1 000)	4,9932	4,9959	- 224 - 129	- 463 - 415	-1243 -1139
1	£	11,9525	11.9613	+ 276 + 334	1 486 1 667	L 1711 L-1016

TAUX DES EURO-MONNAIES

E-U	9 1/2	9 7/8	9 9/16	9 15/16	9 5/8	19 -5 15/16	9 7/8	-10 - 1/8
M	5 1/2	5 7/8	5 1/2 -	5 1/8	5 9/16	-515/16	5 7/8	6 1/8
Norige		6.	5 7/8	6. 1/8	5 3/4.	6: 1/8	515/16	6 3/1
E (100)	7	. 9	16 3/4	11 3/4	11 -1/2	12. 1/2 · 3 .7/16	11 3/4	12 3/4
S	l 3 `	2 5/8	215/16	3 5/16	3 1/16	· 3·.7/16	3:9/16	.315/1
(1 000)	16 1/4 -	18	17	18	11/4	-15	117 1/4	3X 1/4
	! 7	9 .3/8	9 1/16	9 7/16	9 1/8	9 1/2	9 5/16	. 911/1
temp .	12 1/4	13	13 1/8	13 3/4	14 ,	9 1/2 14 3/4	14 1/7	15 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises pous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AFFAIRES

Les sidérurgistes américains fent pression sur le gouvernement pour limiter les importations

L'année électorale américaine est propice aux poussées protection-mités. M. David Roderick, président d'US Steel, numero un de l'acier aux Etats-Unis, a réclamé, le 8 février, l'institution de quotas glo-baux d'importation d'acter sur le ter-ritoire américain. Pour modifier l'attitude de M. Reagan anjourd'hui opposé à une telle mesure, il se dit prêt à déposer de nombreuses plaintes antidumping contre les im-portations dans les mois qui vien-

र्वेष्ट्रेन पुरा है स्कूर्य के रामस्था । असे राम

spires monétaires

Christia person, the due les tras

ACCOUNTS AND TO SERVICE AND THE SERVICE AND TH

The state of the s

The second section of the

Manufacture de la company de l

Manual des Affaires despesade le

Marie Survive 20

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The second of th

Mas in extended top me

M. Comment of the control of the

Character of property of the second

The second second second

in fine andare ficultation

Section of the sectio

Appendix thems to the contraction of the contractio

the state of the s

The same of the sa

Best MCM services director

Control of the second

The statement of the state of t

MACHINE GOEWIC TO CHANGE

\$4 54 197 True 200 20 1 100mg

Date or window to not spec-

discontinuent had an last, Line

when potents and a section

Production state to the other state

BENEFIT BEEL OF STREET CONTRACT OF THE PARTY OF THE PARTY.

- Ones of Cart have a farmer

Total School Control of Line MCM

The Residence of the second

And the first

Same and Assessment of the free and Alterial of the second designs

Service of the organization of the service of the s

電子の対象 女子のいまけ うねつ

100

The state of the s

The second secon

AND BELLEMATER

Water and the second second

A MARTINE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PAR

Manager was the same

A SHARE WAY

MARINE MARINE TO

March Swarf all COM WANT RECEIVE

Alle AMERICAN

AND THE PROPERTY OF

The state of the state of

The state of the s

SELEN STREET

The street of

AND STATE OF

THE PERSON NAMED & CO.

State of the state

ANCARE DES DEVIS

118

MO-MONNAIES

AND REPORT OF THE PARTY OF

The second second

Andrews err gene

. . : .=:

 $\omega_{\rm m} = (\omega_{\rm m})^{-1}$

 $\operatorname{d}_{\mathbb{Z}_p} \nabla_{\mathbb{Z}_p} \operatorname{d}_{\mathbb{Z}_p} \mathbb{Z}_p$

1. 10 M W

The second second

mire Dien fathe git.

es propositions

En 1982, les aciers européens de gastité courante avaient été contingentés à environ 5 % du marché ainéricain, au terme d'un accord sigas par le gouvernement et la CEE qui précisait qu'aucune plainte anti-dumping ne pouvait plus être dépo-sée à leur encourre. Un accord similaire, bien que non signé, a été négocié avec les Japonais. Quant anx aciers speciaux, c'est autoritai-rement que les Américains les ont li-mités au printemps dernier : la CEP, parmi d'autres pays, a refusé cette procédure et a déposé une plainte au GATT. Elle imposera, en compensa-tion, des mesures de rétorsion sur différents articles (plastique, vêtements...) qui entreront en vigueur le

Le problème des importations ressurgirait avec d'autres pays qui, profitant de la place libre, ont accru lours exportations d'acier vers les Etats-Unis à hauteur, aujourd'hui,

de plus de 10 % du marché.

Les maîtres de forges américains ont réagi en déposant des plaintes antidumping contre douze pays; quelques unes ont abouti. Le département du commerce a décidé de surianer de 5 % à l'entrée aux Etau-Unis les aciers mexicains et argen-tius et de 27 % les aciers brésilieus. Mais la procédure a été jugée trop longue par Bethlehem Steel qui a déposé, à l'automne dernier, une plainte contre toutes les importations quelle que soit leur origine, es-timant qu'elles étaient dommagea-bles, dans leur ansemble, à la sidérpreie américaine. Un projet de loi a été déposé, parallèlement, pour limiter ces importations à 15 % (contre 22 % actuallement) du mar-ché américain

M. MICHEL LECLERC N'A TOWOURS PAS LIVRE D'AUTOMOBILES

«Menal mour votre finishis Incanable de livrer à temps les au-tomobiles promises, M. Michel Lecierc a inscrit cette formule à la main sur une affichette placée dans la sitrine de son garage du houis-

vard de Grenelle, à Paris. «Pour tout renseignement sur les Ford, Votro et Opel, fin de se-mulas», ajoute l'affichette. Les premières l'eraisene d'asto-mobiles par les garages Leclere, après le «comp de pub» du mois de décensires, devaient intervepir le 9 l'évrier. Deux canions sout en-cern extendent su progrange. de core attendes en provemance de Bruxelles, pour la fin de sessaiss. Encore ces voltares — si elles arri-vent — se seront-elles pas dottes da certificat de conformité, autori-sation, administrative informatic à

pour le moins, l'intendance n'ai pas étà à la hauteur de la publicité.
M. Michel Leclere n'es continue-pas moias d'affirmer, à la miévi-sion, qu'il «tiendra 5 à 10 % du marché français de l'automobile su 1985». Qui le croit encore?

Dix ans de bénéfices pour Lufthansa

La compagnie aérienne onestallemande Lufthansa a réalisé, en 1983 son dixième assercice bénéficipire consécutif. Elle a en effet, dégagé one marge supérieure à 100 millions de deutschemarks (plus de 300 millions de francs), soit plus du double de l'année précédente en son bénéfice atteignait 45 millions de dentschemarks (135 millions de francs). Les bons résultats de Lufthansa

découlent, pour une bonne part, d'une politique commerciale rigou-reisse et d'un effort sensible d'adap-tation de l'offre à la demande : ainsi, pour les neuf premiers mois de 1983, son trafic de passagers et de fret (expranéentonnes-kilomètres-trans-port) a augmenté de 11,6 %, alors que son offre (exprimée en tonneskilomètres-offertes) ne progressait que de 6,7 %.

• Velkswagen va construire des intenes en Aliemagne de l'Est. — Le premier constructeur ouestand, Volkswagen, va construire des moteurs pour les modèles de type Polo et Goif en Allemagne de l'Est, seion la Frankfurter Allgemeine Zeipung. Près de 300 000 moteurs-par-an devraient être construite à partir de 1988; dont

.

Du même coup, les Européens, face à cette nouvelle plainte, sont en droit de dénoncer l'accord de 1982 et de retrouver ainsi une entrée libre sur le marché. Mais ils hésitent à le faire, sachant que cette liberté sera de courte durée (quelques mois) et qu'elle risque d'être suivie par un contingentement encore plus sévère. Quoi qu'il en soit, M. Roderick se dit persuadé que l'administration Reagan va changer d'avis et accep-ter la généralisation des quotas... maigré ses professions de foi pour la libre concurrence.

 Sidérurgie : accord entre la société américaine Wheeling-Pittsburgh et la société japonaise Nisshin Steel. – Le sixième producteur d'acier japonais Nisshin Steel va acquérir 10 % du capital du numéro neuf de l'acier américain Wheeling-Pittsburgh, Wheeling investira, grâce à ce complément financier de 21,5 millions de dollars, dans une usine de tôles galvanisées destinées à l'industrie automobile. Nisshin Steel, spécialiste des aciers inoxydables, obtient ainsi un ticket d'entrée sur le marché automobile américain.

● Hauste de 28 % de la prod tion d'acier française en janvier. — Selon la chambre syndicale de la sidérurgie, la production française d'acter brut a été de 1,73 million de tonnes en janvier 1984, en hausse de 27,6 % sur janvier 1983. En décembre on avait déjà noté une hausse de 39 % sur l'année précédente.

• La construction de train uni-versel de Gandrange est jugée prio-ritaire par SACILOR. – M. Claude Dollé, président-directeur général de SACILOR, vient de rappeler « le construir projettique de la construire. caractère priorisaire de la construc-tion du train de laminage universel de Grandrange », le 8 février, à l'is-sue d'un comité central d'entreprise. Il a. d'autre part, souligné que le train à fil de Rombes n'était pes remis en cause par le plan de restructuration de la sidérurgie.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES **DE BOUYGUES** A AUGMENTE DE 30 % EN 1983

Le chiffre d'affaires du groupe Bouygues en 1983 a atteint 18 mil-liards de franca, coutre 13,8 mil-Hards en 1982 (+ 30 %). La part de ce chiffre à l'exportation a été de 43 %, contre 34 % en 1982, cette tion étant e entielleme due au contrat de construction de l'université de Ryad (Arabie Saoudite), dont les travaux s'achèverout en août prochain.

L'activité de promotion immobi-lière ainsi que celle de la filiale Maisons Bonygues ont commune pro-gression de 25 % de leur chiffre d'affaires.

L'ensemble du groupe dégagera en 1983 un bénéfice net consolidé de 320 millions de france.

« Le carnet de commandes, pré-cise le communiqué rendu public par le groupe, s'élève, au 1= janvier 1984, à 22,4 milliards de francs et permet d'envisager un chiffre d'affaires de 19 milliards de francs dont 44 % en international. »

Nominations

. M. JEAN SERVANT a éré nommé président du conseil de surveillance de l'Emtreprise minière et chimique (EMC), groupe chimique d'Etat exerçant son activité dans la potasse, l'alimentation animale, l'ingénierie, la gélatine et l'inclustrie du polychiorure de vinyle, il remplace à ce poste M. Marcel Regard.

[Né le 12 juin 1925 à Chenevelles (Vienne), ancien élève de l'École po-lytechnique, ingénieur du corps des mines, diplômé d'études supérieures des sciences, M. Jean Servant avait débuté sa carrière en 1951 à la direc-tion fédérale des mines et de la géologie à l'AOF à Dakar. Il devait en-suite passer à la direction des mines ca 1211.

Devenu chef du service central de sûreté des installations nucléaires (1972), M. Jean Servant avait été nommé secrétaire général du comité interministériel de la sécurité nainterministerial de la securite nu-cléaire auprès du premier ministre (1975-1980), membre du consité de l'énergie atomique et du conseil géné-ral des mines, ingénieur général des mines (1978), représentant de l'Etat, au conseil d'administration d'Usinor au conseil d'administration d'Usinor (1982) et président du comité d'orientation de l'observatoire des matières prendères.]

• M. HERVÉ DE CARMOY, président de Midland Bank S.A., qui regroupe l'ensemble des activités de la banque britannique en France, a été nommé à la direction de la division internationale de Midland Bank PLC, avec le titre de chief executivo international. Il succède à ce poste à M. John Harris, nommé vice-président (senior vice-chairmen) de Crocker National Benk (USA), un établissement filiale du groupe Midland.

. M. PIERRE CORDER, directaur général d'Usinor, a été nommé à la présidence de la Compagnie française des forges et fonderies (C3F), nouvelle fillale du groupe si-

dérurgique créée afin de rassembler les deux installations récomment reprises à Creusot-Loire (Pamiers dans l'Ariège et Ondaine dans la Loire).

 M. FRANÇOIS DALLE, PDG de L'Oréal, a été nommé président de la commission nationale pour l'industrie, qui sera chargée, chaque année, d'examiner les perspec-tives de l'industrie française et de tirer le bilan de l'exécution du IXº Plan. Au terme du décret du 9 février 1984, cette commission sera composée de quaranțe-cinq membres (quinze pour l'administra tion, quinze pour la patronat et quinze pour les syndicats).

. M. BERTRAND MARTIN directeur général des Ateliers et chantiers de Bretagne, a pris la présidence de la Compagnie de construction mécanique Sulzer. Cette société, filiale à part entière du groupe suisse Sulzer Frères, as-sure la fabrication de divers équipements industriels. M. GEORGES MERCADAL

deviendra, en mars, président des iliales « ingénierie » (Sogelerg et sa filiale Sogreah) de la Compagnie générale d'électricité (CGE). Il sera chargé, sur l'ensemble du groupe, de définir les structures de ces activités et de crést una filiale productique. Polytechnicien, ingénieur des Ponts et chaussées, M. Mercadal est âgé de quarante-sept ans et ocposte de directeur de la construction au ministère de l'urbanisme et

■ M. GÉRARD BAPT, député (PS) de Haute-Garonne, a été chargé per MM. Mauroy et Fabius d'une mission sur les conditions d'amélioration de la qualité dans

Les unions de consommateurs européens menacent de boycotter à nouveau la viande de veau

De notre correspondant

éennes). - Le Bureau européen conférence de presse le 8 février, « l'étrange attitude » de la Commis-sion européenne, à propos de l'utili-sation des hormones artificielles dans l'élevage. Les associations de comme en septembre 1980, de se pronuncer en faveur d'un boycott de l'achat de viande de veau, si elles n'obtiennent pas satisfaction dans des délais rapprochés.

C'est à la suite de l'opération lancée à l'époque par les associations de consommateurs que les ministres de l'agriculture avaient « dégagé une orientation favorable à l'interdic-tion de l'utilisation d'astrogènes. sans faire de distinction entre natureis et artificiels ». Un mois plus tard, la Commission transmettait aux Dix un projet de règlement d'application correspondant à la position du conseil de la Commu-nauté.

Ensuite, le temps aidant, les gouvernements sont revenus sur leurs venements d'origine, à telle ensei-gne qu'en juillet 1981, les Dix adop-taient une simple directive (dont l'anacention est laissée à la discrition des Etats membres) interdisant deux types d'hormones artificielles (les stilbènes et les thyrostatiques), mais dont l'emploi était déjà illégal dans les législations nationales, Pour deux autres substances de synthèse (le zéranoi et le trombolone) et les

Bruxelles (Communautés euro- hormones naturelles, le conseil des ministres de la CEÉ s'en remettait des unions de consommateurs (BEUC) a dénoncé, au cours d'une conférence de presse le 8 février, ils rendaient leur verdict : interdiction pour le première catégorie et autorisation pour la seconde.

· Depuis, la Commission n'a pas pris l'initiative de demander la sup-pression de l'emploi des hormones artificielles en cause. C'est le premier reproche qu'adresse le BEUC à Bruxelles. Il souhaite, en outre, la suppression de l'utilisation des subs-tances naturelles aussi longtemps que la preuve formelle ne sera pas faite de laur non-toxicité. Les unions de consommataurs justifient cette demande en se fondant sur les doutes émis par certains experts.

Pour expliquer l'attitude de la Commission, le BEUC n'hésite pas à dire que celle-ci, à l'occasion, est sensible aux pressions de trois pays - la Belgique, l'Irlande et le Royaume-Uni, - qui utilisent, affirme-t-il, comme stimulateurs de croissance des hormones tals le zéranoi et le trombolone (employés dans les deux derniers Etats membres cités). Les unions de consommeteurs vont même jusqu'à dire que la Commission « défend les intérêts particuliers » de la société française Roussel-Uclaf, qui, au dire du BEUC, détient un quasi-monopole en Europe dans la commercialisa tion des deux substances artificielles incriminées

MARCEL SCOTTO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Societes d'Investissement à Capital Variable BNP au 30 décen une 1983. YALEUR LIQUIDATIVE DIVIDENDE GLOBAL (demier, payé (e) Porteleuille diversifié F 18,23 31 mars 1983 3,050,393,075 EPARGNE-OBLIGATIONS (*)
Obligations françaises dominantes F 17.54 4.691,039,687 171.80 PARGNE-CROISSANCE Valeurs de croissance trançaises et étrang. F 54,92 14 octobre 1983 957.283.243 1.345,82 EPARGNE-INTER
Valeurs étrangères dominantes F 19,37 1,309.661,618 31 mars 1983 NATIO-VALEURS (*)
Valeurs françaises (loi du 13/07/1978) F 37.63 6.835.893,720 490,35 NATIO-INTER
Obligations internationales dominantes F 32,06 15 avril 1983 1,079,857,316 923,92 NATIO-EPARGNE (*)
Obligations courtes at taux variables F 1.138,26 18 avril 1983 1,922,926,543 12.181,06 NATIO-PLACEMENTS (*)
Obligations courtes et taux variables 3.990.874.941 60.407.39 NATIO-ASSOCIATIONS (*)
Emprunts d'Etat à taux fixes et variables 1.163.925.231 EPARGNE-CAPITAL (*)
Obligations longues à taux fixes et variables

NATIO-OBLIGATIONS (*)
Obligations françaises et átrangères Les actions des SICAV BNP, à l'exception de NATIO-INTER, NATIO-EPARGNE, NATIO-PLACEMENTS, NATIO-ASSOCIATIONS et EPARGNE-CAPITAL peuvent être souscntes en PLAN AVENIR (Plecement automatique ou Placement sans impôts). " actions susceptibles d'être souscrites par les Fonds Communs de Place constitués en application de la loi eur la participation des salanés. "" créée at gérée par la BMP, le Crédit du Nord et Lazard Fréres.

100 600 sergient livrés en RFA. UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLÈTE SUR CHAQUE SICAY EST DISPONIBLE DANS TOUS LES SIÈGES DE LA BNP.

Ouverte au public depuis le 11 janvier 1984



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Service Control of the Control of th

. NORMAN DE LE CERTANNELLE DE LES ENTRES PROPRIES DE MANGE DE L'ARREST DE L'AR

Statistiques d'émissions de valeurs mobilières en France pour l'année 1983

Après une année 1982 déjà fort brillante, le marché financier a fait un nou-

Selon les statistiques du Crédit lyonnais, le momant total des émissions de valeurs mobilières atteint 242,9 milliards de francs en 1983, en augmentation de 24,2 % par rapport à l'année précédente.

A la fin 1983, la capitalisation boursière des valeurs cotées à la Bourse de Paris s'élevait à 1 306 milliards, contre 983 milliards en 1982, soit une augmentation de 32,9 % qui traduit à la fois l'accrossement du nombre de titres et l'augmentation très vive de lour valeur.

Dans un contexte économique peu favorable, marqué en particulier par une nouvelle diminution du taux d'épargne des ménages, on a assisté à une réorientation de l'épargne vers des placements en valeurs mobilières favorisée par : Une certaine désaffection pour les placements immobiliers et pour l'or.
 L'effet d'entraînement de la bonne crientation des autres places finan-

Le développement très important des SICAV et des Fonds communs de piacement à court terme (fonds de trésorerie).

Et surtout les nombrenses mesures prises par les pouvoirs publics, tant sur le plan fiscal que sur la diversification des types de placement dont la pièce maîtresse a été la loi du 3 janvier 1983 concernant « le dévaloppe-

ment de l'investissement et la protection de l'épargne ». Sur le marché obligataire, le montant des émissions a atteint 197,7 milliards de francs contre 154,7 milliards en 1982, soit une augmentation de 27,8 %. Cette

croissance a été de 22,7 % pour les obligations classiques dont le montant est de 189,8 milliards auxquels viennent s'ajouter 1,4 milliard d'obligations à bons de souscriptica d'actions, 2,4 milliards d'obligations convertibles (quatre fois plus qu'en 1982) et 4,1 milliards pour les nonveaux titres participatifs. Cette forte activité d'émissions s'est confirmée tout le long de l'année puisque l'on a enregistré successivement au cours des quatre trimestres : 50,9, 39,8, 55,7 et 51,2 milliards. La détente des taux d'intérêt et la diversité des produits offerts ont largement contribué à ce Sur le marché secondaire, les taux d'Intérêt ont diminué de près de 1.5 point

entre le début et la fin de l'année, pausent de 15,40 % à 13,96 % pour les titres de première catégorie et de 15,86 % à 14,35 % pour la seconde catégorie. Cela a permis une réduction sensible des taux à l'émission, environ 1,7 point, et pour la première fois depuis 1980 on a enregietré en décembre un taux facial de 14 % pour un titre de

De nouveaux produits out fait leur apparition : - Les titres participatifs, institués par la loi du 3 janvier 1983 et réservés

aux sociétés par actions du socieur public ou aux sociétés anonymes coopératives, ont permis en cinq émissions de collecter 4,1 milliards.

Les obligations à bons de souscription d'actions, également prévues par la loi du 3 janvier 1983, ont permis en trols émissions de collecter 1,4 mil-

- Les obligations renouvalables du Trésor, instaurées par le décret du 9 septembre 1982, ont permis de collecter 1 milliard de francs qui se sont ajoutés aux 50 milliards d'emprunts d'Etat classiques (contre 40 milliards

Du point de vue des modalités des obligations, on a pu noter :

 L'apparition de taux révisables annuellement, au lieu de taux révisables tous les trois ans, d'emprunté prorogeables et d'obligations à paiements échelornés. Le choix offert nour les deux derniers emprunts d'Etat (25 milliards en

septembre et 15 milliards en décembre) entre une formule à taux fixe classique et une formule à taux fixe assortie d'une option d'échange, à l'issue d'un délai de deux ans, contre des obligations à taux variable référencé sur les emprunts d'Etat. La répartition des émissions par secteur bénéficiaire fait ressortir :

Le stabilité de la part de l'Etat qui a bénéficié de 25,8 % des émissions contre 25,9 % l'année précédente, sinsi que celle des services publics : 20,8 % contre 21,1 % en 1982.

 La forte croissance des émissions réalisées pour le compte des collectivitées locales dont la part a plus que doublé, passant de 3,7 % à 7,6 %.

La diminution du recours au marché par les institutions financières, moins affectées par l'encadrement du crédit, dont la part passe de 33,8 %

- Une légère progression du secteur industriel et commercial dont la part passe de 14,6 % à 15,5 %.

Le marché des actions a lui aussi été le lieu d'une grande activité en 1983. Les mesures prises par les pouvoirs publics en faveur de ce type de valeurs mobi-lières (reconduction de la déductibilité des dividendes, possibilité d'éviter, grâce à des augmentations de capital, la limitation d'accroissement des dividendes, création des comptes d'épargne en actions qui ont pris le relais des SICAV « Monory »), l'intérêt manifesté par les investisseurs étrangers pour la Bourse de Paris et la détente des taux d'intérêt ont entraîné une très forte croissance des cours : l'indice de la Chambre syndicale des agents de change a augmenté de 56 % en un an.

A la fin 1983, la capitalisation boursière a atteint le niveau record de 323,2 milliards contre 203,8 milliards un an auparavant. De même le volume des échanges a atteint 107 milliards, soit 63 % de plus qu'en 1982.

La bonne tenne du marché a encouragé les émissions d'actions qui se sont élevées à 45,2 milliards contre 40,8 milliards en 1982, soit une progression de 10,8 %. Si l'on exclut pour 1982 les 7,1 milliards de contribution de l'Etat aux augmentations de capital d'USINOR, ce taux d'accroissement est de 34,1 %.

Entre aurres facteurs explicatifs de ce haut niveau d'émission, on peut citer l'utilisation de nouveaux produits tels que les actions à dividende prioritaire et les certificats d'investissement instaurés par la loi du 3 janvier ainsi que l'ouverture d'un second marché le 2 février afin d'offrir aux entreprises de taille moyenne une struc-ture mieux adaptée à leurs besoins. A la fin de l'année, le second marché comptait quarante-six valeurs dont dix-huit nouvellement venues à la Bourse représentant une capitalisation boursière de plus de 6 milliards de francs.

Le réveil de l'aluminium

Les grandes sociétés productrices

d'aluminium ont annoncé pour le quatrième trimestre de 1983 un

Alcoa, le premier américain a, pour sa part, annoncé un profit de 96,3 millions de dollars lors du der-

nier trimestre. Au cours de ces trois mois, les ventes — en volume — ont progressé de 18 % par rapport à la même période de 1982. Sur l'année,

le bénéfice d'Aicoa se monte à 164,6 millions de dollars (contre une

perte de 9 millions de dollars

Reynolds, le second américain.

présente pour sa part un bénéfice trimestriel de 12,3 millions de dol-lars. Il avait perdu 19,8 millions l'année précédente sur cette même

période. Ce retour au profit n'est cependant pas suffisant pour effacer

les très fortes pertes qu'à suregis-trèes Reynolds au premier semestre – le pire de son histoire, – et le défi-

cit annuel atteint 99 millions de dol-

Giobalement, les quatre princi-

paux producteurs mondiaux — Alcan, Alcan, Reynolds et Kaiser — auront ainsi réalisé au dernier tri-mestre de 1983 un bénéfice net de

209,8 millions de dollars, alors qu'ils avaient perdu 236 millions de dol-lars en 1982, lors du plus mauvais trimestre qu'alt connu l'industrie de l'aluminium.

Le redressement est donc net, du

fait de la reprise américaine et d'une activité plus soutenue au Japon, en

Allemagne fédérale et en Grande-Bretagne. Une étude publiée par Pochiney en début d'année montre

que la demande d'aluminium de pre-mière fusion (1) a progressé de 9 % en 1983 (+ 12 % en Amérique du

Europe). Elle a ainsi atteint

Ž,

en 1982).

INNOVATION

« La recherche européenne doit être intensifiée »

nous déclare M. Laurent Fabius

remis en service des capacités qui avaient été arrêtées. Ainsi, le taux d'utilisation des usines d'électrolyse américaines au début de 1984 atteint 81,5 % contre 61,4 % ex février 1983. redressement spectaculaire de leurs résultats, confirmant la très forte résultats, communant la tres forte reprise de leur activité après trois années de crise.

Alcan a ainsi dégagé 55 millions de dollars de bénéfice au cours des trois derniers mois de l'année, En Europe occidentale, où la production avait été réduite en moine proportion, les capacités sont actuel-lement utilisées à 94 %, soit un gain de 7 % par rapport à la fin de 1982. période pendant laquelle il avait perdu 60 millions de dollars en 1982. Pour l'ensemble de l'année, le

Enfin, autre signe de cette reprise du marché, d'octobre 1982 à octobre 1983, les stocks ont baissé de producteur canadien a réalisé 73 milions de dollars de bénéfice 1 075 000 tonnes pour n'être plus que de soixante et onze jours de pro-duction (avec 2,26 millions de (58 millions de gonars de belance (58 millions de pertes en 1982). Ses ventes ont progressé de 11 % en volume (celles de lingots chutant de 4 %, tandis que les demi-produits et celles de produits finis augmentaient

De ce fait, les producteurs out

Pechiney aussi

La France est restée quelque peu à l'écart de cette euphorie. Alors que 1982 avait vu une reprise de la demande de 5,8 %, celle-ci devrait être restée stable en 1983. Au cours des buit premiers mois elle a même reculé de 1,2 %.

Le vaste programme de restructuration dans lequel est engagé Pochiney – le cinquième grand mondial – a déjà entraîné une réduction de la capacité de production d'aluminium de première fusion, qui est revenue de 383 000 tonnes fin 1982 à 349 000 tonnes à la fin de 1983. Cela n'a pas suffi à Pechiney pour redresser complètement ses

Toutefois, débarrassé en cours d'année de sa costeuse chimie et ayant obtenu d'EDF des tarifs présérentiels sur une part importante du courant qu'il consomme, le groupe aura fait, en 1983, le pius gros du chemin. Le déficit, de 2,9 milliards de francs en 1982, devrait être revenu à quelque 600 milliums de francs.

Alors que dans le monde la reprise devrait s'étendre et que la demande d'aluminium brut de première fusion devrait augmenter de 6.5 %, Pechiney, qui réalise près de 60 % de son chiffre d'affaires hors de France, devrait sortir du rouge de France, devrait sortir de rouge-des cette année. Soit un an avant l'échéance donnée par M. Fabius aux présidents des entreprises natio-nalisées pour refaire des profits.

(1) L'aiuminium peut être recyclé. Dans ce cas, la production d'aluminium

Ministre de l'industrie et de la recherche, M. Laurent Fahins admet, dans un entretien au Monde, que l'objectif ambi-tienx de mai 1981 – 2,5 % du PIB nour lix recherche - me sera pas atteint avant 1986. Il

ace diverses mesures propres à favoriser la recherche dans l'industrie et plaide pour une relauce de la science oure-

Vos prédécesseurs dans ce ministère se sont beaucoup plus occupés de l'industrie que de la recherche. N'avez-vous pas le sentiment d'avoir suivi la même

- Ce ne fut pas le cas de mon prédécesseur immédiat. Et ce n'est pas mon cas non plus, car j'accorde à la recherche une priorité absolue . Il faut d'ailleurs redresser une erreur qui consiste à séparer, voire à opposer, la recherche et l'industrie, comme s'il s'agissait du long terme d'un côté et du court terme de l'autre. En réalité, travailler pour la recherche, c'est aussi travailler pour l'industrie. Je n'ai pes le sentiment de diviser mon temps entre l'une et l'autre mais plutôt de faire progresser l'use par l'autre.

table, pour les semaines qui vien-nent, plusieurs dotaiers importants de politique de recherche, notam-ment : la mise en place des nonment: la mise en pace de los los venus status des personnels dans les organismes de recherche par adaptation du décret général publié fin 1983; la préparation du budget 1985; le développement de la recherche industrielle; la définition de la politique apariale à long de la politique spatiale à long terme : le suivi de l'action régionale en matière de recherche ; le rôle des associations scientifiques et techniques; les contacts avec mes collècoopération scientifique au sein de

la CEE. Vous le voyez, la préocca

pation de recherche est à la fois diversifiée et essentielle.

- Quels sont les chiffren d'exécution du budget de recher-che ces dernières aunées, chiffres qui, compte tenu des régulations, différent de ceux votés par le Parlement. Y a-t-il véritable-

- Si l'on raisonne en ajoutant, selon le jargon budgétaire, les dota-tions ordinaires et les satorisations de programme, les chiffres sont les saivants : dans les lois de finances 19.7 milliards de francs en 1981, 26,1 milliards en 1982, 32,5 mil-liards en 1983 et 37,6 milliards en 1984. Si l'on considère maintenant l'exécution des budgets, les chiffres correspondants sont légèrement infé-rieurs; 24,6 milliards de france en rieurs; 24,6 milliards de francs en 1982 et 30,4 milliards pour 1983 à cause de la « régulation budgé-taire». La progression, même si elle est inférieure à ce qu'on pouvait sou-haiter, reste nette: + 24,8 % entre 1981 et 1982, + 23,7 % entre 1982 et 1983. La « régulation » a été re-sentie assez durement pur la com-rementé seignifique, surtout dans munanté scientifique, surtout dans ses modalités. Malgré cela, l'honnêteté consiste à reconnaître que la priorité donnée à la recherche a été

» Pour prendre un autre repère, cette fois par rapport au produit intérieur brut, nous étions tombés en 1978 au plus bas de l'effort national 1978 au plus bas de l'effort nationaide recherche; celui-ci représentait alors 1,76 % du PIB. En 1983, nous sommes remontés à 2,15 % et, selon les prévisions des experts, pour 1984 nous devrions atteindre 2,20 % du PIB. Nous allons ainsi dépasser l'effort de recherche le plus élevé qui ait été atteint en France, à l'époque du pénéral de Genille, en 1987. que du général de Gaulle, en 1967, où les dépenses de recherche s'éleveient à 2,16 % du PIB.

- C'est dire que les 2,5 % du PIB qui étaient prévus pour la recherche en 1985 ne seront pas

- Pour 1985, je crains malhount que non. La loi d'orienta tion et de programmation de la recherche avait d'ailleurs indiqué que la réalisation de cet objectif serait soumise à l'évolution des grands équilibres économiques. Je souhaite cependant vivement qu'on puisse atteindre ce chiffre en 1986 ou 1987. Toutefois, au-delà de cet indicateur, conservons à l'esprit ce que significat la tendance constatée depuis trois ans et la priorité incon-testable assignée à la recherche dans la politique du pays.

> « Maintenir nos choix essentich >

- Comment pourra-t-ou atteindre ces 2,5 %, elors qu'on parle, au ministère des finances, d'une croissance zéro pour 1985. Cela s'appliquera-t-il à la

- A partir du moment où l'on souhaite diminuer les prélèvements obligatoires — ce qui est excellent, — il faut réduire les dépenses. Le contexte sera donc celui de la rigneur. Mais, à l'intérieur de celuici, il faudra maintenir nos chorx essentiels : la recherche, l'industrie et la formation. Il est donc indispensable que la recherche aussi bien fondamentale qu'appliquée, qui est la clé de l'avenir, conserve la prio-

 Vous avez fait récemment une communication au conseil des ministres sur la valorisation des recherches du CNRS. Croyez-vous que les chercheurs soient prêts à collaborer avec les industriels et que ceux-ci soient prêts à demander aux cher-cheurs leur avis, notamment sur le sérieux de procédés « mira-

- Un mot sur la fin de votre question : prétendre — comme certains l'ont fait dans l'affaire dont vous pariez - qu'il a'y avait pas, au sein de la communauté scientifique frande la communauté scientifique fran-çaise, des spécialistes capables de réaliser une expertise et de garder le

» Sur un plan plus général, pour ce qui est de la collaboration ordimire entre la recherche et l'industrie, je constate que les choses évo-hient dans l'ensemble positivement. Rappelez-vous l'état d'esprit et la pratique qui étaient encore en rigneur il y a quelques années ; il y mésiance réciproque. L'un des apports les plus fructueux des assises régionales et du colloque national «Recherche et technologie », ainsi que de la loi d'orientation et de programmation, a été d'instanrer des rapports de confiance, de commencer à caster les cloisonne-ments. En témoigne la mise en œuvre de coopérations, d'accordscadre ou de groupements d'intérêt public entre les grands organismes de recherche et les groupes indus-

» Ainsi, des collaborations actives ont été nouées entre le CNRS et Saint-Gobain, EDF, Roussel-UCLAF, Renault et beaucoup d'autres. Les coopérations seront facilitées par les dispositions prises pour amiliorer la mobilité du per-sonnel. Du côté des chercheurs donc, la volonté existe de travailler avec les entreprises, et les capacités sont disponibles. l'ajonte que l'évaluation de la carrière des chercheurs se fera notamment en fonction de cette mobilité et des actions de valo-

» Du côté des entreprises, on mesure bien que la recherche est la clé de l'avenir. Les entreprises dynamiques sont en général celles qui consacrent le plus d'efforts à la consacrent le plus d'efforts à la recherche et qui s'ouvrent le plus aux chercheurs. Le principal atout d'un pays comme le nôtre est là, dans le gisement de l'intelligence. Nous allons, dans cette perspective, prendre des mesures en laveur de la consacrent de la consacrent de la consacrent de la consacrent de la consecret. recherche industrielle. Il faut que la fonction de directeur de la recherche son pleinement recomme dans l'industrie et mise au premier plan dans les entreprises et leurs organes de direction. J'essaierai aussi de renforcer la présence de scientifiques au sein des consells d'administration des entreprises nationales.

» Du travail reste donc à faire, mais les choses bougent dans le bon sens. Il faut continuer, en ayant à l'esprit, dans ce domaine comme dans les autres, l'importance fondamentale du rôle de l'Université pour toute la recherche puisqu'elle asso-cie à celle-ci la dimension de la formation, essentielle au développe-

Le crédit d'impôt-recherche

- Ce dont vous parles s'adresse surtout aux grandes entreprises. Mais ne faudrait-il pas favoriser l'entrée de scienti-fiques dans les PME?

 Tout à fait. Il est vrai que les chercheurs sont parfois davantage attirés par de grandes entreprises.
 La mobilité vers les PME se trouve souvent dans l'exemple du chercheur qui crée la propre entreprise; ce qui est d'ailleurs une excellente chose qu'il fant encourager. La disprise en faveur des PME est le cré-dit d'impôt-recherche, qui exerce un réel effet d'entraînement sur les petites entreprises. De plus, il existe des conseillers technologiques dans les régions, et des délégnés régio-naux de la recherche et de la technologie qui ont, notamment, pour tâche de favoriser les transferts de technologies et de compêtences vers les PME. Tout cela doit être mis en valeur et développé.

— Quelles mesures comptes-yous prendre pour stimuler la recherche industrielle?

- La responsabilité du dévelop pement de la recherche industrielle incombe d'abord aux entreprises, mais l'Etat peut et doit y contribuer. Le Conseil supérieur de la recherche et de la technologie vient de réalises sur ce sujet un remarquable travail d'analyse et de propositions. Sur cette bese, j'ai décidé de doubler, en 1984, le nombre des contrats indus-triels de formation pour la recherche (bourses CIFRE). La priorité sera donnée aux PME pour ces contrats D'autre part, les crédits du Fonds de la recherche et de la technologie consacrés à la recherche industrielle seront également doublés en 1984. Cela représentera 50 % du Fonds, soit plus de 600 millions de france.

. Là aussi, les PME pourront largement en bénéficier. Le nombre des ingénieurs formés dans les écoles des mines - qui dépendent de mon ministère – devrait augmenter sen-siblement d'ici à 1988. L'accent sera placé sur l'enseignement des technologies avancées et nous mettons au point un système de développement de projets industriels et d'incustions à la création d'entreprises pour les élèves de ces écoles. Nous travail-lons sussi avec le ministre de l'éducation nationale à la mise en commun de nos moyens pour développer l'enscignement et la pratique de la recherche dans l'ensemble des écoles d'ingénieurs. Voilà plusieurs mesures concrètes pour favoriser la recherche industrielle.

- Vous allez présider dans quelques semaines le conseil des ministres de la recherche de la CEE. Que comptez-vous propo-ser à vos collègues européens?

- Ce conseil anra lieu le 28 février. La première urgence est 28 février. La première urgence est de faire adopter le programme. Esprit, premier projet européen concret consacré à l'électronique et à la technologie de l'information, qui associe la recherche et les industries européennes. Certains Etats ontencore des réticences. Nous travailions à ce qu'elles soient levées.

» Un denxième domaine jues "Un deuxième domaine près important est celui des biotechnologies, pour lequel la Commission de Bruxelles élabore des propositions. Je viens moi même de faire part de mes réflexions à la Commission; et je souhaite que ce thême puisse être, abordé par le conseil des trinistres de la recherche au cours de ce semestre. Il fant bien voir que le développement des biotechnologies. développement des biotechnologies peut contribuer à résoudre dans l'avenir deux problèmes capitaux d'une part, la résorption des déficus agricoles — en particulier le suja — et, d'autre part, l'utilisation des surplus agricoles par leur transforma-tion en metières industrielles.

11977 - 2 1

The second second

And the second

A STORY & COLUMN TOWNS OF THE PARTY.

DEN COLUMN SECTION SECTIONS

Signed and the second principles.

A TOTAL OF THE REAL PROPERTY.

Form with the control of the second

THE RESERVE OF THE

1766 1923

対 1 2 2 2 2

See Contract Part

- Telescope (1981)

海湖 11 mg 12

10 3 Com

BASENTS SE CINA WORL

125,8 WACHE WOUND A RESE

WOOLAR & TORING

.25 88

Title Marie

Magnetic production of

LAVE DESI

» Un troisième thême est la circulation des chercheurs actuellement très insuffisante dans les pays d'Europe. Je sonhaite que deux ini-tiatives soient prises: l'une au nivern de la Communanté euro-péenne, pour stimuler les échanges de chercheurs : l'autre au Conseil de l'Europe, où nous avons proposé la réunion d'une conférence des vings et un ministres de la recherche, qui pourrait se tenir an second semestre en France, sur le thème de la mobilité des chercheurs, afin d'y prendre

D'une façon générale, je constate, en ce moment, dans le domaine de la recherche, un triple monvement. D'une part, la Commumanté scientifique ressent et exprime de plus en plus le besoin de s'ouvrir et de diffuser son savoir. D'antre part, nos communantes nationales pour les questions scientifiques et techniques, dont elles mesurent les enjeux économiques, sociaux; morasr. Il y a un intérêt extraordipassion qu'est le recherche, notam-ment chez les jeunes. Enfin, la dimension purement nationale, par rapport aux Etats-Uma et au Japon, est souvent ressentie comme insuffisante et il existe un formidable besoin d'Europe. Ca triple mouve-ment, qui touche aussi bien les sciences dites dures que les sciences humaines et sociales, est use chance historique pour le développement de la recherche. La France et l'Europe doivent absolument saisir cette

Propos recuellis par MAURICE ARVONNY, JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et ELISABETH GORDON.

Publication Judiciaire

D'un azrêt rendu le 30 novembre 1983 par la XI^a Chambre de la Cour d'appel de Paris, il a été matrait ce qui

considérant que dans le chapitre consacré à LONGO MAI, Françoise d'EAUBONNE porte des accusations particulièrement graves à l'encontre de l'un de ses fondateurs, Roland PERROT, qui est présenté commé ayant un comportement analogue à celui de Jim JONES de la socte LA GUYANA;

Qu'en dépeignant ainsi PERROT, Françoise d'EAUBONNE le présente comme un obsédé sannel, un parasite, un charlatan et un pervers, et que les diégations retenues par la partie civile sont aitentationes à l'homneur et à la considération du résiment.

Qu'il en est de même pour Willie

Que la differention est égale ractérisée à l'égard de la société et de: l'association LONGO MAL, qui sont parfaitement désignées dans l'ouvrage

Qu'avant de porter de graves accus-tions coutre les quatre parties civiles; il était du devoir de Françoise d'EAU-BONNE de vérifier très sorgueusement les renseignements qu'elle avait obtents, alors qu'elle ne s'est pas rendue à LONGO MAI; que l'outrance et la violence des accusations portées notamment coatre PERROT et STELLZ HAMMER l'empéchent de se prévaisit d'une bonne foi qui se saurait être invo REALL qui aurait du s'assurér du bien-toude des allégations de Françoise

d'EAUBONNE avant de publier Fou-vrage S... COMME SECTES.

Que c'est done à bour droit que les prévenus ont été déclarés compalies de diffrancions;

PARCES MOTES la Cour confirme le jugement attaqué en toutes ses dispositions pénales. POUR EXTRAIT CONFORME: M' Daniel JACOBY.

"EN AVANT PREMERE"

HACHETTE OPERA PRESENTE

En exclusivité lmagic présentera aussi des logia els compatibles avec l'IBM PC Junior : «Démon Attack» et «Microsurgeon». En présentation 7 jours sur 7. De 10 heures à 1 heure 30 du matin. A "H. Micro informa-

VIVEZ L'HEURE H HACHETTE OPERA LE PREMIER MULTISTORE 6 BD DES CAPUCINES

DE SPÉCIALISTES

34:27°

La premiere ume le Connecti aura lier la la premiere urgene e adopter la propiere urgene e propiere de propiere de propiere de propiere de propiere de la propiere del la propiere de la propi The state of the s

We deuxième damaine in A state and ceins des piolectus The state of the property of the party of th The second section of the part The secretaries are controlled a secretaries. If there have not the property of the secretaries are secretaries as the secretaries as the secretaries are secretaries as the secretaries state en particuler le se A service of the serv THE IS BUTCHED INCOMENTS

- Us traditione theme est k on with the entrepery actually sale Samilyante dans les m Lange de tot ha la que dema menter mient price, fem a planta pour stantier les ettes personnes de la configuration de la in it minister de la recherch à despression to the second seco See Chercusten ... afin dy me water fag an generale,

CONTRACT OF A PERSON NEWS miserates Hare our Home AND REPORTED AND CONTROLLED the same of the letters deleter the same of the the designation of the designati The state of the s The second secon The second of the second secon Company of 2 state on from the company of the compa CONTROL WHEN SAIRE QUE IN SEEL A STANDARD BY WAY TO STAND the section to be me with Character at the latest and the state of

্রীকার্যক্ষর সময়ে সাই ক্রি MALIPICE ARVOWN. AND THANK OF AUGEREA ELSARETH GORDOL PUBLICATION JUDICIAE

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF The second of th

Children of the second of the Committee and the second of th

4 6 C \ MO 1755 Section and Constitution of the Constitution o THE PARTY OF THE P

Baisse L'accident survenu quelques heures plus tôt à Wall Street a donné des frissons jeudi à la Bourse de Paris. Remontés la veille en flèche sur la perspective d'un contrat américain mixisique pour l'industrie française de l'armement, les cours sont redescendus tout quest vite. Des l'ouverture, Avions M. Dassault annonçait la couleur (= 4,8 %). Ce contrat allait donc se jouer à la baisse. Le marché s'y tint. Cependant, au fil des cotations, les valeurs françaises se montrèrent plus registantes et, tombé un moment à près de 2 % en-dessous de son niveau de la veille, l'Indicateur Instantané accusait. en clôture, un recul limité à 1,6 % envi-

PARIS

9 février

Bref, la Bourse a presque reperdu ce qu'elle avait regagné la veille. Le repli, toatefois, s'est opéré en bon ordre. Cette fois; ce sont les hausses, qui ont brillé par leur absence. Les pertes n'en ont donc peré que bien davantage sur les différents indices.

Autour de la corbeille, bien naturellement, toutes les conversations por-taient sur Wall Street. L'événement préoccupait le plus grand nombre mais n'înquiétait pas encore vraiment, « ll convient de ne pas dramatiser », assurait un professionnel. « Le Congrès américain a engagé une partie de bras de fer avec l'éxécutif. Mais en année électorale, il paraît bien douteux qu'un terrain d'entente ne soit pas trouvé. »

Nouveau tassement de la devine-tière, qui s'est échangé entre 11,07 F et 11,17 F. contre 11,24 P. – 11,34 P.

Phènomène peu frêquent : malgré le repli du dollar, l'or, aussi, a baissé : 383,80 dollars l'once à Londres contre 386,25 dollars. A Paris, le lingot a perdu 1250 F à 103.150 F et le napo-léon encore 2 F à 651 F.

MARCHÉS FINANCIERS **NEW-YORK**

Nouveau repli

Encore une mauvaise séance, jendi, à Wall Street. Cependant, une reprise survenue à mi-parcours a permis au marché d'effacer une partie de ses pertes initiales, et, à la clôture, l'indice Dow Jones s'établis-sait à 1 152,74 (- 3,56 points), son niveau le plus bas depuis le 12 avril 1983, après avoir touché un creux à 1 139,03.

Ce résultat ne saurait, toutefois, masquer le bilan de la journée, toujours très mauvais. Sur 2 029 valeurs traitées, 1 126 ont baissé, 522 out monté et 381 n'ont pas varié.

L'activité s'est accélérée de façon importante et 128,9 millions de titres ont changé de main, contre 96,9 millions.

Les investisseurs institutionnels ont continué de se dégager et de réinvestir les capi-taux libérés sur le marché obligataire, devenu plus attrayant. Beaucoup ont été déçus que la harre des 1 150 an - Dow »
n'ait pas constitué un senii de résistance.

De l'avis général, le sursaut quand même euregistré en cours de séance a été essentiel ement dû à la nouvelle déclaration de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, dans laquelle ce dernier a tenté de calmer les craintes soulevées par ses précédents propos sur une possible récession. Mais M. Volcker n'a quand même pas réussi à convaincre la communauté bour-

VALEURS	Coers du B fév.	Court du 9 liv.
Along A.T.T.	37 7/8 64	36 5/8
Boaing	42 1/8	63 7/8 42 1/8
Chese Merhattan Besk	503/8 463/4	49 3/4 45 3/4
Eastman Kodek	89 1/4	69 1/2
Ford		36 3/8 37
General Electric	63 3/B	B) 1/4
General Foods General Motors	48 1/2 69 1/8	A27/R
Goodyelf	27 174	26 1/1 109
LTT	1077/8	38 3/4
Mobil Oli	39 29 1/8 37 46	25 37 1/8
Schlamberger	46	45 3/8
Taxaco	· # 1/2	39 1/2
Union Carbida	52 1/8	53 3/8
Westpoologie	27 3/4 48 3/8	27 7/8
Xarox Corp.	41 1/8	41 1/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BSIN. — L'ensemble du groupe a réalisé, en 1983, un chiffre d'affaires consolidé de 24,8 milliards de francs, contre 21,9 milliards l'année précédente, soit une progression de 15,9 % environ à structures et taux de change comparables. La branche produits frais a corregistré la plus forte variation d'une année sur l'autre (plus de 21,3 %), mais seulement de 12 % environ à taux de change comparables, cotte division comprenant des sociétés d'Amérique latine à forse inflation.

à forse inflation.

SEB. — Cette société, détenue par la finalle Lécauxe et qui figure parmi les premières entreprises mondiales de potit électronémager, a réalisé, l'année desnière, au chiffre d'affaires consolidé de 2,7 milliards de francs (dont 1,2 milliard à l'étranger), soit une progression de 11 % environ par

INDICES QU		
(INSEE, base 10); 31 Mc. 1981	
Valence françaises	107,6	106
Valence Etrangures	196,6	192,3
C+ DES AGENT		NGE .
(Date 200 : 3	8 (Ev.	9 file.
Indice efetral	165.8	165.2

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COL 1 doll

zapport à l'exercice 1982 au vu des chiffres provisoires.

BANQUE INDOSUEZ. - Le bénéfice BANQUE INDOSUEZ. – Le bénéfice de cet établissement a progressé de plus de 10 % en 1983, per rapport aux résultais (non comolidés) de 163,2 millions de franças enregistrés pour l'extercice précédent, a annoncé son président. M. Jean Psyrelevade, à l'occasion de lancament de titres participatifs à hauteur de 1 milliard de franca, une opération déjà annoncée dans ces-coloures (de-Monde daté 5-6 février). Il a également indiqué que la part de l'étranger continuait à progresser dans l'activité et les résultais de la banque Indonaez, tes profits tirés de l'étranger représensuez, les profits tirés de l'étranger représen-tant environ 75 % du total.

CONSOLIDATED GOLDFIELDS. -CONSOLIDATED GOLDFIELDS, —
Le conglomérat minier et industriel, qui
possède notamment de gros intérêts dans les
mines d'or sud-africaines, amonce, pour le
samestre terminé le 31 décembre 1963, une
baisse de 8,3 % de son bénéfice impossible,
à 68,7 millions de rands sud-africains,
contre 74,9 millions au semestre correspondant en 1982.

Ce repli s'explique notamment par la hausse des frais généraux de gestion et des investissements de la compagnie dans les travanx de forage et de prospection. Après

								- 11107	1DE - Qui	ieui .	i iev	ner 1304		aye z
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		9	FEV	RII	ER
VALEURS	% da rom,	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier court	VALEURS	Cours prés	Dermer COURS	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc_	Demier cours
3 %	25 80 40 30 71 9648 115 50	1 582	Darty Act. d. p	850 330 160 250 764	845 327 20 250 775	Proer Heidsleck PLM Purcher Profils Tubes Est	315 20 104 177 6 40		Finader Gén, Belgique Gevaert Glazo Goodvear	0 30 350 580 128 50 305 10	344 115 50	Torsy indust. inc Visite Montagne Wagers-Los Wast Rand	19 65 680 415 89	19 680 400 92 50
9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94 13,26 % 80/90	90 40 92 25 93 06 101 06	5 703 1 443 4 692	Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Clat. Indochine Orag. Trev. Pub	125 540 410 250	126 540 400 259	Providence S.A. Providence S.A. Publicis Reff, Souf, R. Ressorts indust	58 90 490 1292 136 10 88	59 500 1291 136 10	Grace and Co Grand Metropolitan . Gulf Oil Canada Hartebesst	470 54 50 150 819	470 55 143 819	SECOND	MAR 1755 496	CHÉ 1695 490
13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	103 102 45 110 80 112 45	7 002 1 239	Dec-Lamothe Dunkop Eaux Bass, Vichy Esux Victel Foco	235 12 50 985 950 2855	230 13 40 d 980 940 2740	Révilion Ricolés-Zan Ripoén Rochefonaise S.A.	450 20 129 41 60 68	462 126 68 50	Honeywell inc. Hoogoven I. C. Industries Int. Min. Chers Johannesburg	1425 199 509 456 1300	1282 o 195 495 445	Dafse	370 1401 1880 135 290	370 1399 1860 140 40 280
16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. Prance 3 % CXB Bigues janv, 82 .	111 40 138 102 139 20 102 50	10 754 0 678 9 164 	Economats Cestre Electro-Barque Electro-Financ Eli-Antargaz	479 255 485 165 50	480 259 480 50 164	Rochette-Ceapa Rosano (Firl.) Rouger et Fils Rousseket S.A. ISAON	20 50 110 60 475 42 10	20:50 111 60 494 40:40 n	Kirbota Listonia Mannesmenn Marke-Spencer Middland Bank Pic	15 30 273 615 37 80 69	288 597	Novotel S.LE.H. , , , Petit Bateau Petrofigaz Poron	1640 384 526 540	380 623 519
CNB Peribus CNB Seez CNI jerv. 82	102 50 102 50 102 55	1 459 1 459	E.L.M. Leblanc Entrepõis Paris Epargne (B) Epargne de France Epade-8F	624 269 50 1110 306 70 1250	1160 d	Sacilor SAFAA Safio-Alcan SAFT	3 82 80 240 263 60	3 85 242 261	Mineral-Ressourc. Nst. Nederlanden Noranda Olivetti Pakhoed Holding	106 50 860 215 27 50	106 50 204 26 50	S.C.G.P.M. Far East Honels Spelesho Sofibus	225 1 55 3040 207	225 1 50 2919 207
VALEURS	Cours préc.	Demier	Escaut-Mause Eurocom Euron, Accurad	394 620 32 60	389 539 32 60	Seunier Duvel Seent-Rapheël Selins du Midi	22 20 82 90 307 20	22 81 295	Petrofina Canada Pfizer Inc	243 936 429	243 50 415	1	-cote 20 ı	18 40
Obligations	conve		Eternit Félix Potin Ferm, Victory (Ly) Finalens	320 1100 110 10 98	320 1100	Sanza-Fé Satam	183 62 50 85 175	182 62 50 85 175	Proces Assurant. Proctar Gemble	71 20 12 25 580 52	12 560 51	Aír-Industre Alser Cellulose du Pin C. G. Maritime C.M. Maritime	176 10 32 6 50	34 50
B.S.N. 10,50 % 77 . Carrelour 8,75 % 77 Interball (obl. com.) . Latarge 8 % 72	2825 340 253 344	2850 325 250 340	Finac Focep (Child. eau) Foncière (Cie)	105 238 1020 194	234 1050 180 70s	Selfier-Leblanc Senetin Meubeuge S.E.P. IM) Serv. Egup. Véh	276 171 162 48 10	266 50 165 48	Rolinco Robeco Rodamico Shell fr. (port.) S.K.F. Aktreholog	1167 1227 488 80 96 50 240	1106 1160 480 253	C. Sabi. Seine Coparex F.B.M. (Li) Files. Fournies Imp. GLang	510 510 70 1 55 2 50	500 3 50 1 40
Martal 8,75 % 70 Michelin 5,50 % 70 Mole Hasses 8% 77 Pétr (Fee) 7,50 % 79 Peugant 8% 70-75	1705 646 1695 230 381	1705 635 50 236	Fonc. Agacha-W	88 1370 167 14 75 137 20	86 1370 164 15 136 50	Sicotel Sicotel Sintra-Alcetel Sinvim	41 90 270 550 129 50	40 20 270 550 128	Sperry Rand Stael Cy of Can. Salifontain Sud. Allumetted Tenneco	486 284 177 400 446	162	La Muse Pronupus Rorento N. V. Sabi. Morillon Corv. S.K.F. (Applic, méc.) S.P.R.	130 736 129 60 150	120 20 731
Senoti 10,25% 77 . SCREG	179 187 10		Forinter Fougerolle France LA.R.D.	1330 78 101	1345 76 100	Sigh (Plans, Hèvéas) SMAC Acvértid Sofai financiam	190 160 432	155 425	Thom EM:	93 345		Total C.F.N. Usees	51 S0 250	58

द्धाः	16 % juin 82	311 40		Economats Centre	479	480	Rochette-Cesps	20 50		Kirbota	15 30	15 70	MMB	1 290 I	280
S.	E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92	138 102	0 678	Bectro-Banqua	255	259	Rosano (Fir.)	110	111	Latona	273	288	Novotel S.I.E.H	384	380
É,	EDJ:, 14,5 % 80-82 Ch. Ranco 3 % (102 139 20	9 164	Electro-Firenc	485 165 50	480 50	Rouger et Fils	60 475	60 494	Mannesmann Marke-Spencer	615 37 80	597 37 10	Petrofigaz	526	523
	CNS Boues Janv. 82 .	102 50	1 459	Elf-Antargaz	765 50 624	164 819	Secer	42 10	40 40 p	Michael Bank Pic	69	85	Poros	540 225	519 225
r-	CNS Paribas	102 50		Entrepõis Paris	269 50	266	Sacilor	382	385	Mineral Respond Nat. Nederlanden	106 50	106 50	Far East Hotels	1 55	1 50
je	CNB Seez	102 50 102 55	1 459 1 459	Epargne (B)	1110 306 70	1160 d 306 50	SAFAA	80 240	242	Noranda	860 215	204	Sociente	3040 207	2919 207
	G 11 D 12 G 11 1 1	102 55	1 100	Epeda-8F	1250	1252	SAFT	283 60		Olivetti	27 50		Sofibus	1 201 1	20,
ı i		•		Escaut-Mause , ,	394	389	Saunier Duval	22 20	22	Pakhoed Holding Petrofina Canada	243 935	243 50	Hors	s-cote	
Е,	VALEURS	Cours préc.	Demier	Eurocom	626 32 60	639 32 60	Seint-Raphell	82 90 307 20		Pfizer Inc.	429	415		. 70	18 40
té				Eternit	320	320	Santa-Fé ,	183	182	Phoenic Assuranc	71 20		Air-Industre	J 176 10	
	Obligations	conve	rtibles	Félix Pool		1100	Sercara	62 50		Procter Gemble	12 25 580	12 550	Cellulose du Pin	32 50	34 50
	J-20-9-11-11			Ferm. Vicity (Ly)	110 10 98	130 75 d 96 20	Savorsierne (M)	85 175	175	Ricolt Cy Ltd	52	B1	CMM-Mar Madag	ł ł	
E]	B.S.N. 10,50 % 77 .	2825	2850	FBP	105	••••	Selfier-Leblanc	276	266 50	Robeco	1167 1227	1106	C. Sabi. Seine	110	500
le l	Carrelour 6,75 % 77 (nterbail (obl. com.)	340 253	325 250	Frac Foceo (Chât, eaul	238 1020	234 1050	Senetie Meubeuge	171	165	Rodamco	488 80	480	IF.B.M. (Li)	70	3 50 1 40
re	Lebros 6 % 72	344	340	Foncière (Cie)	194	180 70 a	S.E.P. (M) Serv. Ergap. Véh.	162 48 10	48	Shell fr. (port.) SJK.F. Aktoehoise	95 50 240	253	Files.Fournies	155	
e	Martel 8,75 % 70 Michelin 5,50 % 70 .	1705 640	1705 635 50	Fonc. Agacha W	88	88	Sidi	41 90	40 20	Sperry Rand	486	448	La Mure Pronuptie	130	120 20
5-	Most Hennes 8% 77	1695	1414	Fonc. Lyonnaise	1370 167	1370 164	Scotal	270 560	270 550	Steel Cy of Can Staffontan	284 177	162	Rarenco N.V	736	731
ı.	Pétr.#ee)7,50 % 79	230	236	Forges Gueugation	14 75	15	Sirvin	129 50		Sud Albumettus	400	-111	Sebt. Moriton Corv S.K.F (Applic. méc.) .	129 60	
	Peugant 6% 70-75 . Sanoti 10,25% 77 .	361		Formes Scrasbourg Former	137 20 1330	136 50 1345	Sigh (Plant, Hévéas)	190		Tenneco	446 93	102 d	S.P.R	150	58
	SCREG	179		Fougerolle	78	76	SMAC Activiti	160 432	155 425	Thyssen c. 1 000	345	355	Total C.F.N.	51 50 250	200
	Teláns. 7% 74	187 10 355	172 388	France LARD	101 810	100	Soffa	192	188						
	LINES ON SHALL	300		France (La) , Frankei	200	810 204	Soficoni	460	455		4			4	
-	6 -sl			l Fromageries Bei J	798	772	S.O.F.L.P. (M)	90 830	90 50 830	VALEURS	Émission Frais and,	Rachau	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet
	Actions au	comp	TRIT	From, Paul Recerd GAN	490 578	447 50 o	Sogepal		251 70					1	
	Aciera Perspect	84 20		Gauraoni	518	618	Soudure Auent	71	72		S	HCAN	/ 9/2		
1	A.G.F. (St Cent.)	358 8000	359 6900	Gazet Eags	1320	1306	SPEG	178 170	170 175	Actions France	229 27	218 87	Laffette-Expansion		681 40
	Acr., Inc., Madag.	90	91	Genwain	110 28	25	SPL	350	338	Actions sélectives	284 19 340 06	271 30 324 54	Laffitte-France	205 74 145 76	196 39 139 15
	Alfred Herica	87 50	54 80	Gentanut (Lx)	740	710	Spe Betignoles	177	178	Auditrani	367 64	350 97	Laffate-Rand	214 48	304 75
	Allobroge	370 140	370 140	Gévalot	298 215	294 216	Stemu	244 250	238 258	A.G.F. 5008	251 24	239 85	Laffice-Tokyo	973 25	929 12 11391 39
	Applic Hydraul	284	290	Gds Moul, Corbel	B1	80	Tattinger	691	684	Agfirns	399 49 394 55	371 83 376 68	Light-Associations	11391 39 511 84	488 63
	Arbel	40 30 403	38 70 412	Gds Moul, Paris,	330	319	Testus Asquites	340	298 0	Abeli	240 28	229 38	Mordele investmen.	370 04	353 26
	At. Ch. Loire	17 20	16 50	Groupe Victoire	980 139 20	690 136	Thans et Mush Tissmétal	58 . 31		ALT.D. Aménque Gestion	196 95 504 66	169 06 481 78	Monece	65937 249 461 76	55937 24 440 82
•	Autocolist-Ray	26 20	25 15	Huard-U.C.F.	35 50	36	Tour Edite!	320	318	Assoc. St-Honori	10746 80	10693 33	Migroelle Unie Sal	105 79	100 99
	Bain C. Monaco Generalis	82 480	83 90 465	Hutchingon	32 65 206	32 210	Uffner S.M.D	182 50	179	Assoct	22193 41	22193 41 283 31	NatioAssoc. Natio-Eparani	23098 29 12570 61	23052 19 12445 15
	Banque Hypoth. Eur.	300	302	Hydro-Energie Hydroc. St-Denie	51 10	81	Uging Unibail	225 50 635	536	Bourse-investigs	296 77 2083 08	2056 91	Natio-Inter	994 55	949 45
	Binnry-Osset	276 70	278	immindo S.A	215	216	Undel	98	98	Capatri Plan	1262 27	1262 27	NatioPlacaments	446 51 86889 81	426 26 56889 81
	B.N.P. Intercontin Bénédictine	176 80 1702	179 BD 1725	Introinvest	168 300	174 70 312	UAP	556	556	CLP.	857 72 297 53	818 83 284 06	NatioValuate	518 96	496 43
- 1	Bon-Marché	121 20	124	introbenous	483	483	Union Braceuries Union Hebit	87 20 271	82 10 270	Cortect	1129 12	1077 92 +	Oblisem	161 65	164 32
	Borie	315 1030	319 80	Immob. Marselle	2038	2119	Uo, Imm. France	284 20	2/0	Credicter	421 34	402 23 359 54	Pacifique Si-Honomi Pacibes Eparome	436 56 12149 61	416 76 12101 21
	Brass, Glace, Int.	370	971 370	immolice Industrielle Cle	400 742	400 720	Un. Incl. Crick	346	345	Pérnéter	376 62 58186 31	58070 17	Paribas Gestion	18374	657 27
	Cambodge	202	202	Invest. Sei Cont.	820	830	Usiner	1 19	1 15 194	Orougt-France	301 85	288 16	Pasumose Retraite Phonix Placaments	1156 58 245 11	1133 90 243 89
- 1	CAME	100 176	· 98 175	Jaoger	36 80	37 308	Vincey Bourget (Hy) .	182		Drougt-Investion Drougt-Sécurité	779 61 203	744 26 193 79	Pierre livestst	453 67	433 10
8	Cacet Pading	320	320	Lafitto-Bail	306 17 20	58 10	Virax	56 70		Energe	284 24	242.71	Placement crt-terms	\$3309 70 286 59	53309 70 273 59
e 1	Carbone-Lorraine	55	53	Lampes	111	110	Waterman S.A Brass, du Margo	256 105	255 105	Epercourt Signs	6303 51 24430 37	8272 15 24357 30	Readem, St-Honger	12094 13	12033 96
	Carnaud S.A	144 60 920	145 883	La Brouse-Depont Labon Cie	80 10 750	80 20 744	Brass, Quant-Air.	30 60	30 20	Epargne-Capital	5377 12	5323 88	Sélectert terren	381 77 12165 06	364 48 12064 57
	CEGFig	212	206	Like-Bonnières	231	230				Epargre-Cross.	1403 98 461 28	1340.30 430.80	Selec Mobil Dr	338 43	323 08
- 1	CEM.	29 80	20	Locabail Immob	610 181	505 181	Étran	-A-00	.	Epargne Industr Epargne Inter		879 85	Sélection Renders	182 18 205 27	173 93
? !	Centrest (Ny)	105	102 10	Localinanciim	257 50	259	Enan	Agu pa	•	Epergne-Oblig	185 42	177 01	Scav-Associations	1069 88	195 96 1067 75
•	Carabati	80	82	Locatel	384 80	396.	AE8	360	1.22	Epargne-Unio Epargne-Value	903 04 359 02	962 09 342 74	S.F.L. tr. or éts	475 51	453 95 477 76
	C.F.F. Ferralisa	198 890	158 820	Lardex (Ny)	115 424	112 424	Akzo Akzo Akro	410 390	400 350	Eperating	1117 14	1114 91	Scaveneo	500 45 220 44	210 44
). H	CGLB	80 60		Luchsing S.A	250	256	Algemeine Besit	1570	1440	Euro-Craimmen	8878 61 434	8478 41432 d	Stephano	335 54	320 32
	C.G.V.	112 386	107 50 382	Mechines Bull Magasins Unitals	34 20 88	34 50 80	Art. Petroline	630 230		Foncier bavesties	687 68	656 504	Singrania	330 41 203 40	315 43 184 18
- 1	Chembourcy (NL)	1010	1010	Magnant S.A	50 50		Arbed	156		Franço-Gurandia	290 48 444 45	284 78 424 30	SS-year	356 22	34188
	Champas (Ny)	107 80 86 50	108 BD 86 50	Maritimes Part	142	140	Banco Central	112	110	FrObl. (nouse.)	444 45 423 54	404 33	S1-50	1037 21 820 71	990 18 782 60
	Ctime Gele Parolene , C.1. Maritime	415		Marocsine Cla Métal Dápicyó	38 20 287	36 70 286	Box Pop Espanol B. Régl. Internat	38 34450		Francie	248 18 239 61	236 93 228 74	S.M	1100 95	1051 03
i	Consents Victor	238	237	M.H	138 60	143	Barlow Rend	126	129	Fructidor	446 68	428 33	Sommen	469 CM 327 78	447 75 312 90
	Citram (B)	125	125 495	Mic	242 10 252 20	251 80d 242 10		158	154	Fructivar	B0518 43	60367 51	Soggier	903	862 06
: 1	CL MA (FrBell)	506 350	250	More	124 80		Bowster	41 50 68 50		Gestion Associations Gestion Mobility	116 47 585 77	113 83 568 76	Sogetter	118178	1128 19 457 32
	Coclumy	53		Navel Worms	120	120	Br. Lambert	<u>829</u>		Gest Pendernet	516 07	482 57	Solai investire	475 04 1041 45	984 18
	Cofracial (Ly)	430 242 90	405 ° 238 40	Novic. (Net. de)	64 424 30	62 441 d	Caland Holdings Canadian Pacific	140 410 10	400 10	Gest. Sél. France	390 15	372 46	U.A.P. Investor	358 31	342 06
•	Commission	732	701	Modet-Gougis	90	82	Cockeriii Ougre	30 25		Housemen Oblig Horasa	1286 11 689 50	1227 79 558 23	Um-Associations Uniferate	103 98 272 27	103 98 269 92
	Corniphos	174 50		OPS Parities	135	140	Comines	530		LNSL	390 51	372 90	Uniforcer	719 14	896 53
	Comp. Lyon-Alens	220 SM	216 200	Opeong	127 40	123 50 100	Commercianic	750 24 40	22 80	Indo-Socz Valence Ind. française	632 57 [1848 96]	503 89 11815 53	Ungeston	670 98 1224 44	840 55 1168 92
•	CMP,	16 95	16 30 o	Palais Nouvetteli	294	294	Dert. and Kreft	782		Internitie.	11061 22	10559 64	Um-Régions	137 91	131 91
	Contre S.A. (L.P) Crédit (C.F.B.)	43 30 191	43 186	Paris France	96 180	152 50	De Seers (port.) Dowr Chemical	94 90 338	330	intersélect França Intersélects indus.	279 88 431 70	267 19 412 12	Universitä	1882 (1) 1428 40	1792 66 1363 63
ŀ	Chéci. Gén. Incl	385	366	Part. Fin. Gast. Ist	319 70	307 a	Dreadner Bank	747	330 730	prest_riet	10682 52	10661 20	Valorim	399 68	381 54
	Cr. Universal (Cla)	47E 130		Pathé Cinésa	280 137 30	285	Entrep. Bell Carmin .	262 73 40		Invest Obligatairs	12487 22 707 25	12462 30 675 18	Veteral	1112.01 121497 171	1110 90
	Crédital	236 10		Pathé-Marconi Piles Wonder	137 30		Fernmes d'Auj	265		Programme	120718 74		Veingi	689 10	12 13/3 /8 167 85
	, 22														
-	-10-												aché; ° : droit dé		

	qui jour pa	s cabbo	rt i (cours de	in veit	CO .	T:			K	9	e	mei	11	П	16	ns	u					Т		: coupon déta : ciffert; d : c	iemende;	• : pnx (précéde
pes los	VALEURS.	Cours preced.	Premieri cours	Densier COUCS	*-	Compan sation	VALEURS	Cours précéd,	Pressier South	Derpler COURT	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier coers	% +-	Compan- Section	VALEURS	Cours précéd.	Pressier cours	Demisir cours	% + -	Compan- secon	VALEURS			Permier Cours
	J. 5 % 1973 J. E. 3 % J. E. 3 %	208 889 518 441 198 548 548 550 10 382 1360 1360 275 588 270 20 275 50 418 281 1705 1746 1756 1563 1930 888 389 688 389 688 389 588 588 588 588 588 588 588 588 588 5	556 284 585 454 116 80 286 408 208 1501 1705 728 2820 1551 925 935 93 95 95 95 95 95	601 348 80 1330 552 264 50 588 455 116 80 285 1301 1705 722 285 1301 1705 722 1802 1802 1802 1802 1802 1802 1802 18	- 108 + 054 - 054 - 036 - 036 - 036 - 028 - 287 - 287 - 242 - 215 - 234 - 238 - 238 - 215 - 215 - 215 - 215 - 215 - 217 - 217 - 217 - 217	425 186 829 300 320 1470 360 76 270 405 880 385 1380 148 530 148 530 148 530 1310 325 2100	Hidnin ILBI Immo Pinine M. Imt. or Particle. Imc. Minimum Pinine M. Imt. or Particle. Imc. Minimum Immobility	388 304 345 450 348 272 440 886 419 1385 149 192 2185 322 2185 750 309	\$5 50 381 50 381 301 312 1420 345 81 95 253 431 431 1350 1382 192 635 318 2125 1350 139 309 309 1045	285 39 50 85 50 85 50 383 1926 301 201 1425 289 431 132 289 431 1350 1382 195 2126 1382 195 316 316 316 316 316 316 317 316 317 317 318 319 319 319 319 319 319 319 319 319 319	+ 0 70 - 138 - 0 131 + 104 - 0 131 + 104 - 0 158 + 0 78 - 158 - 1 58 - 1 72 - 2 06 - 2 71 - 2 70 - 2 70 - 1 250 - 2 284 - 2 13 - 2 284 - 2 13 - 2 13 - 2 13 - 3 108 - 4 72 - 1 78 - 2 170 - 2 170	45, 82, 280, 711, 380, 7142, 380, 1950, 900, 248, 184, 1960, 386, 83, 1220, 1380, 1410, 446, 338, 36, 103, 81, 189, 510, 255, 950, 950, 950, 950, 950, 950, 950, 9	Pechebrour Penhet Perhet Pernod-Ricard Pérroles (Pe) - Certific Pérroles (Pe) - Certific Posses Posses Posses Posses Posses Prinses Pr	240 148 80 1355 376 106 80	189 45 80 84 80 238 64 10 339 1336 1750 881 236 10 745 50 1321 1113 1807 1340 1431 410 501 322 20 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	238 20 84 50 330 50 133 335 50 1740 885	- 2 12 - 195 - 0 57 - 2 13 - 197 - 2 13 - 197 - 1 04 + 0 75 - 1 323 - 4 01 - 1 255 - 2 50 - 1 68 - 2 43 - 1 67 + 1 44 - 1 67 - 4 44 - 1 67 - 4 44 - 1 67 - 2 43 - 1 67 - 1 2 43 - 2 50 - 2 5	760 886 41 866 340 90 1530 146 385 850 850 850 148 540 435 506 380 260 380 260 880 880 883 261 883 883 883 883	Anglo Amer. C. Angold B. Ottomène BASF (Atc) Beyer BASF (Atc) Beyer Cheste Chest Cheste Cheste Chest	940 708 726 830 37 80 329 50 87 60 156 50 398 156 50 398 540 797 177 80 540 447 80 269 350 613 788 88 60 24 41 80 771 95 50	580 330 95 1517 150 10 377 40 511 788 170 525 403 70 420 262 343 87 80 224 90 740 92 144 20	581 319 95 80 1518 150 361 150 361 764 168 525 408 421 414 262 344 414 262 344 275 87 80 39 50 730 92 145 10	- 3 12 - 5 12 - 3 40 - 4 95 - 2 79 - 3 18 - 5 25 - 7 08 - 5 54 - 7 55 - 7 55	94 1040 910 350 28550 810 1340 174 405 1150 1450 545 103 380 1620 177 280 1010 820 1160 820 1160 820 1160 820 845 85 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	Ito-Yokado ITI Marsunhtz Merck	89 80 1041 8890 334 70: 24780 805 1332 1792 166 50 446 651 1163 11571 1838 101 397 610 96 80 1657 180 324 70 990 783 1350 1350 1350 1350 1475	435 50 4 8 85 70 8 85 70 8 85 70 8 85 70 8 85 7 8 8 85 7 8 8 8 7 8 8 8 7 8 8 8 7 8 8 7 8 8 8 7 8	52 58 23 36 66 67 67 67 98 99 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90
	LT. Aleston hab Meditaer	1395 770	782 116	1393 755 115	- 014 - 194 + 132	1860	Martel Merin-Getin Michelia	1695 880	1670 900	1670 900 2030	- 147 + 227 + 150	900 465 300	Sign. Ent. E Sife Simco	868 451 296 50	850 457 296	850 460 296	- 207 + 159 - 016	CC	OTE DES	CHA	NGE	S	ours des Aux Guic		MARC	HÉ LI	BRE D	DE L
ŀ	oficial crist Estrape.	238	247 I	218 10 247 170	- 0 18 + 3 34 + 0 59	980 1460 250	Michelia Mich (Ce) Michend Bk S.A. Mines Kali (Se)	1402 .	226	2030 940 1375 226	- 349 - 182 - 173	1380 525	Simnor Skie Rossignol . Siminoo	Б18	142 1376 518	142 1385 618	- 072	MARG	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	9/2		chat '	Vente	MONNAJES E	T DEVISE	S COUI	
	and forces and sald forces and sald forces and sald forces and sald force and sal	308 540 221 50 453 52 90 133 90 1453 463 94 20 873 94 20 873 220 40	306 589 222 10 470 51 50 137 585 435 826 806 93 50 850 850 850 850 850 850 850 850 850 8	309 568 624 459 51 50 137 5565 1435 826 901 533 30 550 520 212 198 2270 635	+ 3 2 2 2 2 3 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	49 1480 520 106 716 245 10 50 51 300	M.M. Penemiya Mot. Leroy-S Moulinex Memm Herig, Mictal	510 99 10 874 241 12 90 52 90 100 640 288 925 160	1341 501 85 10 660 240 12 40 52 05 275 10 88 831 289 80 2150 2150 75	57 1338 501 97 650 240 12 40 52 10 275 10 88 628		545 446 1550 295 2220 340 565 280 340 76 1880 1180 910	Sogerap	450 1510 311 1969 305 568 230 297 80 76 30 1850 1075 943	639 515 453 453 1500 1962 288 556 225 225 78 1850 1060 930 262 316	521 630 515 453 1495 306 1952 225 10 76 1850 1050 933 310 190	- 461	Allemag Belgique Pays Bet Denerré Monvège Grande- Grèce (1) Ississe (1) Suisse (1) Suiss	ris (\$ 1)	15 272 27 84 43 108 59 11 97 8 27 4 98 379 56 104 15 43 57 5 40 6 13	0 307 18 0 272 0 84 0 108 0 108 11 17 8 5 4 9 100 100 43 5 5 6 5 5 0 5	580 25 012 800 25 480 25 350 16 958 277 981 36 050 36 4400 450 761	14 100 59 80 05 11 500 6 250 4 700	8 550 314 15 200 279 68 112 12 400 8 500 5 200 387 108 44 700 5 800 6 840 3 800 3 800	Or fin (kilo en ber Or fin (en lingot) Prèce française (1 Prèce justice (20 fi Prèce justice (20 fi Prèce de 10 dolla Prèce de 5 dollar Prèce de 50 paso Prèce de 10 fiorin	0 fr)	104 653 48 654 654 654 654 654 654 654 654 654 654	4 7 4 5 5 7 50 0

ÉTRANGER

2. LA MORT DE M. IOURI ANDROPOV 3. DIPLOMATIE

 Les États-Unis manacent de se retirer de la CNUCED.
 La troisième rencontre franco-

4. EUROPE 4-5. PROCHE-ORIENT

enfants ».

45. PROCHE-ORIENT

La situation au Liban.

RAN: le cinquème anniversaire
d'une enivolution qui dévore ses

5. AMÉRIQUES -- NICARAGUA: la violte de M. Palme.

 AFRIQUE
 MAURITANIE: l'opposition réclame le retour des militaires dans leurs casernes.

POLITIQUE

 7. La préparation des élections européannes.
 Le débat sur la praces à l'Assemblée

B. Polémique: une troleième voie pour

SOCIÉTÉ

Jean-Paul II et la souffrance.
 Le Val-de-Marne veut gerder tous ses enseignants.
 Les résultats des élections universi-

ters.

10. Manifestation au Pays beeque.
Les XIV[®] Jeux olympiques d'hiver.

CULTURE

THÉATRE: Enfance, au Rond-Point.
 COMMUNICATION: une expérience de télévision locale à Gennevillers.

SUPPLÉMENT

17à 19. LA CITY DE LONDRES: un Tot

de prospérité dans un pays en criss.

ÉCONOMIE

20. CONJONCTURE: l'angiyes de l'infla-

tion en France en 1983.

ETRANGER.

AGRICULTURE: les propositions de la Commission européenne sur les prix agricoles et les montants com-

prix agricoles et les montants compensatoires. 21-22. AFFAIRES: la reprise de l'aluminium.

nium.

22. INNOVATION: «La recherche auropéenne doit être intensifiée», nous déclars M. Laurent Fabius.

RADIO-TÉLÉVISION (14)
INFORMATIONS
SERVICES » (15):
Jeunes; «Journal officiel»;
Bulietin d'enneigement;
Météorologie; Loto.

Annonces classées (16): Programme des speciacies (13-14); Carnet (11): Marchés financiers (23); Mots croisés (XIV).

PUBLICITÉ COMPARATIVE

Une agence de voyages nous a demandé d'insérer une annonce de publicité sous forme d'une liste de prix comparés à ceux pratiqués par un concurrent, nommément cité. Le Monde a refusé cette annonce, conformément à la jurisprudence, confirmée par la Cour de cassation, mais ne s'interdit pas, dans ses articles rédactionnels, de faire toute les comparaisons utiles à la bonne information de ses lecteurs.

Le numéro da « Monde » daté 10 février 1984 a été tiré à 455 099 exemplaires



le bazar à tissus, le plus chic, le plus grand, le plus étonnant.

TISSUS "COUTURE" ET "DÉCORATION" RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

A B. C D E F G

·

Fonction publique : l'« effet report »

M. Anicet Le Pors ne voulait pas jouer les premiers violons dans les négociations salariales pour 1984. Il risque en fait de se retrouver bon dernier... La réunion salariale qui avait été envisagée par le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives - sans que le premier ministre ait donné officiellement son aval - a été reportée sine die Elle pourrait avoir lieu fin fevrier. La raison officielle est que le comité interministériel du février n'a porté que sur les salaires dans les entreprises publiques. De fait, qu'il s'agisse de Renault ou des banques, les entreprises publiques devraient accélérer les négociations, Matignon ne souhaitant pas qu'elles calent» leurs propositions sur celles... toujours attendues de M. Le Pors.

Que ce report soit annoncé alors qu'une journée de manifestations et d'arrêts de travail a été décidée en ordre dispersé par les syndicats pour le 16 février nourrit cependant les spéculations. Effet report... Il est vraisemblable que le gouvernement tienne à mesurer la température

avant d'entrer dans le vif de la négociation. Mais il n'est pas certain non plus que la plus parfaite harmonie règne au sein du gouvernement sur la façon d'aborder ces discussions. Selon la Fédération unifiée des finances (autonome), le gouver-nement aurait l'intention de calquer ses propositions pour les fonctionnaires sur celles des banques : octroi de huit points uniformes (87 F sur un mois) pour apurer 1983 (1), 1 % au le juillet 1984 et 2 % au le janvier 1985. Le ministère de tutelle étant les finances, il u'y a qu'un pas pour conclure qu'il y aurait de nouveau désaccord entre MM. Le Pors et Delora. Rica n'indique cependant que les banques servent de «banc d'essai -... mais la lenteur avec laquelle cette négociation dans la fonction publique se déroule contribue à tendre le climat.

ML N

 Un accord sur l'apurement pour 1983 est intervenn entre l'AFB et la scale CFTC.

(Lire page 20.)

TENSION EN LORRAINE

Les sidérurgistes bloquent les rues de Longwy

La tension monte en Lorraine.
Vendredi 10 février, vers 3 heures du matin, une quarantaine de sidérurgistes cégétistes d'Usinor-Rehon ont déroulé dans les rues de Longwy (Meurthe-et-Moselle) trois rouleaux de feuillards. Plusieurs heures ont été nécessaires pour découper an chalumeau ces serpentins de fer, qui bioquaient les accès du centre-ville et la porte B de l'usine. Les manifestants, qui faisaient partie de l'équipe de nuit, avaient cessé le travail entre 3 heures et 6 heures pour protester contre les mesures qui pésent sur l'emploi ». Un nouveau débrayage devait être organisé, vendredi aprèsmidi, sinsi qu'une manifestation à Briey devant la sous-préfecture, cette fois, à l'appel de l'intersyndicale CGT, CFDT, FO.

cale CGT, CFDT, FO.

La veille, à Vireux-Molhain (Ardennes), les forces de l'ordre étaient intervenues, pour la première fois depuis plus d'un an, pour démanteler à l'aide de buildozers deux barrages routiers dressés, mardi, par les sidérurgistes de la Chiera, qui doit fermer le 31 mara. Les manifestants avaient lancé des billes d'acier sur les forces de l'ordre, qui ripostèrent par des tirs de grenades facrymogènes. Depuis l'an dernier, des négociations sont en cours entre l'intersyndicale de la Chiers (FO, CFDT, CGC), le CGT, la direction et les pouvoirs publics, afin de trouver une solution pour les six cents salariés de la fabrique d'aciers spéciaux, filiale d'Usinor.

Dans les bassins de Lorraine, et surtout dans les vallées sidérargiques de Longwy, le plan de restructuration industrielle est accueilli généralement avec déception, même

Nouveaux
Micros Ordinateurs
OricAtmos
2 480 Fttc chez

132, bd Seint-Germain, Mr Odéon



... Alain-Eric GIORDAN
apporte un outil de travail
indispensable...
LES ECHOS

... L'art et la manière de conforter ses positions sur un marché déjà ouvert... Mieux que la théorie, l'expérience... LE NOUVEL ECONOMISTE



La tension monte en Lorraine.
Vendredi 10 février, vers 3 heures du matin, une quarantaine de sidérurgistes cégétistes d'Usinor-Rehon ont déroulé dans les rues de Longwy (Meurthe-et-Moselle) trois rouceaux de feuillards. Plusieurs heures ont été nécessaires pour découper an chalumeau ces serpentins de fer, qui bioquaient les accès du centre-ville de sur les accès du centre-ville contestation l'emportant en général.

M. MEXANDEAU VEUT MAIN-TENIR LES AUGMENTA-TIONS DES TARIFS POS-TAUX POUR LES JOURNAUX

Les représentants des organisations professionnelles de la presse out rencontré, le 7 février, le ministre délégué aux PTT, M. Louis Mexandeau, qui a réaffirmé sa volomé de maintenir l'augmentation des tarifs postaux applicables aux journaux en dérit d'une détérioration de la qualité du service en 1983. La hausse prévue serait de 22 % environ et entrerait en vigueur au mois de juin.

mos de juin.

Les participants à la réunion auraient pris la décision de remettre en activité la commission d'évaluation sur la qualité du service, qui avait interrompu ses activités à la suite de grèves. M. Mexandeau, de son côté, a indiqué qu'une modulation des tarifs serait mise à l'étude pour soulager les journaux à faible revenus publicitaires dans le cadre de la refonte des aides à la presse annexicée par le gouvernement.

[La Mande, comme d'autres jourment qui sesurent une part importante de leur diffusion par abonnementa, est doublement pénalisé par la politique des PTT: d'une part, le maintien de l'angmentation des tarifs postaux de 22 % en 1984 est particulièrement choquant, car en contradiction avec la politique de modération des prix de vente réciamés par les pouvoirs publics et acceptée par les entreprises de presse; d'autre part, la dégradation du service postal dout nos abounés se plaignent de plus en plus réquemment a des effets nédastes sur la volume de ce mode de diffusion du journel. Ces deux conséquences sont de nature à aggraver les difficultés financières de l'entreprise.]

Pour la seconde armée consécutive

LA « FACTURE » PÉTROLIÈRE DE LA FRANCE A DIMINUÉ EN 1983.

La facture pétrolière brate de la France a diminué en 1983 pour la deuxième année consécutive, de 7,1 %, atreignant 121 milliards de francs, contre 130 milliards de francs en 1982 et 131,5 milliards de francs en 1981. Les importations de pétrole brut ont, en effet, reculé en volume de 10,2 %, passant de 76,6 millions de tonnes en 1982 à 68,8 millions de tonnes, du fait essentiellement du déstockage massif (7 millions de tonnes, soit environ 12 milliards de francs) pratiqué par les compagnies sur l'invitation des pouvoirs publics.

En revanche, le coût de la tonne de brut importé a continué de progresser (1756 F par tonne, contre 1638 F en 1982, soit 3,4 % de plus), le renchérissement du cours du doilar ayant plus que compensé la baisse des prix de vente du brut (exprimé en doilars).

L'Arabie Saoudite est restée le premier fournisseur de la France avec 21,22 % des approvisionnements (contre 36,27 % en 1982), suivie désormais par la Grande-Bretagne (12,5 % des livraisons, contre 5,8 % l'amér précédente), le Nigéria (12,2 %), l'Algéria (7,99 %), l'Union soviétique (6,05 %) et l'Iran (6,05 %). La part des bruis vendus par les pays membres de l'OPEP a de nouveau actuement reoulé : 66 % du total en 1983, contre 76 % en 1982 et plus de 91 % en 1978.

La banda FM à Paris

LA SANCTION DE LA COMMISSION GALABERT

La commission consultative sur les radios locales privées présidée par M. Galabert a rendu, jeudi 9 fé-vrier, un avis favorable au retrait d'autorisation à six radios libres parisiennes (Ask-Beur, Gilde, NRJ Solidarité. Classique, la Voix du lézard), accusées de manquer aux obligations contenues dans leur ca-hier des charges. Parmi les manque-ments divers (difficultés de regroupement à le publicité) on a surtout retenn l'usage d'une trop grande puissance d'émission. L'avis, pro-noncé à la suite d'un vote global (onze voix pour, cinq contre, une abstention) avait été demandé par la Hante Autorité de la communication audiovisuelle, seule habilitée à retirer les autorisations qu'elle avait octroyées, et contrainte de trancher rapidement après le nouveau relevé de puissance confié à TDF. Seules deux radios ont échappé au votesanction de la commission Galabert, la première - Nova lvre - ayant fait preuve de « bonne volonté » en abaissant sa puissance à 3 kW, la se-conde - ABC - en raison de l'inter-ruption des émissions de Radio-Express, l'une de ses composantes.

La commission a toutefois tenu à souligner son « étonnement » de ne pas voir figurer 95.2, la radio soutenue par Europe 1, sur la liste des accusées.

Leconte fait mieux que Noah à Memphis. — Henri Leconte s'est qualifié, le 9 février, pour les quarts de finale du tournoi de Memphis, doté de 250 000 dollars, en battant l'Américain Tim Gullikson 4-6, 6-3, 6-4. Ce dernier avait éliminé au tour précédent Yannick Noah, 7-6, 6-4.

GRAND LOUVRE: M. Chirac dit oui

Dans la controverse engagée autour du projet du Grand Louvre, M. Jacques Chirac vient de prendre position. C'est « oui ». Cette approbation est encore prudente mais same ambiguité. Jeudi 9 février, le maire de Paris a reçu à l'Hôtel de VIIIa M. Isoh Ming Pei, l'architecte américain d'origine chinoise, dont la propocition a été retenue par le président de la République.

Après avoir écouté l'exposé de M. Pei, puis examiné les maquettes qui lui étaient présentées, M. Chirac a fait part de see réactions à la presse. Il a d'abord rappelé que, pendant trois ses comme secrétaire d'Etat au budget, il evalt eu un buresu donnent sur la Cour du Louvre. « C'ast un aspace sans via, pau attirent et même misécable, a-t-il dit. L'idée de M. Pei, l'un des meilleura, architectas actuals, c'est d'y établir en sous-soi l'entrée du futur Grand Louvre. Pour merquer cette entrée; Il propoes una pyramide en verre è la fols réfléchissant et transparent qui inclure le dispositif d'accuel et créere un événement architecturel, a Selon le maire de Paris, la conception gánérale de la restructuration ne peut être contestés et, sur le plan de l'urbanisme, « elle touche à la perfection ». « Le seul débat, »t-il ejouté, tourne autour de la

Dans cetta querelle des anciens et des modernes, M. Chirac a noté que M. Michel Caldegués, maire du premier arrondissement et sénateur RPR de Paris, ainsi que les membres de la commission des monuments historiques avaient émis des avis réservés. « Un trémissement d'opinion, s-t-il dit, a percouru le que deux, au moine, de ses adioints. Mes Jacqueline

Nebout, chargés de l'environnement, et M. Bemard Rocher, chargé de l'urbanisme, ont été séduits comme l'ont été les conservateurs du Lueure et le responsable du Musée d'ast moderne du centre Pompidou. La maire a conclu ainsi : « M. Più justifie la pyramide avec des arguments esthétiques et fonctionnels très forts. Se schionest intéressance : été n'est pausquarainée avec sérieux. C'ast un trevait de prende qualité. »

De con côté, M. Michel Caldaguès, qui assistait à la rencontre entre M. Jacques Chirac et M. Pei, n'est pas revenu sur sea préventions initiales. « Pourquoi fains une entrée unique au Lou-. vre, nous a-t-li décisré. Il y a plusieura musées au Louvre et ca ne me génorait pes qu'ils eoiant individualisés. Le gigantisme n'est pas une fin en sol. En tout cas, or palais est une convreachevéa et n'a nul besoin d'adionction. En outre, la pyramide n'effece pas les défeuts de . aymétrie du Louvre, elle les exaspère. » M. Caldaguès estime que le maire de Peris ne s'est pes prononcé de menière définitive. Selon lui, cette affaire touché la consibilité collective des Parisians. Le maire du premier airrondissement demands dono à M. Jack Lang, ministre de la culture, d'organiest une exposition de la maquette de manière que le public puisse consigner ses réactions sur des registres.

Le débet ainsi relancé ne manquera pas d'avoir des sultes au Conseil de Paris, il n'est pes douteur, que la sympathie afficirle par M. Chirac pour le projet de M. Pel y pagera son poids.

MARC AMBROISE-RENOU.

indiqué que deux, su moine, de ess adjoints, Mes Jacqueline (Lirens informations page 12.)

Une équipe internationale apporte de nouvelles preuves des liens entre certains virus et le cancer

Une équipe internationale comportant cinq chercheurs britanniques, un Israélien et un Américain publie dans le prochain numéro de la revue Nature les résultats de travaux conduits simultanément à Londres (docteur Michael Waterfield), à l'Institut Weizmann en Israél et dans le groupe californien Genentech, travaux montrant que le virus responsable de la leucémie du poulet (avian leukosis virus) pent déclencher la production inopportune et unarchique de facteurs de croissance qui induisent la prolifération aberrante des cellules.

Ces facteurs sont normalement produits par certaines cellules du sang (les plaquettes) en cas de blessure, afin de provoquer à la fois la coagulation et la cicatrisation. En juillet dernier; la première étape de cette découverte avait été annoncée simultanément à Londres et à San-Diego, en Californie (le Monde du 2 juillet 1983). Il avait été montré à l'époque que le virus responsable d'un cancer du singe fabrique une protéine analogue au facteur de croissance (ou PGDF).

Cette fois, o'est un gène du virus de la leucémie des poulets, dénommé = erb-B », dont ou vient de démontrer qu'il commande la fabrication de structures situées à la surface des celiules (on récepteurs) aux fins de recevoir le facteur de oroissance. Ces structures sont nécessaires au processus de cicatrisation, mais leur existence en nombre excessif ne peut qu'induire un phénomène — le cancer — qui ne serait en somme qu'une cicatrisation excessive et sans fin, conduisant à une prolifération cellulaire anarchi-

Ces travanx ne conduisent – pour l'instant – à aucune implication thérapcutique. Mais en pent concevoir, et des centres de recherches s'y efforcent déjà, que des substances autagenistes de l'action de ces facteurs de croissance puissent être préparées, qui paralyseraient la proinfération maigne ainsi engendrée par des gènes viraux, ou par l'activation de gènes archaïques (on oncogènes) présents au sein de toutes nos celjules.

Dr. E. L.



NICOLL

La tradition anglaise du vêtement VOUS Offre jusqu'au 25 février

COSTUME mesure 1990 F cvec gilet 2250 F

La Compagnie des Voyages

Vols réguliers Aller/Retour vu départ de PARIS

RIO ... 4950 F

28, rue Pierre Lescot
75001 Paris - tél.: 508.44.88

PIANO: LE BON CHOIX

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544,38,66, Parlang à proximité



Location à partir de 220 F par mois.
 Vente à partir de 329,72 F par mois.
 (Crédit souple et personnalisé).

(Crédit souple et personnolisé).

• Le plus vaste chaix : 25 marques,
plus de 200 modèles exposés.

Service après vente garanti.

fountseur du Comervaine National Supériour de Musique du Thétire de l'Opéra.

hamm
CREG. La passion de la musique.





Ave

1.11

<u> Le Monde</u>

Saluty Farke Bernet Of 19 \$ 1600000

BR POUND 246480 GR MARK 1117741

SW FRANC 1997800 GR MARK 2578501 JG YEN '000' 125538

Age of the control of

Le marché de l'art est passé aux mains des Américains, page VI

La Tasmanie, une Irlande des antipodes, page IV

Avec "Edition spéciale", Anne Sinclair lance ses brûlots sur TF1, page VII

Sous les ordres des professeurs de jogging, page XVI

Supplément au numéro 12144. Ne peut être vendu séparément. Samedi 11 février 1984.

M. Chirac dit oui

of M Service of the Control of the C

District Cité M : District Cit

And the second s

maionale appa **mayes** des lien **drus et** le cance

Committee of the particular of

The second of th

4950

BON CHO

#ham!

du tourisme et des voyages ouvre ses portes ce vendredi à la Détense. Il a abandonné le Palais des congrès de la porte Maillot, où l'on était trop à l'étroit, pour le CNIT, un peu froid. Peut-on vendre du soleil rouge, de la mer bleue, des prairies vertes et du sable jaune dans du béton gris ? Les visiteurs (cent quarante mille en 1983) n'auraient sans doute pas « marché ». Les organisateurs du Salon ont donc lancé le mot d'ordre : « De la couleur partout a. Et les couleurs claquent.

Vélums horizontaux et lés de tiesus verticaux colorés glissent du plefond, tapis aux teintes variées délimitent les espaces géographiques réservés au Bastin méditerranéen, à l'Europe, à l'Aménque caraîbe, à l'Asie et à l'Afrique. Bref, de l'Argentine à la Zambie en passant par la Corée, Chypre, Israël, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'URSS, le Rwanda et le Mexique, soixantedeux nations sont présentes à la Défense. Pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Le rêve sous toutes les latitudes.

De quoi aussi se régaler le patals puisque, chaque jour, un pays différent met ses cuisiniers aux fourneaux et propose de déguster ses plats typiques dans una sulle de trois cents couverts. Après ce festin, le visiteur, les poches pleines de dépliants, pourra assister, blen sûr, à la présentation de groupes folidori-

La République populaire de Chine sera, pour la première fois, l'hôte du Salon. On devrait donc tout savoir sur la facon de sa rendre à Pékin et de circuler entre Nankin, Shangai et Carrton. Mais, comme chacun sait qu' « un voyageur solitaire est un diable », les séjours sur les bords du fleuve Jaune s'effectuent le plus souvent en groupe...

Autre innovation ; le village France, Avec l'aide des pouvoirs publics, les régions ont e mis le paquet », pour prouver que l'on peut se dépayser dans l'Hexagone. Chaque stand est typé : mas provençal, tuiles romaines du Languedoc, chalet du Pays basque et des Alpes du Nord, maisons à colombage d'Alsace et de Normandie, calvaire et bateau breton... mais aussi faré polynésien, demeure créole et paillote de Mayotte. Une manière comme une autre de rappeler aux futurs touristes que la France - d'ici et de là-bas existe aussi. La tentation est toujours grande, en effet, de s'envoler yers « les horizons loin-

voirs publics - attendent beaucoup de ce Salon pour la reconquête du marché du tourisme en France. De nombreuses interrogations demeurent sur l'avenir de cette industrie après la suppression du renforcement du contrôle des changes pour les touristes se rendant à l'étranger.

« Tellement de mands, ici, en France, a goûté au charme de l'exotisme que je vois mai comment cela pourrait s'améter », déclare M. Barry Maybury, chargé aujourd'hui de la promotion du Salon du tourisme. Cet Australien, qui a su si bien vendre l'Irlande en France, ajoute, prudent : « Mais il est nécessaire que les pays étrangers et les compagnies aériennes serrent les prix. Sinon... »

Dans une étude non publiée, il apparaît que 36 % des visiteurs du Salon 1983 sont venus voir e ce qui était disponible sur le marché des voyages », 22 % pout « charcher des idées de vacances » et 15 %... pour « se distraire ». Il est vrai que le Salon permet, en un minimum de temps, de se renseigner sur les destinations envisagées, de comparer les coûts d'un séjour et de « planifier » ses vacances. Du rêve à la carts. L'époque de l'évasion à n'importe quel prix mit bien nivokas. Les boures se sont aplaties. Un Salon pour tamps de crise.

JEAN PERRIN

★ Du vendredi 10 au dimano 19 février. Ouvert de 11 houres à 19 beures en amousine et de 10 beures à 19 houres les wook-ends. Estrés :

Un comité franco-américain

ISS LIBERTY a pris un coup de vieux. Elle souffre des troubles liés à son grand âge bientôt cent ans - et au régime tous temps qui lui a été imposé : chaleur torride, froid sibérien, humidité constante, vents chargés des fumées in-dustrielles de la région de New-York... Sans compter les larines qu'elle a dû verser en voyant passer, au terme d'un long voyage, tant d'immigrants éperdus. La dame de cuivre a besoin d'un check-up et d'un lifting, comme dit le Washington Post.

Offerte à l'occasion du centenaire de l'indépendance des Etats-Unis, « par le peuple de France au peuple des Etats-Unis, pour commémorer l'alliance des deux nations et lémoigner de leur amitié », l'œuvre du sculpteur colmarien Frédéric-Auguste Bartholdi doit une fois encore à la soilicitude spontanée de ses amis, des deux côtés de l'Atlantique, l'entreprise de ravalement et de restauration qui a commencé il y a quelques jours : on vient de dresser des échafaudages sur Liberty Island. Les études faites par des ingénieurs et des architectes français, en liaison avec des bureaux américains. sont terminées depuis plusieurs mois. Le gouvernement fédéral (la statue et l'île sont un National Park) vient de décider de les rembourser, soit 5 millions de dollars.

Les travaux proprement dits seront financés par une sou-scription privée. Mais le président de la République francaise, par une lettre, et celui des États-Unis, par une récep-tion à la Maison Blanche l'été dernier, out accordé leur hant patronage à l'entreprise. Tout devra être terminé pour les fêtes du centenaire, en 1986.

La torche et le bras droit qui la porte bien haut, à 93 mètres du sol, out particulièrement souffert, selon un diagnostic détaillé établi après deux ans d'observations. La grande dame est « rouillée » aux entournures. Il faut renforcer l'attache de l'épaule avec la structure principale et remplacer complètement la torche.

Le pylône central, une charpente métallique conçue par Gustave Eiffel, a bien tenu le coup. En revanche, il faudra remplacer les 1 350 attaches de fer et les 25 000 rivets qui relient au pylône, en autorisant une marge de jeu, les 300 plaques de la robe de cuivre. Un phénomène d'électrolyse les a rendues fragiles, et l'on craint des déformations irrémédiables de l'enveloppe extérieure:

En ajoutant la protection contre la corrosion, dedans et dehors, divers amenagements pour les visiteurs (l'installation d'ascenseurs pour les handicapés qui ne penvent gravir les 168 marches de l'escalier hélicoldal; l'air conditionné - on est tont de même en Amérique, c'est bien le moins) et le renforcement des paliers, le devis s'établit à 16 millions de doi-

Sur 1,7 million de visiteurs (en 1983), la moitié montent-jusqu'an diadème pour admirer le paysage par l'une des vingt-cinq fenètres. Il n'est pas prevu de corriger l'orientation de la tête elle-même qui ne serait pas exactement - à deux pieds près, c'est-à-dire quelques mètres - dans l'axe. « Elle est très belle comme cela, a dit un des architectes américains. Pasquestion d'y toucher. >

En formant, en 1981, un comité franco-américain (1), Philippe et Véra-Laure Vallery-Radot et Jacques de Broissis, ont vouln « renouve ler le geste historique » bientôt centenaire; ils ont commandé les étndes techniques, obtenu les patronages officiels, réuni les fonds auprès d'entreprises (comme Air France et Pernod-Ricard, par exemple), l'accord de la Fondation de France autorisant une exemption fiscale.

(1) 39, avente d'Eylau, Paris (16).



L'Afrique du Sud.

maxi circuits AUSTRALIE

CANADA 28 JOURS: 17 750 f CHINE ROUTE DE LA SOIE MONGOLIE extérieure et intérieure 30 JOURS : 23 250 f MONDOVOYAGES leverd Respoil - 75014 Feri NiL : 320-95-17

Cest

PAfrique.

De prime abord, c'est en Afrique puisque c'est la pointe Sud du continent Mais ce n'est pas tout. Comme au

coeur de l'Afrique, on y trouve de vastes réserves d'animaux sauvages. Des plaines infinies bornées de montagnes grandioses.

Des déserts, des savanes arides cotoyant de vertes forêts. Des hivers doux,

Une multitude de tribus, de

coûtumes, de cultures différentes. Une

l'Afrique. Sauvage. Sensuelle. Somptueuse.

L'Afrique du Sud, c'est l'âme de

Demandez le Récueil des Voyages en Atrique du Sud

et une documentation générale. Office du Tourisme Sud-Africam,

9, Bld. de la Madeleine 7500 l Pans afour 1 Tet 26 l 82 30: Telex: 230090.

un ciel toujours bleu.

Comme elle.

nature absolument vierge.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE BHIVERSITË DE VIENNE Costs Calemand past (Grages)
Less 1 160 2 2 ments 184
LABORATOIRE DE LANGUES
EXCLUSIONS, SOMES
Agaminamen 18 ana

OWERTS D'ANGESTROM ET DE COURSE Pour 4 sumaines AS 2 350 (etw. PF 1 020) PRIX FORFATTAME (Insuration, cours, chambral) pour 4 semaines AS 6 350 (etw. PF 2770), Exchange dis. 1903 Programme década : WENER INTERNATIONALE MICESCENLANCE A-1818 VIENIE, AUSTRIA BREVERSITAET

Et ce n'est pas l'Afrique.

En 1652, les Hollandais arrivèrent. Avec leur architecture. Puis les Anglais. Avec leurs traditions. Les Allemands, avec

ieur culture. Les Français, quant à eux,

apportèrent l'art du vin. Une civilisation aux multiples facette

En 1871, des diamants furent découverts à Kimbertey, Quinze ans plus tard, de l'or à Johannesburg, Avec les

ambiance de prospérité qui est l'un des

imaginez. Le Cap. Des plages dorées bordées d'un océan de fleurs rares, de

toutes sortes et de toutes les couleurs.

Une ville dont les fondations sont l'or. Avec ses luxueuses boutiques de mode, enfer des hommes d'affaires voyageant avec leurs fernmes.

un monde de traditions linguistiques et

Tout un monde rassemblé dans un pays. Unique. L'Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud.

Un monde en un seul pays

Une population cosmopolite. Tout

Maintenant, fermez les yeux et

chercheurs de fortune, fleurit cette

channes du pays.

INVESTIR AUJOURD HUI DANS UNE STATION NAISSANTE C'EST S'ASSURER DE MOLTIPLIER SON PATRIMOINE DEMAIN Tel (79) 24.38.33 TOUS LES BALCONS, SONT ORIENTES AU SUD, AVEC UNE VUE FEERIQUE LES MELEZES

Renseignements : Bureau de vente «Les Mélèzes» Notre Dame du Pré - 73600 MOUTIERS

Veuillez m'envoyer votre documentation sur «Les Mélèze

"LE CLOS D'ARLY" LE STANDING A LA MONTAGNE 330.000F* Tel.: (50) 21.46.25 et 3 pièces .

Dans la station-village été/hiver de Praz-sur-Ariy « le Clos d'Arly », des appartements de grand standing, exposés plein sud, face aux pistes, au pied des remontées. A votre porte, balade en traîneau, ski de fond, ski alpin :

80 km de pistes, 1 000 m de dénivelé. Gestion et locations assurées. Renseignement au bureau de

vente « Cios d'Ariy ». 4. voies des Varins, PRAZ-SUR-ARLY, 74120 MEGEVE

A vous les cocotiers, les biguines, les plages désertes

Croisière aux Caraïbes. Et vous à bord.

A France greiotte. C'est le moment de rêver. Aux pays où l'été dure toute l'année. Où la mer est turquoise, les plages désertes. Aux pays où les biguines vous accueillent au rythme des tropiques. Partez pour les Caraïbes à bord de Mermoz.

Croisières ensoleillées, au

noms magiques: Trinidad, Antigua, la Barbade, les îles Vierges, la Guadeloupe, les Saintes, et bien d'autres encore... Des îles à découvrir en venant de la mer.

A bord de Mermoz, renouez avec le savoir-vivre des grandes croisières signées Paquet. Dé-

Paquet. A l'horizon, des îles aux : vie à bord d'un grand paquebot. Mais n'attendez pas trop longtemps. L'hiver ne durera pas éternellement

> Demandez un catalogue Paquet à votre agent de voyages.

Trois programmes de 9, 12 et 13 jours, de Paris à Paris. Du 14 février au 8 mai, A partir de 8930 F.

départ de Paris, c'est une idée couvrez tous les charmes de la Documentation et renseignements chez votre agent de voyages ou aux Croistères Paquet: Paris - 5, bd Malesherbes. 266 57 59 Bordeaux - 1. allée de Chartres. 44.88 35 / Marsellle - 41. rue Paradis, 33.58.00 / Nice - 2. rue Halévy. 88 81.90 . Genève - 42. rue Rothschild. 32.64.40 / Bruxelles - 20. rue Rovenstein, 513.62 70.

78 tot tot in fingt ren Property of the last D Mr. Jak 577 % C ...

May Street

L 2. 25 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR BETTER THE STATE OF THE STATE OF TARLEY COURT OF -

detre so to the second

Allegation of the contract Billiam of marriage

All the control of the

الهجيبية 14 - La 34

L Friedrich

2 may 2 18 35

- productive

1 3 11 m 18

こか 海 野野

 $\underline{\mu}_{i}:=\{q_{ij}^{(i)},\hat{\theta}_{jk}\}$

大学の日本

21 / 4 / 4 / 4 / 5

144

据数值项

E's CALL

· 自轉酶

马车 透验

E. MI

1 1 1 多元

ST WEST

अंशिक्ष स्वित्र

j. \$3

好事 藥

19 Miles

100

1 3 2 1 APP

4134 F 144

A SECTION

witing in

4.34

() 人類

register i 🛊

přetojíchy

4

美國和聯

-123/21

41.4

CAGING.

2000年9月

T 866

Barry Barry

一日子等

199 and the contract The same and the s

The same of the same and

Liberté mité franco-américais

delers, divers aménagement des visiteurs (l'installate sentite à 16 millions de de

Ser 17 million de vielle (en 1962). Totale man separate par une de in Carriger l'orientation de per - dans l'axe. Elle e

En formant, en 1981, us mite franco-american (

A SECTION SOUTH OF THE PARTY OF ceber der us benreut brauff 164 marches de l'escalit le condai : l'air conditioné la conditioné la même en América cent bien le moins i et le la la content des patiens, le la

proje au diadeine pour aum enneterment - a deux be tres telle comme cela, z die des architectes amenuain h evertion d'y toucher.

Philippe et Vera-Lin Falery-Radot et Jacque Brosses, on: vobla - res ler le geste historique consequire , ils ont comment ies étades techniques, de participes officiels, in es souds auprès d'entres Carrante Air France et Pers Ricard, per exemples, l'am ta Fondation de Francia SERVICE SEE CECTOPING

(a) to everse Styles, Parago

330.000 with the France of the R

wand stone of commit THE STATE OF THE S Control of the state of the STATE OF THE Remarke The Transition SERWINELY, THE MEGET

à bord...

Market 1

With A. C. ine were Market State Control of the State of the Sta THE RESERVE OF THE PERSON OF T A part of the ways of

liberté rouillée...

صكنامن المذعل

va rajeunir la statue bientôt centenaire

L'homme d'action du comité, Alain Trampoglieri, ancien journaliste, envisage une souscription plus largement populaire, par la suite, au besoin en organisant des banquets comme cela fut fait au siècle dernier.

Car la Liberté n'a pas été érigée en un jour... De l'idée lancée en 1865 par Edouard de Laboulaye; admirateur de Tocqueville, au cours d'un repas anquel participait Bartholdi. à la livraison, yingt ans plus tard, des deux cents caisses contenant la dame en pièces détachées, les péripéties furent

Bartholdi, à trente ans, est dejà un specialiste connu de la sculpture monumentale; il choisit le site, l'île de Bedloe, dans l'avant-port de New-York, et le thème « La liberté éclairant le monde :, des 1871. Mais il faut des années pour réunir les 400 000 dollars nécessaires: banquet inaugural à l'hôtel du Louvre, loterie populaire aux Magasins réunis, où seront diffusés des modèles en terre cuite de 1 mètre de haut... Cent quatre-vingt-une villes de France et cent mille citoyens fournissent le quart de la somme. Le reste est apporté par des entreprises désirant s'installer aux Etats-Unis, l'Etat payant le transport du monument.

Pendant ce temps, on travaille en vraie grandeur: le bras et la torche seront exposés à Philadelphie en 1876; la tête, tout entière, à l'Exposition universelle de Paris, en 1878. Mais le plus étonnant pour les contemporains a dû être de voir émerger des ateliers Gaget, rue Chazelles, dans le 17º arrondissement, dans un maigre échafaudage de bois, très haut pardessus les toits, la colossale « icône de la liberté ».

Sur les photos d'époque, on peut remarquer, au pied de la géante, la statue de Viollet-le-Duc en apôtre destinée à la flèche de Notre-Dame, qui signale spectaculairement l'échelle. L'architecte devait s'occuper de la structure du monument : il meurt en 1879 et sera remplacé par Gustave Eiffel. Et c'est Ferdinand de Lesseps qui prendra la tête du comité, quand l'auteur de l'idée, Edouard de Laboulaye, disparaît en 1883, sans l'avoir vue réalisée. Ces quelques noms donnent une idée des personnalités qui se lançaient dans pareille entreprise. Par ailleurs, la franc-maçonnerie (Bartholdi est admis dans la loge Alsace-Lorraine en 1875), des deux côtés de l'Atlantique, n'est pas étrangère à l'affaire. Ce qui vaut au sculpteur alsacien un hommage appuyé de l'un de ses « frères » : « Tête énergique, ar-



Proposition non retenue pour l'aménagement intérieur,

tiste de haut vol, épris de grandiose, le réalisant quelquesois par son obstination dans l'idée patriotique »,

Mais les Américains n'ont pas été si actifs: quand la statue arrive à New-York en 1885, le piédestal (aussi haut qu'elle, à 47 mètres) n'est pas encore dressé, et une campagne de presse orchestrée par Joseph Pulitzer permet de réunir les fonds manquants.

Ce sont les Américains résidant à Paris qui offriront à la capitale française cette réduction au dixième que l'on peut voir dans l'île des Cygnes, en aval du pont de Bir-Hakeim, tournée vers la mer.

Une autre histoire de miniature est liée à Miss Liberty, soumise depuis cent ans à tous les caprices de la caricature et de la publicité : le mot gadget est d'origine française. L'historiographe de Bartholdi, Jacques Betz, raconte que M. Gaget, le directeur de l'entreprise qui avait fabriqué la statue, s'embarqua pour l'inauguration en octobre 1886, avec trois malles de petites répliques : les Américains en raffolèrent, en prononçant à leur manière le nom de M. Gaget...

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Lartir

A Carthage!

et des Romains en Tunisie. Un tourieme intelligent. Visite du site entique de Cilium (théâtre, arc, mausolés) et repos dans les casis de Nefta et de Tozeur. Les voyageurs flänerom également dans Maktar, Thyadrus, Zigus mais ausei dans Sousse, Kal-rouen et au cap Bon. Un amêt au musée du Bardo.est. naturellement, inscrit au programme. Du samedi 31 mars au dimanche 15 avril Prix : 8230 F.

* Le Monde et son histoire. 82, rue Takbout, 75009 Pacis, tél. : agence AAT, 8, place de la 526-26-77.

de part en part

torze ane : 3 200 F).

Club Aventure

La Bulgarie

Mille deux cents kilomètres de istes en véhicule à travers les monts Balkans, Sradna Gora, Rida et Rodopi. Départ près de Sofia, arrivée au bord de la mer Noire. Deux guides et un cuisinier accompagnaront les voysgeurs à travers les routes bulgares. Deux voyages sont prévus : du 17 au 28 juillet et du 6 au 17 août. Prix : 4 890 F par personne (smients de dix à qua-

* Automobile Club de Bulgarie,

Antigua la solitaire

sports nautiques au bord des belles plages d'Antigua. Une pe-tite lle des Caralbes découvertes au puinzième siècle per Christophe Colomb. Pour se « reposer » de la plage, le voyageur peut flâport où Neison surveillait la construction de ses navires. Va-cances décontractées assurées. Une semaine: 3 625 F. Vol non comons.

* Transunivers, 29, boulevard 278-91-00. (Transunivers vient de faire paraître un catalogue réservé aux iles.)

A ALPBACH, renommé pour être un de

rire en allemand ou en angleis à : FAM. DAXENBICHLER *LANDHAUS ALPBACH » A = 6236 ALPBACH 542

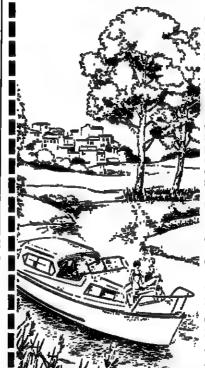
> **CHARTERS** U.S.A. **NEW-YORK**

3090 F A/R

AIRCOM SETI

83; rue de Monceau, 75006 Paris TAL: 522-86-46 LIC A962

Larguez les amarres.



C est en créant une vraie rup-ture que vous réussirez vos vacances. Vous vivez toute l'an-🌳 Partez à l'aventure. Vous ; connaissez la mer? La montagne? Decouvrez le canal du

Beaver Fleet vous offre le L, confort total pour 2 à 10 personpermis qui pourront vous mener de la Camargue à la Garonne dans mille endroits différents et

En 3 jours ou plusieurs semaines ensoleillés, un choix de formules pour tous les budgets. Renseignements, réservations

chez Beaver Fleet: 16 (67) 90.91.70 et 90.93.44, ou dans les agences de voyages. Beaver Fleet M3 - SEDIP : 51, av. Georges Clemenceau,

34000 Montpellier. Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite.

Nom.

APONIE - ISLANDE - MAROC-CRETE - YEMEN - GUYANE USA - PEROU - MEXIQUE - AFRIQUE - SAHARA

Salon du Tourisme.

EXPÉDITIONS-RANDONNÉES

n l'ass offre spéciale

Profilez de l'offre exceptionnelle Pan Am Salon du Tourisme et visitez 4 villes aux USA pour 1999 F. -

Pour bénéficier de ce Pan Am Pass, 4-villes à prix réduit (1999 F au lieu de 3175 F). il vous suffit d'acheter voire billet transatlantique Pan Am et votre Pan Am Pass entre le 10 et le 29 février

Choisissez votre date de départ (avant le 31 décembre 1984) et une fois arrivé aux USA. à vous la liberté : le Pan Am Pass donne droit à la déconverte de 4 villes de votre choix".

Il existe également un Pan Am Pass pour visiter 12 villes, avec des extensions possibles vers Hawaii et Mexico, à partir de

Cest cela l'expérience Pan Am : vous emmener le plus loin possible, dans les meilleures conditions et aux meilleurs prix.

Pour réservations et information, rendez visite à Pan Am au Salon du Tourisme (CNIT, 10/19 février ou appelez Pan Am au 266.45.45 ou contactez votre Agence de voyages. Restrictions sur les vols transconhaentaux et pendant les Jeux Olympiques devers la Californie.



THE REPORT OF THE PROPERTY OF

Pan Am. L'Expérience Avion.

L'Australie vient se mettre au vert

L'Irlande des antipodes. Le seul Etat australien que l'on peut traverser avec



Parc national de la péninsule de Freycinet.

HAQUE 26 décembre à au grand large de la saison inbaie de Sydney prend des allures de place de la Concorde à 7 heures le soir, une planche à voile ne parviendrait pas à s'y faufiller. Les chauffeurs de taxiboats fulminent, les sirènes des vénérables ferries de la Sydney Transit Authority hurlent de rage. Rien n'y fait. Car, ce jour-là, tout ce qui flotte, du Zodiac au porte-conteneurs, du skiff au destroyer lance-missiles, du Vaurien au 12 métres est à l'eau. C'est le départ de l'une les paquets d'eau glacée du dé-

11 heures du matin, la ternationale : la Sydney-

Huit à dix jours plus tard, et 700 milles marins plus loin, les concurrents les plus rapides engageront leur étrave dans les eaux bleu-violet de la rivière Derwent. Ils apercevront, au pied de la pyramide ramassée et pelée du mont Wellington, une demi-douzaine de minigratte-ciel et quelques milliers de maisons de poupée. Ils ont vaincu les vents rugissants et des plus prestigieuses courses, troit de Bass et rallié, à la

pointe sud de l'Île, au-delà du 42° parallèle, Hobart. Ils sont au bout du bout du monde. En

Etonnante Tasmanie que l'on redécouvre ainsi chaque année à l'occasion de la Hobart. Etonnante, car Tassie (prononcer «Tazzie», sur le modèle de Aussie, «Ozzie» l'Australie) ne ressemble à rien, et surtout pas aux clichés des agences - tasmaniennes de voyages, qui vendent aux « continentaux » écrasés de soleil, de terre rouge, de grands espaces et de modernité, une « Île aux trésors » microscopique, déliciensement humide et tempérée, verdoyante, et chargée d'histoire : l'Irlande des antipodes.

Minuscule, la Tasmanie l'est, à l'échelle australienne : c'est un triangle presque par-fait de 300 kilomètres de côté et 68 000 kilomètres carrés. C'est le seul Etat australien que l'on peut traverser avec un plein d'essence. Son climat, accentué par un relief quelque peu tourmenté - encore que le point culminant de l'île, le mont Ossa, ne dépasse que de justesse les 1 600 mètres d'altitude, - est, de mai à octobre, frais et humide, pour ne pas dire rude et glacé (il neige audessus de 1 000 mètres en juillet-août). Là, cependant, s'arrête la ressemblance avec la verte Irlande. Le vert de la Tasmanie n'est pas le vert anglais, mais le vert australien : le gris-vert det eucalyptus, le vert doré des pâturages brûlés par le soleil de l'été, le vert bleuté de la rain forest, la forêt humide et froide du Sud-Ouest.

Quant à l'histoire, celle de la Tasmanie résume, avec une brutalité toute particulière, la non-histoire de l'Australie. Découverte en 1642 par le Hollandais Abel Tasman, et baptisée Terre de Van Diemen, du nom du gouverneur de Batavia qui lança l'expédition, l'île faillit devenir française. Marion du Fresnes, en 1772, puis d'Entrecasteaux et Huon de Kermadec, en 1792-1793, et enfin Baudin et Freycinet, en 1802, furent les premiers à en relever systématiquement les côtes et à l'explorer. Résultat : une toponymie côtière aux accents francophones, et la décision, en 1802, du gouverneur de la toute jeune Nouvelle-Galles du Sud, Phillip King, d'annexer l'île avant qu'elle ne tombe aux mains de l'ogre corse.

Ce Trafalgar des mers australes ent lieu, sans effusion de sang, le 14 décembre 1802, dans les eaux de Sea Elephant Bay, sur la côte est de King Island. Ce jour-là, le capitaine Robbins, l'émissaire de King, après avoir respectueusement prévenu Baudin - qui croisait comme per hasard dans les parages, - hisse sur la plage l'Union Jack et fait tirer une volée de mousquets : la France devra se contenter le la Nouvelle-Calédonie. Et la Terre de Van Diemen bénéficiera pendant un siècle des bienfaits de la Pax Britannica. De 1804 à 1853, soixante-dix mille convicts seront « transportés » dans les divers pénitenciers de l'île, et, en 1876, ia reine Truganini, seule survivante des trois mille aborigènes (ou plutôt islanders d'origine mélanésienne) de Tasmanie, meurt à Hobart, mettant un point final au génocide le plus totalement réussi de l'histoire de l'humanité.

En 1856, l'île, pour exorciser les norreurs de la « transportation », prend le nom de l'asmanie, et, en 1901, se joint aux cinq Etats continentaux pour former la fédération australienne. L'histoire, ensuite, oublie la Tasmanie. Jusqu'à ces dernières années, lorsque, prise entre les feux d'une crise économique chronique qui oblige chaque année de nombrepx jeunes à émigrer sur le continent et l'intransigeance radicale d'une nouvelle génération qui refuse de terminer le travail de destruction entrepris par ses ancêtres, la Tasmanie plonge l'Australie tout entière dans une profonde et doulous reuse prise de conscience éconogique et politique.

Tasma

(####

The Street Street

<u> 188</u> 188 187 187

1980 B. W. W. W.

The state of the s

as property of the

garageria in the stores

groups, and in

Stranger of the Control of the

Selection to the trans-

AND DOMESTICS

algorithms are

A SECTION

and the second of the second AND DESCRIPTIONS Market Street Street Street ·盖尔特·特·克克·斯森特 (名詞) ピッシナ (かんらん

Elegation subjects of the state 225000

基础的 (1800年) 1800年(1800年)

THROAT

Commence of the second

State of the state

the design of the

ALL STATE OF THE PARTY OF THE P

dit

historia de la companya della companya de la companya de la companya della compan

Superior .

The second of the Programme and the second TRANSPORT NAME OF THE

Fallait-il, pour lutter contre le chômage, laisser la toute puissante Hydro-Electric Cômmission (HEC), principal etn-ployeur de l'Etat, bétonner les derniers kilomètres de la Gordon River. I'une des toutes dernières rivières encore totale ment sauvage du « monde développé tempéré »; solon les termes de la Tasmanian Wilderness Society, ennemie jurée de la HEC? Les réponses duronées de 1979 à 1983 seront contradictoires. Elles conduiront à l'élection en Tasmanie, pour la première fois de son histoire, d'un gouvernement, conservateur plébiscité pour faire construire, sans-plus attendre, le barrage.









9": 59, rue Saint-Lazare - Tél. 290.10.87 17°:116, rue de Courcelles - Tél. 622.48.35 11°: 275-277, bd Voltaire - Tél. 373.77.07 12°: 78, av. Ledru-Rollin - Tél. 628.38.19

13°: 107, rue de la Giacière - Tél. 588.91.74 14°: 177, rue d'Alésia - Tél. 542.47.03 16°: 32, av. Félix-Faure - Tél. 558.42.02 15°: chez la Société Générale - Tour. Maine Montparnasse - Tél. 538.71.18

17": 14, av. de Villiers - Tél. 227.62.18 18": 147, rue Ordener - Tél. 264.52.42 BANT IFT IF LEVALLOIS: 5, rue Louise Michel - Tel. 757.06.70 AINT-OUEN: 122, sv. Gabriel Péri - Tél. 251.26.05

et dans toutes les agences de voyages

En 1814 The Political the second is some de la second Esase Comments & Etata commente de feeter is reduction by the Land of the trade The Jack to the same to Contract States with the character for a fact of the state of the sta Secretary of the second ETTER THUCK GE WORK Section of the fact of the contract the state of the s The same proposed forth de tegene en termittet fe And the desirence of the THE RES CHICKLES A TANK please l'Austreau les ent den ene protonie m de

Faffarteil, peur lutter on the shortage, at art la be messante finer-Electric (Mileson 118 C . Principal propert de l'Est belonne dereuers amorteires de hig des Robert Fund des louise Dieses Transces Chose In Beth sauvane du . Red servering tentaries state errenes de la Tarmanan l' Series Swiete, concentra de la REC La ranne eveluationers. Ent. of Simul à l'element et Tage wer in promote for by BEARTS, Garage Comme Appropriate to the party of the BERGIE, W. Dorthold

ren Tunisie.

But of unit or an end of and the quarte stole

mirpension mgs au 31 3 84

3.875

18 280 ST ST

Carried Street

can peut traverser an

And the first that it were leaved the person et pointique

> sur les gouvernements d'Etat. malayennes.

Quelques échantillons de cette étrange faune aussi : des antilopes, wallabies, bandi-coots, diables de Tasmanie, wombats, et, la légende l'af-firme, les derniers représentants du mythique tigre de Tas-manie, on thylacine, étonnant marsupial carnivore ressemblant à un loup rayé. La Tasmanie est un véritable paradis pour les amoureux de l'aventure dans les grands espaces, les huse waskers (randonneurs), les cavaliers, les pêcheurs, les adeptes du rafting (descente de rivière en radeau) et, en hiver, les skieurs, qui trouveront sur l'ensemble des treize parcs nationaux que

عكذامن الأعل

un plein d'essence.

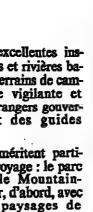
Elles amèneront Malcolm compte l'île d'excellentes ins-Fraser, premier ministre fédétallations (pistes et rivières baral conservateur, à demander lisées, refuges, terrains de camque la région soit inscrite comme faisant partie du Monping) et l'aide vigilante et passionnée des rangers gouverdial répertorié par l'UNESCO, afin de retarder, pour mieux évaluer son impact, la nementaux et des guides Deux zones méritent particonstruction de l'ouvrage. Elles entraîneront, à la suite d'une série de décisions contradictoires du gouvernement Fraser, l'élection à Canberra, malgré l'opposition tasmanienne, du gonvernement travailliste et anti-barrage de Bob Hawke. A la fin de 1983 — étape finale, — la Haute Cour de justice décidera de mettre fin aux travaux et au projet, établissant ainsi définitivement la suprématie

La bataille, il est vrai, valait d'être gagnée : 800 000 hectares de montagnes et de forêts iotalement vierges, des pay-sages étranges et rudes, des tor-rents impétueux, des rivières majestucuses, des lacs secrets aux eaux figées par le ciel, une végétation d'une richesse étonnante où alternent conifères et alpages à l'européenne, eucalyptus australiens, fougères géantes tropicales, landes hi-

constitutionnelle de Canberra

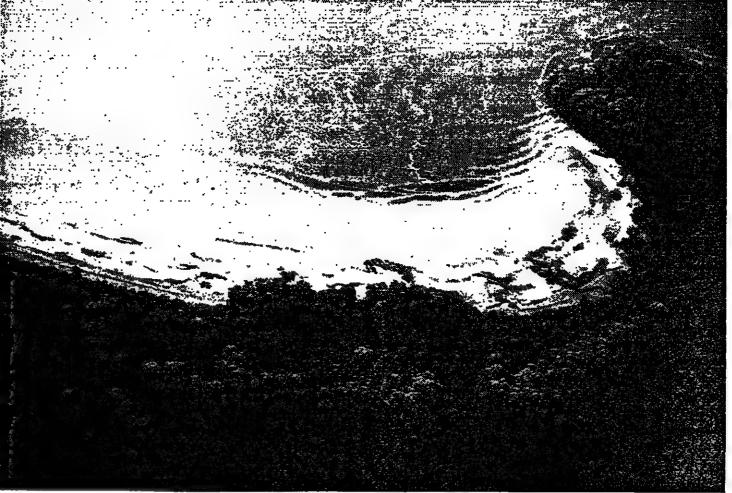
A l'Ouest sauvage de l'île ré-pond, à l'est d'une ligne Hobart-Burnie, une Tasmanie « civilisée » et seroine, une Tasmanie de bocages, de vergers et de houblonnières parsemés de fermes baroques et coquettes, de villes et villages «historiques» (c'est-à-dire, à l'échelle australienne, bâtis avant la première guerre mondiale), bordée de superbes plages de sable fin. C'est dans cette partie utile et agricole de l'île que furent fondées les deux grandes villes : Hobart, la capitale de l'Etat, en 1804, et Launceston, sur la côte nord, en 1806.

Hobart (cent soixante-dix mille habitants) est la reproduction lilliputienne des grandes cités du continent.



culièrement le voyage : le parc national Cradle Mountain-Lake Saint-Clair, d'abord, avec ses superbes paysages de moyenne montagne (randonnées pédestres de cinq à quatorze jours au départ de Derwent-Bridge, au sud, ou de Cradle Mountain, au nord). La Gordon River, ensuite, que l'on peut remonter sur près de 200 kilomètres en bateaucroisière, au départ de Strahan, sur la côte ouest de l'île. Croisière lente de sept heures environ, ou rapide de trois heures et demie le long des larges méan-dres de la rivière à travers un somptueux et rude paysage de montagne couverte de forêt épaisse. Cette croisière peut être couplée avec un volexcursion d'une demi-journée sur l'Ouest tasmanien au départ de Launceston.

Deux des sites touristiques



Bancs de sable à l'embouchure de la rivière Gordon.

petit, plus net, plus pimpant, de la mini-city aux gratte-ciel demi-portions, aux banlieues proprettes et sans histoires qui 'étirent le long des rives de la Derwent. En prime, la capitale de la Tasmanie s'enorgueillit, à juste titre, d'abriter le quartier colonial le mieux conservé, et le plus séduisant d'Australie,

Tout, cependant, y est plus

Battery-Point. Situé à dix minutes à pied du centre-ville, ce quartier a tous les charmes d'un authentique faubourg victorien, avec ses rues étroites et pentues donnant sur la mer, ses elégantes résidences de pierre taillée, ses maisonnettes de bois aux conleurs pastel; ses gale-ries d'art, ses restaurants, ses

les plus réputés de l'île sont aussi situés non loin de Hobart : Richemond, à 26 kilomè ques enfants blonds jouant au

tres, et Port-Arthur, à 102 kilo- cricket. A signaler : un petit plus moderne, plus sophistimètres.

Richemond doit sa célébrité dans toute l'Australie à son pont de pierre de 1823 et à son église néo-gothique de 1836, dont la vue, à travers l'arche du pont, illustre toutes les brochures de l'office de tourisme. L'Angleterre n'est pas loin. Les ruines du pénitencier de Port-Arthur valent à elles seules un voyage en Tasmanie. Etrange et étonnant spectacle, en effet, que les restes de ce bagne « modèle » où furent internés, de 1830 à 1877, quelque douze mille cinq cents convicts. Quelques murs de pierre fauve, une tour crénelée, des cellules barrées de fer donnant sur la mer, le ciel blen, des chênes centenaires, une église éventrée, des pelouses impeccables, et quel-

musée bien documenté, une croisière d'une heure sur l'île aux Morts, le cimetière marin du bagne, une passionnante réserve de faune sur la route de

Trois routes relient Hobart à Launceston à travers le « cœur vert » de l'île. La route de la côte est offre de superbes vues sur la côte et les plages. La route « historique » des Midlands traverse l'une des principales régions agricoles de l'île et une succession de charmants petits bourgs coloniaux, dont Ross, le Richemond du Nord. La route de la vallée de la Derwent et du plateau central évoque au sud, autour de New-Norfolk, le Kent anglais, et, au

quée, plus touristique que Hobart : l'Australie et Melbourne ne sont pas si loin. Elle s'est équipée pour répondre aux besoins des Australiens d'une série d'attractions touristiques qui ne sont pas toujours du meilleur goût. Elle recèle cependant quelques trésors d'architecture coloniale, et, en particulier, deux superbes résidences-musées victoriennes, Franklin-House (à 6 kilomètres) et Clarendon-House (à Evandale, 27 kilomètres). Très belles plages – attention : l'eau est fraîche, même en été – sur toute la côte nord de l'île.

PIERRE GRUNDMANN.

nord, à proximité du lac Saint-Clair, les Highlands écossais. Launceston (quatre-vingt-cinq mille habitants) est

• Centre d'Information touristique de l'ambassade d'Australie, 4, rus Jean-Rey, 75015 Paris. Tél.: 579-80-44. Ouvert au public le jeudi, de 14 h à 17 h 30, le vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30.



TWAIRPASS, c'est ce billet magique, uniquement réservé aux passagers de TWA sur l'Atlantique, qui vous permet de faire votre choix parmi 50 villes aux USA sur le réseau TWA. A l'occasion du Salon du Tourisme,

Période d'achat

9-29 février

Validité du billet

TWAIRPASS

60 jours

90 jours

iusqu'au 31 décembre 84

bénéficier d'une offre unique. Si vous prenez un billet aller-retour vers les USA, le TWAIRPASS ne vous coûtera que 1.999 F, au lieu de 3.200 F. Ne manquez pas cette occasion

Nombre de villes Prix visitées 1.999 F 12. 2.999 F

Vous plaire nous plaît.

unique de joindre l'économie au plaisir et au confort. Bien d'autres tarifs transatlantiques promotionnels vous sont offerts par TWA, la compagnie qui connaît le mieux l'Amérique. Pour tous renseignements, consultez votre agent de voyages ou TWA à Paris, Bordeaux, Lyon, Marseille

Nantes, Nice ou Strasbourg.





Le marché de l'art sous le marteau dollar

Rien à Paris ?... Rien à Londres ?... Adjugé!

'AMÉRICANISA-TION du marché de l'art se poursuit à une cadence accélérée. Voici quelcadence accélérée. Voici quelques mois, le rachat de Sotheby's, la première entreprise mondiale de ventes aux enchères, par un homme d'affaires américain, Alfred Taubman, en est l'épisode le plus marquant. Le dieu-dollar a eu raison de deux siècles de traditions britanniques. tions britanniques.

Dans les salles de vente du

monde entier, aussi bien à Loudres qu'à Paris, Genève ou Monaco, Tokyo ou Hongkong, les Américains sont partout pré-sents pour surenchérir sur les plus hautes offres d'achat. Ce sont eux encore, leurs conseilsont eux encore, leurs conscil-lers artistiques ou les courtiers à leur service, qui, chez les meilleurs antiquaires de la vicille Europe, raflent les plus belles pièces. C'est à coups de billets verts que se constituent les plus époustouflantes collec-tions de peinture, et que les fondations et musées améri-cains attirent les œuvres des cains attirent les œuvres des plus grands artistes d'hier et d'aujourd'hui. Rien qu'à New-York, plus de 500 galeries d'art - dont plusieurs ont récemment quitté Paris, Londres ou Bruxelles, - présentent les ve-dettes de l'art contemporain.

 Le paradis artistique, c'est l'Amérique », écrit un spécia-liste du marché de l'art, Francis Spar, qui, un des pre-miers, a perçu l'étendue de ce phénomène irrésistible.

* Finie l'époque où l'avant-garde du XX siècle se faisait à Paris. - On pourrait ajouter, fi-nies les grandes collections eu-ropéennes d'argenterie ou de bijoux, de porcelaines ou de faïences, de tableaux flamands ou impressionnistes, de meubles en marqueterie ou de bronzes d'ameublement.

Les chiffres viennent, hélas!, confirmer le déclin français dans le domaine de

l'art, déclin qui, quoi qu'on en dise, n'est pas lié aux difficultés économiques présentes, puisque le désintérêt des amateurs pour les œuvres d'autrefois ou les créations récentes remonte à plusieurs décennies.

cennies.

En présentant le bilan d'activité pour 1983 de la Compagnie parisienne des commissaires-priseurs, dont le produit dépasse pour la première fois le milliard (1035328471 F), le président Yannick Guilloux a souligné que la part des acheteurs étranque la part des acheteurs étrangers – à commencer par les Américains – était de plus en plus importante lorsque les en-chères dépassent 200000 F. De chères dépassent 200000 F. De plus, le nombre d'œuvres acquises par les musées et les fondations tend également à croître : il apparaît, en effet, que, au-delà de 500000 F, l'acquéreur mandaté pour une institution est le plus souvent étranger. Bien rares sont les préemptions de musées nationaux, dont les moyens financiers — quoiqu'en augmentation — sont strictement limités. Ces constatations font reasortir, comme en négatif, la diminution inquiétante des ache-

minution inquiétante des acheteurs français qui, à Paris comme en province, se contentent de petits lots. Selon un document de la chambre nationale des commissaires-priseurs, le montant moyen du lot vendu le montant moyen du lot vendu aux enchères n'atteint pas 500 F! Les lots inférieurs à 6 000 F représentent 98,72 % du total des ventes françaises; et les lots supérieurs à 100 000 F ne compteurs à 100 000 F ne compteurs par là que sans l'apport des ache-teurs étrangers à monnaie forte teurs étrangers à monnaie forte le marché français des meubles et objets anciens se réduirait aux commodes, armoires et buffets utilitaires, aux curio-

sités et à la brocante. Les chiffres produits par les auctioneers » britanniques

font tomber les bras des maîtres-priseurs français. Alors que les officiers ministériels parisiens se déclarent « relativement satisfaits » avec une progression du chiffre d'af-faires de 16% en un au, les deux principales entreprises mondiales de ventes aux en-chères, Sotheby's et Christie's, annoncent une hausse de 50 % par rapport à l'année précédente. Au total, le chiffre d'affaires de Sotheby's (près de 4 milliards de francs) et de Christie's (plus de 3 milliards de francs) représente sept fois



Alfred Taubman patron de Sotheby's

le chiffre des quatre-vingt-huit commissaires-priseurs de Paris. Il est vrai que ces formidables machines à moudre les enchères étendent leur activité sur tous les continents - ce qui rend impossible toute comparaison sérieuse. Mais n'oublions pas que voici vingt ans Dronot se maintenait au niveau de ses rivales britanniques. que l'écart s'est creusé d'une façon irréversible. Et, pour s'en tenir aux derniers chiffres, la faible progression en pourcen-tage de Drouot rend évidente

l'inadaptation des ventes françaises au marché international. Il faut dire à la décharge de nos commissaires-priseurs qu'une fiscalité lourdement désavantageuse – aussi bien pour les acheteurs que pour les vendeurs - ne leur permet pas de lutter à armes égales avec ieurs concurrents, qu'ils ont vite fait de qualifier de dé-

loyaux.

En fait, les causes de cette disparité viennent essentiellement de la conception obsolescente des maîtres-priseurs, qui se piquent de n'être pas des commerçants et se rengorgent de porter le titre d'officier ministériel nommé par le garde des aceaux. C'est dire qu'ils prétendent se tenir à l'écart de toute négociation commerciale en dehors du pur arbitrage, à coups de marteaux d'ivoire, entre l'offre et la demande. Ce conservatisme imposé par leur loyaux. conservatisme imposé par leur statut, auquel s'ajoute un trop grand laxisme vis-à-vis d'un personnel secrètement au service des marchands, freine teute action fenervique qui personnel service des marchands, freine teute action fenervique qui personnel service qu toute action énergique qui per-mettrait d'offrir aux amateurs d'art le meilleur service possible. Une réforme est envisagée pour rajeunir le statut des commissaires-priseurs (qui re-monte à Heuri II!), mais le « schéma évolutif » à l'étude à

la chancellerie - déjà rejeté par l'ensemble de la profession - ne risque pas de changer ra-pidement le cours des choses. La gestion d'une grande entreprise de ventes aux enchères ne va d'ailleurs pas sans à-coups. Sotheby's revient de loin, qui, le 10 janvier 1983, dat appresent page la constitue

dut annoncer pour la première fois depuis deux siècles un bilan négatif : une perte de plus C'est à partir des années 70 de trois millions de livres sterling, alors qu'un an plus tot, la firme avait réalisé un bénéfice de sept millions. Pour sortir de cette mauvaise passe, Sotheby's dut fermer plusieurs



Edgar Degas, « l'Attente », vendu treute millions de francs à New-York, en 1983.

salles de vente et licencier, ne peut dire pour l'instant si la 30 % de son personnel. En avril 1983, un groupe financier américain lié à Knoll International lançait une OPA (offre publique d'achat) pour tenter de capter la majorité des actions en circulation. Les directeurs britanniques menacerent de démissionner plutôt que de céder à une multinationale orientée vers l'ameublement cantemporain.

Quelques mois plus tard, un nouveau bailleur de fonds se présentait en la personne de M. Alfred Taubman, cinquante-huit ans, un des dix hommes les plus riches des Etats-Unis, qui tire sa fortune d'opérations financières liées an dévelopmement des superau développement des supermarchés dans les banlieues des cités industrielles, et à l'exploi-tation d'une chaîne de sept cents restaurants en franchise. Ayant pris l'engagement de conserver le caractère britannique de la célèbre salle de vente, il finit par obtenir, en septembre dermer, le feu vert du gouvernement de Sa Graciense Majesté, la commission des monopoles estimant que « cettecession n'allait pas à l'encon-tre de l'intérêt publique ».

Il faut dire que la direction britannique maintenue en place avait déjà amorcé une spectaculaire remontée avec la mise en vente de plusieurs grandes collections, où l'on vit tomber des records d'enchères : 29 920 000 F pour un pastel de Degas, 11 532 000 F pour un Miro, 11 880 000 F pour un secrétaire de Weisweiler, 23 100 000 F pour l'armure du roi Henri II, et 97 200 000 F. record absolu toutes catégories. pour un manuscrit enluminé du

douzième siècle... Pas fou, M. Taubman a tout simplement pris le train en marche. Après avoir laché 82 millions de livres sterling (976 000 000 F), il s'est rendu-majoritaire et s'est aussitôt entouré de conseillers américains, commencer par Henry Ford-II, nommé vice-président de Sotheby's. En octobre der-nier, il a délégué à Londres ce-lui que l'on considère comme son bras d'oit, M. David Ward, place à la tête du Group Mana-ging Enfin, au mois de décem-bre dernier, il a constitué un « comité exécutif » où figurent une majorité de financiers américains plus ou moins liés à des entreprises artistiques.

Ajoutons que, depuis trois ans déjà, le produit des ventes aux Etats-Unis de Sotheby's dépasse nettement le chiffre d'affaires des salles de vente du Royaume-Uni

En rendant publics les der-niers scores de l'entreprise qu'il dirige avec fermeté - 74% d'augmentation au cours des quatre derniers mois de 1983. - M. Taubman a analysé à sa façon la progression des ventes de Sotheby's sur le marché de l'art qui, dit-il, « doit être considéré dans son ensemble ». Ne souhaitant pas que la domination des capitaux américains soit trop apparente, il a insisté sur le phénomène d'internationalisation des acheteurs et des vendeurs qui, dit-il, suivent les enchères aussi bien à New-York qu'à Londres, Amsterdam, Monaco ou Hongkong. Il a enfin annonce que Sotheby's continuerait à favoriser les achats de particuliers sur les l'art international principaux lieux de vente. Nul. FRANÇOIS GERSAINT.

direction britannique tonjours en place saura résister au « système Tauhman »..

les brû

, Edition specials

Regardons maintenant du côté de Christie's. Très traditionaliste, cette firme fondée en 1766 a maintenn depuis dix ans une gestion serrée, sans investissements excessifs, ce qui lui a permis de bien résister aux difficultés des années 80 et de progresser régulièrement, en bénéficiant d'ailleurs d'une partie de la clientèle de Sotheby's, alors en recul. Le chif-fre d'affaires de Christie's a doublé en quatre ans pour at-teindre un total sans précédent de 272000000 de livres en 1983 (3 265 000 000 de francs), avec une progression de 50% en un an de 50 % en un an.

Mais, là encore, les princi-paux enchérisseurs sont américains, et les ventes de Christie's à New-York représentent une chiffre d'affaires global. Alors que le chiffre des ventes en Grande-Bretagne est en hausse de 36,8 % pour le dérnier tri-mestre de 1983, le produit des ventes de Christie's aux Etats-Unis marque une étonnante progression de 63,6 %.

Fractueux placements

Il n'est pas douteux que cette relance du marché de l'art est liée à la reprise économique américaine. L'arrêt de la fiausse des taux d'intérêt qui avait freine fortement les investissements artistiques - a anjourd'hui dégelé des capitaux flottants qui se portent sur les œuvres d'art. Ce phénomène provoque par contagion l'entrée en action de nouveaux investisseus, dont beaucoup de jeunes cadres de l'industrie, du commerce, de l'édition et du spectacle, qui prement goût aux tableaux modernes et aux antiquités, à la fois pour se faire plaisir et peut-être avec l'arrière-pensée de réaliser de fructueux placements. Dans cette société américaine à la fois informatisée et individualiste, il est de bon ton de rechercher les valeurs esthétiques anciennes on contempo-raines, sans hésiter à y mettre le prix.

Le centre du marché de l'art n'est plus à Paris depuis fort longtemps, il n'est même plus à Londres: c'est aux Etats-Unis que tout se décide.

Cette relance contribue à faire sortir les bonnes pièces des mains des collectionneurs, désormais assurés d'en obtenir le meilleur prix. Sotheby's an-nonce déjà la mise en vente de rares tableaux italiens, d'œuvres art-déco, de meubles fran-çais du dix-huitième siècle, et d'une exceptionnelle collection de Gauguin, Van Gogh et Degas en provenance-de Suisse. Christie's propose une collection de porceiaines de Chine, et pour avril prochain à New-York, les fabuleux bijoux de Florence Gould, estimés plus de quatre millions de dol-

Il est inutile de consulter les astres pour prophétiser que nous allons assister, dans les années qui viennent, à la consécration de la domination américame sur tout le marché de

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL DE PARCARE

Tél. (93) 57-56-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL . PORTE-BONHETIR .

Chambre, coin cuis., réfrig. indiv., soleil, jardin. Doc. sur dem. 146, av. St-Lambert, 96100 NICE. Tél. (93) 84-66-10.

SANATY

HOTEL DE LA TOUR ***NN Sur le port de SANARY (83110) Hôtel et restaurant au bord de l'eau. Pension, 1/2 pension. Cuisine soignée.

Montagne

74360 ARONDANCE (Hts-Savoie) HOTEL LA ROCAILLE #NN Dépliants. Tél. (50) 73-01-74.

> 74120 MEGEVE HOTEL NID DU MAGE ** TSL (50) 21-13-96 Près des pistes, au calme. Vue panoramique.

05490 ST-VERAN (Heutes-Aipes) LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Piste de fond. Spécial mars de 350 F à

Provence

GRASSE

PENSION STE-THERESE av. Baudouin, 96130 GRASSE.
 16-93-36-10-29. Calme. Bean pano-rama, amb. fam. Asc. F. Chap.

84560 MENERBES

VACANCES EN PROVENCE HOSTELLERIE LE ROY SOLEIL calme et confort raffiné d'un mas du XVII^e siècle. 8 chambres personnalisées. Piscine.

NOUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron ouvert toute l'année. Haut confort. Cuisine de femme. Forfaits hiver.

Randonnées équestres dans monts Venteux et Lubéron avec guide. Semaines initiation au tourisme équente. MAS DE GARRIGON*** Tél.: (90) 75-63-22.

> Stations thermales

PYRÉMÈES-ORIENTALES

A VERNET-LES-BAINS. Thermalisme et climatisme. L'Hostellerie AU COMTE GUIFRED DE CONFLENT Av. des Thermes, 66820. Tél. (68) 05-54-72. Vous fera une proposition ajuntée à voire projet.

38410 URIAGE A 12 km de GRENOBLE URIAGE-LES-BAINS

 Rhumatologie;
 Dermatologie;
 O.R.L. Renseignements: S.I. B.P. 10 D. 38410 URIAGE T&L (16/76) 89-10-27.

Halie

VENISE

HOTEL LA FRNICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc tmosphère intime, tout confort, Prix modérés iservation : 41-32-333 VENISE Télez : 411150 FENICE 1

Quisse

CH-3962 CRANS-MONTANA (Valais)

FREE CRANS-AMBASSADOR **** T61: 19-41/27/41-52-22 Chambres tout confort, piscine couverte, sauna.
Massage, bar, dancing.
Au départ des remontées mécas et à l'arrivée des pistes de ski. Forfalts « Ski-Soleii » 7 jours demi-pension dès 3 355 FF J. REY.
membre « Chaîne des Rôtisseurs » RÉSIDENCES MER MONTAGNE

40 km nord-ouest de Beauvais, limite du Pays de Bray, manou XVIII^a siècle – 12 pièces, cadre aucien, très belles écuries et dépendances, colombier, puits, chapelle. Superficie: 1 hoctare 74.

Prix très intéressant: 750 000 F.

Me GIBON, notaire à AUMALE (76). Tél.: (35) 93.40.05 TOULON CAP BRUN

s 5 pièces + G. Calme, soleil, à n de la plage, proximité commerces. PRIX : 790 000 F frais de mutation réda SEGITO: 66, avenue Marcel-Castié 83000 TOULON Tel.: (94) 41-42-18

MEGEVE

« Le Clos-d'Arly » Le standing à la moutagne. 2 p. (6 personnes) livré avec casier à skis, cave et parking. 330 000 F

Gestion et locations assurées. Remeignements au bureau de vente: 4. voie des Varins, Praz-sur-Arty, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

Chaix de maiseas de campagne en PICARDIE à ven-dre libres, à tous prix. Cafait jusqu'à 100 % frais suthire compris. Catalogue avec photos gratuit. CABINET Albert BAUM, FNAIM. 江南海岛 医 海 孩:(化功) 和7.2

TOURISME

SUISSE

C-52 - GUDBI (with to Zeros) Minsi boss stra chambre-double - mo FS : 52 - Pension complète - pieche T&: 19-412856 TUTARD: and 8 day on TOV-desat Paris III

An Soleil» Hiteal-Restaurque LieuiSDORF 68480 FERRETTE

A EVIAN-LES-BAINS Retrouvez le chemin de votre équilibre

FORFAIT « SOURCE ET SANTE »

VISITEZ NOTRE STAND AU SALON DES THERMALES A LA DÉFENSE DU 10 AU 19 FÉVRIER 1984 STAND T. 54 Information et renseignements

A PARTIR DE 2 420 F

OFFICE DE TOURISME F:74502 EVIAN CEDEX - Tél. 50-75-04-26

Parish amount of a contract A REPORT OF A SHAPE And the latter was being a state may President a contract to select to have seen the same year of the same The second second second differ to form the formation and Too an arrive those and the re-The second of the second of the state of the state of the state of STATE OF THE STATE The Margaret of the in the state of the state of And the second second The same of the same of

·黄德. "我

To the second

THE COMPANIES OF STREET

Trompe Fig. 1

Chillian and Shirt of the .

Ill fertier a 11 2 44 33

200

The state of the second of the transfer of the second September CM pour carmelices The ter carmines . A.L. S Alegan and the ten and the second

course in the same of がた かれた 一方 一 物資金 書 Bernard State of the State of t

of de la semair A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

35,55 Taus 197<u>8 -</u> -3-4- St.

Salara Large

Fructueux

placements

der wert bie in netten

Marie Control of the State of

The Property of the Control of the Control

3.2

= 11 1 1 m

The Property \$50 \$44 Lag 5 ...

2000 NOT 11 The state of the Barry II and I will

 $\dots = \underbrace{\dots}_{m = 1}^{m} \cdot \underbrace{\eta_{m}^{m}}_{m} \overset{\mathcal{B}}{\mathsf{M}}$ (1) かんしゅん かんしゅん かんしゅん (1) Trace of the last of the last

State of the state September 55"

開始 To control of the second The second secon Park the said CAT TO LEAD TO

The second second Control of the Contro

Maryer and a second E 5 5 Men.

« Edition spéciale » : une sorte de domaine réservé de la presse écrite... **DITION spéciale ». Le titre brillante que plusieurs directeurs de pourrait surprendre à la l'information auraient volontiers érigée

عكذا من الأصل

continue de se référer au langage de la presse. Qui pourrait s'en plaindre? « Ce choix étuit simple, explique Anne Sinclair. Mon émission est un peu le pendant de la formule « Edition spéciale » d'un journal consacré à un thème particulier. Ce n'est ni un face-à-face politique, ni une série de reportages, ni un simple magazine d'actualité. C'est autre chose..., un genre presque inconnu de la télévision française, une sorte de

clin d'œil amical à l'écrit. McLuhan ne

peut pas tuer Gutenberg et l'audiovisuel

domaine réservé de la presse écrite. » C'est vrai. Il en était encore quelquesuns, protégés par la timidité d'un petit écran frileux, peu désireux d'explorer autrement que par petites touches, à l'intérieur des journaux télévisés, les sujets polémiques du moment. A chacun son rôle et à chaque média sa vocation, persistaient à penser certains fidèles de la vieille dichotomie qui vent que la radio se contente d'annoncer, la télévision de montrer, la presse d'expliquer... Bali-

« Sans doute! s'exclame Anne Sinclair. L'actualité devrait provoquer chez tous les journalistes le même type de réflexe, quel que soit le support pour lequel ils travaillent. Regardez combien la presse écrite est souple, sait être incisive, lancer la polémique, bouleverser son sommaire, ses titres, sa « une », jusqu'au dernier moment, tout entière suspendue aux péripéties de l'actualité... Toutes choses impossibles à la télévision étant donnés sa rigidité, sa lourdeur, ses cloisonnements, et plus simplement son esprit. Faisons donc éclater parfois ces fameuses grilles, dont nous sommes les

otages ! »

télévision : c'est en fait un en prêtresse du fameux «20 h». Son retour sur TF1, pour une « Edition sp6ciale » mensuelle, ne la rend pourtant pas plus indulgente à l'égard du petit écran.

Les brûlots d'Anne Sinclair

Avez-vous remarqué que la télévision en France ne poursuit pas les débats que parsois elle lance, ne prend jamais son propre relais, ne consomme pas les événements qu'elle suscite? Quand Yves Montand fait sur Antenne 2, jusque tard



dans la mill, cette étonnante émission avec l'impact que l'on sait, croit-on que la télévision, et donc les chaînes concurrentes, vont s'intéresser à l'événement, le commenter, l'analyser, l'éclairer ? Non. Terminé. Seule la presse écrite se penchera sérieusement le lendemain et les jours suivants sur la signification ou la portée de l'événement. La télévision se sent toujours mai à l'aise dans un débat

N'exagérez-vous pas, Anne Sinclair! Quel tempérament et quelle fougne ! J'ai souvenir de deux émissions récentes Ses dix-huit mois de chômage - elle qui ont été chacune de petits événements. insiste sur le terme - a'ont décidément . Un ministre au ton juste expliquait dans pas émoussé l'énergie de cette journaliste Fune d'elles sa conception personnelle 115.

d'une justice qu'il défend depuis plus de deux ans. Un philosophe sincère exprimait dans la seconde son angoisse de la guerre nucléaire et confrontait ses craintes et réflexions avec celles de Pierre Juquin (et ce fut l'escarmouche) ou celles de Simone Veil (et ce fut l'unis-

Il existe désormais à la télévision, ce lieu de réflexion où chaque fois un thème grave fait l'objet d'une enquête, d'un débat, sur des thèmes délicats, des sujets brûlants qui dérangent l'esprit, égratignent la conscience et ne connaissent jamais de solution apaisante. Anne Sinclair a-t-elle juré de nous déranger ?

« C'est la responsabilité de la télévision de ne pas évacuer les sujets dissiciles, les thèmes forts du moment. L'émission du 14 février traitera du racisme. Le sujet s'imposait. N'est-il pas plus que jamais au centre de l'actualité ? J'ai reçu un courrier étonnant, des lettres de personnes qui proclament : « Je suis racisto et j'en suis fier »; des témoignages assortis parfois d'arguments intéressants, qui méritent qu'on s'y arrête, qu'on en discute... J'ai la sensation qu'un tabou important est en passe d'être levé. Eh bien, saisissons-nous du problème. »

A sujet nouveau, traitement nouveau. En plus des images illustrant les difficultés de la cohabitation à La Courneuve ou aux Minguettes, des duplex seront établis avec des radios libres d'immigrés ou d'enfants d'immigrés, tandis que les invités sur le plateau se livreront à une radioscopie du racisme. « Xénophobie et racisme sont-ils des termes interchangeables? La montée de l'extrême droite s'accompagne-i-elle d'une résurgence du

La télévision se met à avoir du cou-

ANTENNE

ANNICK COJEAN.

· Edition Spéciale », TF1, mardi 14, à

Trompe Poeil

Deux petites émissions autour de l'image, de la photographie. La première, Trompe l'ost de Cetherine Binet, dure moins de quinze minutes, un petit bijou d'intelligance (la texte est de Georges Pérec) à conserver sur magnétoscope. On y voit, merveilleusement filmés, quelques aspects de cette e façon de peindre quelque chose de manière que cette chose alt l'air non peinte mais réalle ». Fausses portes, faux volets, faux chats installés sur de vraies ou fausses fenêtres, fausses églises avec leur ombre portée, faux paysages... Pièges tendus à la perception qui provoquent le doute délicieux Monstestruc, de Jean-Claude Larrieu, a un peu vieilli. Dix ans après avoir quitté son village, Larrieu s'est rendu compte qu'il ne possédait pas de photo de son père : il a saisi, capturé les hebitants de son village natal. Photos fixes, photos mobiles s'enchaînent sans qu'on percoive le moment où l'on passe de l'une à l'autre, du noir à la couleur. — C.H.

Cardinal pour carmélites

Dialogues des carmélites », A 2, mer-credi 15 février à 20 h 35 (110 minutes).

Etait-il nécessaire de porter au petit écran une ceuvre aussi connue — mais aussi peu grand public - que Dialogues des car-

mélites ? Parue en 1949, la pièce de Bernanos - tirée d'une nouvelle de Gertrud « La traversée des apperences », A 2, von Lefort — avait été jugée tout d'abord landi 13 février à 21 h 55 (13 et inadaptable pour le cinéma. Mais la critique lui faisait un accueil favorable au théâtre an 1951. Puis Francis Poulenc en tirait un opéra en 1957. Enfin, le cinéma révisait son jugement initiel, en 1960, pour en faire un

> « Je suis très reconnaissant à Pierre Desgraupes de m'avoir permis de faire une cauvre totalement télévisuelle », dit le réaliseteur Pierre Cardinel, C'est vrei.

> Outre la densité d'un texte qu'on ne saureit qualifier sans trahir, les images « à bout portant » saisses par les caméras de Cardinel sont à la mesure d'une interprétation exceptionnelle : Suzanne Flon dans le rôle de la Révérende Mère prisure, Nicole Courcel en Mère Marie de l'incamation, Madeleine Robinson en nouvelle prieure, sinsi que les deux novices Anny Caudry (Blanche da iz Force) et Marie-Christine Rousseau (Sœur

> Le service public de le télévision française se devait de posséder, dans ses archives, cet hymne à la couronne du martyre dont is scone finale - avec couperet sanguinolent de la guillotine - est un réquisitoire définitif contre la paine de mort.

> > **CLAUDE DURIEUX.**

Ménie : un million de lettres

jundi au vendredi à partir du 13 février à

confie, l'amie ou la sœur un rien moralisas lien si fort » qu'elle maintenait, jour après jour, pendent quinze ans à RTL.

étaient ces gens qui l'avaient appelée un trompées ou abandonnées par leur mari, solitude, l'alcoolisme, qui voulaient parfois

Elle a tout classé, archivé, un million de lettres, sélectionné vingt-huit personnes. Des hommes, des femmes, qu'on entendra quelques minutes chaque soir. r Mel ou bien, ils se sont adaptés », dit Ménie Grégoire, qui considère que c'est la grande leçon de cette émission. On ne voit pas les visages (Ménie, par délicatesse, les a filmés dans l'ombre, la voix elle-même est transformée), le décor est glacé. Ménie, comme toujours, se montre à la fois raide et puverte. On écoute, un peu voyeur, fasciné.

CATHERINE HUMBLOT.

savirou 22 h 30 juste avant « Prédude à la parit » (6 à 8 minutes).

Ménie est de retour 1 Ménie Grégoire, la « dame de cœur », la « Pythie » à qui l'on se trice, a eu l'envie, le besoin de retrouver ce

Envie de savoir, dix ans après, où en jour parce qu'ils coulaient, des femmes ayant un enfant mort, anormal, en proie à la

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

A VOIT ■■ Grand film

DIMANCHE 12 FÉVRIER

De Jean-Jacques Annaud (1978). Avec P. Dewaere, F. Dougnac, J. Bouise. TF 1, 20 h 35 (76 mn).

- L'Mine Razzia De Stanley Kubrick (1956). Avec S. Hayden,

C. Gray, FR3, 22 h 30 (85 mp). LUNDI 13 FÉVRIER

THE SHOULD COMPANY

m La Sirène du Missission

De François Truffaut (1969). Avec J.-P. Belmondo, C. Deneuve. FR 3, 20 h 35 (125 mn).

MARDI 14 FÉVRIER

m Les Gaspards

De Jean Grénillon (1937). Avec J. Gebin, M. Balin, TF 1, 20 h 35 (90 mn).

De Pierre Tchemia (1973). Avec M. Serrault, De Boris Barnet (1935). Avec E. Kouzmina, L. Sverdlin, A2, 22 h 55 (70 mn).

JEUDI 16 FÉVRIER

e La Mystère Piesso

De Henri-Georges Clouzot (1956). Avec Pa-

blo Picasso, FR3, 20 h 35 (75 mn).

VENDREDI 17 FÉVRIER

An hord de la mer bleve

Samedi 11 février

10.00 Vision plus.

10.30 La maison de TF 1. 12.00 Bonjour, bon appétit : Les rognoss de veau à la mou-

Magazine de Michel Oliver.

12.30 La séquence du spectateur 18.00 Journal.

TELÉVISION

FRANCAISE

13.35 Amusa-gueule. 14.05 Série : Pour l'amour du risque.

14.55 Variétés : Michel Jonasz en concert 15.35 C'est super. 15.55 Dessin animé : Capiteine Flam.

16.20 Casaques et bottes de cuir. Magazine du chevel et du sport hippique.

16.50 Série : Joëlle Mezart. 17.45 Trente millions d'amis. 18.15 Micro-puce. Le magazine de l'Informatique. 19 30 Auto-moto :

19.05 D'accord pas d'accord. Magazine de l'INC. 19.40 Jeux Olympiques d'hiver (résumé). 20.00 Journal.

20.35 Téléfilm : les Ferrailleurs des Lites Scénario J. Bany et M. Cury, réal. J.-P. Sassy, avec C. Gérard, Une famille de ferrailleurs se trouve mêlée à une histoire de rapt d'enfant. Soupçonnés par la police, ils vont se battre pour prouver leur innocence. Un film qui oscille entre le faux policier et l'intimisme, pavé de regards sociologiques. Une description qui se veut tendre et trontque de la France moyenne, profonde, un peu égoïste mais bon cœur, celle qui travaille et boit l'apéro. Complaisant. – C. H.

22.10 Droit de réponse ou l'esprit de contrediction : « Je ne parteral qu'en présence de mon avocat ». Emission de Michel Polac.

Les droits et les devoirs des avocats. Avec Mª Ch. Libman, J.-L. Tixier-Vignancour, B. Cahen, ancien membre du Conseil de l'Ordre, J. Verges, avocat de Barbie et de la famille Boulin, M. Y. Jouffa, vice-président de la Ligue des droits de l'homme, M= F. Bugea, fille de Robert Boulin, M. J.-P. Deschamps, vice-président du Syndicat de la magistrature, M. Oussedik, avocat au barreau de Paris, M. Dombadiallo, bătonnier au barreau de Bamako, J.-M. Théolleyre, notre collaborateur, J. Delarue, historien,

10.20 Jeux olympiques d'hiver. Ski : descente dames.

11.35 Journal des sourds et des malentendants. 12.00 A nous deux.

ancien commissaire de police.

12.45 Journal. 13.35 Série : La vie secrète d'Edgar Briggs.

14.00 Les jeux du stade. Jeux olympiques d'hiver : bobsleigh ; hockey sur glace ; ski : descente dames. 17.00 Terre des bêtes.

Magazine d'A. Bougrain-Dubourg : la maison des papillons. 17.30 Récré A 2. Dessin animé : les petites canailles ; Téléchat (délicieux) et

Dorothée... 17.50 Les carnets de l'aventure. La vie ou la mort, de G. Baur.

Jeu : Des chiffres at des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.35 Variétés: Champs-Élysées, de M. Drucker.

Autour de Véronique Sanson, S. Lama, R. Cocciante, A. Lagoya, A. Dona, J. Bodoin, etc.

22.06 Magazine : Les enfants du rock toire du hard rock, avec : Led Zeppelin, AC/DC, Ten Years After, Alice Cooper; Vidéo Lite Ford (guitariete des Runaways); les Scorpions, Ozzy Osbourne, Lemmy

de Motorhead, Richard Thompson... 23.20 Journal.

12.30 Les pleds sur terre : Emission de la Mutualité agricole. 14.00 Entrée libre... Emission du CNDP Avec Mariana Venegas-Montalvo, chanteuse du groupe Los Machucambos; 14.05 Jeu : Images d'histoire; 14.20 Por-trait filmé : Angel Parra, chanteur; 14.40 Série : B.D. Connection; 15.00 Documentaire : « Aryenne, ma sæur », puis débat sur la femme dans les régimes fascistes ; 15.35 Séries.

16.15 Liberté 3. Emission proposée par J.-C. Courdy.
Sur le thème : la samé et les associations. Avec Médecins

sans frontière. Terre des hommes. Association des familles victimes des accidents de la circulation, Médecins pour le Cambodge et le Laos, Association France-Amérique latine.

Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux.

20,33 La minute nécessaire de M. Cyclopède : M. Cyclopède petit Fouilleton: Dynastie, de R. Senesky.

Krystel déçue reproche à Brake de lui avoir fait rencontrer

Matthew à des fins peu louables. Drame familial à l'améri-

21.20 Jeu: Pius menteur que moi tu gagnes...
De P. Sabbagh, avec A.-M. Carrière, M. Julian, J. Le Poulain,
R. Manuel. Quatre personnages - Robert Manuel, Anne-Marie Carrière, Marcel Jullian et Jean Le Poulain - sont en compéti-

tion par équipes de deux. Des questions choisies par l'ierre Sabbagh sont posées par Jean Amadou. La règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points grâce au mensonge... tout en laissant supposer que l'on connaît la

vérité. Un divertissement malicieux, dit-on. 22.00 Journal

22.25 La vie de château. Emission de J.-C. Brialy. 22.50 Musiclub. Concerto en do majeur pour violoncelle et orchestre » (deuxième et troisième mouvement) de Joseph Haydn,

interprété par l'Orchestre symphonique de Boston sous la

ÉRIPHÉRIE

FRANCE

RÉCIONS

- B.T.L., 20 h, A vous de choisir : la Revanche d'un homme nommé cheval, film d'I. Kershner ; on Rancho Bravo, film d'A. Mac Laglen ;
 22 h 10, Flash-Back ; 22 h 40, Ciné club : les Monstres, film de Dino
 - T.M.C., 19 h 35, Série : Les mystères de l'Ouest ; 20 h 40, Commando sur Saint-Nazaire, film de C. Benett.

direction de S. Ozawa, M. Rostropovitch, soliste.

• R.T.B., 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 40, le Cavaleur, film de

P. de Broca; 22 h 25, Cinéscope.

T.S.R., 20 h 5, Kojak; 21 h, Jardins divers; 22 h 25, sport; 23 h 25, Un homme nommé cheval, film d'E. Silverstein.

•

	Dimanche 12 février	Lundi 13 février	Mardi 14 février
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.00 Emission islamique. Consaître l'Islam. 9.16 A Bible ouverte. Le livre de Job. 9.30 Poi et tradition des chrétiens orlontaux. 10.00 Présence protestante. Rencontres en terre Poitevine. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Les aux la paroisse de Bures-sur-Yvette. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Staraky et Hutch. 14.20 Hip-hop. 14.30 Chempions. Variétés et divertissement, sports : les Jeux olympiques de Sarajevo ; moto Enduro au Touquet 17.40 Les animaux du monde : La maison flouante. 18.10 Série : Frank. chasseur de fauves. 19.00 Magazine de la semaine : Sept sur sept. De JL. Burgat, E. Gilbert et FL. Boulay. Le grand témoin sera M. François Mitterrand, président de la République. 19.40 Jeux olympiques (résumé). 20.35 Cinéma : Coup de tête. Film français de Jeun-Jacques Annaud (1978), avec P. Dewaere, F. Dougnac, J. Bouise. Un ouvrier d'usine, footbelleur cabochard du dimanche, prend se revenche sur les notables provinciaux qui aveient tramé une machination contra lui. Effet individualiste de la lutte des classes. Le film démare sur un retour en arrière, tourne à la satire sociale et à l'étude de mosurs dans une mise en schre ironique, insolente. Patrick Dewaere, avec sa désinvolture et ses colères, pourlend la lischeté et la sottise. Vaste programme, mais il l'accompit. — J. S. 22.00 Sports dimanche. Jeux olympiques d'hiver : patinage artistique libres couples.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 Jeux olympiques d'hiver : sialon géant dames en direct. 13.00 Journal. 13.45 Série : Ces chers disparus. 14.00 Téléfilm : Tom grand cœur. 15.20 Désirs de Fernmes : l'Empreinte du père (dif. le 10 février). 16.20 C'est arrivé à Hollywood : Les benjamins. 16.30 Un Français peut en cacher un autre : l'usine au quoticien. Une strie d'A. Gaillen, réal. D. Masson. L'usine comme lieu de travail, lieu d'affrontement entre salariés et patronat, mais aussi comme espace amoureux 17.05 Croque-vacançes. Desains animés, variétés, bricolage. 17.45 Ordinal 1. Magazine de l'informatique. 18.00 Feuilletton : Le neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Emissions régionales. 19.40 Jeux olympiques d'hiver (résumé). 20.00 Jeunmil. 20.35 Cinéma : Gueule d'arnour. Film français de Jean Grémillon (1937), avec J. Gabin, M. Balin (N.) Résin, demi-mondaine en hermine pour laquelle 9 s'est pris de passion. Le couple oélèbre de Pépé le Moko est reformé dans un drame psychologique, éloigré des mythologies du « réalieme poétique », un drame dont le style épuré cherche et trouve le vérhé des êtres, des millieux socieux, des sentiments, des comportaments. J. S. 22.15 Etoiles et toiles. Magazine do cinéma de F. Mitterrand et M. Jossando. A l'occasion de la sortie du film « Un amour de Swann », à propos de « Scarface ». Interviews, extraits de films.	11.20 TF1 Vision plus. 17.50 Jeux olympiques d'hiver : Stalom giem dames. 13.00 Journal. 13.45 Portes ouvertes, Le magazine des handicapés. 14.05 Série : Amicalement vôtre. 14.50 Documentaire : Adieu Pyréndes. Paps d'élevage, paps récemment voué au tourisme, les Pyrénées semblent mettre en question les structures industrielles irop fragiles. Ce documentaire, diffusé en 1981, a été réalisé par A. Guesnier et A. Tresgot en collaboration avec le ministre de la culture. 16.55 C'est errivé à Hollywood : Des chansons et des demes. 16.20 Forum du mardi : Les personnes de petite mille. 17.05 Croque-vacances. Dessins animés, variétés, information, brécolage 18.10 Fauilleton : Le neveu d'Amérique. 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins B. 19.00 Météo première. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeux olympiques d'hiver (résumé). 20.00 Journel. 20.30 D'accord, pas d'accord, magazine de l'INC. 20.35 Edition spéciale : le racisme en question. (Lire notre article page VII). 21.56 Vagabondages : Saint-Tropaz l'hiver. Emission de M. Soro et R. Gicquel. Avec Caiherine Lara, Luis Llach, André Peyron, JF. Lalanne et, Gilles Vigneault.
ANTENNE 2	9.30 Jeux olympiques d'hiver (et à 10.45). Patinage de vitesse ; ski de fond. 10.30 Cheval 2 - 3, magazina du cheval. 17.15 Dimanche Martin. Entrez les urisma. 12.45 Journal. 13.20 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 : Série : Magnum : 15.20 : L'école des fans ; 16.05 : Dessin animé ; 16.25 : Thé dansant. 17.10 Feuilleton : Papa poule. Un père débordé par ses enfants. 18.00 Dimanche magazine. Au sommaire : en Argentine, les enfants disparus ; la batellerte : naufrage ou sauvetage. 18.55 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : Le chasse sux trésors. En Yougoslavie. 21.45 DOCUMENT : Vietnam. Série de H. de Turana. Quatrième épisode de la série sur l'histoire du Vietnam. 1954 : ce territoire est coupé en deux le long du 17° parallèle conformément aux accords de Genève. Au 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 17° parallèle conformément aux accords de Genève. Au 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 17° parallèle conformément aux accords de Genève. Au 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 17° parallèle conformément aux accords de Genève. Au 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.54 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.55 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.55 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.55 : ce territoire est coupé en deux le long du 18.55 : ce territoire	8.65 Jeux olympiques d'hiver (et à 13.30). Ski de fond, patinage de vitesse, hockey sur glace. 12.00 Journel (et à 12.45). 12.10 L'académie des neuf. 18.35 Cette semaine sur A 2. 15.50 Reprise: Apostrophes. Le roman dans tous ses états (diff. le 10 février). 17.00 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. Les Schtroumpfs, Téléchat 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'eccord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Magazine: L'heure de vérité. M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, répond aux questions des journalistes François-Heuri de Virieu, Albert du Roy et Alain Duhamel et JL. Servan-Schreiber. 21.55 Document: Le traversée des apparences. Deux essais autour de la photographie (proposée par l'INA): Trompe-l'æll, de C. Binst, et Monastrue, de JC. Lartieu. (Lire page VII.) 22.35 Magazine: Plaisir du théâtre De P. Laville, avec Sophie Desmarets. Au sommaire: hommages à Sacha Guitry, Roger Blin et Roger Vitrac; les créations: Terre étrangère, au Théâtre des Amandiers, stc. 13.40 Le théâtre des commaises.	8.85 Jeux olympiques d'hiver. Patinage de vitesse ; Biathion. 12.00 Journei (et à 12 h 45). 13.35 Peuilleton : Les amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui is vie. Cas stars étaient des hommes. 14.65 Série : Têtes brülées. 15.46 Reprise : La chasse sux trésors. an Yougaslavis (diffusie le 12 février). 16.45 Entre vous, de L. Bériot. La solution finale (les maisons de retraise). 17.45 Récré A2. 18.30 C'est in vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journal. 20.25 D'eccord pes d'accord. (INC). Epargnez, nous faisons le reste. 20.30 Jeux olympiques d'hiver Patinage artistique. 23.00 Sports : Tournoi de footbaff indoor. 23.21 Journal.
FRANCE RÉGIONS	10.00 Images de Une émission de l'ADRL 10.30 Mosaïque. 15.80 Théârre (cycle Shakespeare): Henry V. Production de la BBC, soas-tirrée, réal, D. Giles, avec D. Gwillim, M. Smith, R. Edwards Drame en cinq actes en prose et en vers. Henry V. héros favori de l'auteur, orné des vertus royales et chevaleresques, juge sans pitié les traités du royaume. Cette auvre de l'auteur d'Hamlet est plus une épopée nationale qu'un drame shakespearien traditionnel. 18.20 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO Hebdo. L'actualité dans les DOM-TOM. 20.00 Fraggle Rock. 20.35 Un pays, une musique ou la mémoire des peuples francophones: La Louisiane. Emission de Claude Fléouter. Les Cajuns chanté par Zachary Richard. Le peuple de Louisiane illustre l'aventure d'une communauté refusant d'abondonner les traditions de ses ancêtres, malgré l'imasion texane de ce territoire, anciennement français, pour en faire le deuxième État pétrolier américain. Un beau documentaire musical entre autres. 21.25 Aspect du court métrage français. L'Empreinte, de J. Cardon; Scopmania, de JP. Abizanda; Appelons-la Marie, de N. Alpi; Un ange passe, de A. David. 22.05 Journel. 22.30 Cinéma de minuit: l'Ultime Razzia. (Aspects du «Film noir»). Film américain de Stanley Kubrick (1956), avec S. Hayden, C. Gray (v.o., sous-tirté N.). En ce temps-là, Kubnek était un inconnu, âgé de vingthuit ans. Il tourne ce premier film, grâce à un producteur de talévision, en vingt et un jours, avec un budget modeste. Sujet : préparation et exécution d'un hold-up du pai mutuel d'un champ de courses. Ce n'était pes nouveau. Kubrick le savant, mais son procédé de nemation per actions parallèles. discontinuité chronologique, attire, tout de suine, l'attention des critiques. Le film noir rendait un son neuf, qui vibre encore. — J.S. Prélude à la nuit. Maple Leaf Rag », de Scott Joplin.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède : Essayons de ne pas rire avant la fin d'Hamlet. Cycle François Truffaut : film français (1969), avec JP. Belmondo, C. Dencuve. Dupé et grugé par une eventurière, un fabricant de cigarattes de la Réunion la recherche, la retrouve et se laisse emporter par elle dans un amour fou, jusqu'à la mort. Truffaut a modifié un roman de William Irish (situé en Louisiane dans les armées 1880) sans lui être infidèle. Cette histoira, qu' Catherine Deneuver renouvelle le mythe de la femme fatale, où Belmondo est un homme fragile et pathétique, prend au cœur per la fascination du désir et de la déraison. — J. S. 22.35 Journal. 22.35 Journal. 22.36 Avec le temps : Gabrielle. Emission de Ménie Grégoire, réal. A. Delarive. (Lire page VII.) 23.50 Prélude à la muit. Romance d'Henri Vieuxtemps, interprétée par Bertrand Walter au violon et Patrick Dechorgnat au plano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin antiné : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.33 La minuta nécessaire de M. Cyclopède: Présentons Napolion à Louis Armstrong. 20.35 Cinéma : les Gaspards. Film français de Pierre Tebernia (1973), avec M. Serranti, Ph. Noiret. Mein qu'est-ce qui se passe donc dans le sous-sol de Paris ? Descendez-y avec Michal Serrault, fibraire mécontent des travaux défigurant le ville, et vous le saurez. C'est plein de surprises et d'humour à la Gaston Leroux. — J.S. 22.10 Journal. 22.30 La vie en face : La République nous appelle. Emission de P. Alfonsi et P. Pesnot, réal: D. Édinger. Un portrait de l'armée française et plus particulièrement des milliaires. Leurs motivations ; comment les sentent-ils perçus par les autres : comment envisagent-ils leur carrière, parachulistes, officiers, médecins, témoignent. 23.35 Avec le temps : Caroline. Emission de Ménie Grégoire, réal. A. Delarire. (Lire page VII.) 23.45 Prélude à la nuit. Sonate Posthume opus 164, D537 en la mineur de Franz Schubert, Interprétée par Arturo Benedetti Michelangeli au piano.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h. la Carapate, film de G. Oury; 21 h 45, Edition spéciale RTL Le Monde; 22 h 5, Paris si tra veux (la télévision à Paris). T.M.C., 20 h. Club du festival de télévision de Monte-Carlo; 20 h 15, Variétés: Un pen, beancoup, passionnément; 20 h 45, sport. R.T.B., 19 h 30, Journal télévisé magazine; 20 h 15, Variétés: Supercool; 21 h 15, téléfilm: Deux amies d'enfance, de N. Companeez. T.S.R., 19 h 30, Téléjournal; 20 h20, Série: Les oiseaux se cachent pour mourir; 21 h 5, Tickets de première; 22 h, Regards; 22 h 45, Jeux olympiques d'hiver; 23 h 5, Table ouverte. 	 R.T.L., 20 h, Série: L'homme de Suez; 21 h, Série noire: Emend public nº 2, film d'E. Niermans. T.M.C., 19 h 35, Dallas; 20 h 40, le Clair de terre, film de G. Gilles; 22 h 20, Vidéo-solo. R.T.B., 20 h, Ecran témoin: Psyche week-end tons frais compris, téléfilm de J. Bruce. TÉLE. 2, 20 h, Seniorama: l'acupuncture; 20 h 30, Théâtre valion: Le cabaret tournaisien; 22 h 35, Informations agricoles. T.S.R., 20 h 5, A bon entendeur; 20 h 10, Spécial cinéma; 22 h 50, Téléjournal; 23 h 5, L'antenne est à vons. 	 R.T.L., 20 h. Chips; 21 h. la Mandarine, film d'E. Molinaro (avec A. Girardot, M. Remand). T.M.C., 19 h 35, Feuilleton: Papa-Poule; 20 h 40, L'homme qui venei d'allleurs, de L.H. Hetzin. R.T.B., 20 h5, Feuilleton: Les ciseaux se cachent pour montit; 21 h Vidéogam; 21 h 55, Salut l'artiste; 23 h 10, Tribune économique et so ciale: la CSC. TELE 2, 20 h, Sciences: Élémentaire, mon cher Einstein; 21 h, Hommage à J. Weismuller: Tarzan et sa compagne, de C. Gibbons. T.S.R., 20 h 5, La chasse aux trésors; 21 h 10, Du village des vivante au village des morts (femmes Gouros de Côte-d'Ivoire); 22 h 25, la Légende trachevée, film de R. Faurous Palscie.

The second secon 20 10 20

, Calenda 15 (5.1. *E State of the course of the section of The second process of the second El Assa A C Glassa A N

The state of the s 12 Tables Marie Date of the total of their factors 15 inches a legamenta. 16 untraine de Novembre. 17 anns. = Telefilm : Danksguir

A CANADA A CALABANA TAMBA A CALABANA TAMBA And the second of the second o

The second of th

March State of the State of the

مكنات الأمل

Mart Han dame. Control on the control of the contro personal de personal et les danses

A desirence en September Management (1) tele : le racisme

* 全型上 A THE PARTY PRINCE Processia Line andre Prince

73 - 1

e and of

Service Service Market Parket 18 1 pro-Jodge Wife the Consequence Section 100

Chaperds. a degraphy 2.471 The second secon **建一张水水水**

Property of the Control of the Contr Company of the state of the sta A Line and L e dependent to the second sen which the Comment to the first or a market of men Comment Torte and the manufacture

The second of the second of STATE OF THE PROPERTY OF THE P Manual Cold No. 1

Carlot March

Mercredi Jeudi Vendredi 16 février 17 février 11.30 TF 1 Vision plus. 11.30 Vision plus. 11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.00 Les rendez-vous d'Annik. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. 12.30 Atout cour. 12.30 Atout cosur. 13.00 Journal. 13.36 Un métier pour demain. 13.00 Journal. 13.00 Journal. 13.45 Objectif santé. 13.45 Serie : Amicalement votre. Informatique : les formations courtes.
13.50 Vitamino.
Un patchwork de petits sujets qui vont des dessins animés Le sport, passeport pour la santé. 14.50 Temps libres. 14.00 Série : Amicalsment vôtre.
14.50 Les choses du jeudi (et à 15.55).

Avec Maurice Rheims écrivain et commissaire-priseur. Vive le vent d'Isère. 16.40 Destination., France. aux jeux vidéo. 17.05 Croque-vacances. André Bromberg collectionneur, Pierre Perrigault décora-76.40 Jouer le jeu de la santé. Dessins animés, bricolage, infos-magazine, divertissement 16.45 Temps X. folklorique. 18.00 Feuilleton : le Neveu d'Amérique. 17.40 Les infos. 15.30 Quarté en direct de Vincennes. 17.55 Jack spot. 16.30 Images d'histoires d'aujourd'hui. 18.15 Le village dans les nuages, 18.15 Le village dans les nueges. 17.00 Croque vacances. 18.40 Variétoscope Dessins animés; l'invité de Clémentine et Isidore; variétés, 18.40 Variétoscope. 18.55 7 h moins 5. 18.55 7 houres moins 5. TÉLÉVISION informations et le feuilleton : Salty. 18.00 Feuilleton : Le neveu d'Amérique. 19.00 Météo première. FRANCAISE 19.00 Météo première.
19.11 Emission régionales.
19.40 Jeux olympiques d'hiver (résumé).
19.53 Tirage de la Loterie nationale.
20.00 Journal. 19.15 Emissions régionales 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variétoscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.40 Joux olympiques d'hiver (résumé). 20.00 Journal 20.35 Variétés: Les Vainqueurs. Emission de Y. Mourousi et M. Rienssec, réal. G. Amado. Une nouvelle émission de variétés célèbre les réussites dans 19.00 Météo première. 19.15 Emissions réglement 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Feuilleton : Dallas. 19.40 Jaux Olympiques d'hiver (résuné). tous les domaines professionnels chaque fois sur un thème. Le premier numéro est consacré à la jeunesse. Série : Désirs de formules. N° 3 Plaisirs d'amour de Simone Vannier. Les « nouvelles femmes » de 18 à 35 ans sont-elles plus heu-Le remariage de J.R. et de Sue Ellen amène Cliff Barnes à 20.35 Feuillaton: La chambre des dames Southfork. Mais Cliff est toujours amoureux de Sue Ellen. D'après le roman de Jeanne Bourin, adapt. F. Verny, réalisation Y. Andrei, avec H. Virlojeux, N. Jamet, S. Barjac, M. Vlady... Un drame en perspective.

21.35 Jeux olympiques d'hiver.

Hockey sur glace: URSS-Suède, Tchécoslovaquie-Canada, en direct de Sarajevo. Y. Andres, avec H. Virlojeax, N. Jamer, S. Darjac, N. Vany...
Bouleversé en apprenant que son fils était un voyou,
Mathieu promet à Marie de payer la somme réclamée par
Amaury. Marie, à bout de nerfs, décide de rompre avec
Côme. Un feuilleton classique dans la tradition des Buttesreuses que leurs mères? Sept témoignages dont trois princi-paux, une étudiante, un professeur, une alde-soignante, recueillis par une journaliste Betty Martigue et une psycha-nalyste Martine Goux-Bonzon. Gentillet. 22.45 Branchés-musique : 22, v'iè le rock. Une émission de Jean-Bernard Hebey. Скантопа Control.

Contro-enquête.

Magazine de Anne Hoang.

« lci, rue Taoufik, La Courneuve, le 3 juillet 1983 » : le racisme ; un exil : le père et l'enfant, ... Un magazine des faits divers souvent inégal.

Jeux olympiques d'inver.

Berinne existique : fleuves libres messieurs en direct de 23.30 Journal et cinq jours en Bourse. Patinage artistique: figures libres messieurs, en direct de Sarajevo.

23.10 Journal. 8.55 Jours olympiques d'hiver (et à 12 h et 17 h 20).

Patinage de vitesse; ski-relais.

11.55 Journal (et à 12 h 45). 10.30 Antiope 11.45 Journal (et à 12.45). 11.15 Journal (et à 12 h 45). 11.20 Joux olympiques d'hiver (et à 13 h 30).
Slaiom spécial dames.
14.00 Aujourd'hui is vie. 11.55 Joux olympiques d'hiver (et à 13.30)

Ski : sialom géant messieurs ; hockey sur glace : Pinlande 12.00 Joux olympiques:
Ski (slalom géant messieurs). Etats Unis. 13.35 Gags à Gogo
Laurel et Hardy : allez vous rhabiller, de M. Semnet.
13.50 Aujourd'hui le vie. 15.30 Récré A 2. Les régimes matrimoniaux. 14.55 Sárie : Têtes brôlées. 17.25 Platine 45. 18.00 Oleg Popov, profession olewn.
Un kommage au célèbre clown soviétique.
18.30 G'est la vie. 15.45 Reprise : l'histoire en question. Alain Decaux : apération Jéricho (diff. le 16 février). Des auteurs et vous. 14.56 Téléfilm: Du feu dans le ciel. d'après P. Gallico, réal. J. Jameson. (Redif.) Une catastrophe menace l'Arizona. Un astronome sur les traces d'une comète qui se dirigeait vers la Terre. Les enfants du monde : enfants de la sagesse, en Chine. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. Sur les hauteurs tibétaines avec le sinologue Arnaud Des-19.15 Emissione régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 17.20 Jeux olympiques: Patinage artistique. 20.00 Journal. 17.45 Rácrá A 2. ANTENNE 18.30 C'out la vin. 20.35 Téléfilm : Dialogues des carmélites. 18.30 C'est la vie. 19.50 Jeu : des chiffres et des lettres. ds G. Bernanca, d'après G. von Lefort. Scénario : père Bruckberger et P. Agostini, réal. P. Cardinal. Avec N. Courcel, S. Fion, M. Robinson... 18,50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 19.10 D'accord, pas d'accord. (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directe : L'Assumblée nationale. [Lire page VII.] 19.40 Le thélètre de llouvard.
20.00 Journal.
20.15 Série: Guérilla ou les désastres de la guerre.
De J. Semprun, R. Azcona, E. Chamorro, réal. M. Camus. Avec
B. Fresson, P. Santini, P. Rouleau...
Troisième épisode. Après avoir placé son frère sur le trône
d'Espagne, Napoléon doit faire face à la révolte qui
s'amplifie. Il déclenche une répression terrible en même
temps qu'il promulgue une série de décrets contre l'Inquisition, les prévilèges seigneuriaux, afin de mettre fin, penset-il, à l'âge des ténèbres. Goya éclabousse ses toiles de sang.
Un feuilleton qui n'est pas à la hauteur de ses ambittons.
21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. 22.30 Manazine : Mol.ja. De B. Bouthier. 20.35 Série : le Testament. Les virles du samedi soir ou comment tromper l'ennui et la banlieue... (l'amitié, les filles, la solitude : un reportage d'après N. Shuje, réal. D. Suevess.
Une série australienne en six épisodes. De 1942 à 1950, de la Malaisie occupée par les Japonais à la brousse australienne, l'histoire d'une jeune Anglaise, héritière d'un testament, et d'un Australien, qui cherchent éperdument à se « climatique »). Quelques raisons d'aller se reposer dans un monastère (une enquête qui donne des idées). Comment sédulsez-vous? (La question est posée au général Bigeard, à Jack Lang, à un prêtre ; impertinence assurée). 23.25 Journal. 21.30 Alain Decaux : l'Histoire en question Alain Decaux: 1 russion de l'Amiens Opération l'éricho.

Le bombardement, le 18 février 1944, de la prison d'Amiens par la Royal Air Force. La mise au point de l'opération, les plans de vol, le film du bombardement, tourné par les caménant de vol, le film du bombardement, tourné par les caménant de vol, le film du bombardement, tourné par les caménants par l'historien du petit Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Albums de famille, sont invités : Miriam Cendrars (Blaise Cendrars), François Chapon (Mystère et splendeurs de Jacques Doucet), Jean Hugo (le Regard de la mémoire), Eric Neuhoff (Un triomphe) et Bernard Duha ramen de la R.A.F., le tout raconté par l'historien du petit mel (le Livre d'amertume, préfacier du Journal de G. Duhamel). 22.45 Journal. 22.45 Journal 22.55 Ciné-club : Au bord de la mer Cycle : les quatre coins du monde. Film soviétique de Boris Barnet (1935), avec E. Kouzmina, L. Sverdlin (v.o., soustitrée. N.).

Deux mécaniciens en rivalité amoureuse pour une fille, dans une petite île de la mer Caspienna. La désinvolture et l'anticonformisme de Barnet — cinéaste soviétique qu'on vient de redécouvrir — se donnent libre cours avec cette comédie malicieuse où l'on marivaude, en musique, su kolkhoze. La film est inédit en France. — J.S. ·. · · · . 17.00 Tálávision régionale. 17.00 Télévision régionale. 17.00 Télévision régionale. 17.00 Television régionale.

Programmes autonomes des douce régions.

19.55 Dessin snimé : inspecteur Gedget.

20.05 Les jeux.

20.38 La minute nécessaire de M. Cyclopède.
Evitors d'importuner l'étrangleur.

20.35 Variétés : Cadence 3 (mite à 21.35).
Emission de Guy Lux. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin unimé : Inspectatur Gadget. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. FRANCE 20.05 Les jeux. RÉGIONS 20.00 Les jeux. 20.33 Le minute nécessaire de M. Cyclopide. 20.30 D'accord pas d'accord, émission de l'INC. Censurous le rossignol. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopède : Autopsioss la pucelle inflammable. 20.35 Cinéma: Le Mystère Picasso. Emission de Guy Lux. Spécial Serge Lama pour fêter les vingt aus d'une brillante Hommage à Henri-Georges Clouzot : Film français (1956) avec Pable Picamo. 20.35 Vendredi : la Faim à crédit. Clouzot a filmé, par transparence, en plaçant sa caméra dernière les favilles de maniere les favilles de manieres de la comparence de la compa carrière, il interprétera quelques uns de ses grands succès : les Ballons ronges, Mon ami, mon maître, Esclave... Magazine d'A. Campana, reportage de L. Rotcage.
Las problèmes de la faim dans les pays en voie de dévederrière les feuilles de papier, des dessins exécutés per Picasso, avec une encre spéciale. Et puis, il a mis la caméra derrière Picasso et il a filmé calui-ci en train de loppement. L'équipe de « Vendredi » a anquêté auprès des institutions internationales, des gouvernements. 22.00 Feuilleton : Exil. . L'ONU et sou nement français. Participent en nement français. Participent en l'apper, directeur général des Nations union. Saouma, directeur de la FAO, Edgard Pisani, commissaire au développement de la CEE, Michel Rocard, ministre de l'agriculture, etc. L'ONU et ses agences spécialisées, la CEE et le gouver-nement français.Participent à cette émission, MM. Jean Ripper, directeur général des Nations unies, Edouard peindre sur des toiles. Noir et blanc, couleurs, change-ments de formet, mise en scène — qui fut très admi-rée — d'un film d'art. Mais, le cinéaste a-t-il vraiment rée — d'un film d'art. Mais, le cineuse a ... percé le mystère de cette création ? — J. S. veau journal avec l'aide de l'ancienne amie de Wiesner. L'armée allemande est aux portes de Paris. Dernier épisode d'un feuilleton médiocre. 22.40 Avec le temps : Patricia. Émission de Menie Grégoire, réal. A. Delarive. 22.55 Avec le temps : Yolaine. Emission de Meuie Grégoire, réal. A. Delarive. 21.30 Journal. 21.50 Espace francophone : Fleuve Sénégal, un combat contre la mort. Magazine d'expression française de D. Gallet, enquête M. Makki, réal J.-M. Carzou, A. Loum. (Lire page VII.) 22.20 Prélude à la nuit. (Lire page VII.) La sécheresse catastrophique et la famine dans trois pays francophones: le Mali, la Mauritanie et le Sénégal.

22.20 Avec le temps: Christiane.
Emission de Ménie Grégoire, réal. A. Delarive. Musique traditionnelle d'Amérique indienne, Ama Sua, Ama Livia, Ama Khella, interprétée par Luzmila Carpio, Choral nº 3, de César Franck, interprété par Louis Robillard (orgue). Andrès Willka, Encio Melendrez. and the state of the state of (Lire page VIL)
22.30 Produce a la muit. Quatuor pour cordes et hautbois en fa majeur, de Mozart interprété par les solistes de Marseille. R.T.L., 20 h, Starsky ex Hutch; 21 h, Dynastie; 22 h, les letouchables, film de G. Montaldo; 23 h 30, Goodnight vidéos. • R.T.L., 20 h, La croissère s'amuse ; 21 h, Dalles ; 22 h, R.T.L.-Phys : les R.T.L., 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 21 h, la Vallée des pou-pées, film de M. Robson ; 23 h, Essai automobile.

T.M.C., 19 h 35, Alerte dans l'espace ; 20 h 40, Jules de Londres, de PÉRIPHÉRIE T.M.C., 19 h 35, Série : Quelques hommes de bonne volonté ; 20 h 40, la Soupe froide, de R. Pouret ; 22 h 30, Chrono, magazine automobile. T.M.C., 19 h 35, Dynastie; 20 h 40, C'est pas parce qu'on a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule, film de J. Bosnard; 22 h 15, Variétés; Club 06: 22 h 45, World to Morrow. B.T.B., 20 h, Antant savoir : le bruit ; 20 h 30, la Guerre du feu, film de J.-J. Annaud ; 22 h 5, Carrousel aux images ; 23 h 10, Emission politique : La pensée socialiste. • R.T.B., 20 h. Risquons tout; 21 h 5, Feailleton: Le parrein; 21 h 55, Teléchésic: Sous les pavés le câble.
• TELE 2, 20 h. Sports. • R.T.B., 20 h. Document : Albert (à l'occasion du 50 anniversaire de la man da roi Albert). TELE 2, 20 h, Boula Matari; 21 h 10, Concert, par l'Orchestre des joures de la communaunté culturelle de Belgique; 22 h 25, Vidéographie. T.S.R., 20 h 5, Tell Quel; 20 h 35, Cosa Nostra, film de T. Yong;
 22 h 35, Nicolas Bouvier: L'image et ses leçons; 23 h 15, Richie Haa T.S.R., 20 h 5, Agora : les sectes ; 22 h 35, Téléjournal. The second of th • T.S.B., 20 h 5, Temps présent ; 21 h 10, Dynastie ; 22 h, Téléjournel ; 22 h 15, Seuls, film de F. Rousser.

Description of the second of t

A Ecouter

Au bout du monde

 France-Culture. 14 février, 9 h 07, dans « La anutinée des autres «.

Vovage, Bougainville, Cook, La Pérouse, Chamisso, Dumont d'Urville. Le Siècle des Lumières explore les terres du Pacifique et de l'Antarctique. Au milieu du dix-neuvième siècle. le bateau à vapeur laisse la place au bateau à voile, et l'idéalisme naît du siècle, animé par le mythe du bon sauvage, est remplacé par des considérations commerciales, Jacques Brusse, encyclopédiste solitaire, romancier, historien et moine zen; fait revivre les voyages des grands explorateurs, tente de nous initier aux bouleversements économiques et au changement culturel.

La Nouvelle Tribune

 France Musique, chaque stmedi à 15 h dans « Désaccord parfait -, à partir du

Officiellement, « Désaccord parfait » ne remplace pas « La tribune des critiques de disques », et Jean-Michel Damian. son animateur, ne succède pas à Armand Panigel. Comme on tient à le préciser à France-Musique, « la Tribune s'est arratés, una nouvelle émission de débat commence ». Question de nuances, on l'aura compris, il est vrai que « Désaccord parfait » ne se limite pas à la critique discographique et élargit ses discussions à tous les thèmes de la culture musicale.

Pour chaque thème, Jeanproducteur différent. Jean-Pierre Derrien ouvre la série le samedi 18 février avec une émission consacrée aux musiciens d'orchestre. Des représentants de l'Orchestre de Paris, de l'Ensemble intercontemporein et de l'Orchestre national de France viendrom parier de leur métier. Ils compareront ensuite le travail de l'Orchestre national de France dans la Symphonie en ré de César Franck sous la direction de tinq chefs différents (Daniel Inghelbrecht, Manuel Rosenthal, Pierre Monteux, Michaēl Tilson-Thomas et Leonard Bernstein). Une heure de musique vivante clóturera les débats avec un concert de la maîtrise de Radio-Franca sous la direc-

Marcel Marnat prendra la succession de Jean-Pierre Derrien, la semaine suvante, avec a Les avatars des Tableaux d'une exposition de Moussorgski » et Jacques Merlet proposera ensuite d'étudier « Le cas Nikolaus Harnoncourt >, occasion de relancer la bonna vieille polémique sur l'interprétation de la musique ancienna. Les débats comme le concert final seront publics et enregistrés une semaine avant, le samedi de 15 h à 18 h au studio 106 de la Maison de la Radio.

Belles voix « jazz »

• France-Inter, du lundi au vendredi à 13 h 30 dans « Le passé singulier ».

C'est aux musiques des voix et des illustrations sonores qu'on saisit la délicatesse du projet. Entre la voix gracieuse de l'historien Michel Winock et

Radio-France internationale

français (en ondes courtes

• Informations tous les quarts d'heure de 5 heures à 9 houres et à 20 h 15, 21 h 25, 22 heures, 23 heures, 1 heure et 2 heures.

Parmi les magazines, signa-

consacré : le lundi 13 février, à lais).

s'agit : mélange savant d'art et d'information, Michel Winock et Claude Dominique, chaque jour, à 13 h 30, font « parler » des documents singuliers : journal intime, notes, papiers collés de personnages souvent inconnus. pris dans l'histoire, c'est l'histoire écoutée aux portes de la sansibilité individuelle, lue avec

celle, grave et mesurée, de

Claude Dominique (une des plus

belles voix de « L'oreille en

coin », toute opposition stéréo-

typée s'estompe. Le « spécia-

liste » et la « lectrice » fondent

leur parole, aussi dénuée d'ef-

fets que riche en harmoniques

intelligentes, en un dialogue ré-

digé avec soin, attentif et plai-

C'est de musique qu'il s'agit.

pas de bombarde pédagogique,

ni de ululement hystérique, ni

de ce faux naturel qui fleurit

partout. C'est de radio qu'il

élégance et commentée avec finesse. Sous un montage agréablement sophistiqué, nos désirs immémoriaux se voient satisfaits : le désir de savoir et celui d'écouter des histoires.

FRANCIS MARMANDE.

Du côté des hebdos

 La revue de presse des beb-domadaires, RTL, chaque dimanche à 8 h 25.

Les fans de revues de presse

— i) an ast — savant, à n'an pas douter, langier entre les haraires et les fréquences de leur transistor pour capter les trois ou quatre émissions que proposent chaque matin, à quelques minutes de décalage, les stations nationales. Combien vue de presse des magazines que diffuse chaque dimanche RTL dans le cedre de son journel non-stop matinal ? Comme les premières traitent principalement de l'actualité politique. économique et sociale. le seconde donne un coup de projecteur différent sur les suiets les plus divers : de la culture à la science, la sociologie, le tourisme ou l'humour. Jean-Claude Larrivoire et Jean-Jacques Bourdin qui la présentent lisent ainsi une trentaine de magazines par semaine. De quoi pouvoir surprendre, informer et faire rire.

« Les six mois de la liberté »

• Radio-Bleue sur petites

Le 24 août 1944, Paris étalt libéré. Et c'est le quarantième anniversaire de cette libération que Radio-Bleue a décidé de commémorer, du mois de mars au mois d'août prochain. Pour s'v orécerer, la station fait anpel à la mémoire de ses auditeurs qui unt vécu ces « six mois de la liberté ». Six mois de vie quotidienne racontée à travers des anecdotes sur le travail. le revitaillement, l'habillement, la vie de famille, le spectacle et le système D. Et l'occasion peut-être, pour certains, de se retrouver, 40 ans après... Si vous avez envie de partager un souvenir, si yous possédez des documents liés à l'époque, vous pouvez écrire à Radio Bleue, Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy. 75786 Paris cedex 16.

 Service mondial en Orwell, avec Jean Jurgensen, 49 MHz, en France et en Eu- d'Orwell ; le mardi 14 février, à

Carrefour, le dossier

ambassadeur et spécialiste l'Iran, cinq ans après ; le mercredi 15 février, aux transports dans le tiers-monde.

 Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontières, le vendredi 17 février à 10 heures. aura pour thème le cinéma africain, avec la participation de Désiré Ecare (Côte-d'Ivoire). Sidney Sokhona (Mauritania). d'actualité, à 14 h 15, est Umban U Kset (acteur sénéga-

France-Culture

SAMEDI 11 FÉVRIER

7.02 Matinales : Chansone de poètes; La chasse à courre. 8.00 Les chemins de la connaissance : es, avec J. Duvignaud, anthro-

dérives, a pologue. Comprendre aujourd'hui pour vi-vre demain : les lycées et leure ftudes... au seuil du XXII siècle.

9.07 Metinée du monde contemporain. 10.46 Démarches avec... Franck Vanaille, pour « la Procession des pénitents »,

Musique : Trio è cordes de Paris (quinze années de création : 1968-1983) : C. Frey, violon, M. Michala-kakos, alto, et J. Grouit, violoncelle. 12.06 Le pont des arts. 14.00 Sons.

14.05 Les samedis de France-Culture : Trio à cordes de Paris (œuvres de Derisov, Bancquert, Thon That Tiet, Dusapin, Mošne). 18.20 Recherches et pensée contempo-raines : épistémologie des sciences (propos sur le science et ses rup-

18.00 Série : Le degré zéro du nombre, avec G. Ifrah, P. Amiet, le rabbin Es-senberg... (l'histoire des chiffres).

19.25 Jezz à l'encionne. 19.30 Histoire-ectualité : un pacifiente pour deux Allemagnes, avec R. von Thedden. L'homme déchiré, de J. Nestroy

(dans la série : « Pessages »), avec M. Lonsdele, C. Arditi, S. Goffre.... 21.65 Ad lib. 22.05 La fugue du semedi.

DIMANCHE 12 FÉVRIER

7.09 La fanêtra ouverte. 7.16 Horizon, magazine religieux

7.40 Cheeseure de son : sinel ve la ra-8.00 Orthodoxie.

8.25 Protestant 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : le libra pensée française.

Poughes.
Musique | Trio è cordes de Paris (m. à 12 h 45, 16 h 30 et 23 h). 11.00 M

12.06 Allegro. 14.30 Chetterton, d'A. de Vigny, Avec F. Marthouret, N. Borgeaud, J. Davy, G. Darrieu...

16.25 Sons. XINTO EVOC... Plette Çi: 18.30 Min non troppo : le club des incon-sciables.

15.10 La cinéma des contestes. 20.00 Albatros : trais poètes de l'abecur 20.40 Atelier de création rediophoni-

8.50 Echec au hasard. 9.07 Les tundis de l'histoire : «Henri IV», de J.-P. Babelon : «Le Ligue parisienne», par R. Chartier,

Musique : Berlioz, le Babylonien i Analyse de la musique de son épo que ; l'influence de ses pères spiri-tuels sur son ceuvre let à 13 h 30).

12.45 Panorama.

14.00 Sons. G. Orwell.

17.92 Instantané, magazine musical.

21.00 L'autre acène, ou les viva les dieux : De la vole lactée à l'aventure intérieure, avec Plerre

7.02 Matinales : Guedeloupe, mon pays. 8.00 Les chemins de le commissance : William Faulkner ; à 8 h 32, Esclaves sens meltre ; à 8 h 50, le Serment

9.07 La matinée des autres : Jeoques olorateurs.

Musique : Electricité à tous les étages, par C. Zansel, le Groupe de

74.00 Sons 14.05 Un livre, des voix : « la Comédia que : « l'Opére de quatre notes », de

LUNDI 13 FÉVRIER

7.02 Matinales: Guadeloupe, mon pays. 8.00 Les chemins de le conneissance : William Feulkner ou le voi au-dessus d'un nid de faucon ; à 8 h 32, Es-

deves sens maître.

10.45 Le texte et la marge : « Voules vous vraiment des enfants kliots ? : avec Meurice T. Meschino.

12.05 Agora.

14.06 Un livre, des vobt : « 1984 », de 14.47 Les après-midi de France

Culture : Têtes chercheuses à Gif-sur-Yvette ; à 15 h 20, Laboratoire ; à 16 h, L'art en France depuis 1945 ; à 17 h, Helson d'être. 18.30 Feuilleton : Nos ancêtres les jeunes

19.25 Jezz à l'ancienne. 19.30 Présence des erts : Francis Becon, à la galeria Maeght-Letong, 20.00 La Marquise à 5 heures, de D. Kühn (dans la série « Passages »).

A. Wisserraky... 22.50 Nuits magnétiques : Le présent me

Avec M. Cuveller, R. Cogglo,

MARDI 14 FÉVRIER

Brossa, les tours du monde des ex-10.45 Marquerite Yourgener et l'amour

tional de l'audiquisuel... 13 h 30 17 h 32 et 21 h 15j.

12.05, Agora. 12.45 Panorame

14.47 Les après-midé de France-Culture : 18tes chercheuse à Gif-sur-Yvette ; à 15 ir 20, rubriques in-ternationales : micro-hebdo ; à 17 h,

11.02 M

12,45 Pa

12.05 Agora. . .

14.00 Soms. .

Tan.

19.25 Jazz à l'ancien

médecine ; la m thologique.

18.30 Feuilleton : Nos ancieres les jeunes

19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 Sciences : M. Tompkins au pays des merveilles. 20,00 Dialogues : Cuel avenir pour l'Eu-rope ? avec H. Carrène d'Encausse

et A. Glucksment. Électricité à tous les étages : cu-vres de Tekis, Fleury, Vostell, Bayle, 22.50 Nults magnétiques. : Migraine

MERCREDI 15 FÉVRIER

7.02 Methates: Guadeloupe, mon pays. William Faultner; a 8 h 32; En-Échec au hasard.

9.07 Matinée des solenoss. 10.45 Le livre, ouverture our le vie : Présentation du prix Tom Pouce 1988 (« Noël chez Ernest et Célestine »,

11.02 Musique : Une journée avec Betsy Joles (et à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h). 12.05 Agora. 12.45 Panorams.

14.00 Bons. 14.06 Un livre, des voix : « Le Temps des 14.47 L'école des parante et des éduce-teurs : Ça va la famille. 15.02 Les après-midi de France-Culture : Têtes charcheuses, à Gif-sur-Yvette ; à 16 h 10, Science hebdo ; à 16 h 20, Science à l'infini-

tif (le varbe emendre) ; à 17 h, Reiacn d'êtra. 18.30 Feuilleton : Nos ancêtres les jaunes Man, ou de l'éducados des de

19.25 Jazz à l'encienne. 19.30 Perspectives solentifiques: La langua étrange d'Elise Müller, avec M. Cáfall. 20.00 Une journée avec Betsy Joles :

Les cuertes récentes.

JEUDI 16 FÉVRIER

22.30 Nuits magnétiques : Le village de

7.02 Matinales : Guedeloupe, mon pays, 8.00 Les chemins de la commaissance : William Faulkner : à 8 h 32, Esclave sans mattre ; à 8 h 50, le Samant. 21.90 Masique : Black and Blue, nouvelle 7.02 Matinales : Guadeloupe, mon pays,

9.07 Marinos de la Romature.

France-Musique

SAMEDI 11 FÉVRIER

1.00 à 6.00 Fraquence de nuit : à 1 h 20, Concert : œuvres de Mozart, Haydn, par le Nouvel Orchestre phil-

hermonique. Semedi matin : couvres de Gra-nados, Haydn, Poulenc, Mozert,

Dvorsk.
8.05 Avis de recherche.
9.07 Carnet de notes.
11.06 Les grandes répétitions : W. Furtwangier (Beethoven), Karajen (Beethoven), Karajen (Beethoven), Toscanini (R. Streuse).
13.30 L'arbre à chansons.
14.30 importation.

13.30 L'arbre a charsons.
14.30 importation.
16.30 Concert : œuvres de Respighi, haendei, Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonque, dir. A. Myrat, sol. J.L. Gil. orgue.
18.00 Les cinglés du music-hall.
19.07 Les pécheurs de perles : R. Cesadessi interprète Rameau, Mozart, Weber, Raval.
20.30 Concert (Semaines Bach de Anabach 1983) : « Sonate en sol majeur pour filire, violon et basse conti-

bach 1983): « Sonate en sol majeur pour filine, violon et basse continue », « Sonate en sol mineur pour violon », « Sonate en si mineur pour filine et clavecin », « Suite pour violoncalle en ré majeur », « Canon perpétuel pour filine, violon et basse continue », « Trio en ut mineur pour filite, violon et basse continue », « Trio en ut mineur pour filite, violon et basse continue », de Bach, par K. Huentaler, filite, S. Luca, violon. A. Bijisma, violoncalle, T. Koopman, clavecin.

Préquence de nuit : Le club des ar-22,30 Préquence de nuit : Le club des ar-chives.

DIMANCHE 12 FÉVRIFR

0.00 à 6.00 Fréquence de nuit. 6.02 Concert-promenade : manves de Schrammel, J. Strauss, David, Hagen, Boisvallée, Offenbach, Zieh-rer, Seiter, Tchalkovski... Cantate de Bach. Camotre de Bach.
D'une oreille l'austre : cauvres de
Raff, Glazounov ; vers 10 h.
Concert : Haydn, Zemisski, Beethoven, par le Cuatuor Lasale ; vers
11 h 30, Documents : pièces de

musee. 12.05 Magazine international. 14.04 Hors commerce : J. Massenet ; vers 16 h, Références.

vers 16 h, Références.

17.00 Comment l'entendez-vous ?
F. Tristan, écrivain : œuvres de Moussorgsis, Méturi, Mozart...

19.05 Jazz vivant.

20.00 Les chants de la terre.

20.00 Concert : (en différé d'Ameterdam) : « Requiem » de Verdi par les chaues de l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dr. B. Haitiris.

22.30 Fréquence de muit. Z2_30 Fréquence de muit.

LUNDI 13 FÉVRIER

0.00 à 6.02 Fréquence de nuit ; à

Xenskis; à 1.67, Concert : Proko-fiev, Chopin, Revel, per le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. S. Skrowsczawski, sol. R. Orozco,

pieno. E.O. Musique légère. 6.30 Musiques du matin. 7.10 Concert : Mozart per le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Myrát. 7.45 Le journal de musique, 8.05 D'une oreille l'autre : cauvres de Rosenmüller, Bach, Brahme-Schönberg, Wolf, Besthoven,

Wagner.
12.00 Le table d'écourte.
12.35 Jazz : Caroline et Virginie, le blues de la côte est.

de la côte est.

13.00 Opérette : cauvres de Brahma, Szymanowki, Rechmaninov, par F. Buffard, piano.

14.04 Musiciens à l'œuvre : Londres 1934, les demiers romaniques ; Egar, Holst, Defius.

17.06 Repères contemporaine : F. Pennes, L. Ferrero. nsi, L. Ferrero. 18.00 L'imprévu. 19.05 Concert : musiques traditionnelles

d'iran.

20.00 Jazz: actuainés.

20.30 Concert: (donné au Théâtre de la Ville le 9 janvier 1984): « Three places in New England » d'Ives. couvres de Zappa. « Vox clamans in deserte » de Ruggies, « A mitror on which to dwell » de Carter, par l'Ensemble intercontemporain, dir. P Roulez, soi. L. Meauwsen. P. Boulez, sol. L. Meeuwsen. Fréquence de muit : feuilleton « Tango » ; à 23.10, Ballade dans le

MARDI 14 FÉVRIER

6.02 Musiques du mardin : ceuvres de Poulanc, Debussy, Rousseau, Stra-7.10 Concert : Mozart, per l'Orchestre national de France, dir. N. Marriner. 7.45 Le journal de musique. Magazins. D'une orelle l'autre : œuvres de Monteverdi, Mozart, Beethoven,

Schubert, Martinu, Lutoslawski, Schubert, Mertinu, Lutosfawski.

12.00 Archives lyriques: A. Burtino, ténor, G. Mertinelli, sopreno.

12.35 Jazz: Caroline et Virginie, le blues de la côte est.

13.00 Les nouvelles muses en dielogue.

14.04 Chasseurs de son stéreo.

14.30 Les entients d'Orphée.

15.00 Musiciene à l'osuvre : Londres 1934 — l'innocent secrifié : B. Britten.

B. Britten. 17.05 Repères cont S.-D. Sendström. 18.00 L'imprévu. 19.05 Concert : œuvres de Tiené. 20.00 Jam. 20.30 Concert (en direct du Théâtre des Chemps-Elyaées) : « Concerto pour

plano et orghestre nº 12 en la majeur », « nº 9 en mi bémol majeur », « Divertimento » pour cordes, de Mozart, « VisiOnstean» tives », de Prokofiev, par l'Orchestre de chambre de Bâle, soil, M.-J. Pires, 22.30 Fréquence de nuit : folklores urbains : à 23 h 10, Jazz-club (an

direct du New Morning : le super Swing Machine de G. Badini. MERCREDI 15 FÉVRIER

0.00 à 6.00 Fréquence de nuit : à 1 h 40, Concert : œuvres de R. Schumann par le Nouvel Orches-tre philharmonique, dir. T. Guschibeuer.
6.02 Pittoresques et légères.
6.30 Musiques du matin : cauvres de bach, Schütz.

5act, Schütz.
7.10 Concert: Prokofiev per la Nouvel
Orchestre philhermonique.
7.45 Le Journel de musique.
8.12 Maoazine. 3.12 Magazina.

9.05 D'une oreille l'autre : œuvres de Marais. de Fella, Feuré. Debussy, Janecek, Heydn, Stravinski.

12.00 Avis de recherche.

12.36 Juzz : Caroline et Virginie, in blues de la côte est.

13.00 Opérette magazine.

14.04 Microcosmos : Rubriques fiebituelles. 17.05 Histoire de la musique. 17.05 ristore de la musque. 18.06 L'imprévu: Jazz, où jouent-lie ? 19.05 Concert (Festival de Berlin 1983) : Ceuvres de Bach, Ractimaninov, Glinka, Prokoñev, Scriabine, par

M. Pletnyov, piano. Les chants de le terre. 20.00 Les chants de le terre.
20.30 Concert : Messe en mi bémol majeur de Schubert, Trois interludes de Palestrine-Pfitzner, a Te Deum a pour soil., chosur, orgue se orchestre de Bruckner, par l'Orchestre national de France et les chosurs de Radio-France, dir. F. Layer, sol. J. Chamonin, L. Finnie, J. Protschka, M. Davies, J.-H. Rootering.
22.30 Fréquence de nuit : Feuillaton e Tango »; à 23 h 10, L'air du temps, l'année 1921.

JEUDI 16 FÉVRIER

temps, l'annés 1921.

0.00 à 6.00 Fréquence de nuit : A 1 h 50, Concert : cauvres de Beetho-ven, Stravinski, Szymenowski, per l'Orchestre national de France. Musique du manin : Œuvres de Purcell, Haydn, Haendel.
 To Concert : Mendelssohn.
 Le Journal de musique.

8.12 Megazine. 9.05 L'oraille en colimaçon. 9.20 D'une crelle l'autre : Chryres de Schütz, Haendel, Mozert, Beethovan, Brahms. 12.00 Le royaume de le musique. 12.35 Jazz : Caroline et Virginie, le blues

garce, zvec J. Berger et B. Devol-ders (Redit.).... 22.30 Nuits magnétiques : Harold Sze mann, us visionnaire de génie.

VENDREDL17 FÉVRIER

the part of the second

Mesique: orgues (les orgues de Gerhardt Granzing) jet à 13 h 30 et 17 h 32). —

14.05 Un livra, des volx : « Poupée blonde », de P. Modieno et P. Le

14.47 Les après-mid de Fretso-Culture : têtes thercheuses à Gi-sur-Yvette à 15 à 20 : le politique

culturelle des comités d'ent à 17 h, raison d'âtre.

18.30 Feuilleton : Nos ancitres les jeunes files, ou de l'éducation des decol-

18,30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la nouvelle anatomie pe-

20.00 Norvean réperzoire dramatique : « l'Auberge verte », per J. Guinet, evec H. Violum, J. Negroni, N. Her-vei, F. Boufferd.

21.45 La piece de l'autre, de J.-L. Le-

7.02 Mittineles : Quadelouge, mon pays. 8.00 Las chemins de la consule William Faultrier; à 8 à 22, Escles

8.50 Eches ou boserd.

9.07 La metinée des arts du speciacie. 10.45 Le texte et le marge. : « les Mou-shoks rouges de Choiet », de M. Re-

11.02 Musique : la tribune inte des compositeurs 1983 (et à 13 h 30 et 16 h).

12.06 Agers. 12.45 Penorame. 14.00 Sons. 14.05 Un firm, des vobt : 4 Aloys », de A. de Custine.

14.47 Les eprés-midi de France ture : les inconnus de l'hestoire (Nicotale Desmarcts, le neveu de Col-bert, sur finénces), aven E. Le Roy 18.90 Fouldeton : Nos ancêtres les jeunes

19.00 Actualités Regal 19.50 Les grandes averses de la

galante », de J. Jaubert ; « Moi la 10.46 Christiane Singer et les âges de la 22.30 Noits magnétiques : arrêts fré-Cleiron », d'E. Faullère.

A bord de

13.00 Concours international de qui 13.30 Poissons d'or.

13.30 Poissons d'or.
14.04 Musiciens à l'œuvre : Londres
1934, les aventures de Prométhée :
ceuvres de Tippett, Purceil.
17.05 Repères comemporains :
G. Mendes, M. Nobra, de Oliveira:
18.00 L'imprévu.
19.05 Concert : Jazz s'esc le Big Band de
C. Bolling.
20.00 Jazz : Le bloc-notes.
20.30 Concert : den direct de la sale-

20.30 Concert: (en direct de la selle Pleyel à Paris): « Pour un livre à Venise », de Sinopoli, « Schicksals-lied », pour chosur et orchestre, « Nanie » pour chosur et orchestre, de Brahms, « Symphonie n° 4 », de Schumann, per les Chœers et l'Orchestre de Pacis, dir G. Sinopoli. 22.45 Fréquence de nut: Feuilleton c Tango »: 1 23 h 10, Musiciens sans public.

VENDREDI 17 FÉVRIER

0.00 à 6.00 Fréquence de neit : à 7h 50, Concert : Liszt, Mahler.
6.02 Musiques du matin : ceuvres de Bach, Haytin, Froberger, Bachoven.
7.10 Concert : Mozart, par le Trio à cordes de Paris et P. Gallois, flûte.
7.46 Le Journait de musique.
8.12 Macazine.

8.12 Megazine. 8.05 D'une creille l'autre : Œuyres de Cimarosa, Puccini, Gluck, R. Straiss.

12.00 Actualité fyrique.

12.35 Jazz s'il vous plait.

13.00 Avis de recherche.

13.30 Jeunes " solistes : ceuvres de Durnond, Kröll, Rollin, per R. Tromen, guisses, P. Ruby, ffore à bec.

14.04 Equivalences.

14.30 Les enfants d'Orphée.

15.00 Musicians à l'osonre : Londres R. Strauss.

14.30 Let enfants d'Orphée.

15.00 Musicians à l'ouvre : Londres 1934 – les semences de l'avens : cureres de Maxweil-Devies, Souster, Tavernier, Scein.

17.05 Repères — contemporaine : R. Depraz.

18.00 L'imprées. — 19.05 Concert : (32° Semaines internationales d'orgue de Noremberg 1983) ; ceuvres de Senfi, Buchpet, Rein, Welter, Luther, Zirler, Rupech, Othmayr, par le Kammerchor Othorsyr, par le Kammerchor St Lorenz, dr. ft; Heressowiz, sol.

I. Bucher, orgue. 20.00 Jezz. 20.15 Concert lan direct du palais omnie ports de Bercyl : Requient de Bestez par l'Orchestre national de France, les chosurs de Radio-France et Pro Musica Chons de Landres, dir.
Musica Chons de Landres, dir.
L Atazet, chi. T. Moser, teno.
21.50 Guyras de Roussel, Milhaud.
22.15 Nult de l'Orchestre mational : la nuit des premières auditions : à 23 h 70. L Mazzet, premier chef permanent de l'Orchestre national.

A Commence of the second second second

rie in refre est

Durk the serve was

The state of the s

The second of the second

And the second of the second

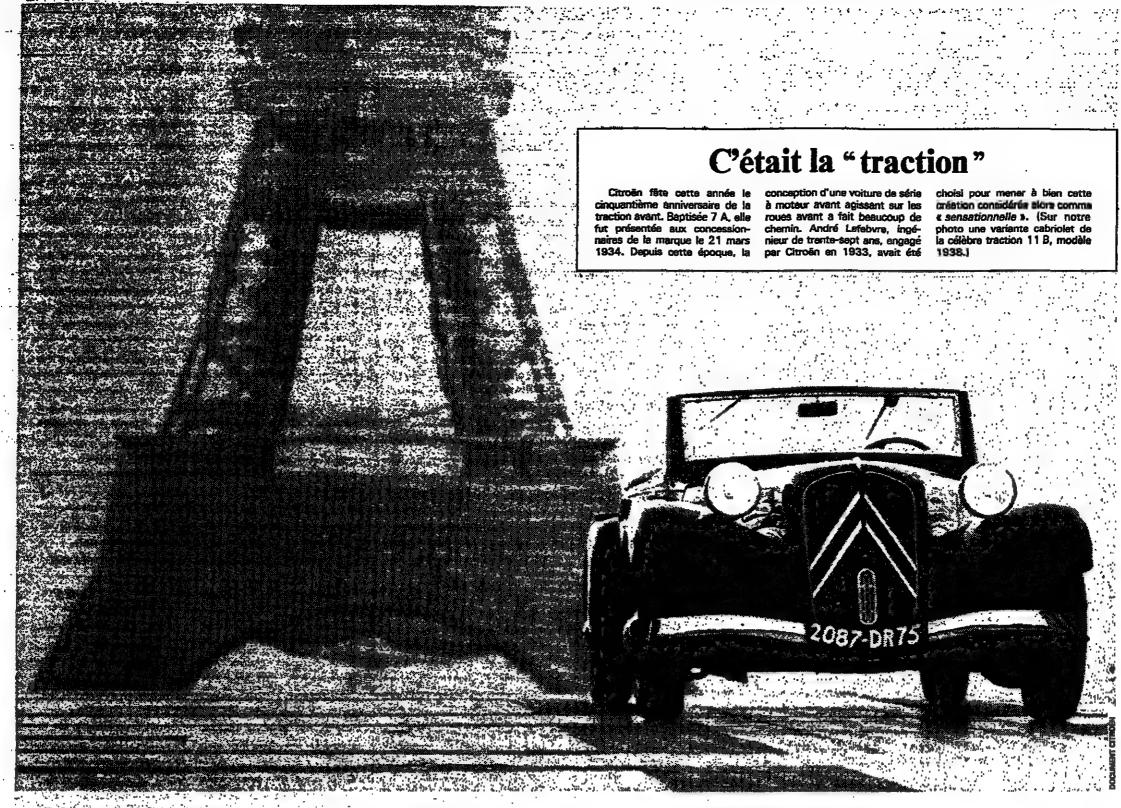
And the second

The last terms of the second

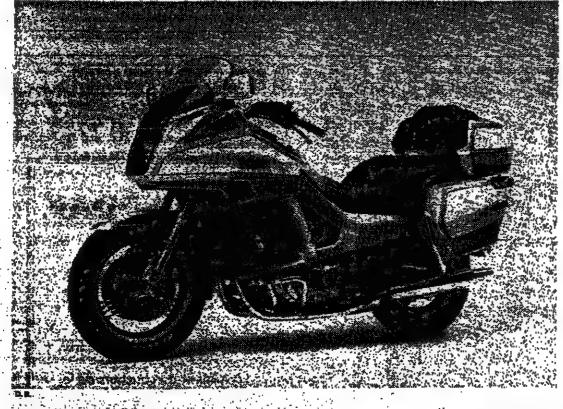
ALL OF THE PARTY AND AND ADDRESS.

The second secon

The second secon



A bord de la Venture Royale



ses ânteurs, les stylistes diaboliques de chez Yamaha, pas peu fees de parler à propos de cette. XVZ-12 TD, dite encore Venture Royale, d'un « nouveau concept de moto - N'exage rons rien : avec la très fameuse Gold Wing dont plus de 10 000 exemplaires ant été vendus en France à ce jour, Honda, ne l'oublions pas, avait ouvert la voie, des septem-bre 1975, à la génération des super-contières. Des machines poids lourds, dont le carénage savant, le siège façon fauteuil-club, les maliettes profilées et incorperces et cent gadgets. temps) ricaner les puristes, qui voient dans ces monstres quel-

The second secon

VENDREDI 17 FÉVRIER

Med Colorado Paris 1983 (8)

Cimente arranations de P

reache Espain Facilities

VENDRED! 17 FEVRIER

The state of the s

Add Done would bearing the

The second secon

The state of the s

OUR être belle, elle que peu tape à l'œil plutôt des gauche et l'unique disque l'est l'emperatueus et l'unique disque arrière. Autre nouveauté de même, comme le disent des « motos », du moins au taille, la commande au guidon sens où l'on entend généralement ce mot...

> Ligne élégante, proportions harmonieuses, finitions soignées, voilà pour l'aspect général. Une réussite incontestable. Côté mécanique, du bon et solide - classique » déjà éprouvé ailleurs : un V 4 de 1 200 cm3 à refroidissement per eau, un cardan pour la transmission, une boîte à cinq vitesses, un allumage électronique.

Côté innovations, on retiendra l'embrayage à commande hydraulique et le fremage couplé, la pédale commandant simultanement le disque avant

qui permet au pilote d'agir à tout instant, par le truchement d'un mini-compresseur caché sous la selle, sur... les suspensions avant et arrière! Confort garanti, donc, et d'autant plus que le guidon et les repose-pied sont eux aussi réglables en un tournemain. Laissons aux amateurs de superflu le droit de s'extasier sur la présence à bord d'une chaîne stéréo AM/FM à lecteur de cassettes. Sur cette bête de 319 kilos, dont le prix actuel, clés en main, est de 65 586 francs - ce qui fait cher les 1 000 grammes de bonheur, – on ne pouvait décemment faire moins...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

Philatélie nº 1830

JEAN ZAY



Le plus jeune ministre que la troisième République alt connu, Jean Zay, était né à Orléans, le 6 soût 1904. Il contribue au succès remporté par la Front populaire aux élections législatives de mai 1936 et fut député de se ville natale pendant plus de huit ans, jusqu'en 1940. Assassiné lächement en 1944. Le timbre émis à se mémoire, dans la série des « personnages célèbres », sera en vente gé-nérale le 20 février 3º/84). 1,60 + 0,40 F, noir, vert.

gravé par Jacques Combet. Tirage : 3 000 000. Taille-douce, Périgueux.

PHILATELISTES

 $\alpha \alpha \alpha \alpha \alpha \alpha$

Dana le numero de février

(80 pages)

« **LES NOUVEAUX**

PHILATÉLISTES »

3º dossier d'Initiation

à la philistélie

TIMBRES et TYPES:

Les Semeuses »

La Journée du timbre

Concours de dessin

En vente dans les kiosques 11 F

Le Monde des

à 18 h, au bureau de poste temporaire, installé au Centre régional de documentation pédagogique, 55, rue Notre - Dame - de --Recouvrance, Oriéans (Loiret). --Oblitération ∢ P.J. », - Le 18 février, de 8 h à 12 h,

Mise en vente anticipée :

Les 18 et 19 février, de 9 h

au bureau de poste d'Orléans R.P. - Boîte aux lettres spéciale pour

e RETRAIT de timbre de Format 36 x 22 mm. Dessiné et 3.00 F, Conseil de coopération douanière, s'effectuera le 17 février

 ALGERIE : Les trois timbres des « Fontaines » dont l'émission a été prévue fin décembre 1983 est

rapportée au 22 mars prochain. ● BENIN": timbre de « Noël 83 » (P.A.), 200 F. La Madone de Lorette (Raphaël). Offset, Edila.

● CHYPRE : série des « gravures, vue de Lamaca et Nicosie, 6, 20, 30 cents et un bloc-feuillet (11 X 8 cm) de 75 cents. Les sujets représentent respectivement : le Café de la Marine et la place de



Marché à Larnaca ; jardin-Est de Ni-cosie et pour le b.-f. l'intérieur de l'église St-Lazare de Lamaca, Les tirages dans l'ordre des valeurs sont : 500, 250, 700 et 250 mille exemolaires.

 DJIBOUTI : Jeux Olympiques d'hiver, Sarajevo, deux timbres P.A., 70 et 130 F., patinages de vitesse et artistique. Offset, Edila, d'après Claude Andréotto.

• GRANDE-BRETAGNE : une série de cinq timbres représentant des « fameux bovins britanniques » et toujours le profii de la Reine (que nous trouvons irrespectueusement



bres) en guise de l'inscription du nom de pays, 16, 20 1/2, 26, 28 et 31 pence. (6-3-84),

 LA CITÉ DU VATICAN, sous toute réserve de modification, annonce pour 1984, l'émission de cinq séries commémoratives, ainsi qu'un aérogramme (nouveau type) et des cartes postales illustrées.

 MACAO : au cours de cette année, vingt émissions sont envisa-gées, dont la première, un 60 avos (le rat), vient de paraître, symboll-sant d'après les Chinols le nouvel

● MONACO : Deux nouveeux entiers-postaux, au type précédant, seront mis en aervice, une carte postale à 1,60 F vendue 1,90 F et un aérogramme à 3,30 F. Les anciens 1,40 F vendus 1,50 F et 2,70 F seront retirés la veille, le 13 février, de la mise en vente des ncuvesux.

 POLOGNE : serie des coiffes et costumes folkloriques féminins de diverses régions, 5 zl., Bisru-





piec ; 5 zi., Rozbark ; 6 zl., Warmia et Mazuria ; 6 zl., Cieszyn ; 25 zl., Kurpie ; 38 zl., Lubusk.

● POLOGNE : Jeux olympiques d'hiver, Sarajevo, six valeurs, sujets divers, 5, 6, 15, 16, 17 et 31 zl.

• SAINT-MARIN: pour 1984 le programme des émissions prévoit, à six dates différentes, vingt timbres-poste, et pour l'exposition de l'aérophilatélie un aérogramme est prévu en juin; ainsi qu'une carte postale commémorant le congrès mandial de l'UPU.

ADALBERT VITALYOS.

La boutique à faire peur

plus somoto, que endroit. Du soleil? Ses rayons n'arriveront pas jusqu'à la vitrine, brimés par les bâtiments de la poste centrale. Qu'il pleuve, comme aujourd'hui, et alors tant mieux car elle prend toute son aliure. Là, elle fait vraiment peur...

« Comme des garçons », la boutique que Rei Kawakubo, styliste japonaise, a plantée au 42, rue Etienne-Marcel à Paris ne ressemble à aucune autre, à rien d'autre. Rien à envier au fameux Nigthawks du peintre Edward Hopper.

Espace transparent, glacé, impudique - on voit tout de l'extérieur, - en vérité totalement secret. L'œil accroche bien quelques cintres, une rangée d'étagères mais ne peut concevoir ce que sont les vêtements qui ont trouvé refuge là.

« L'ambiance, la mise en scène de nos magasins est une chose très importante, capitale », explique Florence Deschamps,

IEN n'est plus noir, une américaine très française plus sombre, que cet qui dirige « Comme des garcons = en France. « Chaque boutique est le reslet de Rei Kawakubo, le reflet de son style et de sa vision de la mode. Plus qu'un petit morceau de mode, chaque vêtement est une forme, un jeu sur la matière qui doit permettre par la netteté et la pureté de sa présentation de laisser transparattre la semme ou l'homme. à travers lui. »

> Ainsi, Rei Kawakubo a tout imaginé, tout organisé jusqu'au moindre détail. Elle qui vit au Japon est venue jusqu'à Paris vieille histoire d'amour avec la capitale de la mode. Pendant une journée, elle s'est imprégnée de ce bout de rue, elle a observé l'environnement de sa

Elle a pris délibérément ses distances avec la place des Victoires voisine où, côte à côte, sont installées les vitrines d'autres créateurs. Et puis, elle est repartie pour Tokyo où elle a tout dessiné. Sur la rue : vastes ouvertures vitrées, habillées jusqu'à mi-hauteur de tringles où sont accrochés des vêtements. A gauche, au fond en entrant, deux rangées d'étagères superposées de 3 mètres, pas plus. Entre chaque cintre, vingt-cinq centimètres de distance, précisément. Trente centimètres séparent les paires de chaussures au pied des étahasard. Magie et mystère.

Le résultat est là. Boutique froide pour vêtements chauds, brûlants presque. Murs blancs et laque noire. Eclairage imaginaire pour matières nobles, uniques. Afin que s'établisse, le pas de la porte étant franchi au-delà de toutes les peuis, un dialogue entre le client élu et le vêtement.

DLIVIER SCHMITT.

Cocteau et la Royal Navy

Une histoire de duffle-coat

A mode d'automne des couturiers et créateurs qui participent au Saion international de l'habillement masculin se caractérise par un retour au style citadin, en coupes plus droites, destinées à

Le règne de l'unisexe est terminé. Le « rase-pet » détrône le blouson. Le duffle-coat de la marine britannique, mis à la mode après la guerre par Jean Cocteau, revient très fort, ainsi que le pardessus droit en draperies traditionnelles à col de velours ou de cuir. Toutes ces tenues tiennent compte du mode de vie actuel. Ainsi. Nino Cerruti traduit en auto-coats surtaillés cette tendance, mêlant le tweed, an manteaux moell au tricot que ferme un coi châle ourlé de cuir.

Jean-Charles de Castelbajac dessine de grandes vestes en patchwork de cuir, ainsi que de superbes houppelandes rouge et noir, taillées dans les couvertures Hudson Bay, déjà utilisées per Cavelier de La Salle dans le troc de peeux de loup avec les

Lucien Foncel offre une garde-robe de base d'une belle sobriété. DANIEL Hechter sille le romantisme à la discrétion en coloria ciaira ou pastel. Patrick Lavoic chez Lanvin, joue les tenues de ville, aux longs pardessus droits sur des costumes aux épaules douces, d'autres travaillés en triangle et pantaions élargis, sur ceinture haute.

Olivier Lapidus chez Pierre Balmain impose son néoconformisme avec une pointe d'humour ; duffle-coats en ve-Tures, costumes droits ou croisés et pantaions de sport à effet de houseaux, sur le devant. Dominique Morlotti réussit sa première chez Christian Dior dans le sillage de Gérard Penneroux passé au prêt-à-porter féminin. Ses rayures de bruns et de bleus, la qualité de ses étoffes et de ses coupes habillent tout autent le voyageur que le sédentaire, notamment les imperméables double face et auto-coats.

Kenzo s'affirme per see coszumes et manteaux en hante tweed, flanelle et gabardine mélant dessine et couleurs en gris, beiges et bruns éclairée de cravates et d'écharpes.

Claude Montana resserre ses effets exagérés avec des formesplus près du corps aux volumes compensés par de grands pare-ments. Une série de vêtements de trappeur marie le cuir aux tiesages sux tissages plats.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Bon Marché, 3º étage

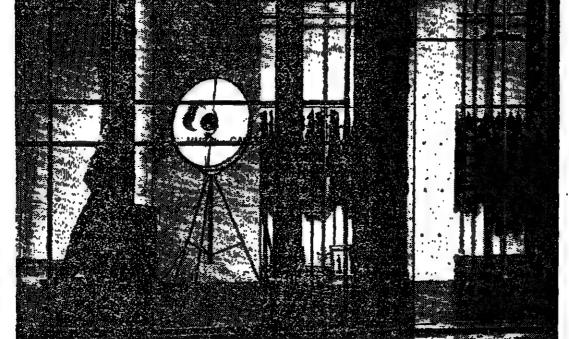
ON Marché, troisième étage : durant trois semaines, une quarantaine de créateurs-producteurs présentent leurs vâtements d'été. Tout est français, en dépit de noms qui sonnent latin, américain ou japonals.

Serge et Florence Dorlhac jouent sur les ensembles destructurés en lin et crépon de coton, Frédéric Lucsa, pour CO-:GITO, pirsee des cotons blancs en vestes surtaillões et Jupes

Dans les tricots, Jacqueline Coq étire ses robes-pulle en sept coloris vifs ou classiques. La Colonelle incruste des panoplies séparables noires de largés bandes tricolores. Corine Delémazure montre un bout de miniiune sous des bloveons de coton et Casamante Express s'inspire des boubous africains en shorts, chemisettes et jupes.

adapte les jeans délavés tandis que Parsona Grata taille, des chemises d'homme bianches à pled de col en contraste gris, beige ou bieu. Les blousons de La Factory, en tons sourds, sont

Du côté de Prisunio, les tenues de croisière à marinières de coton rayé et paritalons de le famille (à pertir de 80 F le 6-...8 ens), accompagnées de blou-sons croisés en tolla: marine ou blancs, has robes an tricot acrylique sont traitées dans le même esprit (165 F). Les survêtemerits a significant aux cheembles de danse. L'exotisme apporte des couleurs sux tenues de ville, en jupes culottes de coton imprime our fond bleu et chemises ras du cou. On peut leur préférer le noir tiens les iunes enroulées en coton (150 F) à débardeurs coordonnés (75 F).



Lève un peu l'abat-jour...

MISE EN VENTE

TRES TAPIS D'ORIENT

L'exposition et les ventes auront lieu sur place de 10 h à 19 h

Les Samedi 11, Dimenche 12, Lundi 13

et les Samedi 18, Dimanche 19, Lundi 20

15, RUE DIEU - 75010 PARIS

HANGER d'abat-jour devient un plaisir lorsqu'on sait le faire soi-même. Véronique Baudoin a su envie d'apprendre aux autres les rudiments de son métier.

Chaque mardi après-midi, les cours ont lieu dans l'atelier qui Jouxte la boutique d'Anne-Marie Loubevre, « Les choses de la maison », où sont présentés tissus, papiers peints et claustras. Les élèves (six au maximum) s'y initient à la confection d'abat-jour « collés ». Cette technique, qui exclut tous travaux de couture, est rapide (on peut faire un abat-jour dans l'après-midi) et convient - par ses travaux de mesures et d'ajustage - aux hommes comme aux femmes.

Véronique Baudoin remet à chaque élève un cours polycopié détaillant la réalisation d'une des six formes de base d'un abat-jour : cylindrique, cubique, On peut, à son gré, suivre un seul cours, ou plusieurs pour apprendre diverses techniques. Compétente et amicale, Véronique surveille les travaux de chaque élève ; elle fournit le matériel, les cercles ou carcasses et la matière rigide, à face adhésive, qui constitue le fond de l'abat-iour. Chacun le gamit, à son goût, de tissu ou de papier

Le cours, qui dure deux heures et demie, coûte 120 F, sans les fournitures. Les élèves repartent avec leur abat-jour, dont les qualités d'exécution et de finition sont toujours un sujet de fierté. il est recommandé de s'inscrire une quinzaine de jours

- Les choses de la m 2 ter, rue Alasseur, 75015 Paris. Tél.: 273-24-35.

Février 84

République

BRIONI di Roma chez aramis 36 rue du Faubourg St Honoré Paris

Les costumes prestigieux de



No1 de la fourrure d'occasion LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle

DOTATION KODAK GRAND REPORTAGE

Si vous désirez effectuer un voyage d'étude, de recherche ou d'exploration. Si vous avez entre 18 et 35 ans vous pouvez participer au concours de la

DOTATION KODAK GRAND REPORTAGE

ou si vos ambitions sont plus modestes; à la Bourse KODAK Randonnée.

Renseignements à demander à la DOTATION KODAK GRAND REPORTAGE 8-26, rue Villiot - 75594 Paris Cedex 12

Un jury issu de la Société des Explorateurs et Voyageurs Français examinera votre dossier dans le courant du mois de mars.

مح المن الأصل

Reizu Carling est and a security the proof the second of the second ■整体できる。その、中できる、大力をよって、有機など。 2000年1月2日 - 12日日 - 12日本 日本 \$P\$ "我们是我们的人,我们就是我们的。" Telephone and the second secon

NEW PROPERTY OF THE PROPERTY AND

eggi and a district to the design

And the first of the state of t in the same of the same and the same of th THE THE STATE OF THE BEST AND The transfer of the first was times to be a mile to be the wind of the the ten to the second second second to the property of the same of the same of A Street of the state of the street, the state of the sta Appropriate the level die ME ONE E THE RESERVE **新发展的**

Site of Carrier Con the

Feurhe

l'Alsace à Paris The 's draw the days to

DESCRIPTION DANS 30, 28 3.4 Gridades - Crassiciracións

ms स (छन्। वासिक्यूक्ट) lupny mali min de front de man CALL & GREATHING

STREET, STREET, STREET, P Woulder 6 adding

le duffie-coat

A side during the large to the same of the The second of th Lander Chair Per the state of the field The state of the s The state of the state of the Transactions of the Or Comment of Education of Story a

Processon . The same Address on the or the bearing The service of Great Force Sea region to the real of the The second of th the same of the sa State of the state

Parello el Titardia el Titardia The second of the second of Sanda Mantana e Jetto te The supplies were in tome The part of the part of the solution of the part of th THE SECTION OF THE PROPERTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie a recursion for her con-

and the same

MATERIAL MICHT SERVAN

MARKET WEEKING THE SE

BERT HER HERE TO LEAVE THE Sections Grant Stone on A Secretary of Contrasts of Con

The state of the second second The second secon

Market Services Control of the Services A STATE OF THE STA mer meren fern eine bie The same of the

KODAK MAGE

The state of the s क्रक्ट जीवर ः 建聚化 30 700 TO COMPANY OF THE PARTY OF THE MAND REPORTAGE

And the same of

AK Randonnec. A Charles of the last ORANG THE Sat Feet Land

THE PARTY IN A September 1995 CHE LITTLE OF

-- 41 / 14

Château-mouton-davidoff

Le prince des cigares chez le roi des vins.

TERTAINS, parmi donne déjà sans prendre garde renvoyés à temps. Châteaux wous, m'ont de-mandé au cours physicurs versions. Dans l'une, tout se passe à Genève, au du repas quel besoin nous avions de nous associer avec M. Zino Davidoff? Que les choses soient claires : il n'est autre, c'est à Paris, où, en 1946, le pape russo-suisse du aucunement question ici de becigare invite l'ambassadeur soin, simplement d'amitié. d'un pays que ne dirigeait pas D'amitié et de plaisir!» encore Fidel Castro. Dans les M= Philippine de Rothschild deux cas, Zino jette un œil sur en a décidé ainsi. On ne parlera la carte des vins et, dans un pas cuisine dans la grande salle de réception du château. éclair, décide de baptiser ses cinq coronas du nom des cinq Les invités - une quaranpremiers grands crus classés de

صحنامن الأحل

étrangers - en avaient-ils seu- Connaissant la réputation lement l'intention? La maîde Zino Davidoff et la qualité tresse de maison a tout dit. de ses cigares, explique-t-on aujourd'hui, les propriétaires Davidoff et château-moutonrothschild se marient, et cette de ces crus prestigieux donnà-rent bien volontiers leur accord union prestigieuse n'est pas un mariage d'argent. Les meilà cette idée. » Novembre leurs cigares du monde avec les 1946 : le premier lot de « châmeilleurs vins. De quoi faire vaciller la raison du plus solide teaux » traverse l'Atlantique et parvient à Genève dans une présentation connue de tous les Pour célébrer l'événement, amateurs : fagot de coronas reon a sorti quelques bouteilles liés par un ruban, coffretde mouton-baronne-philippe

1921. Café, cassis et « fine de La qualité du produit n'a, mouton ». Il pleuvait sur Pauildit-on, pas varié. Mais les lac quand les cigares s'allumètemps, eux, ont changé. La montée commune vers la gloire Une vieille histoire que celle et la fortune aurait pu se faire des liens entre Zino Davidoff et dans un ciel sans nuages. Cela les grands crus classés de Born'a pas été le cas. Comme si les

cabinet en bois de cèdre nu.

margaux, lafite, rothschild, haut-brion et latour ne récla-Globe, célèbre table au- ment rien. Le trouble viendra jourd'hui disparue. Dans une d'yquem. Le grand cru de Sauternes ne veut plus entendre parler de M. Davidoff, On n'évite pas les éclats de voix, l'action en justice. Le 23 avril 1980, le tribunal

de Bordeaux juge : les coffrets de cigares de la société Davidoff et Cie doivent être retirés du circuit « sous peine d'une astreinte de 1 000 F par infrac-tion constatée ». Grands scigneurs, les plaignants ne réclament qu'un franc en réparation du préjudice.

Blessés, les importateurs de

havanes font appel. Sans succès. Le 20 janvier 1983, la cour de Bordeaux confirmait sa première décision, allant jusqu'à expliquer que « toute usurpation de dénomination (...) était de nature à entrainer une dépréciation de la marque ». C'était, en d'autres termes, retourner le fer dans la plaie. M. Davidoff et le docteur Edgar Schneider, PDG de la société, se sont donc pourvus en cassation. Par précaution, les liens ont été resserrés avec les autres châteaux.

Conséquence ou non, mouton-rothschild prend audeaux. Si vieille qu'on en ascenseurs n'avaient pas été jourd'hui la place d'yquem

dans la classification. Davidoff pauillac supplantera sauternes. Permutation d'autant plus aisée qu'entre les nouveaux partenaires, comme l'explique le dossier de presse, « le climat d'estime réciproque s'est rapidement mué en un climat d'entente et de cordialité ». Sous les auspices de l'Académie du cigare, émanation des sociétés American Express et Zino Davidoff. Et le négociant de Pauillac fait aussi la promotion aux Etats-Unis d'un autre cigare, plus modeste : fabriqué au Honduras et baptisé « Zino, mouton-cadet ».

Devant le plus beau chais du monde, à l'heure des cadeaux et des liqueurs, les amateurs goûtent le . châteaumouton-rothschild > et confient, en substance, que . le produit est honorable même

s'il en existe de meilleurs .. Les invités vont regagner Paris. Zino n'a pas cru devoir prendre la parole. Bon prince, il s'est prêté au petit jeu des photographies. Son étrange sourire ne l'a pas quitté.

Sous la pluie, on taille les vignes du Médoc. A la même heure, sur l'autre rive de l'Atlantique, on commence la récolte du tabac.

JEAN-YVES NAU.

Confits de confiance

Une conserve reine.

A taires gourmands, André Daguin est venu inaugurer une quinzaine gastronomique du Sud-Ouest au Pub Renault. Servant aux journalistes, à 9 heures du matin, une garbure monumentale. Qui dit garbure dit confit. Qui dit confit dit... conserve? Soit, mais conserve ménagère, conserve de bon aloi. Et conserve ayant depuis quelques années gagné la bataille du Sud-Ouest à Paris.

Or, dans la même semaine, j'ai eu plaisir à me régaler de confit, ici d'oie, là de canard, en des restaurants qui ne sont pas du Sud-Ouest, mais simplement de bonne et vraie cuisine de chez nous.

Chez Ribe (15, avenue de Suffren, tél. 566-53-79), au pied de la tour Eiffel, Jean-Antoine Pérès se sent à l'aise dans ce décor de vrai bistrot d'autrefois et cuisine bon. Quelques plats à la mode. mais aussi des certitudes comme le bourguignon aux pâtes fraîches et, ce jour-là, un confit de canard aux pleurottes croustillant à point. Parfaitement à l'aise avec le marquisat de Binet (montagne saint-émilion 1981, 60 F), une de mes anciennes - bouteilles du mois », bien agréable.

L'autre fut chez Paul Chêne (123, rue Lauriston, tél. 727-63-17), presque en face sur l'autre rive. Ah le brave Paul! Ah sa brave cuisine! Un monde fou de connaisseurs pour apprécier

la tête de ses mousque- son foie gras onctueux, des beignets de brandade, sa daube de bœuf à l'ancienne. Mais, ce midi-là, après de simples (et merveilleux) petits maquereaux au vin blanc, je me suis laissé tenter par le confit, accompagné de pommes de terre à l'ail... C'est là une de ces adresses dont on ne se lasse pas ou que l'on retrouve avec plaisir.

> Car le confît, je le répète, est conserve souveraine, et Massia a bien raison en son Restaurant du Marché (59, rue de Dantzig, tél. 828-31-55), lui qui annonce sur sa carte: • Ici ni conserves ni surgelés », de présenter les somptueux confits de Chris-

> Et, puisque j'en suis aux confits, pourquoi ne pas citer la saucisse confite à la graisse d'oie en potée du cher Bourdeau (Au Gourmet de l'Isle. 42, rue Saint-Louis en l'Ile, tél. 326-79-27). Elle figure à la carte et dans le prix fixe à 80 F. étonnant (entrée, plat. fromage, dessert). Qui dit mieux?

> Un mot encore. Daguin est l'homme qui a ressuscité le magret. A cause de lui, on en trouve sur toutes les cartes. Seulement mésiez-vous! Le magret est le maigre d'une poitrine de canard gras (élevé pour son foie). Or, trop souvent ce n'est qu'un morceau de canard de basse-cour. Tromperie...

LA REYNIÈRE.

taine de journalistes français et

1966 et deux jéroboams de

épicurien.

Relais Castille . C'est, avec entrée directs sur la rue, le restaurant de l'hôtel de Castille tout entier restauré (il fait désormais pertie de la chaîne CID Hôtel). Il manque encore le bar, qui ouvrira bientôt sur un petit pa-tio ; le décor est pimpant, et les jeunes personnes du service, ai-mables et efficaces, sont dotées d'un costume revissant. Carte courte mais attractive, de la sa-lade de moules épinarde frais aux rillettes de saumon poivre vert, du filet de sandre aux champignons au saint-pierre vapeur d'aigues, du T Bone steak sauca moutarde au palitard de veau. Plats copieux, segement cuisinés. Petite carta de petits vins à petits prix permet-tant un repas (150/200) très se-

★ 37, rue Cambon, 75001. Tél.: 261-55-20.

La Petite Auberge

Léo Harbonnier est un probeartisan qui a, cet automne, agrandit sa toute petite auberge gourmande. Mais la carte, Comus soit loué, reste celle d'un sage, amoureux de toutes les harmonies (peintures dans la salle) avec ses grands classiques : le boudin flamand aux pommes fruits et la lapin aux prunesux, sa croustade de homard Jacques Villon, son turbot Camilla Renault, son poulet Gauguin, etc. Les desserts, l'incomparable mille-feuille en tâte. sont le bonheur des dames. comme eût dit Zola, mais un simple filet de bœuf grillé signé Léo Harbonnier vous conduirait à suivre le bœuf jusqu'en enfer l'Belle petits cave.

★ 38, rue Langier, 75017. T&L: 763-85-51.

An Lion d'or

Gentille maison rustique aménagée et fleurie avec « tendresse a par Mas Françoise Cluzel. Le mari. Jean-Paul, s'est mis au « piano » avec passion. A leur carte d'hiver, une tourte au Cantal, une salade tiède à l'oie fumée, des saint-jacques à la moscovite. le sauté de lotte au lus de moules et le sauté d'agneau au chou et prunesux, un mille-fauille de cervelle, une grande carte de des-150 F (deux plats, fromage et desserts), service compris, me paraît singulièrement alléchant.

★ 7, rue de Paris, à Port-Marty. T&L: 958-44-56.

Le Relais à Mougins

André Surmain est un grand cuisinier, et il me plaît que ce « relais gourmand » propose actuellement aux déjeuners un menu (150 F) et un menu gourmand (180 F), fromage et dessert, vin à discrétion et service compris. Pour la fête, la carte et un menu « découverte » de sept plats (310 F). Etonnants petits vins de pays ou de cépages purs mai connus, découverts par - et aimés de - Surmain, Et ne manquez pas en partant d'emporter les fameuses confitures du Relais.

* Place de la Mairie, à Mougins (06250). Tél.: 90-03-47.

L.R.

erara

M. Lachaze, patron du Guide Michelin, a pris sa retraite. M. Aimé Bioton le remplace. Souhaitons qu'il impose à ses ieunes inspecteurs plus de jugement et de sérieux. ■ Gérard Nandron, le grand restaurateur lyonnais, a préparé en novembre dernier, sur une idée de Pierre Grison (du journal Rhône-Alpes), un diner Balzac. Au dessert les « marrons glacés de M> Thuillier ». Il ne s'agissait pas d'une re-

EXCEPTIONNELLE EXEMPLE WHISKY FAMOUS GROUSE 75 cl

GRANDE VENTE

(vte par 3) EXEMPLE CHAMPAGNE LANSON BRUT (vente par 6)

GRAND VIN DE BORDEAUX HATEAU DE BARBE BLANCHE

angaud

cette de l'Oustau de Baumanière

mais d'un personnage des Petits

Bourgeois.

Kive gauche.

L'Alsace à Paris 8, place St-André-des-Arts, & 326-89-36 - F. marcredi.

DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Poissons - Coquillages

Salons 15, 20, 30, 60 pers. ebar Poissons et coquillages L'après midi station de fruits d**e m**er

VENTE A EMPORTER

, bd de Montparnasse 14e - 320.71.01 Tous les jours en set jusqu'à 2n de main seesse possibilité de parting accurant la Petite Chaise

Emport ment à 73 fvincoupe

TOUR LES JOSES

MARC OF MODELS AF 7227858

nagar kakakakakakaka Le Moniage Guillaume Toute la fraichear de la mer de Momard, l'asgouste en vivier, le lattre joug l'aunée.

Mens : 135 F. vin. compris.

Malacrasi, de la Tombo-lasoire, 75014 Paris, TE. 322-96-15. FERMÊ LE DIMANCHE

54 164 Sa

Rive droite

LE CHALUT
94, bd Barignales (17*)
16, 387-26-84 SON POISSON DU JOUR Selles climatisées F. dim. soir et lundi



CHEPS D'ENTREPRISE POUR VOS INVITATIONS ANDRE FAURE
Sa bonne cuisine française
es man soutflés
35,744Mont THABOT - F. Dun Se Augil (pres pl Vendôme) Pister 268.27.18

-les 3moutons SANA, le spécialiste parisien des GRILLADES D'AGNEAU ET DE BŒUF 63, avenue franklio-Roosevelt (34) Selle climatisée Onc. après spect. - 225-26-95

PRUNIER - MADELEINE Fitte son 112 April A cette occasion Sa Direction fait bénéficier sa fidèle Clientèle de son TARIF COUPLE. Tout le mois de Février les nes accompagnées bénéficieros d'une RÉDUCTION de 50 % sur tous les plats.

RÉSERVATIONS : 9, rue Duphot 75001 T&L 260.36.04

le soufflé EST OUVERT LE SAMEDI .Prix reisonnables...: 1, rond-point Rhin-et-Danube, Boulogne, 605-34-42

> la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

Au déjeuser MENU-CARTE à 160 F ...

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

MERVEILLES DES MERS 522,47.08

Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin. Huitres, fruits de mer, coquillages toute l'année, choucroutes de la mer, choucroutes paysannes. LE BAYERN le brossern Bavaroise de Pens LA CHAMPAGNE La grande brasserie de L Vivier de homards et de Esigo CHEZ HANSI La grande brasserie Alsacienne 3. place du 19 Juin 1940, Paris 6. Frace à la Tour Montparnasse. Réservation 548,96 42 AUX ROSES DE BLIDA ande, spicialités pieds-noirs à emponer COCAS, MOUNAS,

103 rue de Turenne 75003 PARIS

SOUBRESSADE, COUSCOUS, PAELLA, PASTILLA, TAGINE 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86 ouvert le dimanche matin

GCETHE Y DEJEUNERAIT!



Savourez l'Allemagne! Objectors, closes not characters 32, no. George V 75006 Poris - Tel. 770.86.96 forms samedi et dimencios Biognais d'alimentous over i tous les jours de 9 h e 22 la contractors over i tous les jours de 9 h e 22 la

En février, 30 % de crains pour communade après 23 h, salle rez-de-chaossée

LE PALAIS DE L'EST 186, fbg St-Martin, 75010 Paris Tél.: 241.09.99

<u>Environs de Paris</u>

ASSIG 333£030 Spécialités Italiennes

7, rue Cornillon « Place du marché » 77100 MEAUX - Tél.: 434.47.23

échecs

Nº 1059

Comment forcer le destin?

(Tourpol interm de Wijk-ean-Zee, janvier 1984) Binnes: A. MILES (Grande-Bretagne Noirs: A. BELIAVSKY (URSS) Gambit de la D.

1. 06 66	
2 Cc3 d5	15. Fg3 642(I)
3. 44 016	16. Dx84 (g) FE (b)
4. CB F67	17. D64 (i) T×d2
5. FM 9-0	18, Cx42 TM
6.83 \$	19. 64(j) FeE(k)
7. exes Fxcs	20. 45(1) CME (m)
	21, 13(n) ga (o)
	22 axb4 Dai+
10. Tall FE7	23. R62 gxf4
11. Ta2(b) Cb4(c)	24. FXM F66
12 Cx64 (d) 6x64	25, F65 Dell
13. Dxé4 Til (é)	26. Fe3 FaS
14. De2 65	27, abenden (p)

NOTES

a) Après 8. a3, Cc6; 9. Fé2, a6; 10. Dc2, dxc4; 11. Fxc4, Fé7; 12. Td1, Da5; 13. 0-0, h6; 14. Fa2, Fd7; 15. Cd2! les Blanes prirent l'avantage (Miles-Ivkov, Vrbes, 1980) mais 9..., dxc4 paraît meilleur pour les Noirs.

b) On a longtemps joué à cet impor-tant carrefour !!. Cd2 avec la suite 11..., 65; 12. Fg5, d4; 13. Cb3, Dd8; 14. F62, a5 on 14..., b6 ou 14..., Cg4.

Depuis près de trois ans, on a expéri-menté dans de nombreuses parties l'idée 11. Td2, probablement une trouvaille de Portisch jouée contre Balachov en 1982 à Toluca.

c) A cette nouveauté on a longtemos répondu par 11..., Td3; par exemple, 12. cxd5, Cxd5; 13. Cxd5, éxd5; 14. Fd3, h6: 15. 0-0, Ff6; 16. Tf-d1, Fg4; Fd3, b6: 15. 0-0, Ff6; 16. Tf-d1, Fg4; 17. Db3! avec avantage aux Blaues (Portisch-Ralachov, 1982) ou 11.... Td8; 12. gxd5, Cxd5; 13. Cxd5, 6xd5; 14. Fd3, h6; 15. 0-0, Ff6; 16. Db3!, Fg4! (Browne-Karpov, Interpolis, 1982), ou 11.... Td8; 12. gxd5, Cxd5; 13. Cxd5, Txd5; 14. Fd3, h6; 15. 0-0? (Farago-Abranovic, Beigrade 1982). Lors du champiomat d'URSS, remière catégorie, après 11.... Td8: 12. 1982). Lors du championnat d'URSS, première catégorie, après 11..., Td8; 12. b3, les Noirs (Lputan) imaginèrent l'essai 12..., Cé4! contre Agzamov, ce qui donna lieu à un vif échange: 13. Cxé4, dxé4; 14. Dxé4, Txd2; 15. Cxd2, è5; 16. Fh2! (sì 16. Fg3, Fé6; 17. Fé2, Td8; 18. Dç2, Ff5), Fé6; 17. g4!, Td8; 18. Dç2, C64!; 19. Dé4, f6, et la partie se termina par la nulle au cinquanto-cinquième coun. A considérer cinquante-cinquième coup. A considérer est 19.... Cd5; 20. cxd5, Fxd5; 21. Dé5, Fd6; 22. Df5, g6; 23. Df6, Dc7 et peut-être 24. 64. Cette partie de Lputan

tres qui y virent la prasibilité de trouver un contre jeu énergique.

d) Si 12. Cd4, 65; 13. Ch3, Dc7; ., on 12 Co4, e5; 13. Ch3, De7; 14. Fg3, f5 et si 13. Cxe6, bxe6; 14. Fg3, f5 menagant f4 avec avantage aux Noirs.

6) Ou 13..., 15; 14. Dc2, 65; 15. Fg5, Fxg5; 16. Cxg5, h6; 17. Cf3 (17. Ch3, F66!), 64; 18. Cd4, Cxd4; 19. 6xd4, f4; 20. Dx64, Fg4 avec use partie complexe (21. Dd5+, Dxd5; 22. cxd5, Ta-68+; 23. F62, f3; 24. gxf3, Fxf3; 25. Tg1, Ta-c8 et les Noirs égali-

Avec ce second incrifice de piou, les Noirs veuleut forcer le cours des évé-

g) Et non 16. Cd4, C×d4; 17. é×d4, Fg5! le gain du pion est obligatoire. h) Au prix de deux pions, les Noirs om achevé leur développement.

i) La soule case,

j) L'avance b2-b4 est inopérants.

k/ Si 19..., Fx64; 20. Dx64, Dxd2 mat; si 19..., Fx64; 20. b4, Dxa3; 21. Dx64, Dc1+; 22. R62, Dxd2+; 23. Rf3, Cd4+; 24. Rg4, f5+ avec gain ds la D; si 19..., Fx64; 20. F62, Fg5; 21. b4, Fxf4; 22. bxa5, Fxd2+; 23. Rf1, Fxa5; si 19..., Fx64; 20. D63, Cd4; 21. Dc3, Fb4; 22. axb4, Da1+ on 21.

Dx64, CB+; mae seule défense appa-mit après 19..., Fx64, l'avance 94-95 qui évine l'attaque Fg5, menace b2-b4 et Dx64. Le coup du texte resouvelle la menace 20..., Fg5.

 Prévoyant la riposte 21. Fç4 suivie du roque, sprès quoi il est enfin pennis aux Blanes de respirer. m) Mettant en prise une deuxième

n) Si 21. a×b4, Dui+ mivi du mat; si 21. D×g4, Cc2+; 22. Ré2, D×d2+; 23. Rf3, Cd4 mat.

o) Le mise è mort puisque la D doit abandonner la garde du Cd2 (si 22. Dé3, Cç2+ et si 21. D×g4, Cç2+ etc.). p) Le destin du Cd2, scellé depuis le

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1858 (A. BELLAVSKY, 1979)

(Blancs: Rc2, Th7, Fb4, Cf3 - Noirs: Rg6, Td6, Cf2.)

Rgs, 166, CL2)

1. Th2, Tb6!; 2. Fd2!, Cg4; 3.
Cb5+!, Cx45; 4. Tb6+, Rf7!; 5. Txb6,
Cc4!; 6. Tb7+, Ri8; 7. Rc7!! (et non 7.
Ff4 ?, Cd6+; 8. Fxd6, pat), Cxd2; 8.
Tb2, Cc4; 9. Tc2 et les Blancs gagnen
le C (si 9..., Ca3; 10. T62+, Rf7; 11.
Rc6!, Cc4; 12. Rc5!, Ca5; 13. Tb2 snivi
de 14. Tb5). Une étude élégante.

ÉTUDE

L KATZNELSON

(1979)

a b c d e f g h ... BLANCS (5) : Rai, Cb2 P67, 17, 67. NOIRS (5): Ra3, Dd8; F61, Pb4, a2.

Les Blancs jouent et font mille. CLAUDE LEMONE.

bridge

Nº 1057

L'étonnante braderie

Quand une situation semble désespérée la ruse est souvent la meilleure planche de salut comme le prouve cette donne où le champion français Dominique Pilon a fait chuter une manche optimiste, mais qui était « dans les cartes ».

	◆D9765 ♥V76 ♦D64 ◆R3	
◆R82 ♥AR53 ○RV10 ◆987	N O E ♥ D52 ♦ 98532 ♣652	2
	♦A4 ♥10984	
	♦ A7 ♣ ADV 104	

Ann: S. donn. Tous vuln.

Sud de Falco	Ouest Pilon	Nord de Na	Est Jaïs
10	passe	14	passe
2 🌩	passe	2 ¢	passe
2 SA	DESC	3 SA	DASSE

Ouest ayant entamé le 9 de Trèfle, le déclarant a pris avec la Dame, puis il a tiré l'As de Pique dans l'intention d'affranchir les Piques. Grace à quel stratagème Pilon, en Quest, a-t-il fait chuter ce contrat de TROIS SANS ATOUT, qui était théoriquement imperdable?

ne passa pas inaperçue de certains mai-

Rénonse:

Pilon comprit que le déclarant (de Falco) rejouerait Pique pour affranchir la couleur et qu'il n'aurait aucune difficulté à faire quatre levées à Pique, qui, ajoutées aux Trèfles et à l'As de Carreau, assureraient la manche. Il fallait donc l'inciter à renoncer aux Piques et, dans ce but, il jeta froidement le Roi de Pique sur l'As de Pique, comme si ce Roi était sec!

Mettez-vous maintenant à la place du déclarant. Comment imaginer que Est n'a pas cinq Piques? Il chercha donc ailleurs sa neuvième cains et les Australiens, alors que

levée et, après être monté au mort grâce au Roi de Trèfle, il joua le Valet de Cœur. Est couvrit avec la Dame (qui fit la levée) et il s'empressa de contre-attaquer Carreau. Le déclarant essaya l'impasse, mais Ouest prit avec le Roi de Carreau et il rejous... Pique afin de faire santer la rentrée de la Dame de Pique.

Le déclarant fit la Dame de Pique, puis il reprit la main avec l'As de Carreau pour tirer ses Trèlles, mais il ne put faire la Dame de Car-reau, et Ouest (après avoir réalisé As et Roi de Cœur), joua son troi-sième Pique pour le Valet d'Est.

La double voie

Dans cette donne des éliminatoires d'un championnat du monde. il y avait deux moyens de réussir la manche, et chacun d'eux a été utilisé dans le match entre les Améridans les autres rencontres le contrat

◆A10743 ♥10962 ♦65 PRD. N D2 ∇ − ∇ AD8432 Φ V9864 **♦** ¥96. ♥ D¥54 O V97 **1075** ₱R85

VAR873

QR 10

₽A32 Ann.: O. donn. Pers. vuin. Ouest Nord Est Sud Soloway Richman Goldman Reiner passe passe

Ouest a entamé le 7 de Carreau pour l'As d'Est qui a continué Carreau. Le déclarant a pris avec le Roi (sur lequel Ouest a fourni le 9), pais il a tiré l'As de Cœur, mais Est n'a pas fourni. Comment Reiner, en

Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Note sur les enchères :

L'enchère de - 4 Cœurs » de Sud est dangereuse car on risque de tomber sur une très manyaise répartition à Cœur après le barrage à « 4 Carreaux » qui promet une conleur hui-tième. En fait, Sud doit piutôt contrer « 4 Carreaux » sur lesquels Nord dira - 4 Piques -.

A l'autre table les annonces

Ouest Nord Est Sud Séres Kenter Commings Escab. passe passe 3 ♦ 3 ♥ passe 4 ♥ passe passe...

Sur « 3 Carreaux » il était normal cette fois de dire « 3 Cœurs » plutôt que « contre », qui oblige le partenaire à perler, sauf s'il a deux levées d'atout (une éventualité assez rare).

PHILIPPE BRUGNON.

dames

Nº 217

L'anéantissement d'une aile

Champiomat d'URSS, 1983 Blases : A. DYBMAN Noirs : A. TSJIZJOW

NOTES

Owiesture : Kapines					
1, 33-22 19-23	18.29×18 12×23 (k)				
2 28×19 14×23	(19. 39-24 (1) 13-19 (m)				
1 37-32 10-14	20, 24×13 9×18(a)				
4.41-37(s) 5-18(b)	21. 37-31 (0) 4-9				
5.46-41 14-19	22.50-45 9-13				
6.35-36 28-25 (c)	23, 38×32 27×38				
7.48-35 9-14	24. 42×3% (p) 11-17				
8, 33-29(d) 3-9	25. 31-27 22×31				
9, 45-40 23-28 (e)	26, 36×27 15-20				
0.32×23 19-28	27. 33-29! (q) 6-11 (r)				
1.39-33(f) 28x39	28, 29-242 (s) 20×29				
2 44x33 16-21	29. 26-21 17×26				
3. 31-24(g) 21-27 (h)	30, 27-22 18×27				
4.43-39 17-22	31, 39-33 29×38				
5. 48-43(1) 18-23(1)	32 43x21 26x17				
6. 79×18 12-23	33.34-36 25×34				
7.33-29 8-12	34. 40 x 20% abundon (1)				
1, 32-27 0-30	to more and to				

a) 4. 34-30 (13-19); 5. 30-25 (20-24); 6. 41-37 (8-13); 7. 40-34 (14-20); 8. 25×14 (9×20); 9. 45-40 (4-9); 10. 46-41 (2-8); 11. 50-45 (5-10); 12. 34-30 (10-14); 13. 30-25 (17-22); 14. 31-27 (22×31); 15. 36×27 (11-17); 16. 41-36 (17×21); 17. 33-28 (7-11); 18. 39-33 (21-26); 19. 44-39 (11-17); 20. 37-31 (26×37); 21. 42×31 (17-21), etc., jeu égal (maîtres King-Serf, championnat de France, 1949).

b) 4. ... (14-19); S. 46-41 (17-21);
6. 31-26 (21-27); 7. 32×21 (16×27);
8. 35-30 (11-17); 9. 40-35 (7-11); 10.
45-40 (1-7); 11. 50-45 (4-10); 12. 33-29 (10-14); 13. 30-25 (17-22); 14. 37-31 (11-17); 15. 38-33 (23-28); 16. 42-38 (19-23); 17. 34-30 (23×34); 18. 40×29 (18-23); 19. 29×18 (12×23); 20. 41-37 (7-12); 21. 44-40 (14-19); 22. 25×14 (9-20); 23. 40-34 (12-18); 24. 30-25 (6-11); 25. 25×14 (19×10); 26. 34-29 (23×34); 27. 39×30 (28×39); 28. 43×34 (8-12*); 29. 34-29! (15-20); 30. 38-32!! [Premier temps d'une belle combinaison gagnante: Sjaus-Slawinskas, le Monde du 16 septembre 1979.]
c) Proposant peut-être le système

c) Proposant peut-être le système d) Les Blancs acceptent le système

e) Avec beaucoup d'andace dans installation de cet avant-poste, les Noirs s'engagent en fait dans une autre woix (les sentiers à travers la forêt).

f) Le urbs jeune et brillant maître so-viétique, l'égal des GMI les plus titrés, donne un tour encore différent au com-bat. A noter que 11. 31-27 (28-32); 12. 37×28 (18-22); 13. 27×18 (13×24); 14. 30×19 (14×23), N+1.

g) Sans crainte du pion taquin.
h) Le pion taquin à 27.
l) Constitution, en toute logique,
d'une colonne de contre-attaque pour

j) Attaquant sans répit et s'appli-

quant à apporter un peu plus de com-piexité au jeu. k) Juste et logique résultat d'un jeu plus actif dans certe meilleure occupa-tion du terrain.

i) Interdit 19. ... (7-12); 20. 24-19 (13×24); 21. 35-30 (24×33); 22. 38×16 (6-11*) [pour se porter en aoutien du pion à 27]; 23. 11×7 (2×11); 24. 42-38! (1-6); 25. 37-32 (11-16); 26. 32×21 (16×27); 27. 41-37 (6-11*); 28. 47-41! Measce imparable, and a min de airquis de management du propertie de contrata de la management du paragement soit du gain de pion, soit du passage à dame par 34-30, 43-39, etc.

m) Attaquant sans relikche depuis le nouvième temps.

al Les Noirs désirent peut-être parve nir au stade de la fin de partie avec de nombreux temps d'avance obtenut par Blancs sur leurs arrières.

o) Enchaînement de faux-baron (pigns à 26, 31 et 36). p) Le plan des Noirs s'estompe et la cenue au centre (case 23) leur est inter-

dite en raisos de 31-27, 36×27, etc. q) Prenant, par cet euchamem rce de nombreux soucis dans cette position, un léger avantage positionnel et tentant, par ailleurs, de placer une combinaison en 7 temps. Nous revoyons alors Dybman dans ses muvres de préda-

r) 27. ... (10-15) offirmit sams doute a.comtro-jou satisfaisant.

in contro-jeu satisfeisant.

i) Le premier temps de la combination qui se traduira par l'anéamissement de l'alle gauche des Noirs.

i) Ancun rempart ne pouvant s'opposer au passage à dame par la momée du pion placé à la case 35.

Pour franchir rapidement le premier cap de l'initiation (commissance des règles interactionales, de la signification des chiffers, des signes et des lettres conventionnels) et suivre le déroulement des parties et les solutions des problèmes, les lecteurs peuvent obtanir deux opascules en s'adressant directement à Jean Chane, « le Pastoralle », bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Privas.

L DALMAN (Nimes) (1942)

PROBLEME :

45

Les Blancs jouent et gagnent. -

• SOLUTION : 19-23 1 (24×35) 23-34! (39×30) 26-12! Les Noirs sont mat sur ces 3 fineses qui s'adressent

JEAN CHAZE

29 30 31

MOTS CROISES

Nº 288

VIII

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

Horizontalement

I. Traiteur d'automatismes. II. Prête pour la saison du blanc. Fit un certain effet. - III. S'intéresse-t-il encore au dollar? Comme boissons elles ne sont pas fameuses. -IV. Article. Soustrait aux regards. -V. Ont pris un choc. Finira au fond d'un verre. - VI. Des gloutonnes. Avancée, ou empêche d'avancer. — VII. Ici, n'est vraiment pas fémi-nine. Vanteras. — VIII. Il s'en est bien sorti. Pour Mermaz. - IX. Certains en font une tartine. Pour une petite course. Elles sont, ici, à leur place. — X. Font toute la lumière. Verticalement

 Héritier du passé, pense à l'avenir et veille au présent. – 2. N's ni passé, ni présent, ni avenir. Tout à fait malvenu. – 3. Ne tenir qu'à lui n'a rien de bien rassurant. Beaucoup de bruit pas toujours pour rien. -4. On n'arrête pas d'en faire le compte. En chemise. - 5. Note. Estce en morse? - 6. A pris de la bonteille. - 7. Il offre la paix. Il y en a un grand nombre sur terre. - 8. Ca ne donne rien de bien agréable. Se plaît au soleil. — 9. En acte. Permet de faire le compte. — 10. Elles fon teuir l'ensemble. — 11. Il lui manque les bonnes manières. - 12. Direction. La pire des choses est de l'utili-ser. - 13. Elles ont mis en valeur leur première lettre.

FRANÇOIS DORLET.

SOLUTION DU Nº 287

I. Confessionnal. — II. Océanie. Rouge. — III. Rectitude. Sen. — IV. Blés. Ulema. Nd. — V. Ils. Des-suinte. — VI. Lestée. Oslo. — VII. Ion. Bl. Edéa. - VIII. Attirè-rent. Ci. - IX. Rhéteur. Otton. -X. Desserrements.

Verticalement 1. Corbillard. - 2. Ocellé. Thé. -

Nécessités. - 4. Fats. Toits. -5. Eni. Denrée. - 6. Située. Eur. -7. Seuls. Brrr. - 8. Désolé. - 9. Oremus. Nom. - 10. No. Ailette. - 11, Nous. Nod. Tr. - 12. Agent.

ANACROISÉS® Nº 288

1. AEEHRIT. - 2. AACRIMS
(+ 1). - 3: CDEIILNO. 4. ELOPTU. - 5. AHILRU. 6. AAENRRTT (+ 1). 7. AEEIMPRZ (+ 1). - 8. EIUSTU.
- 9. EELNORU (+ 1). - 10. BEILOTU. - 11. EILORRSU (+ 1). 12. EEINNR. - 13. AEEELRS (+ 1).
- 14. AELMNOT (+ 1). 15. EEGLLU. - 16. CDEIINS (+ 1).
- 17. AEILMRST (+ 1).

18. CEIPRST (+ 1). ~ 19. AEIL-NORR. ~ 20. DEEIMNOR. ~ 21. BEEIOSST. ~ 22. ACEHNORT (+ 1). ~ 23. EFGILOOU. ~ 24. ACEELRTU. ~ 25. AEEQTUZ. ~ 26. AHLNOPT. ~ 27. EEGLORT. ~ 28. CEILLORSU. ~ 29. BEIMRSTU. ~ 30. EENORTU (+ 1). ~ 31. EIMSTTU.

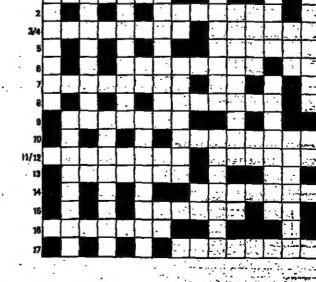
SOLUTION DU Nº 287

Horizontalement

I. PARTOUT. - 2. SANGSUE. -3. SYNOVIE - 4. ODONATE, IN

secte. - 5. ILLEGAL. - 6. URSIDES DISEURS, RESIDUS). - 7. SATIS-FTT. - 8. ELABORE (BOREALE). -9. MUSEUMS. - 10. REPOLI (PI-ROLE, POILER). - 11. BLETTE. -12. COLOREES. - 13. MELENA. -14. LOBAIRE (BARIOLE, LOBE-DAD. 15. SISSONIE FROM A LOBAIRE) RAI). - 15. SISSONE, figure de danse (SESSION).

16. PELOUSES. - 17. PROFIL. -18. DROLERIE. - 19. RHEOSTAT.



18 18 20 21 22 23 24 25 26/27 28

- 20. APLOMB (PLOMBA). 21. HADRONS, particular (HARDONS). - 22. EMINCER. - 23. TY-PESSE. - 24. SOVIETS. - 25. FEULONS (SULFONE). - 26. AVULSION. - 27. USERAI (SUAIRE, SUERAI). - 28. STICMATE. - 29. USTIEES (STITUES, SUITES). - 30. ACRIOTE, coloopidre (ERGOTAI). - 31. VAUTRER. - 32. STENTOR (SORTENT).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

مكذات الأصل

THE SECOND P. LEWIS CO. LANSING. ES MEILLEURES per promise to the design

i ne wiecīma 🍻 🌬

1 pm 2 - 1 2 - 1 12.0

1355-

42.5

700:30

5.0

TORREST OF THE PARTY OF

Department of the second Enter the control of the second

Test a few and a larger at the second at the

FIN Day of the Angely

Tomas in Machine with

Par Property Manager Back Age

Nation, page 14

4 3 T 4

The state of the state of

5. C. 144 A particular for manager

The second second

The second secon

AND BUT IN A POST

The second secon

4 2 . .

15 75

CLASSIQUE MIEST NO. IL Acres Section 1 1. 5% Later Western. BATTE

THE PERSON 100 · 拉一个 Europeans Europeans Early in the second 11.40 AL-SPENSE Contains

230 may Frem. - -

un_{lo} W.

> No area Abrilla · 注 第40元 The state of the s A Markey

THE THEFT

CL

Mahler, par Janet Baker

حكنا من الأصل

par son programme, ne ressemble à sucuri autre : pas moins de vingt lieder, et tout d'abord les quatorze publiés en 1982 et connus maintenant comme Lieder et chants de jeunesse. La composition s'en étendit sur dix ans, et neuf, sur des poèmes du Wunderhorn, n'avaient jamais peru en France dans un .

100 V

ATT AND AND ADDRESS OF THE ADDRESS O

C.

ALL MANEY

Par lies for

In Burn to server the said

CLAUDE LEMORE

Commence of the AM

The Committee Control of the Control of Control

TO THE WAR WAS TO SELECT TO THE SELECT THE S

A STATE OF THE PROPERTY OF THE कि कि हा जान नहां पर । विकास के कि के कुटार जाता का का कि कि कि के

Control of the Contro

Estate to the

Action 1

A Carren

a stage of the stage of the stage

The second secon

BART RACH GROWN

存録がはよっちて

L. DALMAN (Nines)

Bridge C. State W. C.

-

44 mm 1 mm

- The Bullion of the Control of the Control

The second of th

MARCHA CARRESTA A STATE OF THE STA

★ 管理を含むる ことという。

DI AN THAIS

.1320

Security States

Minde sur les en ner-

The Stage of Land

- Contract - Contract

-

See Asia

A . 40 . 50 . 1

海、青、竹、竹

Frank Cli . .

ETUDE

(1973)

R. J. (4)

L KATZNELSON

Or les lieder « de jeunesse » sont tenus seize, avec deux inédits de 1880, Winterlied et im Lenz, com-posés par Mahier, comme Maitenz im Grünen ou Hans und Grethe que l'on connaîssait déjà, pour une jeune fille dont il était tombé amoureux. On trouve dans ces deux lieder des échos de la cantate Das Kiagende Lied, à laquelle Mahler

Ce disque de lieder de mahler, Baker nous les offre en première mondiale et termine son récital avec les quatre célèbres Lieder eines fahrenden Gesellen. Au total, une heure de musique.

Janet Baker n'a plus toujours sa volx d'antan, en particulier dans les aigus, mais le style, mais l'expression, sont intacts. Excellemment accompagnée par Geoffrey Parsons, alle est de celles qui aident à pénétrer les secrets de la musique de Mahler, et l'on préfère de loin ce beau disque émouvant, y compris sur le plan vocal, à ceux qui se déroulent sans le moindre accroc, mais où il ne se passe rien.

MARC VIGNAL Hyperion, distr. Adda, A 66 100.



Gestave Mahler

Une sélection de disques compacts

O Bach Concertos brande bourgeois, par l'English Concert, direction Trevor Pinnock (2 d.c., Archiv 410.500-2).

⊙ Beethoven : 5° Concerto pour piano, par Rudolf Serkin et l'Orchestre symphonique de Boston, direction Seiji Ozawa (Telan: 80.065).

⊙ Baethoven : Concerto pour violon, par 1. Periman et l'Orchestre Philharmonia, direction C.M. Giulini (EMI 7.47002-

O Haendel : Le Messie, solistes, chosurs Monteverdi et 537 et 664, par Alfred Brendel English baraque soloists, direc- (Philips 410.605-2).

tion J.E. Gardiner (3 d.c., Phi-Sps 411.042-2).

O Haydn : Symphonies nº 103 et 104, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction H. von Karajan (DG 410.517-2).

. ⊙ Mozart : Symphonies n^{or} 34 at 35, Haffner, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Ame-terdam, direction N. Hemoncourt (Teldec 8.42703)

O Prokofiev : Roméo et Juliette, par l'Orchestre de Philadelphie, direction Riccardo Muti O Schubert : Sonates D.

Les «Quatre derniers lieder», de Strauss par Jessye Norman

D'abord, la surprise: à contrepied des lectures intimistes, littéraires, « viennoises », dit-on parfois de ces quatre derniers lieder (Schwarzkopf ou Della Casa), qui insistaient sur le dire et détaillaient l'infime nuance, voici une vision quasi cosmique, empreinte de haut tragique, appuyée sur d'amples élans vocaux et soutenue par une dynamique puissamment contrastée. Si l'on entre dans cette vision (celle de Flagstad et Furtwängler, les créateurs de l'œuvre), on peut se laisser emporter par les indéniebles séductions de ce chant noble,

Puis vient le doute : ces poèmes du crépuscule, ramassant dans un ultima quadrige toute la désillusion et la souffrance d'une vie, mais rappelant que l'espoir persiste encore, sont-ils justifiables de pareil ton chéroïque », presque nietzachéen ?

hautain, rigoursusement construit.

Cette écriture souple, éminemment variable, exige-t-elle pareil volume vocal, pareille amplitude des pénodes? Sans compter que, à trop s'accorder à cette volonté de « grandaur », l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dirigé par Kurt Masur, y abandonne des subtilités, des finesses auxquelles Strauss, en cette fin de carrière. était revenu après les débordements un peu torrentiels de certains

En fin de compte, c'est tout le problème de l'art de Jessye Norman qui est ici soulavé: vraie ou fausse « grande voix » ? Esthétique de l'intelligence ou plaisir narcissique de s'écouter chanter? Ce n'est d'ailleurs pas le moindre intérêt de ce disque que de poser cas questions.

ALAIN ARNAUD. Philips, 6594-322.

Jazz

« Terrains vagues », de François Jeanneau

Comme le volume du Quatuor de saxophones l'an pessé, Terrains vagues présente la qualité rare d'apporter la nouveauté sans que le jazz en soit pour autant contraint de ne plus oser dire son nom. L'évidence du jazz, le plaisir si particulier que l'on cherche en allant vers lui et que l'on éprouve à l'entendre, c'est d'abord cela, Terrains vagues, dont l'un des charmes est l'écriture brillante et changeante, qui joue subtilement des superpositions de rythmes articulés per les pupitres et qui, d'une façon générale, non pas illimite mais étend au maximum possible dans une cohérence les combinaisons instrumentales.

L'orchestre, le second Pandémonium, a modifié son noyau. Au quatuor à cordes autour duquel il s'organisait en 1978 pour le Festi-val de Donaueschingen s'est substitué un quatuor de cuivres : trois cors et un tuba. Les solistes sont à la hauteur de la situation. Couturier. Chautemps, Célée, Texier, Jeannesu lui-même, Di Donato, Galliano, Maté, Carole Rowley, Culberston, Macé font une affiche considérable. Ce sont ces participants, c'est ce Pandémonium deuxième formule qui interpréta en 1981 Terrains vagues au Festival de jazz de Paris et qui reprend l'œuvre ici, en un disque fait en « stéréo directe » où l'exécution perd en perfection segmentaire ce qu'elle gagne en naturel pour

Cette suite, spécialement écrite pour la belle manifestation d'automne, s'ouvre par la Rue de la

Vieille-Lanterne, en hommage à Narval qui s'y pendit, sur l'emplacement même, dit-on, qu'occupe aujourd'hui la scène du Châtelet. Toutes les autres parties - il y en a cinq en tout - s'inspirent de textes, eux-mêmes inspirés de Paris, et qu'ont signés Breton, Aragon, Desnos, Soupault. Ces Terrains ne cherchent pes à être une traduction, une version musicale d'une littérature. Cette idée qui a hanté quelquefois des esprits dérangés, Jeanneau la tient avec raison pour inepte. Sa musique s'attache à figurer un réel épuré, des vivants vaporisés et des paysages... yagues.

Il fallait faire une œuvre et obéir à des règles qui ne sont pes dans le discours verbal. Toutefois, il est des rythmes - au sens large - dans 'Hôtel des Grands Hommes, la Galerie du Baromètre, le Veilleur du Pont-au-Change et la Grande Roue. De cas rythmes, Jeanneau a tenu compts. Ainsi, pour le poème de subsiste dans l'album : -... A tous les enfants morts

A tous les guillotinés Notre île

Trop vieux bateau où nous [avions si mat au cœur...

Philippe Soupault a aimé le jazz dès que celui-ci a pointé son nez en France, à la fin de la Grande Guerre. et il aime maintenant, nous le pensons, l'allure qu'il a prise dans la travail de Jeanneau.

> LUCIEN MALSON. Owl records 633.

« Comin' and goin' », de Jim Pepper

Une nouvelle firme discographique, Europa Records, présente avec Jim Pepper une tentative étonnante (et réussie) d'adaptation, de modernisation de la musique des Indiens américains. Loin du folklore et avec beaucoup de charme et de bonheur.

Américain de pur sang indien (Creek et Kaw), Jim Pepper avait déjà composé une chanson (Witchi Tia To) imaginée d'après un chant de cérémonie payote comanche et qui devint un succès dans les « charts » des États-Unis. Compositeur, saxophoniste et chanteur, Pepper a tourné en Afrique de 'Ouest et en Europe avec Don RCA, JP. 2014.

Cherry en 1981. il a enregistré avec le Liberation Music Orchestra et a joué aussi avec les Free Spirits (Bob Moses at Larry Coryell).

L'album Comin' and coin' permet à Jim Pepper de retrouver les racines indiennes et de nous faire découvrir un monde musical original. Pepper parvient à une heureuse alliance du traditionnel indien et du jazz contemporain.

CLAUDE FLÉOUTER.

Buropa Records, distrib.

« 4 000 weeks' holyday », de Ian Dury and the Music Students

La rupture est négociée : derrière lan Dury, les Music Students ont succédé aux Blockheads sur ce nouveau disque qui s'est fait attendre pendant deux ans de tâtonnements. d'hésitations et de remises en ques-

Déjà le précédent (Lord Upminster) était un disque chamière, enregistré avec la fameuse rythmique ja maiguaine (Dunbar-Shakespeare) : Chaz Jankel, le complice de toujours, qui depuis vola de ses propres ailes, en était le seul rescapé. Reconnus parmi les meilleurs techniciens de la scène rock anglaise, les Blockheads étaient victimes de leur talent en studio, où les improvisations instrumentales, les prouesses de style s'adaptaient mal à un travail structuré de composition sur le format chanson et se heurtaient finalement au principal intéressé : le

Avec les Music Students (le nom est symbolique) lan Dury ne renie en rien ses racines mais il revient à plus de cohésion. En outre, il retrouve son premier compositeur (celui de Kilburn and the Highroads), Le propos, la démarche restent les mêmes, éclatés, libres, brisant les mélodies avec des ruptures de thèmes en accent circonflexe, brassant les influences, jouant sur des contrastes qui se prêtent à merveille au style permissif de la voix.

Dury parle plus qu'il ne chante, il pose sa voix un peu où il veut, chahutant les règles, réalisant des collages audacieux. Du rapt avant la lettre. Une voix grave et profonde au timbre mouillé qui racle les mots, ajoute à la singularité du personnage. Ian Dury est une aspèce d'équivalent anglais de Serge Gainsbourg, un franc-tireur, un joueur de mots aigre-doux, un crapahuteur d'idées un peu troubles qui écrit des textes lascifs et caustiques. Ici, l'ambiance est au funk, mâtiné de jazz, avec des basses qui claquent, des cuivres bien balancés. des quitares délurées et des rythmes qui tanquent en souplesse. le tout étant abordé à la manière de lan Dury, inédita et pervertie.

Potvdor, 815327.1.

Vidéocassettes

La Guerre des étoiles

• De Georges Lucas, avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fischer et Peter Cu-shing. Edité et distribué par

Han Solo, le capitaine Sky-Walker, la princesse Leïa et ses deux androïdes, une année de tournage, autant pour le montage et les effets spéciaux : le premier conte de fées moderne de l'usine à rêves américaine arrive en cassette.

Ramenée aux dimensions du petit écran, la saga du Jedi va perdre sans doute son côté grand spectacle. Mais qu'importe : après six ans d'une carrière triomphale en salle, la Guerre des étoiles est aujourd'hui plus qu'un film, un symbole culturel, un signe de reconnaissance pour les enfants du fast-food et du jeu vidéo.

Où est passée mon idole

• De Richard Benjamin. avec Peter O'Toole, Jessica Harper et Joseph Bologna. Edité et distribué par RCV

« C'étaient les années 50. A l'époque, les Buick étaient des Buick et la télévision se faisait en direct. » La première phrase du film donne le ton de cette comédie américaine à la fois délirante et nostalgique.

Prenez un vieil acteur shakeserien alcoolique, ajoutez une forte pincée d'humour juif newyorkais, un zeste de syndicalistes « maffiosi » et plongez le le docteur Pierre Fragnay, fontout à l'époque héroïque des pionniers de la télévision : vous d'irido-diagnostic. aurez le coktail explosif mis en scène par l'acteur Richard Benjamin, qui signe ainsi sa pre- tairement aux professions médimière réalisation.

Servi par une distribution retre français stupide, le film, programmé l'année dernière en JEAN-FRANCOIS LACAN.

plein mois d'août, n'a pas eu la camère commerciale qu'il méritait. A découvrir de toute urgence en cassette.

Théorème

De Pier Paolo Pasolini, avec Silvana Mangano, Terence Stamp, Anne Wiazemsky et Laura Betti. Edité par FM Vidée et distribué par Warner Fi-

Une famille bourgegise itslienne séduite, détruite et rechetée par un mystérieux éphèbe. Une parabole évangélique et sulfureuse dans le plus pur style pasolinien.

Lucky Luke

 Dessin animé de Bill
Hanna et Joe Barbera, d'après Morris. Edité et distribué par GCR.

Le deuxième volet des aventures du célèbre cow-boy (Des rails dans la praine et En remontant le Mississippi) revisitées et légèrement aseptisées par l'ani-

Médecines naturelles

Vidéo-guide édité et dis-tribué par Version originale :
 26, rue du Coionel-Dumont,

Las vidéo-guides Médecines en plus poursuivent leur exploration des médecines naturelles. Après la phytothérapie (trois cassettes), la mésothérapie (deux cassettes) et la vertébrothérapie, c'est autour de l'iridologie, un document réalisé avec dateur du Centre rhodanien

Des instruments de formation rigoureux, destinés prioricales et para-médicales et recommandés par le Comité aumarquable mais affligé d'un ti- diovisuel santé pour l'enseigne-

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques nouveaux recommendés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.

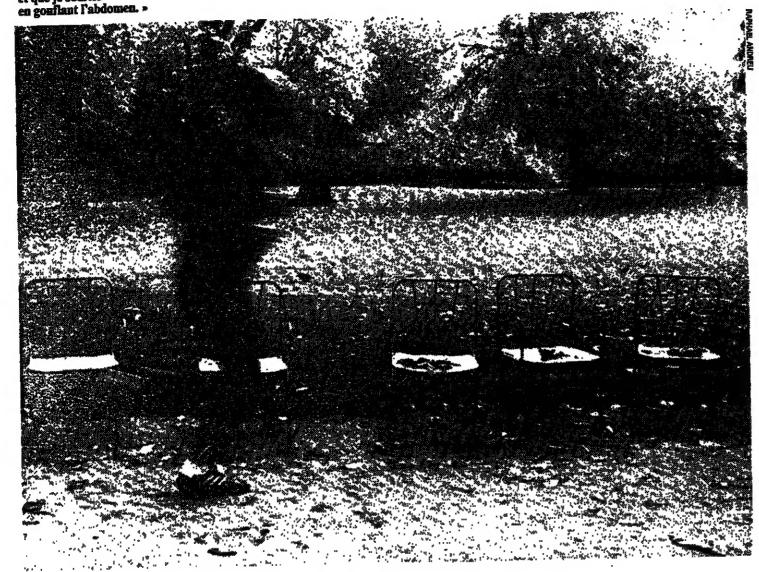
	CLASSIQUE		FOLKLORE		VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Meilleuren verstes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Melleures ventes	Choix das disqueires	Meilleures ventes	Choix des disquaires
1	G.F. BAENDEL Messie Gardiner (Pionogram).	LP. RAMEAU Zorozstr S. Kujikea (Farmonia Munci)	JIMONY CLIFF The Power and the Glory (CBS)	KORNOG Arfolk	LI. GOLDMAN Postsif (CBS)	CHEREZE De l'essure cols du mensonge (CBS)	YES 90 125 (WEA)	WIRE TRAIN In a chamber (CBS)
2	L HAYDN Concertor violoncelle C. Hogwood (Decca)	B. BRITTEN War Requient S. Rattle (EMI)	XALAM Garée (Cellulati)	RAY LEMA (Celhinil)	I. HIGELIN Casino de Paris (P. Marconi)	LOUISE PORTAL. Evalée (ADES)	PRENTENDERS Learning to creed (WEA)	CHRISTINE MAC VIE Gas a hold on me (WEA)
3	IP. RAMEAU Zorosstre S. Knijken (Ramonica Mandi)	Masique pour la chambre du Roy C. Hogwood (Decm)	LA COMPAGNIE CREOLE Le domailer Roumens (Carrire)	STEVE WARING Le suc à grissauer (Chest du Monde)	RENAUD Morgane de tol (Polyeler)	LIZZY MERCIER DESCLAUX Pentiope (CBS)	MICHAEL JACKSON Tiviller (CBS)	ROMAN HOLLIDAY Cooking on the reof (CBS)
4	G. BOUZIGNAC Moness et schwer mersius (Azism)	F. COUPERIN Les Nexions (Astrée)	MALAVOI (Sonodise)	PAULINHO NOGUEIRA ET TOQUINHO Sempre amigas (DAM)	B. LAVILLERS h.o. Rue Barbare (Bircley)	GERARD VINCENT Liberé, Liberé (ADES)	JOHN LENNON Milk and boney (Polydar)	FLYING PADOVANIS Foot l'enfer (Celluloid/Skydog)
5	W.A. MOZART Cost For Teste H. Rostend (FNAC supper 4)	G. BOUZIGNAC Menus et schier merkei (Arius)	TOURE KUNDA Casamence au clair de lane (Callulatd)	GIPSYKINGS Luna de Furgo (Phonograsi)	J. BIRKIN Baby alone in Bebylone (Phonogram)	DANIEL POPP Un walkman dans le désert (Polydar)	LIONEL RITCHIE Can't slow down (Tamia Motown)	FRA LIPPO LIPPI Small mercies (Madrigal)
6	i seefried Potali (DGG)	L MIGENES Airs d'opéra (Apache WEA)	GILLES SERVAT Je ne harlerni pur son: les loups (Phonogram)	AFRICAN MUSIC (Phonograma)	M. SARDOU Vladinir Hitch (Trems)	A. REVEREND & Soleil (RCA)	JUDAS PRIEST Defenses of the faith (CRS)	SIMPLE MINDS Sparkle in the ruin (Vagin)

UNE SELECTION DE COMPACT-DISCS

. 3	CLAS	SIQUE	VARIETES		
1.0	Medieures ventes.	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquares	
1	I.S. BACH Concerns brasslebourgests T. Pisasek (DGG)	A. BALTSA Le Burbier de Séville N. Maniner (Philips).	MICKAEL JACKSON Thriller (CBS)	SIMPLE MIND New gold dream (Virgin)	
2	W.A. MOZART Les Noors de Figuro G. Sohi (Deces)	T. BERGANZA Musiche Vouziane (Claves)	GENESIS Manu (Pionegrum)	PEPPER/FARRELL/CABLES Dura that dream (Impart)	

Manager transfer of the second second

« Quant à moi, je fais tout de travers. Je cours les poings serrés alors qu'il faut être décontracté et je balance les bras en oblique au lieu de les faire aller et venir en parallèle comme les bielles d'une locomotive. Ma respiration est qualifiée de paradoxale. Figurez-vous que j'inspire en rentrant le ventre,





« Doucement devant... Très mauvais les tennis... Prenez votre pouls »

Fini le jogging en liberté. Désormais on prend des cours.

ANS le peloton qui défile à petites foulées sous les arbres dépenaillés par l'hiver, on est attentif, concentré. Quinze mes-sieurs et dames en survêtements, shorts blancs ou collants gris, tentent de calquer leur soulée sur celle de leurs maîtres - de superbes jeunes gens aux jambes de trotteurs. Ce sont les élèves de la première école française de jog-

Le fondateur de l'institution n'a que vingt-six ans, mais nul ne lui conteste le droit d'en être le proviseur. Erick Lauro -1,76 m, 63 kg - sait ce que ga-loper veut dire : en 1982, seul avec son chien, mais escorté par un masseur et un médecin, il a couru de New-York jusqu'en Floride : 3 544 kilomètres en cinquante-six étapes. Malgré fatigue, tendinite et ampoules, il avalait 63 kilomètres par jour, soit l'équivalent d'un marathon et demi. De retour en France, il a eu envie de faire partager à tous ceux que la mode du jogging a saisis ce qu'il avait appris à ses dépens sur le macadam américain.

Idée de base : les gens veulent se donner du mouvement, retrouver leur corps, bravo, mais ils ne savent même plus trotter. Or, ce qui est dangereux, ce n'est pas de courir une fois, mais de courir régulièrement au-dessus de ses moyens.

Idée forte sans doute, puisque deux cents personnes suivent actuellement à Paris les cours d'Erick Lauro et de ses profs. Et qu'à Nîmes, Lille, Rouen, Caen, Biarritz et Bordeaux des provinciaux en font

matin au coude à coude avec les apprentis joggers. Dès le départ, mes bons vieux tennis sont sévèrement jugés. Hervé Vittel, un des moniteurs, ainsi dénommé en raison de son tecshirt publicitaire, me fait la leçon. - Très mauvais, les tennis. Songez que chaque chaussure frappe six cents fois le sol par kilomètre. Les chocs mal amortis se répercutent sur le pied, la cheville, le genou, la hanche et la colonne vertébrale. Vous imaginez le résultat. On a créé des chaussures spéciales pour le jogging. Profitez-en. Au fait, vous ne souffrez pas de lombalgies?

Je n'ose avouer que c'est avec des tennis semblables que, depuis quinze ans, chaque dimanche, je trottine dans les bois et que je m'en porte fort

· Doucement devant, demande l'un des maîtres aux élèves trop zélés. L'échauffement doit se faire à petite vitesse. » Nous voici bientôt arrêtés sur une pelouse, faisant le cercle. Dix minutes d'assouplissement : jambes, bras, épaules, cou, bassin, tout y passe. C'est ennuyeux comme un exercice au tableau noir, mais absolument nécessaire, paraît-il.

« Prenez votre pouls ». Chacun s'ausculte. Mon cœur affiche 140. Trop rapide après un simple échauffement, me diton. Il faut que je me ménage. Mais voici l'instant du départ, le vrai. Les plus véloces vont faire le tour de Longchamp comme des pur-sang. D'autres, moins avancés, s'égaillent dans le bois derrière leur professeur. Nous, les « debs », nous enta-Il fallait voir cela de plus mons le tour du lac à petite vaprès. Me voici donc un samedi peur. Hervé nous observe, l'œil

pointu. A ma droite, une dame allonge une ample foulée toute naturelle. On lui promet une belle carrière. A gauche, au contraire, une autre souffre, bien qu'elle ait participé il y a peu à la traversée de Paris : a 20 kilomètres en une heure cinquante-trois », préciset-elle. Mais, depuis, elle s'est arrêtée et, pour elle, tout est à

Quant à moi, je fais tout de travers. Je cours les poings serrés, alors qu'il faut être décontracté et je balance les bras en oblique au lieu de les faire aller et venir en paralièle comme les bielles d'une locomotive. Ma respiration est qualifiée de - paradoxale .. Figurez-vous que j'inspire en rentrant le ventre et que je souffle en gonflant l'abdomen. Horreur, c'est l'inverse qui est logique et physiologique. Et si je ne parviens pas à plaider ma cause tout en trottant, comme Démosthène, cela prouve que i'ai le souffle court. Ma foulée ? Ecoutez claquer mes se-melles sur le sol. Si je posais le pied correctement, talon d'abord, plante et orteils ensuite, en « déroulant » autour de la cheville, on n'entendrait rien. Bref, mon éducation est à refaire, de fond en comble. Depuis quinze ans, j'étais sans le savoir un analphabète du crosscountry, un imbécile heureux

Un gentleman un peu charnu demande ingénument si la course fait maigrir. « Vous perdez 900 calories et 1 litre d'eau par heure, lui répond-on, mais vous les regagnerez peu après. » Une demoiselle au physique un peu ingrat, qui a Puysique un peu ingrai, qui a * Jogging pleine forme », 18, rue l'air d'en savoir long, corrige : du Commandant-de-Lareinty, « Le jogging amincit les 92210 Saint-Cloud. Tél.: 723-96-32.

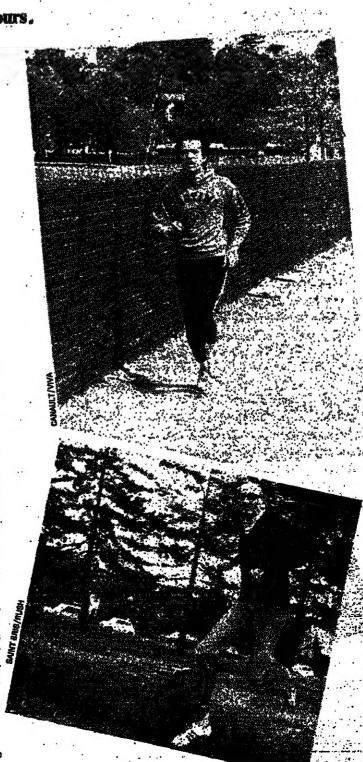
cuisses et gonfle les mollets. C'est ce qui m'est arrivé. » Le peloton rumine un instant ces révélations décourageantes.

Voici le moment de rentrer au club de la porte Maillot, qui nous sert de port d'attaché. Auparavant, la classe doit s'astreindre encore à quelques exercices de respiration profonde et d'étirements musculaires. « Vous savez, me souffle un moniteur, après la course,. les muscles sont noués, raccourcis. Il faut leur redonner la bonne longueur. De même, à la fin d'une journée, voire taille diminue d'un bon centimètre : ce sont les vertèbres qui se tassent. >

Chemin faisant, nous apprenons encore qu'il ne faut jamais s'élancer dans les bois moins de trois heures après un copieux petit déjeuner. Quant à la dame qui se plaint d'avoir des maux de tête après chaque cours, il est urgent qu'elle aille consulter la faculté. Dernière question : les étudiants en jogging sont-ils autorisés à continuer à fréquenter leur épouse ou leur petite amie? L'affaire prête à controverses, nous diton. Naguère, l'amour et le sport ne faisaient pas bon ménage. De nouvelles études fort sérieuses ont récemment démontré le contraire.

· Courir n'est pas une religion -, concluent nos maîtres. Allons, tant mieux, mais que de réformes à entreprendre sur soi-même pour avoir le privilège d'appartenir à la jogging-society » !

MARC AMBROISE-RENDU.



مكذا من الأصل